QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13711 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 25 FÉVRIER 1989

Plus de cent soixante pays représentés aux cérémonies dans la capitale japonaise

### Un échec de M. Bush au Sénat

de deuil pour George Bush I Accusé d'immobilisme dans la gère, le président américain, qui comptait reprendre l'avantage en profitant de ce sommet informel que constituent les obsè ques de Hirohito, voit ses efforts en partie ruinés. En décidant jeudi soir, à Washington, de s'opposer à la nomination de VI. John Tower au secrétariat à la défense, la commission séna-toriale des forces armées vient d'infliger au nouveau président un camouffet extrêmement rare dans l'histoire américaine.

Même si, par miracle Sénat en séance plénière la semaine prochaine, le mal est fait : le nouveau secrétaire à la défense est d'ores et déjà un homme diminué politiquement. Pour George Bush, qui s'était engagé personnellement derrière son vieil ami texan, au point d'avoir crié victoire trop tôt, cette rebuffade est d'autam plus amère qu'il l'avait en quelque sorte provoquée, en faisant du respect de l'éthique au sein du ent sa première prio-

beau jeu de jouer les oies blan-ches du Capitole et de s'effarou cher avec une certaine hypocri sie des problèmes de boissor « anciens » et partiellement « infondés » de M. Tower, selon l'enquête menée par le FBI à ce

A l'heure où la presse améri caine reparle de « Bush l'invisilenteurs de la nouvelle administration, notamment dans la nomination des hommes.

Hinsi, le vide politique se fait dengereusement sentir. On l'a vu récemment lors du sommet de Costa-del-Sol, au Salvador, où la relance du plan de paix en Amérique cemtrale a pris les Américains de court, car le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines n'est toujours pas désigné. Comme n'est toujours pas confirmé d'ailleurs au poste de numéro deux du département M. Eagleburger, choisi pour ses compétences en matière de dislogue Est-Ouest.

On voit mal, dans ces conditions, comment la grande révi-sion des « intérêts stratégiques premiers jours du mandat de M. Bush va pouvoir être menée rapidement. D'autent que le « vide » du Pentagone bloque les choix stratégiques (le vote sur l'avenir du très controversé missile mobile intercontinental MX a l'ensemble des choix budgétaires dont dépendra finalement cette a meilleure couverture sociale » promise à grands cris par le pré-

**C**n attendant, c'est un Bush affaibli qui va quit-ter Tokyo pour la Chine et la Corée du Sud (là encore, le portefeuille de l'Asie au départe ment d'Etat n'a pas été attribué). Il a beau plaider la «prudence» et «laisser le temps au temps», il s'est bel et bien laissé prendre de vitesse sur un terrain autre-foit chasse gardée des initiatives américaines : le Proche-Orient, où M. Chevardnadze vient de faire coup double en rencontrant, mercredi, au Caire, son homologue israélien et le chef de l'OLP, M. Arafat.

(Lire nos informations page 3.)



# Tokyo a voulu exalter la fierté nationale à la faveur des obsèques de Hirohito

Le gouvernement japonais a voulu exalter la fierté nationale à la faveur des obsèques de l'empereur Showa – de son vivant Hirohito, – vendredi 24 février, en présence de représentants de plus de cent soixante pays. En dépit d'incidents mineurs provoqués par des opposants au régime impérial, les cérémonies se sont

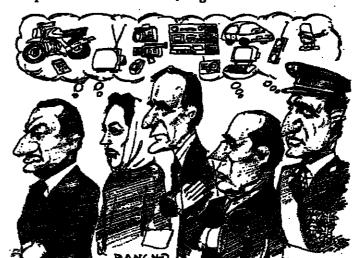
déroulées sans encombres, sous la protecen France en juillet prochain.

tion de forces de l'ordre considérables. En marge des funérailles, les contacts diplomatiques au plus haut niveau se sont poursuivis. Le président Mitterrand a, en particulier, rencontré Mes Bhutto et Aquino; cette dernière devrait se rendre

### 2,8 milliards de francs de déséquilibre en janvier

# Les exportations agricoles réduisent le déficit commercial

La balance commerciale de la France a de nouveau été déséquilibrée en janvier. Mais le déficit enregistré (2,8 milliards de francs) se réduit par rapport aux derniers mois de l'an passé (4 milliards de francs en moyenne). Les ventes de produits agro-alimentaires continuent de battre des records, tandis que les achats à l'étranger de biens d'équipement sont en forte augmentation



Le commerce extérieur conti-nue de poser à la France d'indéchiffrables problèmes. Le mau-vais résultat de janvier survient après ceux, très alarmants, d'octobre, de novembre et de décembre 1988. Mais jamais la France n'a autant exporté : 94,2 milliards de francs en janvier, contre 85 à 86 milliards en moyenne mea-suelle à la fin de l'année dernière. La progression frôle, en un an, les-20 %. Reste que la France importe énouvément. 97 milimporte énormément : 97 mil-liards en janvier, soit une progression dépassant 20 %. Ainsi, la France bénéficie d'une activité mondiale très forte en exportant beaucoup et en profite pour acheter en grande quantité des biens

(Lire nos informations page 23.)

### L'épilogue théâtral d'un règne « tourmenté 1

de notre correspondant

Sous une pluie battante, glaciale, le cortège de quarante voi-tures des funérailles de l'empe-reur Showa s'était ébranlé au son des longs piaulements des flûtes de la musique de cour. Il a franchi le pont de la porte principale du palais impérial à 9 h 30 précises, vendredi 24 février, alors que retentissait la Musique de la grande tristesse, marche funèbre, de style occidental, réservée aux souverains, jouée par un orchestre

de la marine nationale, ponctuée de vingt et un coups de canon.

Le fourgon funéraire, les rideaux blancs tirés, sans le moindre ornement, sinon à l'avant un discret chrysanthème sur fond violet, était précédé par la voiture du premier ministre et suivi par les limousines de l'empereur Akihito, de l'impératrice et de la princesse Hitachi, belle-sœur de l'empereur. Celle-ci représentait l'impératrice douairière, âgée et

PHILIPPE PONS (Lire la suite et nos informations page 4.)

Les répercussions du scandale de Rabta et des succès de l'extrême droite

### Turbulences à Bonn

d'un gouvernement de grande coalition à Berlin-Ouest entre sociaux-démocrates (SPD) et chrétiens-démocrates (CDU) est désormais exclue. La rupture des negociations a été confirmée jeudi 23 février, et des pourparlers sont maintenant engagés entre le SPD et les Alternatifs (écologistes pacifistes). Les conséquences des élections berlinoises de ianvier sont l'un des éléments d'une large redistribution des cartes dans le jeu politique ouest-allemand.

BONN de notre correspondant

L'Allemagne fédérale serait-elle entrée dans une zone de turbulences politiques ? A dix-huit

deux événements ont semé trouble, confusion et agitation dans une classe politique qui, jusque-là, se préparait plutôt placidement aux prochaines échéances électorales : le scandale de la fourniture par des firmes allemandes d'installations permettant au colonel Kadhafi de produire des armes chimiques à Rabta et la défaite inattendue de la coalition des chrétiens-démocrates et des libéraux lors des élections à la Chambre des députés de Berlin-Ouest le 29 janvier dernier.

L'improvisation brillante face à des situations inattendues n'étant pas la principale qualité des dirigeants ouest-allemands, on a pu percevoir ces dernières semaines un accroissement de la tension entre les composantes de la coalition au pouvoir. En témoigne le coup de colère du chancelier Kohl

L'hypothèse de la formation mois des élections législatives, contre M. Genscher, le 18 janvier dermer, lors d'un conseil de politique étrangère. Rapporté par le quotidien conservateur Die Welt, l'incident a été mollement démenti par M. Friedhelm Ost, le porte-parole de la chancellerie.

« A chaque fois tu me casses la baraque! », aurait tonné le chancelier chrétien-démocrate, en reprochant à son ministre des affaires étrangères (libéral) d'interférer par des déclarations intempestives dans ses tentatives de regagner la confiance de l'allié et protecteur américain, qui avait été profondément irrité par la manvaise foi de Bonn dans l'affaire de Rabta. « Si j'avais su quelle politique tu allais mener, je n'aurais pas fait de coalition avec le FDP en 1982 », aurait conclu un chancelier au comble de la fureur.

LUC ROSENZWEIG. (Lire la suite page 6.)

### Affaire Rushdie: huit morts en Inde lors d'une manifestation

PAGE 4

### Le référendum en Algérie

La Constitution a été approuvée par 73,4 % des suffrages exprimés PAGE 5

### M. Chevardnadze au Proche-Orient

La « nouvelle » politique soviétique dans la région PAGE 3

### La boulangère et les immigrés

Polémique à Reims après la mort d'un jeune homme

Le sommaire complet se trouve page 28

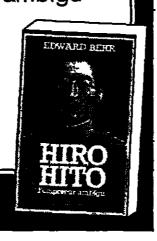
La préparation des élections municipales

### Après l'immense succès de "Pu Yi, le dernier empereur !"

### EDWARD BEHR HIRO-HITO L'empereur ambigu

L'étonnante biographie du témoin de tous les événements qui ont bouleversé le monde depuis la prise de la Mandchourie par le Japon, en 1931...

😣 ROBERT LAFFONT



# Les trompe-la-mort de Romiguières

dans les grandes villes, telles que Paris, Lyon et Marseille, auxquelles « le Monde » a consacré tour à tour une semaine, éclipsent les débats municipaux des petites communes (neuf communes françaises sur dix comptent moins de deux mille habitants). Pourtant, il s'agit parfois de véritables combats pour la survie. C'est le lot, par exemple, des sept habitants de Romiguières (Hérault).

ROMIGUIÈRES (Hérault) de notra envoyé spécial

La vie de Romiguières ne tient plus qu'à un fil. S'il n'y avait pas ces indices irréels au milieu des maisons en ruines, cette cabine de fumée domestique et ce modeste linge épinglé au soleil comme un fanion cherchant à témoigner d'une présence humaine, on croirait découvrir un village fantôme.

Ils sont pourtant sept trompela-mort à résister encore à la pres-sion du néant, héroïques descendants d'une petite communauté languedocienne isolée par la géographie et par le destin dans la montagne de l'extrême nord du département de l'Hérault, là où le chêne n'a jamais reculé devant la vigne, marginalisée au creux d'un vailon en cui-de-sac coincé sur la frontière aveyronnaise entre la forêt du plateau de l'Escandorgue et les falaises du platean de Guilhaumard, appendice de celui du

Quatre hommes et trois femmes répartis en trois familles.

Les batailles spectaculaires téléphonique incongrue, cette Tous frères et sœurs, célibataires ans les grandes villes, telles boîte à lettres insolite, ces volutes sans enfant à l'exception d'une sans enfant à l'exception d'une venve dont le fils est, lui anssi. célibataire sans enfant. Moyenne d'âge : soixante-cinq ans. Sept anciens en sursis dans un village en survie. Leur fin sera la sienne. Ensemble ils auront tenu un siè-

> ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 7.)

### Le Monde

SANS VISA Le Gabon vu du train m La table m Escales

> **3** Jenx Pages 13 à 16

A L'ÉTRANGER: Algéria. 4,50 DA; Moroc, 4,50 dr.; Turkin, 600 st.; Allemegne, 2 DM; Autriche, 20 ech.; Belgique, 30 fr.; Ceneda, 1,95 \$; Antikes/Réssion, 7,20 F; Côte-d'India, 425 F CFA; Dememark, 11 br.; Espagne, 155 pat.; G.-B., 60 p.; Grica, 150 dr.; Mande, 90 p.; India, 1700 L; Litya, 0,400 DL; Lucambourg, 30 f.; Norvège, 12 tr.; Peye-Sea, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sárigal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Salese, 1,60 fl.; USA (617), 1,80 \$; USA (618), 2, 2, 1,100 cs.; Salese, 1,

حكفا من الأصل



# Débats

L'affaire des « Versets sataniques » de Salman Rushdie

# L'Europe et le Moloch de Téhéran

A fatwa de l'ayatollah Khomeiny demandant à tous les musulmans du monde de tuer Salman Rushdie a déjà eu un effet politique considérable. Khomeiny a réussi à ouvrir par surprise deux nouveaux fronts contre ses ennemis traditionnels. les dirigeants modérés du monde musulman sunnite et l'Occident, en particulier l'Europe.

En se faisant le champion de la défense de l'islam contre le « blasphème » commis par les Versets sataniques, il a mis en porte-àfaux les dignitaires religieux sunnites, contraints d'entrer dans sa logique et de condamner vigoureusement à leur tour le livre, même s'ils ne s'accordent pas tous sur le châtiment envisagé.

Comme l'a souligné Olivier Roy (1), l'ayatoliah a relancé une agitation née dans les milieux islamistes indo-pakistanais sunnites en Grande-Bretagne (où ont eu lien les premiers autodafés) et dans le sous-continent indien; en donnant à l'affaire une portée mondiale, il s'assure une grande popularité dans les couches piétistes et déshéritées du monde de l'islam, où l'adhésion à ce credo est souvent la seule forme de fierté qui reste dans des sociétés où l'oppression politique et la ruine de l'économie font ordinairement bon marché de la dignité humaine. Y raviver la démagogie anti-occidentale est une entreprise d'autant plus payante qu'elle atteint par ricochet les élites intellectuelles, accusées de compromission avec ce même Occident.

#### La sanction de l'apostat

C'est par l'offensive contre les intellectuels d'origine musulmane sécularisés et émigrés en Europe que Khomeiny ouvre un second front particulièrement préoccupant, en avivant des contradictions que les politiques d'intégration des États européens s'emploient au contraire à résoudre. En effet, ce qui rend le « blasphème » de Rushdie spécialement abominable pour les imams de Bradford et de Téhéran, c'est que l'auteur des Versets sataniques est d'origine musulmane. Cela fait de lui, dans une logique islamique doctrinaire, un «apostat» dont le châtiment ne peut être, selon les textes, que la mort.

La peine de mort pour apostasie était tombée, en fait, dans une relative désuétude durant les décennies de l'après-guerre, mais l'opprobre encouru par un musuiman qui aurait voulu changer de religion lui rendait la vie à peu l'incroyance ou à l'athéisme, tenus pour de l'apostasie par les oulémas, ils permettaient néanmoins à leurs adeptes, s'ils n'en faisaient pas état publiquement, de rester nominalement musulmans et ainsi de sauver plus ou moins les apparences. Aujourd'hui, la pression des mouvements islamistes a remis ces châti-

ments à la mode.

Oue la sanction de l'apostasie soit sociale ou capitale, la notion elle-même se situe en contradiction absolue avec le principe de la liberté individuelle, dans son acception courante pour les démocraties occidentales. Et si l'émigration de nombreuses personnes d'origine musulmane vers l'Europe a eu des causes économiques, l'aspiration à la liberté de pensée et d'expression a été une motivation au moins aussi puissante pour beaucoup d'autres. quoique les sociologues de l'immigration ne le mentionnent pas sou-

C'est cette liberté que la fatwa de Khomeiny remet brutalement en cause, en s'emparant symboliquement de l'Europe pour la soumettre, avec les musulmans qui y résident, aux lois de l'islam sur le blasphème et l'apostasie telles qu'il les interprète. La force exécutoire de ces jugements hors du ressort des juridictions des tribunaux islamiques iraniens est confiée à des commandos qui doivent autant à la tradition des assassins qui terrorisaient au douzième siècle les cours des royaumes latins qu'à la modernité des chasseurs de primes du western.

qu'a causées la fatwa ont probablement dépassé les espérances des tendances les plus radicales de Téhéran: l'empressement de nombre d'éditeurs à se soumettre au diktat en dit long sur l'état de décomposition d'une certaine Europe... De fait, il semble que nous soyons confrontés ici à un nouveau palier dans la stratégie du terrorisme, qui vient après l'échec relatif de la tactique anté-

La stupéfaction et la terreur

par GILLES KEPEL (\*)

rieure des prises d'otages. Cellesci, en effet, ne sont pas parvenues déstabiliser en profondeur les Etats occidentaux comme c'était leur but, et elles n'ont pas non plus réussi à susciter des courants de sympathie pour les ravisseurs dans le monde musulman, à l'exception de cercles islamistes assez restreints, bien que le Djihad islamique se soit autoproclamé porte-parole des • musulmans opprimés » et ait vilipendé ses victimes sans aucune vergogne. Téhéran, du reste, ne revendiquait pas la paternité des opérations, faute qu'elles paraissent une cause suffisamment légitime et mobilisatrice.

#### Notiveau terrorisme

Avec l'ordre de tuer Salman Rushdie, et demain peut-être d'autres «apostats» vivant en Occident, le pari de Khomeiny est de donner à ce nouveau terrorisme une popularité parmi ceux, déshérités notamment, qui font passer l'obéissance inconditionnelle aux injonctions de l'islam avant une liberté de conscience et d'expression à laquelle ils n'ont de toute façon guère accès. En s'attaquant aux musulmans qui s'intègrent aux sociétés européennes et en épousent les idéaux de liberté, à travers le cas symbole de Rushdie, il lutte contre ces processus d'intégration et fait de ces victimes désignées une masse d'otages potentiels au cœur même de l'Europe. On mesure les effets profondément déstabilisateurs d'une telle tactique si elle aboutis-

On peut pourtant penser qu'elle échouera, comme les tentatives précédentes du terrorisme moyenoriental de s'implanter en Europe et notamment l'activisme des « étudiants dans la ligne de l'imam » qui avaient essayé en 1982-1983 de fomenter parmi les populations immigrées une agita-

(\*) Chercheur au CNRS, auteur de Banlieues de l'Islam (éd. du Seuil).

tion « contre la France ». L'échec de cette tactique requiert deux conditions:

Tout d'abord, il faut que l'intégration effective des immigrés et des jeunes d'origine musulmane fasse d'eux tous les défenseurs d'une liberté de conscience et d'expression complète face aux menaces et à l'intimidation venues d'ailleurs, fût-ce au prétexte de la religion. La liberté comprend, cela va sans dire, celle de critiquer en l'occurrence le livre de Rushdie, de le trouver choquant ou répréhensible et de le faire savoir. Mais en aucune façon celle d'appeler à tuer son auteur.

Cette intégration effective signifie que l'allégeance à la nation et à ses valeurs constituantes passe avant toute appartenance communautaire. Cela vaut aussi bien pour les musulmans que pour les chrétiens ou les juifs, pour les contempteurs ou les admirateurs de Rushdie comme de Scorsese. Cette option est celle de la France, mais point celle du Royaume-Uni : l'Angleterre paie aujourd'hui fort cher son « laissez-faire » en matière d'intégration, qui a permis que se constituent des ghettos commu-nautaires de déshérités dont les leaders ne font aucun cas comme les nouveaux inquisiteurs de Bradford - d'une liberté pourtant si chère au cœur des Britanniques. Il serait fort dommageable que ce laissez-faire devînt la norme de l'Europe de demain.

L'autre condition, impéra tive, pour éviter que l'affaire Rushdie ne s'étende à d'autres intellectuels « blasphémateurs » est de ne pas céder d'un pouce au chantage de Khomeiny. Publier le livre incriminé ne signifie pas approuver son contenu, mais éviter de devoir, demain, sacrisier d'autres victimes expiatoires au oloch de Téhéran. La construction de l'Europe et l'intégration effective des millions de personnes d'origine musulmane qu'elle compte en son sein est à ce

(1) Le Monde du 17 février.

### Au nom d'Allah?

par MONCEF MARZOUKI (\*)

'AVATOLIAH Khomeiny 8 refusé les excuses de Sal-man Rushdie et a maintenu la sentence de mort qu'il a prononcée contre lui.

Cette sentence, il l'a prise au nom de l'islam et des musul-mans, c'est-à-dire aussi en mon nom. Je lui dénie un tel droit, pour toutes sortes de raisons. Tout d'abord, il n'existe pas de papauté en islam, et encore moins d'infallibilité. Seul un tri-bunal qualifié est en mesure de statuer sur un prétendu crime. En second lieu, l'islam, comme toutes les grandes religions, est un et divers. Khomeiny ne représente qu'une fraction de ce tout, le chiisme, et qu'un groupe dans cette fraction, le cléricalisme d'extrême droite.

En condemnant Rushdie au nom de l'istam et des musulmans, il usurpe donc une repré-sentativité qu'il est loin d'avoir et que la majorité ne lui a jamais

Certes, Khomeiny exprime

l'indignation légitime des musul-mans, mais il l'amplifie et l'exploite. Que Rushdie nous ait insultés, cela est évident. Mieux, cet auteur nous prend pour des imbéciles quand il soutient que Mahound n'est pas le prophète ; La Mecque n'est nullement citée; et le délire du héros, une fiction qui n'engage en rien ses idées propres. La défense est misérable, car l'allusion est si évidente qu'elle n'en est même pas une. Certes, les droits de la personne, notamment è la libre expression, sont inaliénables. Ceux de la communauté, notamment le respect de ses croyances, ne le sont pas moins.

Pour repérer la ligne de partage, rien de plus simple. Il suffit de s'en tenir à la règle d'or : la liberté de l'un s'arrête là où commence celle de l'autre. Idem pour les droits. Mais Rushdie s'est excusé, et comme je crois en ce Dieu qui se définit lui-même comme clément et miséricordieux, je n'ai aucune peine à accepter ses excuses et à considérer l'incident clos. D'ailleurs, même s'il ne s'était pas excusé, Khomeiny, kui, sa veut la porte-parole de Dieu. Mais ce Dieu est dépouillé de ses deux principaux attributs. C'est donc en musuimans que nous devons condamner sans réserve l'appei au meurtre venu de Téhéran.

De la part des intellectuels arabes et musulmans, la prise de position doit être claire et ferme, car nous sommes l'enjeu. Nous n'avons pas oublié que ce sont ces mêmes religieux intolérants qui ont assassiné El Hallaj, ibn El Mugaffa, Abdelhamid El Kateb, et condamné le grand ibn Rochd à l'axil. Nous sevons qu'ils portent une lourde responsi dans notre retard culturel, et qu'ils sont toujours aux aguets pour étouffer nos libertés nais-Si Rushdie venait à être assas

siné, ce qu'à Dieu ne plaise, nous serions tous couverts de honte. Puissent alors les hommes de bon sens dire que le crime n'a pas été commis par des musulmans, mais par des fanatiques, qui plus est stipendiés.

(\*) Ecrivain tunisiez, auteur de Arabes, si vous partiez... (Lieu Commun, 1987.)

TOUS les livres et toutes les libertés ne sont pas défen-

La liberté - sauvage -, sans limite, n'est que laxisme, individualisme forcené, et ne peut donner libre cours qu'aux instincts les plus fous.

En effet, peut-on permettre, au nom de la liberté d'expression, la près impossible. Quant à diffusion d'un ouvrage, qui serait JEAN-PIERRE BONNEL (\*)

Force de la littérature

un appel au crime, au viol, au terrorisme aveugle, en direction de tous les publics? Ainsi, le lecteur de Sade n'a-t-il pas besoin d'initiation, d'explication préalable, pour ne pas tout interpréter au premier degré? De même, tolérer un roman qui loue le racisme ou l'antisémitisme, est-ce protéger judicieusement la liberté de création ?

Le désormais célèbre roman de Salman Rushdie, intitulé les Versets sataniques, ne prône sans doute pas de telles idéologies. Tout ce que nous savons, c'est qu'il raconte que le prophète Mahomet aurait mené une vie dissolue. Cette interprétration peut choquer un musulman, de même qu'un chrétien a pu être scandalisé par la Dernière Tentation du Christ. L'auteur britannique d'origine indienne est sans doute quelque peu provocateur, et s'il était sans talent, il ne mériterait pas l'appellation d'écrivain, mais le silence du mépris. Or sa fiction vaut le combat pour la liberté d'écrire puisque les pays curopéens avaient acheté les droits de publication et que le romancier a déjà obtenu des prix littéraires reconnus.

Cette - reconnaissance - du talent n'a d'ailleurs pas échappé à l'imam Khomeiny! C'est un excellent critique littéraire, qui a compris que le livre incriminé allait bénéficier d'une large vulgarisa-

Son discours imprecateur révèle la vacuité et la fatuité des paroles fanatiques. Mais il affirme, sans le vouloir, la force de la littérature...

Ainsi, le caporal religieux doit soulever des foules, recourir aux armes et au pouvoir de l'argent, afin de traquer un individu qui ne maîtrise que la puissance des mots, un auteur obscur pour le grand public...! Des centaines d'articles condamnent chaque jour dans la presse mondiale le régime iranien, et c'est un ouvrage de fiction qui est violemment visé!

(\*) Professeur de lettres. Responsable a revue les Alpes vagabondes.

Il faut de toute urgence remer-cier l'ancien touriste de Neauphlele-Château d'accorder autant d'intérêt à l'écrit pur, à l'imagi-

naire du romancier. L'imam est comédie quand il crie ses versets délirants. L'imam est tragédie quand il veut verser le sang. Mais Salman Rushdie rend toute sa noblesse au mot quand il écrit les Versets sataniques.

Le Monde

Gérant :

Anciens directeurs :

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Société anonyme

des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales,

### Les précédents de Mahomet

l 6 février intitulé - Appel au meur re » dénonce à juste titre l'ordon-nance de l'imam Khomeiny. L'auteur de l'éditorial dit que « les conceptions religieuses du maître de Téhéran sont une perversion de l'islam comme naguère l'Inquisition fut une perversion du christianisme ». Tout dépend, bien évidemment, de ce que l'on entend par « islam ».

Je remarque en l'occurrence que l'imam Khomeiny peut invoquer à bon droit (dans son optique), à l'ampri de son ordonnance. l'exemple de Mahomet lui-même : celui-ci pratiqua plus d'une fois ce genre d'assas-sinat. Ce fut le cas, par exemple, à propos de deux poètes de Médine, une femme (Asma) et un vieillard (Abou Afak) dont l'éloquence satirique était déployée à son encontre. Ce ne fut même pas en un combat loyal que l'une et l'autre furent tués ; ils furent tout simplement assassinés dans leur

7 RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

On peut lire à ce sujet Maxime Rodinson, Mahomet (Seuil, 1961,

Localité :

Le Monde, par son éditorial du pp. 189, 203 et 204), qui résume les dans les sources arabes les plus ancientes en la matière. Ce ne sont là que deux exemples particulièrement pertinents si l'on pense au rôle que de cette époque en Arabie, à l'instar des romanciers de valeur à notre époque. Il y a d'autres exemples, que l'imam Khomeiny connaît tout aussi bien, et qui, dans l'optique qui est la faitement justifier sa position sur le plan de la morale politique et de

> En tout cas, l'exemplarité de Mahomet tient une place importante dans les représentations religieuses islamiques militantes, et la communauté musulmane primitive de Médine demeure pour beaucoup le modèle et la source de toute réflexion et orientation, même pour notre siè-

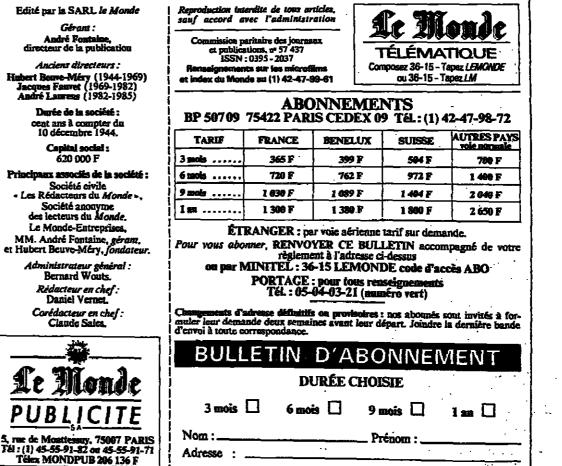
Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopleur : (1) 45-23-06-81

A-L DEPREMARE





Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'impri

# Etranger

A l'issue de ses entretiens au Caire

### M. Edouard Chevardnadze a défini la « nouvelle » politique soviétique au Proche-Orient

affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, est arrivé jendi 23 février à Bagdad, quatrième étape de su tournée au Proche-Orient, et a fait part de son intention de commencement intention de «faire progresser les pourpariers de paix dans le Goife». A l'issue de son séjour en Irak, il se rendra en Iran, où il sera reçu, le samedi 25 février, par l'imam Khomelsy.

LE CAIRE

m som d'Allah!

Active Rate Pro-

Section 1985 April 1985

Artic Street Street File

freite in Big aufften ift In-

and the same of

mécédents de Vision

de nos envoyés spéciaux

Bouclant la première semaine de sa tournée au Proche-Orient, ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevard nadze, a fait pour la première fois un des exposés les plus exhaustifs de la « nouvelle » politique de Moscon à l'égard du conflit israélo-arabe.

La « nouveauté » était au moins La «nouveante» etart au moins autant dans le ton et la forme que dans le fond de la longue conférence que le ministre a donnée, jeudi 23 février, an Caire avant de s'envoler pour Bagdad. Mamant tour à tour l'humour, le charme, parfois la fermeté, il a séduit son auditoire de parlementaires et responsables égyp-

tiens réunis au siège du Parti natio-nal démocrate (majorité).

M. Chevardnadze a évité la lan-gue de bois et les habimelles lour-deurs de la réthorique soviétique. Il n'est pas si fréquent qu'un responsa-ble du Kremim entame ce genre d'exercice en assumant d'emblée qu' - il n'a pas de leçons de morale à donner ». « Je trouve nécessaire de vous dire tout de suite que nous n'avons aucune formule magique, que nous n'essayons pas d'en inven-ter et que nous n'offrons aucune nanacée » a-t-il averti

La démarche de Moscou, selon M. Chevardnadze, pars d'une réa-lité: le conflit du Proche-Orient est d'une extrême complexité du fait de sa charge émotive et de la diversité des intérêts en jeu. Aussi, sa solution ne peut-elle être recherchée que dans un cadre international, le seul à pouvoir tenir compte des multiples facettes de cette crise régionale. D'où la volonté soviétique de réunir une conférence internationale - pro-jet que M. Chevardnadze a réaffirmé avec force et en détail, tout en semblant rejeter l'éventualité d'une seule initiative soviéto-américaine. L'Union soviétique considère que « rien n'est plus important aujourd'aut que de commencer les

### M. Yasser Arafat a réservé l'exclusivité de ses propos aux journalistes israéliens

Lors de la conférence de presse qu'il a tenue au Caire au seul béné-fice des journalistes israéliens, jeudi 23 février, M. Yasser Arafat s'est déclaré prêt à rencontrer le premier ministre israélien, M. Itzhak Sha-mir. Mais, a-t-il ajouté, « je n'ai jamais reçu la moindre réponse du gouvernent israélien, se mon-trant, en outre, peu presse de se ren-dre en Israël: « N'oubliez pas que Sharon veut me tuer, que leur cabi-net a décidé de me tuer. » Le chef de POLP a également plaidé pour que soit mis « un terme aux effu-sions de sang afin que notre nou-velle génération puisse vivre sur, terre de paix « assurant que la nou-velle ligne suivie par son organisa-tion ne résultait pes d'une simple décision « tactique ».

Sur la question du droit au retour stiniens, M. Arafat a estimé qu'il n'y avait aucune raison pour que ce droit soit accordé aux juifs et non aux Palestiniens. « Je sais, a-t-il dit. et vous le savez aussi, que tous

[en Palestine], mais ils auront au moins le sentiment que leurs droits ont été préservés. »

La veille de cette conférence de presse, qui s'est déroulée dans une aunosphère de grande cordialité, M. Arafat s'était vu interdit d'antenne à la télévision israélieune. Un entretien qu'il avait accordé mercredi an Caire a en effet été interdit, alors que le même jour une vidéo-cassette, dans laquelle le plus proche collaborateur du chef de l'OLP, Abou Iyad, lançait un appel en faveur de - contacts directs entre son organisation et Israel, était diffusée dans ce pays. Interrogé sur les déclarations de son second, M. Arafat a seulement répondu que éventuelles négociations directes ou indirectes » avec l'Etat hébreu « devaient se dérouler dans le cadre d'une conférence internationale sous les auspices de l'ONU ». - (AFP,

travaux préparatoires devant per-mettre de réunir une telle confé-rence ». « Nous proposons que cela se fasse par des discussions infor-melles, des consultations non offi-clelles entre les cinq membres per-manents du Conseil de sécurité de l'ONU » (Etats-Unis, URSS, Chine, France et Royaume-Uni).

Parallèlement, il peut y avoir « un ialogue » bilatéral et multilatéral du type même de celui qu'il vient de mener au Caire en recevant le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Arens, et le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat. Il ne s'agit pas, « à ce stade », de débattre du fond du consiit, « mais de forger l'instrument de la négociation », c'est-à-dire de définir le rôle qui reviendra à la conférence et les participants qui y seront accueillis. Le chel de la diplomatie soviétique n'a pas caché que son pays avait une conception « active » du rôle de la conférence internationale: « Elle doit être plus qu'un médiateur col-lectif, elle doit être un filet de sécurité empêchant les négociations d'échouer. - C'est une conception qui se situe à l'opposé de celle que défendent Israëi et les Etats-Unis, qui ne veulent pas d'un forum inter-national s'immissant dans les pour-pariers directs entre Arabes et Israéns et leur imposant des solutions.

#### Première critique de M. Bush

Ce travail préparatoire devrait durer de six à neul mois, a poursuivi le diplomate soviétique, qui a rap-pelé que M. Arens lui avait réitéré toutes les préventions d'Israël à l'encontre de la formule suggérée par Moscou. Et là, M. Chevard-nadze a durci le ton : « Israel ne devrait pas avoir peur d'une telle conférence qui, loin de mettre en péril sa sécurité, aura pour objet de la renforcer (...) Il n'y a jamais eu un aussi large consensus internatio-nal sur le principe de cette confé-rence [et] Israël est en fait le seul à s'y opposer, ce qui jette un doute sur la volonté de paix de l'Etat hébreu. » Il y ajoute un mena poursuivre l'occupation de la Cisjordanie et de Gaza, « Israel perdra le soutien de ses meilleurs amis, et la question se posera un jour de lui appliquer des sanctions pour violu-tion massive des droits d'une population civile ».

Pour M. Chevardnadze, le statu quo est intenable, et toute solution devra tenir compte – à part égale – tout à la fois du droit à l'autodétermination des Palestiniens et des inté-rêts de sécurité de l'Etat d'Israël. « Au Proche-Orient, a-t-il dit som-brement, le temps travaille contre la paix. » Il serait faux de croire que les deux grandes puissances peuvent rester indifférentes au surarmement de la région qui fait obstacle à leurs proches efforts de désemment. propres efforts de désarmement.

Au Proche-Orient comme ail-leurs, « l'Union soviétique, a explique M. Chevardnadze, entend éliminer toute rivalité entre super-puissances. La politique qui consistait a essayer de se pousser l'un l'autre hors de la région a été abandonnée ». Le ministre soviétique a amèrement regretté que les États-Unis ne pareissent pas être encore sur la même longueur d'onde. La preuve, a-t-il dit, vient encore d'en être administrée par le président George Bush, qui déclarait au début de la semaine qu'il n'était pas opposé à ce que l'URSS joue un rôle au Proche-Orient « à condition que celui-ci reste limité... », M. Chevardnadze a observé : « C'est une qué M. Chevardnadze, entend élimivardnadze a observé : « C'est une remarque qui m'a attristé et qui me donne l'occasion de formuler ma première critique à l'égard du prési-dent des Etats-Unis. S'adressant à la presse immédia-

tement après l'exposé du ministre, M. Yasser Arafat, qui paraissait radieux et d'humeur joyeuse, s'est déclaré en tous points d'accord « avec le camarade Chevardnadze ». Il s'est sélicité du fait que les entretiens que le ministre a eus mercredi avec M. Areas puis avec lui-même « aient en fait constitué des négociations indirectes entre Palestiniens et Israéliens – dans la même pièce ». « Il y a du changement, j'ai entendu au Caire des choses positives et nouvelles et les Soviétiques vont informer les Israé-liens de ce que je leur ai dit , a poursuivi M. Arafat.

Le chef de l'OLP s'est voulu « patient comme un chameau » :
« Je sais qu'il n'est pas facile pour les Israéliens de changer de point de vue », a-t-il dit, avant de s'enfermer en « conclave » pour une conférence de presse strictement réservée aux journalistes israéliens venus au Caire. En réponse à une question, il s'est cependant refusé à proclamer un moratoire de neuf mois de l'Intifada, destiné à faciliter les travaux préparatoires à la réunion de la conférence internationale. « Pourquoi le ferais-je, pour les beaux yeux de Shamir?

ALEXANDRE BUCCIANTI et ALAIN FRACHON.

#### La fin de la visite de M. Shamir à Paris

### Entre la France et Israël les divergences n'empêchent pas l'« amitié »...

Les conversations que le premier ministre isradiien a eues à Paris, à l'occasion de sa visite officielle de trois jours, ont révélé des . divergences de vues sur divers sujets entre son pays et le gouvernement français, a-t-il dit, jeudi 23 février, à la veille de son départ de France. Or, s'il y a effectivement divergences de vues entre Français et les éliges les editers ruiets entre les editers ruiets entre les éliges les editers ruiets entre les editers ruiets entre les editers entre les entre entre les entre l gences de vues entre Français et Israéliens, les « divers sujets » mentionnés par M. Shamir recouvrent 
en fait l'essentiel. On a pu s'en rendre compte une nouvelle fois jeudi, 
lorsque le premier ministre a rappelé, dans sa conférence de presse, 
les trois principes de base du gouvernement israélien concernant le la création d'un Etat palestinien » refus de toute « négociation avec l'OLP » et nécessité de « négociations directes avec les pays arabes ainsi qu'avec les Palestiniens vivant sur notre sol ».

Paris a une démarche diamétralement opposée et n'a jamais caché qu'elle ne voyait « aucune difficulté de principe » à reconnaître un Etat palestinien. De plus, pour la France, l'organisation de M. Arafat a prouvé, depuis la réunion du Cons national palestinien en novembre dernier, qu'elle avait assez évolué pour devenir un interlocuteur vala-ble. Enfin et surtout, le gouvernement français milite activement en favent de la tenue d'une conférence internationale, option rejetée par Israël comme ne pouvant pas servir « la cause de la paix ».

Si M. Shamir s'est déclaré - très impressionné - par sa conversation, mercredi, avec M. Mitterrand -« un ami d'Israël », — il a dû recon-naître que le chef de l'Etat avait « ses idées à lui ». Une façon élégante de souligner, une fois de plus, les « divergences ». A l'issue de cet entretien, l'Elysée avait de son côté fait savoir que le président avait invité le premier ministre israélien à tenir compte de la réalité telle qu'elle existe aujourd'hui, après quinze mois de soulèvement palestinien dans les territoires occupés (le Monde du 24 février). M. Shamir s'est quant à lui félicité d'avoir

cais, au-delà des différends, une israéliennes, concernant en particulier la nécessaire sécurité de l'Etat hébreu et les « appréhensions » de Jérusalem à l'égard de l'OLP. Toutefois, a indiqué M. Shamir, les Français sont « sceptiques quant aux chances de trouver d'autres interlocuteurs » parmi les Palesti-

Quant an rôle de l'Europe an Proche-Orient, M. Shamir l'a aima-blement réduit à celui de figurant en estimant qu'elle devrait simplement avoir « une influence modératrice » Quelques jours avant sa venue Paris, le premier ministre avait été aussi direct, dans une interview à Tribune juive, en déniant aux Euro-péens toute possibilité d'assumer un « rôle important » dans le processus de paix au Proche-Orient. Et ce au lendemain de la tournée de la « troika » européenne (les ministres espagnol, français et grec des affaires étrangères) dans la région. Une « troika » que les Israéliens ne voient pas d'un bon ceil, lui trouvant des sympathies trop marquées pour l'OLP de M. Arafat. En revanche, l'Union soviétique, en tant que « puissance mondiale », « peut jouer un rôle » dans le processus de règlement du conflit israélo-arabe. Mais, a souligné M. Shamir au len-demain de la rencontre israélosoviétique du Caire (le Monde du 24 février), Moscon doit au préala-ble « établir des relations normales avec Israel -, à défaut de quoi l'URSS ne serait pas en position d'- influencer » l'Etat hébreu.

Trois jours d'entretiens à Paris auront donc essentiellement servi à conforter une amicale divergence, M. Shamir ayant tenu à signaler l' amitié profonde » qui liait, « quand même », les deux pays. La voix de la France est très importante pour nous, a-t-il consenti. et nous voudrions que cette voix ne soit pas trop différente

YVES HELLER.

### A TRAVERS LE MONDE

#### Afrique du Sud Règlements de comptes à Soweto

Une jeune fille âgée de treize ans est la demière victime de la contro-verse suscitée par le « Mandela football club » de Winnie Mandela, qui prend de plus en plus les allures d'un règlement de comptes sanglant. Cette jeune fille a été tuée par balle, l'attaque d'une maison à Soweto. Les assaillants ont arrosé avec des fusils AK-47 la maison de Dudu Chili, une amie de Winnie Mandela, avant d'y mettre le feu.

La police a confirmé que Dudu Chili avait été arrêtée le jour même dans le cadre de l'enquête sur le meurtre, le 13 février, d'un membre du « Mandela football club », Maxwell Madondo. e li est possible, ont affirmé les enquêteurs, que l'attaque de la maison puisse être en relation avec le meurtre de Madondo et qu'il s'agisse d'une revanche. » membre de la prétendue équipe sportive. Andrew Ikaneng, accusé du meurtre de Madondo a démenti, devant le tribunal de Johannesburg, être à l'origine de ce crime, aftirmant n'y avoir assisté que de loin. ~ (Corresp.).

### Les principaux syndicats déposent des préavis de grève

Danemark

La situation sociale est très tendue au Danemark. En 1987, les partenaires s'étaient entendus pour donner aux conventions collectives (industrie, commerce, : durée de quatre ans au lieu des deux ans traditionnels, certains pensaien que la paix sociale était assurée usqu'en 1991. Mais ces contrats contenzient une clause spécifiant que des « réajustements » pourraient être envisagés pendant l'hiver 1989.

Ces négociations à mi-parcours, entamées il y a déjà plusieurs semaines, sont difficiles. Les responsables syndicaux réclament des augmentations de salaire très supérieures aux propositions des experts et du gouvernement.

Quelques petits syndicats ont accepté une hausse de 6 % des rémunérations, mais les plus importants ont commencé à déposer des préavis de grève pour le 10 mars.

### **Amériques**

ETATS-UNIS: la polémique autour du secrétaire à la défense désigné

### La commission sénatoriale des forces armées s'est prononcée contre la «confirmation» de M. Tower

commission sénatoriale des forces armées a invité, jeudi 23 février, le Sénat à rejeter la nomination de ML Tower comme secrétaire à la défense.

WASHINGTON correspondance

Le président Bush a subi le premier échec de son mandat. Les sénateurs démocrates n'ont pas répondu à l'appel du sénateur Doie, leader de la minorité républicaine, qui les inci-tait à ne pas affaiblir M. Bush au moment où il s'entretient à Tokyo avec les principaux leaders moudiaux. Mais cette bataille perdue ne signifie pas, selon la formule consa-crée, que le président sit perdu la guerre. Le dernier mot appartient au Sénat qui, en séance plénière, aura à se prononcer définitivement sur la ination de M. Tower, vraisem-

De Tokyo, le président Bush a fait. savoir, par le porte-parole de la Maison Blanche, qu'il gardait « toute

 Le contrôle de l'immigration est renforcé dans le sud du Texas - Tous les candidats à l'exile politique dont la demande a été rejetée et qui n'accepteront pas de retourser aussitôt dans leur pays seront empriconnés, a annonce, lundi 20 février, le directeur des services américains de l'immigration à Brownsville. A la frontière mexicaine, Brownsville est l'un des principaux points d'arrivée des immigrants originaires du Nicara-gua, du Salavador, du Guatemala et du Honduras. De nouvelles prisons vont y être construites. Les demandes d'asile aux Etats-Unis de rétugiés d'Amérique centrale sont passées de 7 063 en 1985 à plus de

Par ouze voix contre neuf, la confiance » à M. Tower. De toute tirant la leçon du vote de la commisévidence, il n'avait pas d'autre choix. Après avoir sontenu si vigou-reusement - imprudemment, disent certains de ses amis politiques - son vieil ami texan, il ne pouvait pas s'incliner devant la décision de la commission; un retrait de la nomination de M. Tower aurait été un signe de faiblesse qui aurait sensi-blement affecté son autorité.

#### Des témoignages contradictoires

En outre, le président peut raisonnablement espèrer que le Sénat ne suivra pas les recommandations de les sénateurs démocrates suivent l'exemple de leurs collègues de la commission, qui ont observé une étomante discipline de vote, l'échec de M. Tower, et indirectement du président, sera confirmé. Mais les démocrates n'out que cinq voix de majorité au Sénat. Aussi la Maison Blanche compte t-elle sur la déser-tion de plusieurs sénateurs démocrates, notamment des éléments conservateurs, pour rétablir l'équilibre en sa saveur. D'ici à la semaine prochaine, l'administration exercera de fortes pressions sur les indécis dont plusieurs bésitent à causer un constit ouvert avec le nouveau président, bref à rejeter la « main tendue » qu'il leur avait offerte au début de son mandat Enfin, les précédents lui sont favorables. Aucun secrétaire à la défense n'a encore été rejeté par le Sénat. Le dernier rejet remonte à janvier 1959, où la nomination au poste de secrétaire au commerce de M. Lewis Strauss

Néanmoins, cette première défaite présidentielle crée un malaise dans les milieux proches de la Maison Blanche. Et beaucoup estiment à présent que M. Tower,

sion, rendrait un grand service au président s'il renoncuit de lui-même à la nomination. Le vote a surpris dans la mesure où, seion les indiscrétions venant de la Maison Blanche sur le dernier rapport secret du FBI consacré à cette affaire, aucune preuve n'avait été établie concernant l'alcoolisme de M. Tower, son penchant pour les dames ou bien ses activités antérieures largement rémunérées de consultant auprès des compagnies travaillant pour la défeuse nationale. Le président lui-même avait déclaré que le rapport avait « détruit » toutes les remeurs malveillantes et non fondées. Les sénateurs, appelés plus tard à lire ce même rapport, n'en ont visiblement pas tiré les mêmes conclusions. L'estocade finale fut donnée par l'implacable sénateur Nunn, prési-dent de la commission, qui, après avoir caché son jeu pendant quarante-huit heures, annonça publiquement sa décision de voter négativement « ave un considérable regret mais une claire conscience ».

Sans doute les cas d'état d'ébriété de M. Tower ont été peu nombreux dans la dernière décennie, a-t-il dit en substance. Néanmoins, en consi-dérant les abus des années précédentes, « le problème reste sérieux », a ajouté M. Nuta, en pré-cisant que M. Tower « ne pourrait der une unité de missiles, convenait à un secrétaire à la

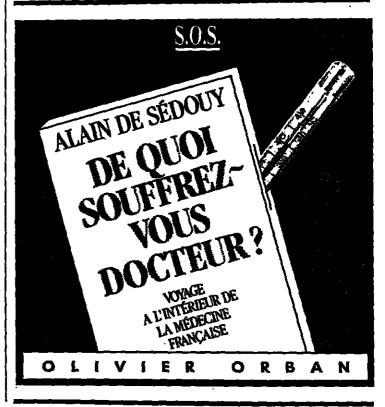
Ainsi ce n'est pas sur ses capacités professionnelles ou ses déroga-tions financières aux règles de l'éthique que les démocrates ont rejeté M. Tower, mais essentiellement sur son goût immodéré pour l'alcool. Pourtant, à bien des égards, les témoignages recueillis à ce propos restent tenus, voire contradictoires. Toutes ces contradictions n'ont

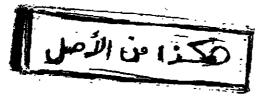
pas échappé aux sénateurs démo-crates mais, de l'aveu de plusieurs d'entre eux, le nombre de témoignages venant de personnes n'ayant pas de raisons particulières de men-tir ou d'inventer les a impressionnés. HENRI PIERRE.

#### Un officier américain reconnu coupable de non-assistance à des « boat people »

Le capitaine Alexander Balian, de

la marine américaine, a été reconnu coupable, vendredi 24 février, par une cour martiale siègeant dans la base de Subic Bay, aux Philippines, de non-assistance à un bateau de « boat people ». Il commandait le navire de transport amphibie Dubu-que en mer de Chine, faisant route ver le Golfe, lorsqu'il a rencontré, le 9 min 1988, un bateau chargé de cent-dix « boat people » venant du Vietnam. L'officier a donné l'ordre à ses hommes de ravitailler les réfu-giés mais a refusé de les prendre à son bord. Seuls cinquante vivants sont arrivés aux Philippines après une terrible odyssée de trentesept jours en mer au cours desquels certains d'entre eux ont été tués et mangés. Le capitaine Baban risque la radiation de l'armée et trois mois de prison. Sa comparution en cour martiale avait suscité la colère de nombreux officiers américains qui ont critiqué l'ambiguité des directives de leurs supérieurs. - (Reu-





Après avoir assisté vendredi matin aux obsèques de l'empereur, sur lequel il n'a pas souhaité faire de commentaire, M. Mitterrand a rencontré pour la première fois la prési-dente des Philippines, Me Cory Aquino, lors d'un déjenner à l'ambassade de France. Il avait vu la veille au soir M= Benazir Bhutto, et se prit alors à philosopher sur le thème des femmes au nouvoir, et de l'exemple que l'Asie donne en ce domaine au reste du monde.

L'essentiel de la conversation a porté sur la dette, dont le service hypothèque 40 % du budget philippin. Mae Aquino, faisant valoir les efforts particuliers faits par son gouvernement pour répondre aux exi-gences du Fonds monétaire international, a souhaité l'appui de la France en tant que pays présidant le Club de Paris et hôte du prochain sommet des Etats industrialisés. M. Mitterrand a promis d'examiner cette demande avec bienveillance et rappelé ses diverses propositions sur question de l'endettement. M™ Aquino se rendra en visite officielle en France les 11 et 12 juillet et devrait vraisemblablement y séjour-ner jusqu'aux cérémonies du Bicentenaire de la Révolution, le 14.

Le président de la République avait recueilli la veille le point de vue de M∝ Benazir Bhutto sur l'Afghanistan et sur l'impact de la révolution iranienne sur certaines composantes de la résistance. M= Bhutto, particulièrement sou-cieuse de voir une solution en Afghanistan, puisque cinq millions de personnes sont actuellement réfugiées dans son pays, avait souligné les efforts qu'elle déploie pour faire prévaloir un Islam - moderne et humain - Invité au Pakistan, M. Mitterrand a fait savoir qu'il envisageait de s'y rendre à la fin de cette année ou au début de l'année prochaine.

Le président américain,

M. George Bush, a, de sont côté, rencontré jeudi le premier ministre japonais, M. Takeshita. Les questions bilatérales, parfois sujettes à controverse, n'out été qu'effleurées; les deux hommes ont parlé en revanche de la situation au Cambodoge où le retrait des troupes vietnamiennes se fait, a dit le président américain, « à un rythme plus lent que ce que souhaiteraient les Etats-Unis ». Ces derniers, a rappelé M. Bush, désirent la mise en place d'un gouvernement incluant le prince Sihanouk et excluant le retour au pouvoir des Khmers rouges. Les deux hommes ont également consacré une large partie de leur entretien aux questions de protection de l'environnement, pour souligner la nécessité d'une coopération internationale. L'émergence de ce thème est très sensible à Tokyo. MM. Bush et Mitterrand l'avaient évoqué jeudi lors de leur conversation, qualifiée de « chaleureuse et animée par le porte-parole améri-cain. M. Takeshita a eu aussi l'occasion de s'en entretenir, tout particulièrement pour ce qui concerne la préservation de la forêt amazo-nienne, avec le président brésilien, M. José Sarney.

Autre thème très présent dans les rencontres qu'ont à Tokyo MM. Bush et Mitterrand et qu'ils ont évoqué ensemble jeudi : celui du Proche-Orient Le président français devait rencontrer vendredi en fin de journée M. Moubarak. Il aura ensuite des entrevues avec le predu Japon, avant de regagner Paris.

CLAIRE TRÉAN.

### Une lettre inédite de Paul Claudel sur les funérailles de l'empereur Taisho en 1927

Nous publions ci-dessous le texte — inédit — d'une lettre que Paul Claudel a adressée à son fils Henri, de Tokyo avant de quitter

Tjokyo], le [10] février 1927. Mon enfant chéri (...) Le 7 de ce mois ont eu lieu les funérailles de l'empereur Taisho. Elles avaient attiré à Tokyo une foule énorme et l'on estime à deux millions de personnes les foules qui s'étaient massées sur le parcours. Du palais impérial au mausolés provisoire de Shinjuku, il y a sept kilomètres. Il était entièrement bordé d'arbres, de grandes lanternes de bois blanc, de trépieds à gaz et tendus d'étoffe blanche et noire. Il avait fort neigé la veille et il faisait grand froid. Les ambassadeurs sont allés à Shinjuku à 7 heures du soir, Gigette (1) avec ses amies était au ministère des affaires étrangères et elle a pu voir défiler tout le cortège qui avec les troupes se composait de près de huit mille personnes tandis que nous n'avons vu que la partie principale. A Shinjuku on belles et très simples en our style

iaponais, bois et soie blanche. Il

premier quartier de la lune brillait

aisait un temps merveilleux et le

travers le grand torii devant

A 8 h 30, on nous a appelés. D'abord sont arrivés l'un derrière l'autre à longue distance trois orêtres shinto avec la haute coiffure de cuir noir, les larges pantslons blancs, les tuniques bleuètres et les gros chaussons de paille. Puis on a entendu une espèce de musique faite de cris plaintifs, de piaulements aigus. C'est la vieille musique immemoriale des funérailles impériales. Puis des hommes portant des arcs, des carquois, des bannières, de lourdes caisses remplies de vétements. Enfin le char funèbre attelé de quatre bœufs noirs placés l'un derrière l'autre avec des cordes blanches. C'est une énorme charrette de laque noire à deux roues. Tu les verras dans les images. C'est très impressionnant. Elle est construite pour produire en roulant sept notes plaintives, qui s'unissent avec celles de la musique, scandée par des coups profonds de tambour. Elle est construite par une famille qui en conserve le secret deouis des générations. Derrière, marchait le représentant de l'empereur et les plus hauts dignitaires civils et

militaires de l'Empire. Après cela on nous a fait rentrer pendant une heure, puis on nous a fait ressortir pour la cérémonie proprement dite qui a encore duré une heure, et là cela a été moins drôle, car on nous a fait

enlever nos chaneaux et nos manteaux et il faisait un froid à pierre fendre. Nous tremblions tous comme la feuille, mais les milliers de généraux et de fonctionnaires japonais derrière nous dans leurs uniformes dorés restaient impassibles, il y en a un âgé de quatrevingt-deux ans qui a attrapé une

fluxion de poitrine l On avait placé la charrette avec le cercueil dernère l'autel et, pendant que le chœur exécutait des chants archaïques, une trentaine de prêtres shinto alignés dans la galerie se sont passés l'un à l'autre de gauche à droite puis de droite à gauche et ainsi de suite les éléments du repas funè-bre, l'eau, le riz, le saké, le poisson, le faisan, les fruits et finalement des écheveaux de coton et de soie, toutes les productions du pays. Après cela on a lu un rescrit, puis l'empereur est venu faire sa salutation, puis l'impératrice, puis l'impératrice douairière, puis les princes du sang et les ambassadeurs. Puis on a desservi l'autel dans le même ordre et avec la même solennité. Alors il y a eu un coup de trompette et tout le monde s'est incliné pendant que le canon tonnait là-bas dans la nuit glacée. C'était très impres-

Dans aucun pays on ne verrait une cérémonie religieuse à laquelle prennent part deux millions d'acteurs et qui s'exécute avec autant d'ordre et de dignité, depuis l'empereur jusqu'au moin-dre sujet. Même le froid ajoutait à l'impression de grandeur et de pureté. Dans la foule, il y avait un silence profond. Il y avait des gens qui de leur place savaient qu'ils ne verraient rien et qui cependant sont restés assis sur la neige pendant quinze heures sans bouger pour rendre hommage à

leur empereur. Après la cérémonie on a emporté le corps par chemin de fer jusqu'à la gare. Là le cercueil a été chargé sur les épaules de cent hommes spécialement choisis et porté jusqu'à la sépulture définitive dans la montagne par un chemin qu'on avait tracé exprès. Ça n'a été fini qu'à 6 heures du matin et il v a des hommes de soixantequinze ans qui l'ont suivi d'un bout a l'autre par ce froid. Moi, i étais à moitié mort, mais content. Je ne suis rentré qu'à minuit. Tu verras une partie de tout cela dans l'illustration (2).

Je t'embrasse. C'est ma dernière lettre du Japon!

(1) NDLR ; fille de Paul Claudel. (2) Célèbre magazine illustré de

### Les funérailles de Hirohito

# L'épilogue théâtral d'un règne « tourmenté »

(Suite de la première page.) Sur les 6 kilomètres séparant le palais du jardin de Shinjuku où a eu lieu l'office funèbre, se tenait, sous une mer de parapluies, une foule de tous ages, pas très dense, silen-

cieuse, plus curieuse que recueillie. Au passage du fourgon des têtes s'inclinaient, des mains se joignaient. Certains prenaient des pho-tographies. Une haie de policiers un tous les 5 mètres - le dos tourné au cortège, surveillaient la foule, évaluée au total à quelque deux cent soixante mille personnes (on en attendait huit cent mille).

A l'arrivée à ce jardin de Shinjuku, qui mélange les styles autoch-tone et français, autrefois propriété impériale, et où fut célébrée, en 1905, la victoire japonaise sur la Russie, on reculait soudain de plusieurs siècles. A l'extrémité d'une allée, le long de laquelle huit cents soldats et policiers en grande tenue faisalent la haie, avaient été édifiés un hall funèbre de bois et, formant deux ailes à celui-ci, de longues tentes blanches : à droite, pour la famille impériale; à gauche, pour les dignitaires étrangers.

Sous le ciel sombre, se détachait la blancheur du sanctuaire en hinoki (cèdre japonais), spécialement construit pour l'office funèbre. Edifice aux formes pures, d'une sobre élégance, coiffé d'un toit légèrement incurvé portant de simples incrustations en bois et reposant sur des piliers, le hall funèbre est entièrement ouvert. Des dais blancs drapés en serment partiellement les côtés. Dans le style architectural shinto (le Monde du 24 février), il ne comporte pas un clou (le métal étant un matériau profane); les chevilles

#### « Le chant de la tristesse »

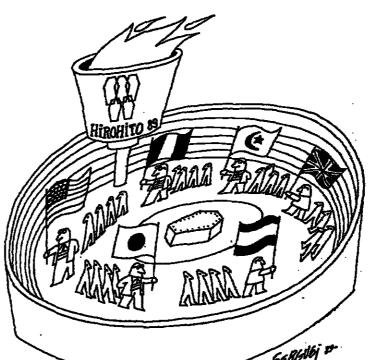
Pour entrer dans l'aire sacrée, délimitée par les tentures noir et blanc, le lourd cercueil impérial fat place sur un palanquin pesant plus d'une tonne. Drapé de gris et sermé de sortes de stores en bambou, on appelle celui-ci « la volture a j de poireau » (sokaren) en raison de la forme de l'ornement qui le surmonte. Il fut porté à pas lents jusqu'à l'autel par cinquante et un gardes du palais en costume traditionnel, noir et blanc. Les accompagnant il y avait six « gars de Yase » (yase doji): Yase est une petite localité de bûcherons des environs de Kyoto, dont les habitants eurent le privilège, pendant plus de six siècles, de porter la dépouille des empereurs. La légende veut qu'ils sauvèrent un empereur blessé. Ce sont eux aussi qui portèrent, deux semaines durant, le palanquin qui amena l'empereur de Kyoto, capitale impériale, à Tokyo, au moment de la restauration de Meiji. Ces « gars de Yase » entretiennent une relation ambiguë avec l'empereur. Selon l'écrivain Kenji Nakagami (1), ce sont en fait des burakumin, communauté d'exclus d'autrefois, victimes aujourd'hui encore de discriminations : - Le sommet et la couche inférieure de la population se rejoignalent ainsi », dit l'écrivain, lui-même originaire d'une communauté discriminée. Toujours est-il que, cette fois, les autorités ont préféré ne pas faire appel à eux.

Aux sons plaintifs de flûtes, scandés à intervalles réguliers par le coup sourd d'un tambour, le cortège

s'ébrania. Les officiants shinto en robe vert tendre, chaussés de sortes de sabots de même teinte aux extrémités recourbées, et coiffés de cette curieuse calotte de gaze noire, relevée à l'arrière, qui s'achève en une longue bande noire retombant sur la nuque (eboshi), marchaient les premiers. Ils portaient les bannières blanc et orange supposées attirer l'attention des âmes divines. Puis, venzient ceux qui portaient les boucliers et les lances, les deux arbres sacrés (sakaki, sorte de camélias) et les offrandes; enfin le palanquin funéraire, suivi des membres de la famille impériale, en jaquette pour les hommes et longue robe noire et

votre peuple. » Puis, tour à tour, les membres de la famille impériale vin-rent s'incliner profondément devant le cercueil et présenter une branche de *sakaki*.

A nouveau, le rideau noir fut fermé. Une dizaine de minutes plus tard, il se rouvrait : le torii (portique) et les arbres sacrés avaient disparu. La cérémonie des funérailles d'Etat, laïques, commença par une minute de silence et un bref hommage du premier ministre Takeshita, portant au côté une grosse rosace blanc et noir, qui souligna le « caractère tourmenté » du règne de l'empereur défunt, qui fut aussi marqué par la « reconstruction,



Comme au théâtre, un rideau noir fut tendu entre l'assistance et l'autel au moment où le cercueil fut déchargé du palanquin. Il fut rouvert pour la cérémonie des offrances. Tandis que retentissait un chœur d'hommes entonnant ce Chant de la tristesse que mentionnent déjà les plus anciennes chroniques du Japon et qui rappelle un chant grégorien, les offrandes (riz, saké, dorade, avu, sorte de truite, faisans, cailles, canards, algues de différentes sortes, melon, racine de lotus...) étaient présentées au maître des cérémonies. Camarade de classe de l'empereur défunt, ancien chambellan, celui-ci est le chef des officiants de la cour. Puis on demande à l'assistance de

se lever. Dans un silence impressionnant rythmé par le bruit de la pluie et rompu par le croassement lugubre des corbeaux, seul devant le cercueil, ce dernier prononça en une langue archaïque l'oraison funèbre. Ce sut ensuite à l'empereur de prononcer le « dernier adieu ». « Je voudrais dire à l'âme de mon père défunt que notre tristesse s'est approfondle de jour en jour, déclara-t-il. Votre ombre est toujours près de nous... Des personnalités nationales et internationales sont ici pour partager notre tristesse. Au cours de la période tour-mentée de Showa (1926-1989), vous avez œuvré pour la paix et par-tagé les joies et les souffrances de se conformèrent à cette demande.

voile de crèpe pour les femmes. Tous l'indépendance reconquise et le développement économique ». Puis ce fut au tour des représentants des corps constitués. Les dignitaires étrangers se succédant ensuite queiques instants. En début d'aprèsmidi, le cortège devait partir pour le mausolée de Musashiryo, à une soizantaine de kilomètres, où devaient avoir lieu d'autres rites shintoïstes de purification. La mort est en effet, dans le culte shinto, la souillure absolue. L'empereur a été inhumé avec un sabre pour se défendre et des sandales pour son voyage dans l'au-delà.

Les cérémonies ont été d'une sobre élégance, qui semble avoir impressionné une assistance de personnalités visiblement gelées, malgré les couvertures qui leur avaient été fournies et les rampes chauf-fantes courant à leurs pieds. Mais elles manquèrent d'émotion : des mesures de sécurité excessives entamaient peut-être aussi leur solennité. Elles ne furent troublées que par de légers incidents : deux jeunes gens hurlant . Hirohito criminel de guerre », qui tentèrent de gêner le passage du cortège avant son arrivée au jardin de Shinjuku, une explosion qui endommagea un pont de l'autoroute urbaine menant au cimetière. peu avant le passage du cortège, et quelques manifestations d'opposants au système impérial. A midi, alors que la nation était appelée à observer une minute de silence à la mémoire de l'empereur défunt, peu

Reflétant les évolutions sociales, les Japonais ont vécu ces funérailles comme un spectacle, pour certains quelque peu anachronique, - exonque . nous dira une jeune femme.

Comparées par une chaine de télévision américaine à celles de la reine Victoria, les obsèques de Hirohito auront duré plus de treize heures. Elles out pratiquement suivi à la lettre le protocole de celles de l'empereur Taisho en 1927 (excepté pour le cortège motorisé). Les communistes et trois dirigeants du barreau les ont boycottées, estimant qu'elles contrevenaient au principe de séparation de la religion et de l'Etat, et les socialistes n'ont assisté qu'à la seconde partie, laïque, de celles-ci. Funérailles qui ont aussi, par leur ambiguité délibérée (le rituel religieux se confondant avec le deuil national), créé un certain malaise dans l'assistance. Qu'a pensé M. Bush, qui a combattu les Japonais durant la seconde guerre mondiale, en voyant ces rites d'un culte qui, à l'époque, était l'essence même du fanatisme et de l'idéologie impériale? Quels souvenirs a ravivé dans la mémoire des dirigeants du reste de l'Asie la vue de ces torii (portique marquant l'entrée d'un sanctuaire), expression il y a un demi-siècle de l'avance nippone? Le Japon impérial construisit des centaines de torii en Chine, en Corée et dans le reste de l'Asie, obligeant les populations à fréquenter les sancuaires sous peine de prison.

#### Réaffirmation d'une spécificité culturelle

En 1927, lors des obsèques de Taisho, trente-cinq ambassadeurs étaient présents. Pour Hirohito, les représentants de cent cinquanteneuf pays se sont déplacés. « Le Japon du nouvel empereur est radicalement différent de celui de son père », écrivait le New York Times. commentant l'événement. C'est sans doute encore plus vrai aujourd'hui. Et pourtant, ces funérailles, par leur organisation, ont été voulues aussi comme la réaffirmation d'une spécificité culturelle. Aspiration légitime culture n'avait pas été mise au service d'objectifs expansionnistes et d'une idéologie rédemptrice qui causa des millions de morts en Asie.

---

- M

.:?

7 -57#

Le Japon de cette fin de siècle. deuxième puissance économique du monde, rival des Etats-Unis, est définitivement sorti de la défaite. La manière dont ses dirigeants ont décidé de mener les obsèques d'un empereur au rôle controversé et d'v faire participer les dignitaires du monde entier témoigne de l'influence d'une droite qui entend ne rien renier du passé mais au contraire prendre ses distances par rapport à une Constitution « imposée par l'occupant américain ». Ces funérailles témoignent surtout d'une confiance en soi exempte de remords, conjuguée à une volonté politique (qui n'est pas forcément celle de l'ensemble de la population) de renforcer un monolithisme culturel percu comme un rempart contre l'internationalisation. C'est une fierté nationale reconquise plus que l'affliction envers un empereur défunt dont les dirigeants japonais ont voulu donner le spectacle au reste du monde.

PHILIPPE PONS.

(1) Antenr de Mille Ans de plaisir,

Fayard, 1989.

Les suites de l'affaire Rushdie

### Au moins huit morts lors d'une manifestation d'islamistes en Inde

La police indienne a ouvert le feu vendredi 24 février à Bombay contre des musulmans protestant contre le roman les Versets sataniques de Salman Rushdie, tuant au moins huit personnes et faisant quarante blessés, a-t-on appris de source hospitalière. La police a indiqué avoir tiré sur des manifestants qui tentaient de marcher sur le consulat britannique après les prières du vendredi.

Salman Rushdie, de son côté, travaille en dépit des menaces de mort de l'Iran. C'est ce qu'a déclaré, jeudi 23 février, M. Blake Morrisson, chroniqueur littéraire de l'Observer. Faisant état du premier contact connu de l'ecrivain avec le monde extérieur depuis qu'il se cache dans une retraite secrète, pro-tégée par Scotland Yard, M. Morrisson a indiqué qu'il lui avait parlé au téléphone et que Rushdie venait de remettre à l'Observer un article sur le livre The Facts (les faits) de

l'écrivain américain Philip Roth. Il a l'air bien et ne paraissait pas terriblement déprimé ou quoi-

que ce soit de ce genre, a assuré M. Morrisson. « Il a réussi dans sa critique [du livre de Roth] à dire quelque chose sur ce qu'il ressent, mais pas directement - il ne dit rien de l'ayatollah Khomeiny ni des menaces de mort. » Il a ajouté que Rushdie s'était notamment inspiré de l'expérience de Roth avec son roman Portnoy et son complexe, que beaucoup de juifs avaient violemment critiqué, lui reprochant de brosser un tableau antipathique de

la famille juive. Dans une interview publiée vendredi par l'Express et recueillie avant qu'il ne se cache, Salman Rushdie déclare s'être attendu à - des protestations », mais » pas à un tel déferlement de violence ». Il attribue à - l'argent saoudien, essentiellement » le financement de la campagne lancée contre lui en Grande-Bretagne, estimant que l'influence de l'Iran n'y est que

Par ailleurs, l'affaire Rushdie a provoqué un incident diplomatique à Reuter. )

Tokyo, théâtre d'une intense activité politique en marge des obsèques de Hirohito. Le président ouestallemand Richard von Weizsaccke a rejeté une demande d'entretien avec le vice-président iranien Mostafa Mirsalim, conformément à la récente décision de la CEE de suspendre tout contact officiel à haut niveau avec l'Iran.

La RFA a, d'autre part, annoncé jeudi qu'elle suspendait jusqu'à nouvel ordre les discussions sur l'octroi de nouveaux crédits à Téhéran. Enfin, le Parlement ouest-allemand a condamné les menaces iraniennes contre Salman Rushdie - - déclaration de guerre contre les droits de l'homme - et demandé de nouvelles sanctions européennes contre

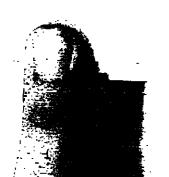
Jendi, une organisation terroriste détenant trois otages américains au Liban, le Djihad islamique pour la libération de la Palestine, avait averti qu'elle « se vengerait » de tous ceux qui offensent l'Islam (le Monde du 24 février). - (AFP, AP,

### « Je ne me serais pas exprimé comme Mgr Decourtray » déclare Mgr Gaillot

Mgr Gaillot, évêque d'Evreux, a évoqué, jeudi 23 février, la déclaration du cardinal Decourtray à propos de l'affaire des Versets sataniques (le Monde du 23 février) : - Je ne me serais pas exprimé comme lui », a-t-il affirmé. Pour l'évêque d'Evreux, Mahomet appartient à l'histoire de l'humanité, on peut s'en emparer. Il n'appartient pas plus aux musulmans que le Christ aux chrétiens. . Mar Gaillot ne cache donc pas que sa position ne coincide pas exactement avec celle du président de la conférence des évêques de France, qui écrivait notamment : « Une fois encore, les croyants sont offensés dans leur foi. Hier, les chrénens dans un film défigurant le visage du Christ. Aujourd'hui les musulmans, dans un livre sur le Prophète, les Versets sata-

Les deux prélats se rejoignent cependant pour désapprouver la vio-lence déchaînée par la publication de l'ouvrage de Salman Rushdie.

niques. »



### Asie

AFGHANISTAN: la réunion de la « choura » à Rawalpindi

### M. Mojaddedi est élu président, et M. Sayyaf premier ministre d'un gouvernement intérimaire de la résistance

An terme de débats marqués par de profondes divergences et à l'issue d'une procédure complex, les représentants de la résistance afghane se sont donné, jeudi 23 février, de nouveaux dirigeants. M. Sibghatullah Mojaddedh, chef du Jabha (Front de libération national, modéré) a été sin résistent du nouvernament profiberation national, moderé) a été file président du gouvernement provisoire. Il a obtene 174 voix, soit une de plus que M. Abdul Rasul Sayyaf, chef de l'Ittihad-l-Islami (Alliance islamique, fondamentalise) appartenant à la communauté walshabite et soutenu par l'Arabie saoudite, qui devient premier ministre. En vertu du difficile accord entre les septiments summitet le dirigent sui obte. partis sumites, le dirigeant qui obte-nait le plus de voix devenait prési-dent intérimaire pour environ six mois, jusqu'à l'organisation d'élec-tions générales, son second prenant les fonctions de prenier ministre et les surgants se partie cami les princiles suivants se partageant les ministères dans un ordre prévu à l'avance; chaque parti disposera ainsi de trois portefeailles. Les partis chittes refusent toujours de

tourment

A STATE OF t the specific of

this who has THE PERSON AND THE de la choura, dans laquelle ils n'ont pu obtenir une représentation qui les satisfasse.

Le choix des quelque quaire cent quarante membres de la choura — qui ont voté en entourant d'un cercle la photographie de deux des sept chefs de l'Alliance — apparaît comme une sorte de test de la popularité de ces dirigeants. M. Mojaddedi, qui dirigeait l'Alliance jusqu'à la semaine dernière et qui avait conclu avec les chites basés à Téhéran un accord que ses pairs avaient refusé d'entériner, a donc eu la préférence des délégués.

Il dépasse d'une courte tête, à la surprise des observateurs, M. Sayyaf, beancoup moins comu. M. Nabi Mohammedi, chef du Harakat (modéré), arrivé en troiprendre le portefeuille des finances. On trouve en quatrième position M. Gulbuddin Hekmatyar, le fondamentaliste le plus radical, chef du Hezh-I-Islami, qui devrait devenir ministre de la défense; il est suivi respectivement par MM. Yunus Khales (chef d'une autre branche du Hezh, hien implanté sur le terrain), Burhanudin Rabbani (Jamiat-I-Islami, fondamentaliste) et Sayyed Ahmad Gaylani (du Majaz-I-Islami, modéré).

La liste du gouverneme soire devait être comme dans la jour-née de vendredi. Il faudra aussi connaître la réaction des commandants des moudjahidines, qui avaient fait pression sur les dirigeants politiques pour qu'ils parvien-nent à un accord et qui s'étaient opposés au choix effectué par la choura à la fin de la semaine dernière. Le nombre de portefeuilles pourrait être porté à plus de trente, afin de permettre une représentation des chites ainsi que de personnalités « acceptables » de l'actuelle admi-nistration de Kaboul. — (Reuter,

### **Afrique**

ALGÉRIE: le référendum du 23 février

### La nouvelle Constitution a été approuvée par 73,43 % des suffrages exprimés

Les électeurs algériens out dit « oui », jeudi 23 février, par 73,43 % des suffrages exprimés un des plus faibles scores d'une consultation populaire en Algérie — à la nouvelle Constitution, qui met fin à l'option socialiste et annonce le multipartisme. En décembre, lors du premier référen-dum sur les réformes politiques, le « oui » l'avait emporté avec près de 20 points de plus (92,27%), tandis que le président Chadii Bendjedid avait été réélu, en décembre dernier, avec 81,17% des suf-

La participation des 12961628 électeurs (78,81%) s'est, elle aussi, tassée depuis les consultations de la fin de l'année dernière. Elle est même inférieure de 10 points à celle de l'élection présidentielle (88,90%) et de 5 points à celle du référendum de décembre (83,13%).

### Les réticences des militants du FLN

de notre correspondant :--

Ce référendum était en fait le dernier acte d'une pièce qui auza vu, en quelques mois, l'Algèrie sourner le dos à ses anciens idéanx. Le temps est maintenant révolu du Parti unique et du socialisme que l'ancienne constitution de 1976 consacrait pourtant des son article Premier. Aucune allusion, non plus, à la Charte nationale, le texte de référence du socialisme algérien, véritable programme politique du Parti du Front de libération national (FLN), dont is Constitution avoit été tirée.

Elle reconnait notamment dans son article 40 le droit à la création (le Monde du 7 février), donc implicitement le multipartisme dont l'ère débute aujourd'hui, pour ainsi dire, vingt-sept ans après l'indépendance du pays. Elle affirme également la séparation des pouvoirs, garantit les libertés individuelles et collectives et institue - comme l'avait promis le président Chadli lors du VIéme congrès du FLN, au mois de novembre dernier - un Conseil constitu-

La campagne pour ce référendum avait été plutôt discrète, même dans les derniers jours précédant le scrutin. Quelques affiches avaient bien été placardées à la hâte, ici et là, vantant toutes les qualités de la Constitution, sous la frimousse de deux enfants, un jeune garçon et une petite fille, mais sans slogan racco-leur. Comme si l'Algérie entendait entrer, avec simplicité, dans ce qu'il convient d'appeler sa « deuxième

Le mol enthousiesme des militants du FLN, pour un texte dénué d'idéologie, avant conduit le secréta-riat du Comité central du Front à appeler les Algériens à « voter massivement ». L'Union générale des travailleurs algériens (UGTA, syndicat unique), sous tutelle directe du parti, avait, à l'unisson, demandé à « l'ensemble des travailleurs de se à « l'ensemble des travailleurs de se rendre massivement aux urnes ». Mais l'UGTA qui, dans le même communiqué soulignait déjà « l'aitachement îndéfectible aux choix et références idéologiques définis dans la Charte nationale », estimait qu'à l'ayenir « les cadres officiels définis dans les textes fondamentaux du pays permettront aux travailleurs et à leur organisation syndicale de réaffirmer leur tion syndicale de réaffirmer leur attachement au socialisme ». Les divergences internes au FLN et à ses organisations de masse, dont un grand nombre de militants et de cadres demeurent opposés à la refonte constitutionnelle, apparais-saient ouvertement. Et l'absence de

gnes de vote formelles traduisaient bien le malaise grandissant. Seule l'Union des pêcheurs, commercants et artisans (UNPCA) avait déclaré sermement son intention, « Unis derrière le FLN », d'aller « aux urnes voter out ».

Le Parti d'avant-parde socialiste (PAGS, communistes) avait, lui aussi sans ambiguité, appelé à « voter out massivement pour une réelle avancée démocratique », qui selon l'un de ses tracts est « conforme à la conception de l'Islam qu'ont les masses populaires et les forces de progrès. Le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD, berbériste), né il y a deux es, à Tizi-ouzou, au terme des bère, n'avait pas donné d'instruction à ses militants pour le scrutin, mais avait clairement annoncé son jeu, lors de sa création dans « l'esprit des

réformes politiques en cours »: Finalement, L'Organisation syndicale du travail (OST, section algérienne de la IVeme internationale). dans un long tract argumenté avait été l'une des rares formation à préconiser de « ne pas voter au référen-dum du 23 février ». Les islamistes, dont plusieurs tendances se sont constituées en un Front islamique de saint (FIS, le Monde du 23 février), n'avait pas donné de consignes de vote. Cependant, quelques immams avaient, dans leurs prêches, à la mosquée, incité les fidèles à l'abs-tention.

### Makinartisme

Avant le scrutin, les Algériens s'interrogeaient sur la portée et les implications sur la vie quotidienne du nouveau texte. Ils formulaient volontiers lears griefs, et reppro-chaient au pouvoir d'avoir préparé la nouvelle Constitution sans aucune consultation populaire préalable. Comme ils avaient également le sen-timent d'être l'objet d'un marché de dupe. En votant «non», ils se posaient en défenseurs de l'ancien système fondé sur le Parti unique. En votant « oui », ils approuvaient ipso facto le projet, manifestant ainsi, par la même occasion, leur ansi, par la meme occasion, leur confiance au pouvoir en place et au président Chadli réélu, le 22 décembre dernier, en tant que candidat unique du Parti unique. Un grand nombre d'Algérieus auraient aimé avoir la possibilité d'exprimer leur scepticisme à voir les mêmes de préfernes et hommes conduire des réformes et appliquer des textes à l'opposé du système qu'ils dirigeaient hier

La presse dans son ensemble s'était saite l'écho de certaines préoccupations populaires. Les colonnes de journaix étaient remplies depuis plusieures semaines de «libres opinions». Des tables

vision et les différentes stations de radio qui n'avaient pas hésité à faire débattre contradictoirement des interlocuteurs de bords opposés. Signe des temps, le quotidien du soir Horizons, annonçait en première page, la veille du référendum, « en exclusivité - quatre entretiens avec un immam fondamentaliste, un responsable communiste, un représentant du courant libéral et le président de la Ligne algérienne des droits de l'Homme. Jamais, il y a seulement six mois, aucun directeur de journal n'aurait pris le risque - il n'aurait du reste pas en l'autorisation - de publier les propos de personnes s'exprimant es qualité au ques illégaux.

Ce qui était interdit hier est maintenant encouragé. Et déjà les impa-tients pensent à demain. L'aprèsconstitution. Car les points les plus importants du texte sont assujettis, pour leur application, à des lois qui seront bientôt votées par l'Assem-blée populaire nationale (APN, parlement) où siègent encore des députés sélectionnés par le Parti unique. Un nouveau code de l'informa-tion garantissant la liberté d'expres-sion et protégeant les journalistes devrait être présenté à l'APN, ainsi que le code électoral autorisant notamment la liberté de candidature aux élections des assemblées populaires et définissant le mode de désignation du ou des candidats à l'élection à la présidence de la République. Enfin, et c'est primor-dial, une loi sur les associations à caractère politique sera également soumise aux députés qui définira le « cadre légal » du multipartisme.

Seule la teneur de ces lois à venir permettra d'apprécier réellement la nature et la profondeur des changements promis par le président Chadh, depuis le 10 octobre dernier, dans son discours qui mettait un terme à une semaine d'émeutes sanglantes (le Monde du 12 octobre

### FREDERIC FRITSCHER.

• Création de l'a Union des forces démocratiques». - Une Union des forces démocratiques (UFD), vient d'être créée en Algérie à l'initiative de M. Ahmed Mahsas, ancien ministre de l'acriculture. a annoncé l'agence officielle APS. L'UFD groupe des responsables poli-tiques et militaires de la période de la guerre d'indépendance ainsi que e des jeunes intellectuels révolution-naires et des militants des différentes sensibilités regroupés pour le réalisetion de la démocratie et de la liberté de conscience, d'opinion et d'expres-

# Une seule adresse 40, Av. George V. Paris

avant fermeture définitive

des plus importants stocks de Paris

Vendredi 24, Samedi 25, Dimanche 26, Lundi 27 Février, et jours suivants MANTEAUX

	_		VESIES				
Vison lunaraine	28750	16450	18 4- 4-	17650	9850f		
Vison dark Saga	24750	15850°	Vison dark				
Visoa Koh-i-noor	-55000°	18750°	Vison tourmaline	<b>45000</b>	14750°		
Vison pastel morceaux	13750	6250	Vison blanc et strass	55990	17250		
Castor Canada	.55000	18750*	Renard Virginie	18750	6450 <sup>r</sup>		
Opossum d'Amérique	<b>_9850</b> :	5250°	Marmotte	14750	5250°		
Renard bleu	24850	11750 <sup>F</sup>	Coyote	14850	4650°		
Marmotte Canada	26850	12750	Rat d'Amérique	B750T	2850°		
Ragondin longs poils	9850	3750°	Astrakan beige	<b>3750</b>	1650		
Zórinos	485C	1350°	Opossum d'Amérique	5450	2950°		
PELISSES int. Lapin col visos ou col recard	2850	1450 <sup>F</sup>	Lapin	3500	1450°		

..à 2 pas des Champs Elysées Une seule adresse 40, Av. George V. Paris 8;

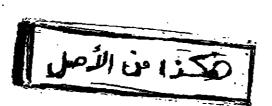
### 140 Marches de Rêve!



Avec Terres d'Aventure, découvrez l'ivresse du marcheur! Le monde entier est à vos pieds, avec les meilleurs guides et les plus beaux itinéraires de randonnée en France et partout ailleurs. Pour tous niveaux même débutant et à tous les prix.

Catalogues gratuits sur demande en renvoyant le bon ci-dessous à T.A. 16, rue Saint-Victor 75005 PARIS ou en téléphonant au 43.29.94.50. Minitel 3615 Code TO.

Nom, Prénom	. I
Adresse	1
Těléphone	ŀ
Brochure générale Catalogue Ski Haute Montagne Haute Montagne	ŀ
TETTES D'AVENTURE	 
LE VOYAGE A PIED	1
16, RUE SAINT-VICTOR 7500S PARIS - TÉL. 43.29.94.50. MINITEL 3615 CODE TO 9, rue des Rempartu-d'Ainay 69002 Lyon. Tél. 78.42.49.94	, f



Europe

### M. Gorbatchev assure que « le changement radical ne fait que commencer »

MOSCOU de notre correspondant

Plus tranquille et serein qu'il ne s'est jamais montré, M. Gorbatchev vient de s'employer toute la semaine à rassurer ses compatriotes - ou plutôt ceux de ses compatriotes qui souhaitent le changement. Arrivé lundi dernier en Ukraine, multipliant depuis bains de foule. conférences-débats et discours que la télévision retransmet sans crainte de faire long, il n'a cessé d'expliquer qu'il ne fallait rien « dramatiser », que les difficultés rencontrées par la perestroïka étaient « normales » et que la « révolution » entreprise il y a quatre ans serait menée à son

• Qu'est ce qui ne va pas? Quels sont les problèmes [de votre ville, de votre entreprise]? Y-a-1-il des légumes dans les magasins? », l'a t-on entendu demander jour après jour. Le premier effet de ces ques-tions a naturellement été de désa-morcer les doléances en leur otant toute portée critique. On n'accusait pas le secrétaire général – on l'aler-tait. C'était habile, mais, en fait, M. Gorbatchev a voulu faire passer

là un message. Non seulement il n'ignore pas la gravité des problèmes quotidiens auxquels chacun se heurte, a-t-il implicitement dit à chaque instant, mais c'est précisément leur exis-tence qui rend les changements indispensables, malgré les secousses et les interrogations qu'ils impli-

Après avoir « renoncé à son rôle de gestion ., a-t-il notamment laré dans un long discours prononcé jeudi 23 février à Kiev, le parti doit maintenant s'orienter vers une pratique de « partenariat politi-que avec les organisations sociales » afin de déterminer avec elles les priorités exigées par la justice sociale. Ni de près ni de loin, il ne s'agit là de pluripartisme. M. Gor-batchev a au contraire bien pris soin d'approuver longuement un mineur qui s'était élevé devant lui contre les discussions sur la création,

comme on dit, d'un deuxième parti

Il n'en reste moins que cette volonté de · partenariat », même avec des organisations archiofficielles, représente une innovation supplémentaire qui ne sera appréciée de ces « dirigeants de haut et petit rang qui se consolent de l'illu-sion que tôt ou tard les réformes se heurteront à un obstacle ». Cette » mentalité » existe en effet dans le parti, a déclaré M. Gorbatchev pour conclure qu'il fallait régler les questions de cadres qui sont mûres pour être tranchées » - autrement dit faire tomber des têtes.

Au passage, les syndicats ont eu droit à une volée de bois vert. La nouvelle loi électorale devra être revue, a-t-on entendu, à la lumière de l'expérience acquise pendant la campage en cours. Le secteur coopératif (c'est à dire privé) doit être encouragé malgré les abus et erreurs de ses premiers pas. L'agriculteur doit redevenir - maître » de la terre et des moyens de production. Bref, a dit et redit le secrétaire général, il ne faut pas dévier d'un pouce de la route choisie il y a quatre ans.

Il faut, au contraire, se montrer plus « révolutionnaire » et appren-dre la patience, car « nous avons entrepris un changement radical de tout notre mode de vie, de nos habi-tudes, d'idées en vigueur depuis des décennies. De tels changements, camarades, ne s'obtiennent pas sans peine et s'accompagnent parfois – nous le savons maintenant d'expérience - de phénomènes doulou

· Tout cela, a-t-il poursuivi, est normal (et) on ne peut pas ne pas souligner la responsabilité colossale qui repose sur nos épaules (...). Nous devons être extrêmement exigeants et autocritiques dans geants et autocritiques dans l'appréciation des résultats. Il est très important de ne pas plus tomber dans l'euphorie que de céder à la panique, [car] le changement radical ne fait que commencer. Et le seul moteur capable d'assure le succès de la perestroïka ne marche pas groons à plein rendement. pas encore à plein rendement. »

#### Une visite à Tchernobyl

Quel est ce moteur? « La démo-cratie, l'autogestion, la participa-tion de tous et de chacun aux processus en cours . répond M. Gorbatchev, pour qui « la conclusion principale est qu'il faut résoluement marcher sur la voie de réformes économiques et politiques radicales, de la renaissance spirttuelle et morale de la société [et] ne nous arrêter devant aucun obsta-

Quatre ans après son arrivée au ponvoir, un mois avant les élections, cette tournée avait finalement tout d'une tournée électorale. Sur le fond, le propos était sans com-promis, mais le ton, le bon sourire gentillettes, étaient ceux d'un sénateur anx champs.

Le secrétaire général n'a évidemment pas manqué de se rendre à Tchernobyl. Ne pas le faire eût été une faute majeure pour un politi-cieu, et M. Gorbatchev n'en est pas un mauvais.

BERNARD GUETTA.

### TCHÉCOSLOVAQUIE

### « Les dirigeants récoltent les fruits de leur arrogance »

a déclaré Vaclav Havel au tribunal

Des parlementaires néerlandais out fait savoir, Des parlementaires meertandais ont fait savoir, jeudi 23 février, à l'ambassadeur de Tchécoslovaquie à La Haye que la visite prévue aux Pays-Bas d'une délégation de leurs homologues de Prague « n'était pas la bienvenue » dans le contexte politique actuel. Le député chrétien-démocrate, M. Joep De Boer, a expliqué que, après les condamnations prononcées au début de la semaine à Prague contre des connosants et l'arressemaine à Prague contre des opposants et l'arres-tation de plusieurs militants de la Charte 77, il ne serait pas de bon ton de « souligner les relations amicales entre les Pays-Bas et la Tchécosloraquie ». En revanche, des militaires néerlandais ont accepté pour la première fois depuis neuf ans l'invitation annuelle de l'ambassade d'URSS à une réception en l'honneur de l'anniversaire de la

Vaclav Havel a été condamné le 21 février à neuf mois d'emprisonnement pour avoir participé à un rassemblement interdit le 16 janvier à Prague. Voici, recueilli par Lidove Noviny, un extrait de la déclaration qu'il a faite durant le

procès, avant le jugement :

• Quelle est donc la signification politique réelle de ce que nous fai-sons ? La Charte 77 est une association informelle, qui tente de veiller au respect des droits de l'homme en Tchécoslovaquie. (...) Depuis douze ans maintenant, la Charte 77 attire l'attention des autorités sur les écarts sérieux entre leurs engage ments et la pratique. Depuis douze ans, nous soulevons divers cas de violations de droits constitutionnels, d'acharnement, de désordre et d'incompétence. (...) Depuis maintenant douze ans, nous proposons le dialogue au pouvoir sur ces pro-blèmes. Et cela fait douze ans qu'il réagit en nous emprisonnant et en nous persécutant. (...) La Charte a toujours eu une politique de non-

création de l'armée rouge. Cette présence s'expliquait, selon un porte-parole du ministère des affaires étrangères à La Haye, par le retrait militaire soviétique d'Afghanistan.

Dans une interview accordée au mensuel clandestin Lidore Noviny et parae jeudi à Pragne, Alexandre Dubcek a demandé la libération du dramaturge Vaciav Havel et des autres prisonniers politiques. L'ancien dirigeant tchécoslovaque déclare notamment : « Tout ce qui se passe dans notre société actuellement est la manifestation du mécontentement de la population après vingt années de politique de normalisation imposée, qui visait à effacer la mémoire du peuple. »

violence et de respect de la léga- train de se produire. L'action

lité. (...) » Plus d'une fois j'ai dit publiquement que le manque de respect per-sistant à l'égard de l'expression pacifique de l'opinion publique risquait d'engendrer à terme des protesta-tions de plus en plus fortes de la part de la société. Plus d'une fois j'ai dit qu'il n'était dans l'intérêt de personne de continuer à attendre que les gens commencent à manifester et à se mettre en grève. Cela peut facilement être évité par un dialogue sérieux. Ces avertissements ont été ignorés. Les dirigeants actuels récoltent à présent les fruits de leur arro-

» Je dois faire un aven. Le 16 janvier, je voulais quitter la place Vencesias aussitôt après avoir déposé les fleurs au pied de la statue à la mémoire de Jan Palach. Pour finir, ie suis resté sur la place pendant plus d'une heure, parce que je n'en croyait pas mes yeux. Quelque chose que je n'aurais pas imaginé dans mes rêves les plus fous était en

qui avaient sonhaité déposer des fleurs, doucement et sans publicité, a immédiatement transformé des gens qui passaient là par hasard en une foule de manifestants. Soudain, j'ai réalisé la profondent du mécon-tentement social. Le 16 janvier, j'ai réalisé que la situation était plus grave que je ne l'avais pensé moi-

> En tant que citoyen désireux de voir ce pays prospérer en paix, je crois fermement que les autorités finiront pas tirer la leçon de ce qui est arrivé et entameront un vrai dialogue avec toutes les sections de la société, saus en exclure qui que ce soit sous le prétexte d'«antisocia-lisme». Je pense fermement que les autorités finiront par cesser de traiter les groupes indépendants comme une petite fille qui brise son miroir parce que l'image qu'il lui renvoit lui déplaît. C'est pourquoi je crois fermement que je ne serai pas, à nouveau, injustement condamné. »

### Les répercussions du scandale de Rabta et des succès de l'extrême droite

### Turbulences à Bonn

(Suite de la première page.)

Scène de ménage sans lendemain ou prémice d'un divorce entre les deux poids lourds de la coalition gouvernementale? les paroles apaisantes, insistant sur les « excellentes relations personnelles existant depuis longtemps entre les deux hommes », rénandues par leurs porte-parole respectifs donnent à penser que MM. Kohl et Genscher ont décidé de calmer le jeu, estimant que la poursuite d'une polémique publique et l'exacerbation du conflit interne à la coalition pouvait être fatale à cette dernière.

Leur rivalité, qui se traduit par des tentatives d'empiètements du chancelier dans le domaine de M. Genscher et des interventions de ce dernier sur des suiets ne relevant pas de sa compétence, se poursuivra donc de manière feutrée, comme cela n'a jamais cessé d'être le cas, mais l'on se gardera bien de laisser se développer un processus semblable à celui qui avait abouti, en octobre 1982, à la rupture de la coalition socialdémocrate-libérale. Si, comme le laisse parfois entendre le président du Parti libéral, M. Lambsdorff, un renversement des alliances est toujours pensable, il n'est pas pour l'instant à l'ordre

Pour l'avenir immédiat, c'est-àdire les élections de 1990, le Parti chrétien-démocrate (CDU) et le Parti libéral (FDP) proposeront aux électeurs la reconduction de l'actuelle coalition, en dépit des clins d'oeil de plus en plus insis-tants du Parti social-démocrate (SPD) en direction des amis de M. Genscher.

#### Le « choc berfinois »

Cette hypothèse d'une nouvelle victoire Kohl-Genscher, qui paraissait la plus vraisemblable à la rentrée dernière, est devenue plus incertaine depuis les élections à Berlin-Ouest. A la surprisc générale, on a assisté à la percée de l'extrême droite représentée par les républicains, à la remontée du Parti social-démocrate et à la bonne tenue des Alternatifs (écologistes-pacifistes). Le FDP était balayé, et la CDU subissait le contrecoup de ses difficultés sur le plan fédéral en dépit de la popularité de son leader local, le bourgmestre sortant Eberhard Diepgen. Le « choc berlinois » s'est répercuté sur tous les partis qui se voient aujourd'hui contraints de réviser leur stratésion d'étrangeté.

Le phénomène le plus spectaculaire, et le plus remarqué, notamment à l'étranger, a été l'irruption d'une force d'extrême droite, les républicains de M. Franz Schönhuber. L'analogie avec le phénomène Le Pen et la percée du Front national en France a été notée à juste titre : les thèmes xénophobes, populistes, hostiles à la Communauté européenne ont eu un écho certain dans l'opinion quest-allemande et ce succès révèle un potentiel électoral d'extrême droite susceptible de se cristalliser de manière durable. Mais là doit pour l'instant s'arrêter la comparaison. Le succès des Républicains à Berlin-Ouest tient en partie au fait qu'ils étaient la seule formation d'extrême droite autorisée par les alliés à présenter des candidats dans l'ex-capitale du Reich.

Dans les consultations à venir les élections européennes, diverses élections municipales et régionales - va réapparaître la profonde division de l'extrême droite, partagée entre l'Union populaire allemande (DVU) de Gerhard Frey, qui s'est lancée fond et avec de gros moyens dans la campagne des élections curopéennes, le NPD qui n'a jamais réussi à retrouver son influence des années 70, et les Républicains.Occupés à se lancer mutuellement des anathèmes, ces partis se neutralisent et s'empêchent réciproquement de franchir la barre des 5% des suffrages nécessaires pour avoir des repré sentants aux divers échelons de la démocratie ouest-allemande.

La perturbation que cause dans le jeu politique la percée de l'extrême droite à Berlin est donc plutôt de nature idéologique : elle contraint les formations se réclamant de la Démocratie chrétienne, la CDU et surtout la CSU bavaroise à « droitiser » leur langage pour éviter de laisser le champ libre à leur droite. Les manifestations de ce nouveau cours ne se sont guère fait attendre : le ministre de l'intérieur. M. Friedrich Zimmermann (CSU), a enfin réussi à persuader ses collègues du gouvernenement à durcir la législation sur l'entrée des étrangers en RFA, en instaurant par exemple l'obligation de visa pour les Yougoslaves.

Les Bavarois préparent en outre une opération de grande envergure contre la législation gie. Comme après une tempête, le libéralisant l'interruption de grospaysage reste fondamentalement sesse l'assemblée générale de la

Ratisbonne, a ainsi décidé d'entamer une procédure devant le Tribunal constitutionnel de Karlsruhe pour attaquer les paragraphes 218 et 219 du Code

pénal autorisant l'IVG. Dans un entretien accordé au début du mois de sévrier à la Sūddeutsche Zeitung, le chancelier Kohl affirmait que . sous sa direction il n'y aurait ni virage à gauche ni virage à droite de la CDU ». Il a, par ailleurs, pris la défense de M. Heiner Geissler, secrétaire général du parti, vivement attaqué par la droite de la CDU pour sa ligne d'ouverture en direction des électeurs du centre et du centre gauche. Nulles tentations de compromis ou de compromission avec l'extrême droite ne se sont pour l'instant manifestées dans les rangs chrétiensdémocrates, mais le parcours que doit franchir le chancelier iusqu'aux élections est devenu d'autant plus périlleux : ne pas détacher de son parti les électeurs tentés par l'extrême droite tout en évitant des conflits majeurs avec l'allié FDP sur les questions de défense et de sécurité.

#### Le retour du modèle « Rouge-Vert »

La situation à gauche n'est pas moins complexe. Moins spectaculaire que l'influence de la montée de l'extrême droite sur le comportement des chrétiens-démocrates, l'évolution des Verts et des relations entre ceux-ci et les sociauxdémocrates n'en constitue pas moins un élément nouveau.

Les négociations entres les Alternatifs et le SPD à Berlin-Ouest ont révélé des écologistespacifistes prêts à tous les compromis pour, enfin, participer au pouvoir. Ils ont avalé avec une facilité déconcertante les trois exigences posées par le chef berlinois du SPD, M. Walter Momper, à une coopération dans le futur gouvernement de la ville : acceptation du statut de Berlin et de la présence des troupes alliées, application automatique des lois votées en RFA à Berlin et renonciation à la violence comme moyen d'expression politique.

Ainsi l'hypothèse de la formation d'un gouvernement « rougevert » à Berlin-Ouest prend chaque jour un peu plus de réalité. Alors qu'il y a deux ans, l'échec d'une coalition semblable en Hesse semblait avoir condamné pour longiemps la stratégie pronée naguère par M. Willy Brandt visant à constituer - une majorité à gauche des chrétiens-

le même, mais il est suffisamment CSU réunie les 18 et 19 janvier à démocrates », celle-ci revient à l'ordre du jour. perturbant la réflexion d'un SPD en plein travail de modernisation de son programme.Peu à peu, au sein de la direction des Verts les « réalistes >, partisans d'un compromis avec le SPD pour renverser la coalition au pouvoir, prennent le dessus sur les « fondamentalistes », suivant ainsi la pente naturelile de l'électorat écologiste-pacifiste.

Question de génération aussi : les dirigeants des Verts ont pour la plupart atteint une quarantaine sage qui les incite à entrer dans un jeu parlementaire et gouvernemental qu'ils ne considéraient iadis que comme le complément accessoire d'un « mouvement des masses » aujourd'hui bien essouf-

#### Cohn-Bendit à Francfort

Cette nouvelle donne politique fait actuellement l'objet des réflexions fiévreuses des étatsmajors. Les nouveaux affrontements se préparent : lutte symbolique pour la mairie de Franctort le 12 mars prochain - Daniel Cohn-Bendit sera-t-il l'adjoint à la culture d'une municipalité rougevert à qui l'on attribue de bonne chances de succès? et les élections européennes du 18 juin devraient constituer de nouveaux avertissements sans frais pour une coalition affaiblie par ses maladresses à l'intérieur et ses incertitudes en politique étrangère : sa perte de crédit dans l'opinion tient tout autant aux dégâts causés par la réforme de l'assurance-maladie qu'an flottement perceptible rcemant son attitude vis-à-vis de la modernisation des armemements nucléaires tactiques de l'OTAN stationnés en RFA.

D'ici à l'été, le chancelier Kohl espère bien pouvoir redorer son blason : la visite de M. Gorbatchev au mois de juin prochain et son voyage en Pologne à la même époque pourraient faire oublier, dans one opinion surtout sensible aux progrès de la détente, les « pannes » de cet hiver. En revanche, une nouvelle dégradation des relations avec les alliés occidentaux, liée à une pression des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne sur le chancelier pour qu'il consente à la modernisation des missiles à courte portée, pourrait accélérer un processus de décomposition de l'actuelle majorité et provoquer un changement que même ses éventuels bénéficiaires n'attendaient pas si tôt.

LUC ROSENZWEIG.

### YOUGOSLAVIE

### L'état d'exception pourrait être décrété au Kosovo

Le chef de l'Etat yougoslave, M. Raif Dizdarevic, le président de la République de Serbie, M. Petar Gracanin, et le général Stevan Mir-kovic, chef d'état-major des forces arrévision de la Constitution de 1974. armées, sont arrivés jeudi soir 23 février à Pristina, la capitale de la province autonome du Kosovo, paralysée par des grèves politiques depuis le début de la semaine. Quel-ques heures plus tôt, la présidence yougoslave avait jugé la situation dans cette région · menaçante » et rappelé que « tous les moyens » prévus par la Constitution et la loi seraient employés pour - sauvegarder » l'ordre constitutionnel. Selon des sources bien informées. l'état d'exception pourrait être décrété dans la province dans les jours qui

La situation dans cette région antonome rattachée à la Serbie, mais peuplée à 90 % d'Albanais de souche, est depuis de nombreuses années le théâtre de conflits interethniques. Les grèves déclenchées au début de la semaine par quelque cinq cents mineurs albanais de Trepca, enfermés dans les puits à mille mètres sous terre, se sout étendues à de nombreuses autres entreprises, paralysant ainsi la quasi-totalité des activités.

qui implique, selon eux, la fin de l'autonomie du Kosovo et sa reprise en mains par la Serbie. Les garanties données par les autorités locales et les responsables serbes qui assu-rent que la modification de la Constitution ne lésera pas la communanté albanaise de ses droits. sont restées jusqu'ici sans effet. Les protestataires réclament la démis-sion du nouveau chef du parti local, M. Rahman Morina, mis en place par la direction serbe. Selon l'agence officielle Tanjug, des tracts rédigés en albanais sont apparus, jeudi matin, à Pristina et dans 'autres villes du Kosovo, exhortant la population an « soulèvement » général. « Nous ne pouvons plus discuter qu'avec des fusils », proclame un de ces textes.

Le chef de la Ligue des communistes de Yougoslavie, M. Stipe Suvar, et le numéro un du parti en Serbie, M. Siobodan Milosevic. devraient aussi se rendre prochain nement au Kosovo, a indiqué jeudi soir un responsable de la Ligue. — (AFP, UPL)

### CORRESPONDANCE

### La mort d'Ivan Boldizsar

A la suite de l'article de Jean Planchais consacré à la mort d'Ivan Boldizsar, ancien ministre hongrois (le Monde du 14 février), nous avons reçu de Vercors la lettre sui-

(...) Je ne sais si Ivan Boldizsar est passé opportunément, comme l'affirme l'auteur, de l'extrême droite sous le règne de Horthy à l'extrême gauche sous celui de Rakosy; je sais, en revanche, que cet opportuniste a fait sept fois de la prison sous le règne de l'un et de 'autre (...). Il aurait justifié, pour la presse internationale, la pendaison de Lazslo Rajk? Etrange. C'est Jean Cassou et moi qui avons les premiers, dans Esprit, dénoncé le procès truqué, et nous n'avons reçu

de lui aucune - justification ». Après l'insurrection de 1956 j'ai rédigé, signé et fait signer le manifeste contre les chars soviétiques, je n'ai pas reçu davantage de « justification ». En a-t-il adressé à d'autres? Je ne sais, mais lorsque j'ai peu après fait personnellement sa commaissance, c'est lui qui m'a fait entrevoir, contre toute apparence, avec une clairvoyance qui eut été stupésiante à l'époque si ce n'était lui justement qui avait sur Janos Kadar la meilleure influence. une Hongrie devenant gorbatchévienne avant la lettre, et qui serait un jour en vitrine, bien avant Gorbatchev et Deng Xizoping, le modèle de glasnost que l'on

sait. (...) Pourquoi l'auteur ne dit-il rien de tout cela? Je ne reconnais pas, dans son portrait, le Boldizsar que j'ai connu - sa gentillesse, sa finesse, son humour, sa fidélité en amitié et, plus que tout, sa bonté rayonname. Il a eu ses faiblesses comme tout un chacun? Il s'est fait nemis comme tout un chacun? Pourquoi n'avoir écouté que ces derniers, et non pas les nom-breux amis qu'il avait ? La vérité est autre. Il failait que cela fût dit.

[Le secrétaire d'Etat sux affaires itametres, chargé de l'information, sous le règne de Matyas Rakosy s'appelait Ivan Boldizsar. C'est lui qui était chargé de justifier devant les envoyés de la presse internationale la condamnation de Lazzlo Rajk, enfecuté pour titisme, celle du cardinal Mindazenty, et la terrible épuration pratiquée nu Rakosy. On fi sir en en 1956 et neu par Rakosy. Qu'il ait en en 1956 et par la suite une attitude plus digne ne peut faire oublier ses « faibleases ». — J. P.]

 AUTRICHE: le ministre du travail tuá dans un accident d'avion. - Un appareil de la compagnie autrichienne Rheintalflug s'est écrasé, le 23 février, dans le lec de Constance (Suisee). Les neuf passegers et les deux pilotes ont été tués. Parmi eux, se trouvait M. Alfred Dailinger, ministre autrichien du travail et des affaires sociales. Le brouillard était extrêmement dense au moment de l'accident. - (AP.)



# **Politique**

### La préparation des élections municipales

La chose est bien connue : la France ne serait plus gauloise sans sa constellation de fromages, sa galaxie de vins et sa myriade de petites communes. Ah 1 ces chères petites communes... Toutes irremplaçables | Malheur à qui défie l'esprit de clocher | Tous les partis politiques le jurent - ce n'est pas parce que 90 % des communes françaises comp-tent moins de deux mille habitants et ne représentent qu'à peine plus du quart de la population du pays qu'il faut en conclure que ce réseau tia l'époque de la France rurale n'est plus adapté au monde contemporain.

### Ces chères petites communes

un inébraniable postulat : « Vingt mille communes ont moins de cina cents habitants et sont proches du seuil critique d'activité économique, de services et de moyens, mais le nombre important des communes en France est capendant une grande richesse, notamment parce qu'elles représentent

autant d'animateurs dont il serait dommage de pri-ver l'action locale, » Un postulat qui a son corollaire : oui à la coopération intercommunale, prend des formes diverses ; non aux fusions obli preto des romes diverses; non aux rusions obliga-toires sous prétexte de modernité l'Si l'idée des regroupements impératifs fait son chemin, c'est uniquement en milieu urbain. Ainsi le PS vient-il de se déclarer partisan d'imposer la constitution de communautés urbaines dans les agglomérations les plus importantes afin que, dans l'Europe de 1993, les grandes métropoles puissent rivaliser avec leurs homologues d'Allemagna, d'Espagne et d'ailleurs. En milieu rural, en revenche, l'autonomie com-

munale demeure l'un des piliers de la République, et les notables sont rares à oser s'y frotter. Voilà pourquoi la bataille en cours dans le sud du département de la Mayenne, autour de la bourgade de Château-Gontier, valait le déplacement, comme valaient d'être visités, dans l'Hérault, les sept habitants de Romigulères, qui ne veut pas mourir.

### Electeurs de Château-Gontier, «la France vous regarde!»

CHATEAU-GONTIER de notre envoyé spécial

Enfin un débat politique digne de ce nom! Pas une vulgaire galéjade marseillaise. Ni une frivolité parisienne. Encore moins un guignol lyonnais. Foin des clivages partisans et des querelles politiciennes! Ici à Château-Gontier, au cour de la Mayene anagement. Mayenne angevine, se jone une par-tie essentielle, une affaire décisive, une authentique confrontation d'idées et de principes dont l'enjeu est vital pour la contrée : si Château-Gontier gagne son pari, la France comptera trois communes de moins. Les villages d'Azé, Bazouges et Saint-Fort, que défient ces hardis Castrogontériens, leurs voisins, seront déchus, relégués dans les combles de l'administration, avec les autres sous-villages sans grade condamnés aux orbliettes officielles. Si, au contraire, ces trois communes repoussent le défi de Château-Gontier, la physionomie de la France profonde n'en sera pas affectée mais ensuite les principaux inté-ressés seront peut-être les premiers à

Cartage da a

TOLGONATE

beation poerruit in in

e. 'bit triping thing;

TITO PEREZ

or high party

" " H [3212]

and the first at being g

affective reason

ere vie a maning

明色 正线 医角膜炎

inden allerina de

2000年 福度長衛業

er rieben mag

Larrant Book &

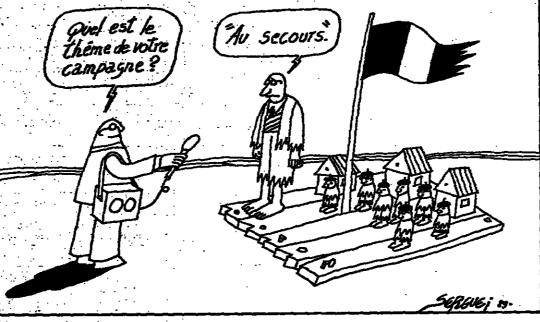
五字 吳 獻 藍 美

San San San San

L'homme par qui le dilemme arrive n'est autre que l'entreprenant maire CDS de Château-Gontier, M. Jean Arthuis, sénateur, ancien secrétaire d'Erst. Au nom du moder-nisme, de l'efficacité, de l'Europe de 1993 et, tout simplement, du bon sens, le voils qui mène campagne pour la fusion de son chef-lieu d'arrondissement avec les trois communes sœurs d'Azé, Bazonges et Saint-Fort.

Parler de croisade serait même plus juste tellement M. Arthuis met d'arden: à émpèrer l'unification, à ces municipalités qui gèrent èvec lui depuis 1973 le même district. Et; à vrai dire, il ne manque pas d'argu-ments. Il y à longtemps que les qua-tre communes se sont fondues en une seule agglomération, de part et d'autre de la Mayenne, et qu'elles ne forment plus, dans les réalités géographiques, humaines, économiques et sociales qu'un même corps de quinze mille habitants. Leur fusion en une ville nouvelle ne ferait, au fond, qu'adapter le droit aux faits en poussant jusqu'à sa conclusion extrême la logique communautaire d'un district dont le bilan donne satisfaction à tout le monde.

partagé, mais M. Arthuis, très pressé, peut-être trop. Car sur les bords de la Mayenne, pas plus qu'ailleurs, aucua maire, fût-il. le plus mal loti, n'accepte avec bonne numeur de se faire hara-kiri. Les maires sortants d'Azé (2 566 habi-tants), Bazouges (3 409) et Saint-Fort (823) ont donc fait savoir, dès que l'idée a été avancée, qu'une fusion ne leur paraissait pas oppor-



là si le maire de Château-Gontier (8 352 habitants) n'avait alors épreuve de force en transformant les élections municipales en référen-dum. Dans chacune des quatre com-munes la consultation se traduira par un vote pour ou contre ce projet de fusion. A Azé, Bazouges et Saint-Fort des listes favorables à la fusion, parminées par M. Arthus, affronteront, sous la même étiquette -Quatre en use - et le même emblème - un trèfle à quatre feuilles — les listes des sortants antifusionnistes ». C'est la guerre. L'ogre de Châtean-Gontier contre les trois nains d'alentour. La gloutonne ville-centre contre les petits

#### « Personnel et dictatorial >

nistes. Guerre d'école.

Un combat d'idées ? Certes. M. Arthuis a beau jeu de souligner que les structures du district ne nt plus aux exigences de composé d'élus au second degré.

l'avenir, que leurs lourdeurs administratives sont devenues progressivement ingérables, que perpétuer le district consisterant à accroître sa fiscalité jusqu'à la disparition progressive des fiscalités communales, à construire un hôtel districal distinct des mairies, bref, à renforcer un organe de décision... qui n'aurait aucun compte à rendre à la population puisque le conseil de district est Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple? Même s'ils

font liste à part, les socialistes de Châtean-Gontier sont parfaitement d'accord, sur tous ces points, avec le maire centriste. « La fusion est parfaitement nécessaire », affirme M. Bruno Hérissé, l'avocat chef de file de la majorité présidentielle locale. Le projet du maire a d'ail-leurs été adopté à l'unanimité du conseil municinal

Les contestataires d'Azé, Bazonges et Saint-Fort, dont les élus appartiennent au même bord politique que le maire de Château-Gontier, répliquent à M. Arthus sur un antre registre. Ils s'interrogent publiquement sur les motivations réelles de l'ancien secrétaire d'Etat. En usant du même leitmotiv : pour M. Arthuis, disent-ils, la fusion n'est qu'un instrument d'ambition person-

Le plus emer est le maire sortant

de Saint-Port, M. Louis Fourmond (divers droite), un ancien député MRP qui va vers ses soixante-dixsept ans mais qui garde assez de fraîcheur an cœur pour essuyer une larme chaque fois qu'il évoque le chômage des jeunes. Ses jugements sur le maire de Château-Gontier sentiments très anciens. A ses yeux tien ne trouve plus grâce chez ce sénateur qu'il aida naguère à s'installer en politique et qui n'a pas su répondre à sa soif de gratitude. Il dénonce aujourd'hui son « tempérament très personnel et très dictatorial » et affirme sans ambages, en évoquant divers contentieux, la défiance qu'il lui inspire : . Il ne m'est pas possible d'avoir confiance

veut tout pour lui et rien pour les

Le maire d'Azé, M™ Marcelle

Chiron, membre, elle aussi, de l'imposante confrérie des «divers droite», n'a pas digéré d'avoir, un jour, été traitée par M. Arthuis de « paysanne moyenágeuse ». Cette aide-comptable, très jalouse de l'identité de sa commune reconsaît l'identité de sa commune, reconnaît volontiers que le maire de Châtean-Gontier représente, pour la Mayenne angevine, une bonne « locomotive », mais elle craint son penchant « pour l'hégémonie » et discerne chez lui, derrière le projet de fusion, une volonté de - pouvoir

Le maire de Bazouges, M. Roger Bourganit (RPR), n'en pense pas moins, mais, fort de belles operations de rénovation menées dans sa propre commune, il n'éprouve pas le besoin d'en rajouter. Il préfère faire semblant de s'étonner de l'empresse-ment de M. Arthuis : « Le district, c'est aussi la justice et l'égalité fiscale. Pourquoi remettre en cause une structure aussi performante, souvent citée en exemple, au risque

#### Un double enjen

L'enjeu de ce scrutin sera donc double. Le vote sur le projet de fusion donnera une indication sur les préoccupations des électeurs au moment où l'échéance européenne de 1993 oblige tous les élus locaux à remettre leur pendule à l'heure. S'y

ajouers un voce de contraine sur la personnalité du maire de Château-Gontier, qui même ainsi, l'ocumé-nisme à la boutonnière, au grand agacement du RPR, une quadruple campagne misant sur le soutien de ceux des électeurs d'Azé, Bazouges et Saint-Fort qui ne se reconnais pas dans les positions particularistes des conseils municipaux sortants.

Jean Arthuis, en bon expert comptable, n'aime pas perdre son temps. Son menton se fait plus volontaire, son regard plus aigu quand il dresse l'inventaire des griefs retenus contre lui. Il balaie d'un revers de la main les critiques sur son caractère et son style : . Je n'ai paz envie de me dénaturer pour entrer dans la peau d'un personnage politique. » Variante comme de ; je suis comme je suis, si cela ne plaît pas, tant pis ! S'il ne prenait pas, de toute évidence, un malin plaisir à joner les iconoclastes, il serait presque convaincant lorsqu'il assure qu'en cas de désaveu, il ne faudrait plus compter sur lui, de toute façon, pour continuer à présider un district dont le fonctionnement est désormais perturbé par ces basses - querelles de personnes ».

« Ce n'est pas du chantage, expli-que Jean Arthuis, j'ai quarante-quatre ans, j'aurais pu me faire réé-lire tranquillement ou aller temer ma chance à Laval, comme on me le conseillait, mais cela ne m'intéresse pas. Je n'ai pas envie de me retroupas. Je n at pus curre vo ..... ver à cinquante ans avec le senti-ment d'avoir exercé un rôle public come curie nu donner une impulsion sans avoir pu donner une impulsion déterminante aux choses. Il s'agit de nous mettre en harmonie avec le temps et de rechercher une pleine efficacité dans l'exercice des pouvoirs politiques locaux. Les blo-cages sont purement psychologi-

ques. Les clivages politiques ne jouent plus parce que la solidarité se crée à l'échelon de notre petit pays. Il faut qu'on cesse de considé-rer l'espace à administrer comme une espèce de champs clos. Jusque-là la coopération intercommunale était restée une affaire d'élus ; maintenant, la parole est à la popu-lation, et c'est bien, parce qu'il faut retrouver une éthique de l'exercice des pouvoirs publics. »

Quitte on double? - Poker menteur! - assure l'avocat socialiste préposé à l'opposition : - Jean Arthuis a du panache, il est bien capable de se retirer, s'il ne gagne pas, affirme M. Hérissé, mais il partirait... pour mieux revenir quand les autres iraient le recher-

M. Arthuis sourit. S'il a de l'ambinou, c'est naturellement pour l'ensemble de l'agglomération, confrontée à la concurrence de Sablé, La Flèche, Virré, Château-briant. Si pari il y a, il s'agit d'un pari sur la maturité politique d'une population « qui a pris le risque de s'exclure du rite tribal ». Sa fiorté serait que Château-Gomier ne soit plus seulement célèbre, demain, par son marché aux veaux du parc son marche aux veaux du parc Saint-Fiacre: « Nous sommes à un currefour historique. Le vrai défi, c'est l'avenir de l'agglomération. L'association est la cellule type de la liberté. » En bousculant un tabou et quelques notables de sa propre caste, il réve d'un « comp » médiatigontériens de l'anonymat et révéle-rait l'image d'une petite ville libérée de ses complexes, victorieuse des fri-losités et des conservatismes. Si, si, c'est vrai, il l'a dit à ses concitoyens :

### Les trompe-la-mort de Romiguières

(Suite de la première page.) Un siècle de combat à reculons

contre... Contre quoi ? La Grande Guerre, qui dévora tant de pères de famille à l'époque où Romiguières comptait encore plus de cent habitants? L'invention du tracteur, qui rendit la maind'œuvre dérisoire avant de dépeupler tous les terroirs dont les pentus? L'invention de la productivité qui bouleversa le rythme ancestral des saleons et fits sur hommes le goût de la fête, même les jours de la battue au sanglier?

On ne chasse plus le sanglier à Romiguières. Personne ne viendra plus, selon la tradition, clouer le sabot de l'animal abattu sur la porte aux trophées dont les reliques, visibles au centre du village, pourrissent dans les toiles d'arai-

Mais à quoi bon ressasser le passé puisque l'heure est venue de mourir en silence ? D'ailleurs, que pouvaient-ils bien espérer, ces sept survivants d'un monde fossi-lisé? Comment ont-ils pu être avengles an point de ne pas comprendre que Dieu lui-même, au commencement des temps, s'était lavé les mains de leur existence? Un village peut-il espérer quand il n'a ni église ni cimetière? Le clo-cher et le cimetière les plus proches sont à 6 kilomètres, au hameau d'Antignaguet.

S'îl n'y avait pas la visite quotidienne du facteur et la tournée hebdomadaire d'un fidèle épicier de Lodève, ces derniers habitants de Romiguières auraient même peut-être déjà disparu sans qu'on s'en aperçoive.

### Un miracle

Un jeune homme pourtant croit au miracle: il s'appelle Bertrand Conneau, se passionne pour les technologies modernes, exerce à Montpellier les fonctions d'attaché commercial dans une entreprise performante, porte beau le nœnd papillon et manifeste une belle ardeur des qu'il s'agit d'aider Romiguières... dont il y a un an il est devenu le maire! Car aussi invraisemblable que cela paraisse, ce village moribond conserve son rang de commune pour la simple raison que neuf héritiers dispersés aux quatre coins de France mais restés solidaires de leurs ancêtres s'ajoutent

aux sept résidents sur la liste officielle des électeurs inscrits, soit assez d'électeurs pour composer un conseil municipal de neuf

Comme son père avant lui, Bertrand Conneau a accepté en février 1988 la charge de premier magistrat - pour rendre service au village des vacances de son enfance qui ne lui demande qu'une chose : retarder le plus longtemps possible l'échéance en assurant le fonctionnement administratif de la pseudomunicipalité. Pendant un an, il s'est acquitté de cette tâche avec ferveur. Il a même remporté un succès inespéré en obtenant du conseil général une subvention de 210 000 F pour réaliser une adduction d'eau qui permettra d'alimenter, à partir d'une source du village, une ferme située sur le territoire de la commune voisine. Mais aujourd'hui ce ieune cadre commercial de trente-cinq ans se pique au jeu, rêve de ressusciter

Ouel formidable défi! Bertrand Conneau rêve sans trop se faire d'illusions. Il sait déjà qu'une opération de fusion avec les deux villaces d'à côté ne suffirait pas à sauver Romiguières. Il est trop

De toute façon, comme son père l'avait constaté avant lui, cela serait un marché de dupes puisqu'une fusion reviendrait simplement à devoir partager en trois les maigres subventions actuelles. Il songe plutôt à ajouter d'autres gîtes ruraux à celui créé par son père, au grand plaisir des mêmes familles alsaciennes qui y séjour-nent chaque été. Il faut d'abord, toutefois, trouver les moyens, avec un budget de 180000 F, d'enrayer la décrépitude de Romiguières, c'est-à-dire de financer la restauration des maisons les moins endommagées. Alors, le jeune maire a convaince quatre des autres non résidents de le rejoindre au conseil municipal. Il explore ces mystérieux arcanes administratifs qu'il a découverts. Il y recherche quelques bouts de ficelle financiers qui lui fourniront peut-être une miraculeuse planche de salut.

Ce jeune maire se bat contre la montre pour conserver son patrimoine. En souvenir des siens. ALAIN ROLLAT.

### Condamnées à coopérer

L'émiettement communal est-il pour la pays (au moment où dans la perspective du grand marché européen de 1993 tout le monde a dans la bouche les mots ∢ rassemblement > et « efficacité »), une chance ou un handicap ? Chacun s'interroge et personne na tranche. Si la démocratie - par le nombre des « bancs d'essals » offerts aux Français intéressés par la politique et le service public — peut y gagner, en théorie du moins, on peut émetire quelque doute sur les capacités d'une commune de vingt, cinquante, cent ou cinq cents habi-tants à entrer de plain-pied dans le vingt at unième siècle.

Avec plus de 38 500 commones, la France, c'est bien connu, compte plus de collectivités territoriales de base que ses onze autres partenaires de la CEE réunis. Notre pays s'est même payé le luxe d'augmenter ses communes au cours des dernières années : 36 443 en 1982 et 36 538

A titre d'exemple, on recensé en Grande-Bretagne 431 districts (suxquels s'ajoutent 10000 paroisses), 8504 communes en RFA et 8074 en Italia. Mais si, outre-Manche, chaque commune compte 118000 habitants en moyenne et 20800 aux Pays-Bas, en France, le chiffre tombe à 1500. Neuf communes françaises sur dix n'atteignent pas le niveau minimum de 2000 habitants est sont donc réduites à vivre dans la mendicité permanente », estime la Fondation pour la communication locale présidée per Michel Girand, qui vient d'éditer une petite brochure intitulée Regards sur les municipales (1).

Depuis trois décernies les projets des gouvernements succe pour reconstruire, par l'incitation ou la contrainte, ce puzzie munici psi n'ont pourtant pas manqué. Mais à chaque fois its se sont soldés par un échec. Dans un premier temps, des ordonnances de 1959 à la loi du 16 juillet 1971 cita « loi Raymond Marcellin », le pouvoir central a cherché avec per-sévérance à promouvoir une politique de fusion et de regroupement. Lasi (2).

Dès 1974, toute veiléité d'action autoritaire est abandonnée en la matière devent les résis-tances, les individualismes, les levées de boucliers des élus locaux qui creignent pour leur écharpe. Les propositions du rapport d'Oli-vier Guichard intitulé « Vivre ensemble > de 1976, sur les « communautés de communes ». sont restées lettre morte. Selon M. Jean-Claude Douence, professeur à l'université de Paris. «la question demeure non résolue à ce jour. Il ne reste, des tentatives pes-sées, que des sédiments auccessifs dont le trait général est de proposer aux communes tout un arsenal de formules de regroupement et

prend une inflexion nouvelle à partir de 1981-1982, dès lors que le dévaloppement économique est et des compétences locales et qu'une méthologie du dévaloppement local « par en bas » est officialisée » (3).

Les lois de décentralisation votées à pertir de 1982 ont sans doute fait progresser la démocratie locale et conféré aux maires une aura et des prérogatives plus larges. Mais au chapitre des structures communales, elles n'ont pratiquement pas pris an compte les impératifs de la coopération, ni dans la nébuleuse des petites comurbaines. Certes, il existe sur le papier et sur le terrain plusieurs formules de coopération : commu-nautés urbaines créées par la loi du 31 décembre 1966 (neuf pour millions d'habitants), districts (cent cinquante-trois regroupent 5,5 millions d'habitants), syndicats mixtes qui repprochent des collec-tivités locales et des chambres consulaires, avridicats intercommunaux, syndicats d'agglomération des villes nouvelles, chartes intercommunales dans les campagnes. sont des formes de coopération les plus contraignantes, voire « intégrées», car ils comportent, pour les communes membres, l'obliga-

nombre de compétences dites

 « obligatoires » (transport, urbanisme, ordures ménagères) et aussi la mise en commun d'une partie

La loi du 5 janvier, dite « loi Galland », a ouvert une nouveauté, le syndicat à la carte. Non seulement les communes peuvent désonnais se retirer plus facilement des syndicats, mais ces derniers peuvent être de « géométrie variable », les communes n'y tranférant pas toutes les mêmes compétences.

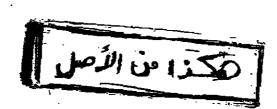
Mais, outre l'attachement personnel et viscérel des maires à « leur » écharpe et à « leur » comdes impôts locaux et surtout des ressources de taxe professionnelle qui bloque toute réforme hardie. Quel maire, qui grâce à une usine, un supermarché ou une central électrique sur son territoire touche des mille et des cents en taxe prosionnelle acceptere de gaieté de coeur de mettre sa manne au pot de la pérécuation ?

### FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Fondation pour la communauté locale, 35, cours Michelet, 92060 la Défense Cedex 57.

(2) Entre 1962 et 1974, on a recensé 943 fusions concernant 1 300 communes, mais, par la suite, on assistera à un mouvement inverse

(3) Jean-Claude Douence, l'Action économique locale, Ed. Economica, 1988.





**Politique** 

### La préparation des élections municipales

### Le maire d'Orly, M. Gaston Viens, est exclu du PCF

Après avoir prononcé l'exclusion, au début du mois, de M. Robert Jarry, maire du Mans, le PCF a pris la même décision contre M. Gaston Viens, maire d'Orly (Val-de-Marne), jeudi 23 février. Ces deux maires étaient en vive opposition avec la direction du PCF sur la constitution des listes municipales.

Rien n'y a fait. Ni les coups de téléphone irrités du secrétaire géné-ral du PCF, ni la série de concessions de la section locale du parti, ni l'ultime recours à la fibre de la Résis-tance : M. Gaston Viens n'a pas cédé. Maire communiste d'Orly depuis 1965 – il a été réélu en 1983 avec 63,24 % des suffrages - M. Viens a été exclu de son parti par sa section (unanimité moins deux voix) et par sa fédération (unanimité) pour avoir constitué une liste, en accord avec la section locale du PS, mais en désac-cord avec celle du PCF. Il avait choisi « individuellement » les communistes qui lui convenaient, écar-tant quinze des seize membres du groupe communiste sortant. Un seul

Après avoir exclu M. Viens, la fédération a désigné une nouvelle tête de liste, M. Alain Girard, premier adjoint communiste du maire sortant. Conformément à la déclaration commune du PS et du PCF en date du 12 janvier, M. Pierre Mauroy, premier secrétaire socialiste, a immédiatement expédié une lettre à M. Marchais l'assurant de son soutien et demandant « à ses militants d'Orly de participer à la liste commune ». Il ne fait aucun doute que depuis le début de cette affaire (le Monde du 8 février), les militants socialistes d'Orly ont pris fait et cause pour M. Viens qu'ils suivront donc dans l'exclusion. Ainsi qu'elle l'a déjà laissé entendre, la direction du PS va donc prononcer la dissolution de sa section locale. M. Viens devait déposer sa liste à la préfecture du Vai-de-Marne vendredi

Dans les attendus de l'exclusion de M. Viens, le comité fédéral du PCF

de ses adjoints, du PCF, avait accepté de le suivre, passant outre aux conseils de sa section, les autres représentants du PCF se considérant donc « exclus de cette liste ».

Après avoir exclu M. Viens, la fédération a désigné une nouvelle

Réagissant à l'exclusion de son Réagissant à l'exclusion de son camarade « reconstructeur » communiste, M. Claude Poperen, un des chefs de file des opposants internes à la direction du PCF, a rappelé que M. Viens « avait adhéré en décembre 1942, le jour où Gabriel Péri et Lucien Sampaix furent exécutés par les nazis ». L'ancien membre du bureau politique s'élève contre les « mesures administratives que l'on croyait dater d'une autre époque » et crovait dater d'une autre époque - et souligne que M. Viens - fait partie des hommes qui constituent l'hon-neur du Parti communiste. On ne

neur du Parti communiste. On ne peut exclure l'honneur ».

M. Claude Llabrès, coordinateur national du Mouvement des rénovateurs communistes (MRC), a déclaré que, avant même la consultation municipale, « le PCF a perdudeux de ses principales villes : Le Mans et Orly ». « Marchais, c'est la faillite, ajoute M. Llabrès en notant que « Robert Jarry et Gaston

Viens ont un passé qui honore notre idéal de communiste. Invité du «Grand-Jury RTL-le Monde», le 19 février, M. Marchais avait agité la menace d'une « remise en cause » des derniers accords signés avec le PS, si la situation à Orly, considérée par lui comme un cas « national ». n'était pas réglée. On ne semble pas s'orienter vers la mise en œuvre de

cette menace. Selon M. Viens, le secrétaire géné-ral du PCF a tente de « faire couvrir [son] exclusion par un comité d'honneur comprenant plusieurs anciens résistants . Une déclaration signée de Ma Marie-Claude Vaillant-Couturier et Gilberte Duclos, ainsi que de MM. Georges Séguy, André Lajoinie et Roland Leroy a été sou-mise à M. Viens pour l'inciter à rentrer dans le rang.

Le maire d'Orly affirme que « des pressions ignobles », notamment professionnelles et familiales, ont été exercées sur certains membres de sa liste incitant trois communistes à se retirer. Ils ont été remplacés par trois autres candidats dont l'un était en

OLIVIER BIFFAUD.

#### M. Giscard d'Estaing: « Priorité à la gestion »

« L'enjeu des élections municipales » est de « doter les communes de France des meilleurs maires possibles... des meilleurs conseillers municipaux. Pour cela, il faut don-ner la priorité à la gestion munici-pale sur l'aspect politique », à déclaré jeudi 23 février M. Valéry

Giscard d'Estaing. L'ancien chef de l'Etat prenait la parole au terme d'une convention municipale de l'UDF réunie dans les locaux de l'Assemblée nationale pour analyser et prolonger les thèmes contenus dans le manifeste municipal récemment rendu public par l'UDF (le Monde du vendredi 17 février). M. Giscard d'Estaing a ensuite énuméré les « attitudes » et les « valeurs » qu'il importe selon lui de promouvoir à l'occasion de ces élections municipales : « Une attitude de gestionnaire efficace, proche des besoins des

gens » ; « une attitude de réforme ». Il faut - poursuivre et faire respecter la décentralisation »; c'est une attitude libérale », a ajouté l'ancien président de la République, pour qui « la décentralisation est tous les jours remise en quetion et grignotée par le retour à une planification qui consiste à faire remon-ter les décisions vers le pouvoir centra . Le député du Puy-de-Dôme dénonce l'attitude insidiense des administrations centrales qui ten-

dent à récupérer « des pouvoirs dont le législateur les avait dessaisis ». Opposé à « l'enchevêtrement extraordinaire - des niveaux d'inter-vention, M. Giscard d'Estaing a sug-géré une nouveile règle possible selon laquelle il ne saurait y avoir plus de deux niveaux locaux compétents », proposant même une annulation automatique de toutes les opérations qui transgresseraient cette règle. M. Giscard d'Estaing a une nouvelle fois affirmé sa préférence pour un regroupement des dates des élections locales et son souhait de voir « désenchevêtré

### EN BREF

notre fiscalité ».

 M. Durafour : des renverse ments dans la maiorité. -M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique et des réformes administratives, élevé mercredi 22 février au rang de ministre d'Etat à la suite de l'entrée de M. Maurice Faure au Conseil constitutionnel, a « l'ouverture a été continue depuis le départ ». Selon M. Durafour, qui était interrogé par Sud-Radio, la perspec-tive de 1993 pourrait provoquer « après les municipales et les européennes, notamment dans l'établissement du budget, des renverse-ments sensibles dans le majorité ».

• M. Emmanuelli (PS): bienvenue. – M. Henri Emmanuelli, numéro deux du Parti socialiste, a approuvé, jeudi à Antenne 2, la promotion de M. Michel Durafour, en précisant que « personne n'est contre le fait que des hommes venus du centre ou même de la droite travaillent aur les orientations du président de la République ». « Si d'autres veulent rejoindre M. Durafour, a précisé M. Emmanuelli, ils seront les bienvenus. »

• M. Méhaignerie (CDS): le feuilleton de l'ouverture. -M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, a estimé, jeudi sur France-Inter, que l'e ouverture [était] un peu le feuilleton du pouvoir ». « On s'y perd d'ailleurs en allers et retours. (...) Moi, je jugeral aux actes », a ajouté

### Marseille: l'union de la gauche en « ordre de marche »

MARSEILLE

Le PS, le PC, le MRG et le GAM ont officiellement présenté, jeudi 23 février, les listes d'union de la gauche dans chacun des huit sec-teurs municipaux de Marseille. En

de notre correspondant régional

ce qui concerne le PS, des discus-sions ont en lieu jusqu'au dernier moment, notamment pour affiner la représentativité des divers courants. La principale difficulté avait surgi dans le septième secteur (treizième et quatorzième arrondissements) où MM. Marius Masse, député, membre du courant Socialisme et République, et Lucien Weygand, un pro-che de M. Laurent Fabius, maire che de M. Laurent Fabius, mane sortant du premier secteur et pre-mier vice-président du conseil géné-ral, se disputaient la tête de liste ainsi que le poste de maire de sec-teur (le Monde du 18 février). M. Masse, anquel M. Michel Pezet,

Marseille, avait promis, par écrit, l'une et l'autre, a finalement laissé le champ libre à M. Weygand en acceptant de figurer en troisième position mais en se déclarant « libre de tout engagement ». Sur les cent un candidats au conseil municipal, le PS en a soixante, le PC trente et un, le MRG quatre, le GAM deux et il y a quatre candidats « d'onverture » sans étiquette. On ne relève qu'un seul candidat éligible du conrant C (Rocard) et un ou deux de l'ex-courant B (Mauroy) contre cinq de Socialisme et République. Les têtes de listes sont, pour le PS. MM. Philippe Sammarco (premier secteur), Jean-Noël Guérini (2°). Irma Rapuzzi (3º), Bernard Pigamo (4°), Gérard Bismuth (5°), Michel Pezet (6º), Lucien Weygand (7°) et, pour le PC, M. Guy Hermier (huitième secteur).

qui conduira l'ensemble des listes à

La campagne municipale prend une tournure inquiétante à Villejuif (Val-de-Marne). M. Salomon Mimran, médecia, tête de liste de l'opposition, soutenu par le RPR et l'UDF, est l'objet de menaces et d'intimidations diverses depuis l'annonce de sa candidature. Il a déposé plainte

La voiture de son épouse a été couverte de croix gammées. Les appeis téléphoniques nocturnes se multiplient pour de fausses urgences. Appelé un soir pour une « visite bidon », il s'est

retrouvé dans une impasse face à deux chiens menaçants qui ne furent retirés par leur maître, caché en retrait, qu'après plusieurs minutes. Un autre soir, affirme M. Mimran, « plusieurs hommes ivres m'ont menacé, et l'un m'a dit : frappe-moi et ta campagne est finie, tu as mort ». «On m'a téléphoné, ajoute-t-il. pour me donner le nom de ma fille, celui de son école et pour me dire : il faut que tu arrêtes, sinon on va la massacrer, on va la violer. > - (Corresp.)

### DEFENSE

Préférant une modernisation de ses Mirage-5

Menaces

### La Belgique exclut toute participation financière au développement du Rafale ou de ses concurrents

Le ministre belge de la défense, M. Guy Coëme, a exclu, jeudi 23 février à Bruxelles, toute partici-pation financière de son gouvernement aux dépenses de développement d'un nouvel avion de combat pour l'armée de l'air de son pays, qu'il s'agisse du Rafale français, de l'EFA européen ou de l'Agile-Falcon américain. Présentant un rapport de l'état-major des armées belges, qui suggère une série d'économies, M. Coëme a estimé qu'il serait « fou et irresponsable » d'engager la Belgique dans un programme, jugé couteux, d'avion de combat de

Selon M. Coëme, la soixantaine d'avions Mirage-5 (une version sim-plifiée du Mirage-III) encore en service dans la force aérienne belge, que le Rafale ou ses rivaux pou-vaient remplacer à la fin du siècle, feront l'objet d'une modernisation qui sera - réduite au strict néces-

l'an 2000 ».

appareils concurrents: le Rafale

de Dassault-Breguet : l'European Fighter Aircraft (EFA) conçu par la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale, l'Italie et l'Espagne, et l'Agile-Falcon de General Dynamics, dérivé du F-16 américain, dont est déjà dotée l'aviation belge.

Cette participation peut se faire selon des modalités qui varient naturellement en fonction des Etats qui l'offrent à la Belgique, Mais toutes ces propositions relatives à une participation de l'industrie belge au développement de l'avion retenu supposent une contribution finan-cière de l'Etat belge et des intéressés, assortie ou non d'une obligation d'achat d'une cinquantaine d'exemplaires.

S'il se révélait définitif, le refus de la Belgique serait très préjudicia-ble dans le ces du Rafale, même si, à plusieurs reprises déjà, le ministre français de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, a expliqué que ce programme d'avion serait conti-La Belgique a été invitée à parti-ciper au développement de trois la France si elle devait se retrouver

٠.,

### La Grèce et Dassault ont aplani leur différend sur les Mirage-2000

La France a rempli plus vite que prévu ses obligations en matière de compensations liées à la vente de quarante Mirage-2000 à la Grèce, selon une source officielle au minis-tère de l'économie, que rapporte l'AFP. L'an dernier (le Monde des 19 et 23 mars 1988), le gouverne-ment grec avait décidé de bouder la cérémonie de remise, par la France, de ses trois premiers Mirage-2000 pour protester contre le fait que Dassault ne respectait pas ses engage-

Selon le ministre de l'économie, M. Panayotis Rouméliotis, les quatre firmes françaises concernées (Das-sault, SNECMA, Thomson et Matra) ont déjà investi en Grèce 1 005 millions de francs de crédits, soit 628 millions de francs en investissements industriels, 350 millions en exportations de biens et de services, et 27 millions en programmes de formation dans le tourisme de collaboration avec l'office du tourisme.

Selon M. Rouméliotis, les firmes françaises out ainsi pratiquement rempli leurs engagements pour les trois premières années (juin 1985-juin 1989), qui s'élevaient à 1006 millions de francs. Elles ont aussi pris de l'avance pour la tranche

juin 1989-juin 1992, dont 25 % des obligations sont déjà remplies. La valeur d'achat des Mirages dit-on au ministère, s'élève à 7 934 millions de francs, dont 4 800 millions (60 %) doivent être converts per des compensations. -

# LIBRAIRIE INTERNATIONALE

82, rue Bonaparte, PARIS VI®

Métro : Saint-Salpice HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE

ARCHITECTURE-BEAUX ARTS RÉGIONALISME

Livres neufs - Livres anciens Catalogue bimestriel Envoi sur simple demande

### Divisée, la droite serait condamnée à une « opposition permanente »,

déclare M. Jacques Chirac

CANNES de notre correspondant régional

Venu soutenir à Cannes la candidature du maire sortant (RPR). M= Anne-Marie Dupuy - qui affronte dans une « primaire sau-vage » M. Michel Mouillot (PR) — M. Jacques Chirac a lancé, le vendredi 23 février, un nouvel appel à l'union des forces de l'opposition tant à l'occasion des municipales que lors des prochaines élections euro-péennes. L'ancien premier ministre s'est également prononcé pour la constitution de « deux grandes forces » dans la vie politique fran-çaise de nature, selon lui, « à créer les conditions pour convaincre et ras-

sembler les Français ». - Je comprends parsaitement les intérêts des formations politiques, les intérêts des personnes et leurs son coin, sa petite cuisine et pensant

ambitions les plus nobles, a déclaré M. Chirac. Mais je dis que si nous n'arrivons pas à maîtriser ces inté-rets et ces ambilions, (...) nous serons condamnés à l'opposition per-manente. (...) Il faut l'alternance. Elle ne sera considérée comme sérieuse et possible par nos conci-toyens que si nous leur donnons l'image d'un pouvoir d'alternance crédible. Si demain il apparaît clai-rement que, par rapport à une force communiste réduite à 7% ou 8%, à une force d'actrème devis de la une force d'extrême droite de la même nature, existent, en France, deux grandes forces, l'une se situant aux alentours de 30 %, l'autre aux alentours de 40 % à 45 %, alors, oui, nous aurons créé les conditions pour convaincre et rassembler les Francals sur un effort national. Mais si nous devons indéfiniment apparaître comme divisés, chacun faisant, dans

soire, partisan, personnel.

à sa petite promotion, alors, oui, nous aurons durablement perdu.» « C'est pourquoi, a-t-il ajoute, nous devons donner cette image d'union profonde, qui est d'ailleurs ressentie par l'ensemble des élec-teurs d'opposition. Nous devons le faire à l'occasion des municipales, et il faut que nous le montrions à l'occasion des élections européennes où les conceptions en matière d'Europe des différentes formations de l'opposition sont aujourd'hui suf-fisamment proches pour qu'elles ail-lent ensemble au combai. C'est ce travail d'union qui doit être, aujourd'hui, la priorité absolue de notre action politique dans l'opposi-tion tant il est vrai que ce qui nous unit est infiniment plus important et plus esseraiel que ce qui nous divise qui n'est, généralement, que déri-

### M. Michel Rocard: « Nous avons besoin des maires »

LYON

de notre bureau régional

A l'occasion d'un bref passage à Vienne (Isère), ville de M. Louis Mermaz, président du groupe socia-liste de l'Assemblée nationale, M. Michel Rocard a lancé, jeudi 23 février, un appel appuyé aux maires de France pour que les politiques conduites dans les communes. notamment en matière d'emploi, de logement, d'éducation ou de santé, reioignent les choix retenus sur le plan national. - A la différence de 1983, ces élections municipales s'annoncent bien comme des élections municipales, et non pas comme le cinquième tour de l'élection présidentielle ou le troisième tour des élections législatives ». 2 expliqué le premier ministre, pour lequel, comme « pour beaucoup de Français, après le président de la République, c'est le maire qui occupe la fonction la plus impor-

« Il faut à la tête de nos communes des maires et des équipes municipales qui soient à l'unisson avec le gouvernement et le président de la République. Nous avons besoin des communes, nous avons besoin des maires », a insisté M. Rocard. Sur le plan de l'insertion, il a cependant invité les élec-

teurs à choisir entre les candidats selon le critère suivant : - Dis-moi ce que tu fais pour l'insertion des plus défavorisés, je te dirai de quel côté de la solidarité tu te trouves. »

Mobiliser ceux qui agissent dans les associations, ceux qui par leur expérience ou leur engagen contribuent au rayonnement de nos valeurs communes, voilà ce que signifie l'ouverture sur la société civile -, a poursuivi le premier ministre avant de conclure: « Ce gouvernement représente le monde du travail, il porte la volonté de justice sociale, il est, plus qu'aucun autre, soucieux de convaincre plus aue d'imposer. »

J.-L S.

### Situations

● ALFORTVILLE (Val-de-Marne): alliance entre M. Serge Franceschi (PS-diss.) et les écologistes. — M. Serge Franceschi, le fils de Joseph Franceschi, député et maire d'Alfortville décédé, a annoncé, mercredi 22 février, qu'il a conclu un accord avec les écologistes pour conduire une liste contre celle menée par M. René Rouquet.

BOURG-EN-BRESSE (Ain): désaccord à gauche. -Le PCF présentera une liste composée de « communistes et de progressistes », faute de n'être maire sortant socialiste, M. Jean Moreteau. Ce demier devrait avoil sur sa liste deux conseillers communistes sortants. Pour le PCF, ≰ qu'un ou deux élus communistes sortants, en désaccord depuis longtemps avec leur perti, servent de caution ou de fairevaloir à de telles manœuvres politiques ne change rien à l'affaire ».

• CAEN (Calvados): cavefier soul du PCF. - Le PCF fera cavalier seul en raison notamment du refus des socialistes de préciser, avant la signature d'un éventual accord, la composition exacte de la liste emmenée par M. Louis Mexandeau (PS), Le PCF estime avoir e fait la preuve de [sa] volonté d'union en signant un accord à Hérouville-Saint-Clair, première municipalité socialiste

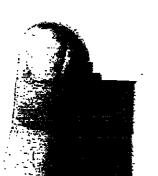
du département ». • LIBOURNE (Gironde) : la droite divisée. - Cina conseillers municipaux de la majorité (UDF-RPR) de Libourne ont rejoint la liste socio-professionnelle conduite par M. Claude Fayat, président du tribunal de commerce de la ville. Le maire sortant, M. André Teurlay (UDF-PR), qui conduit une liste d'union (UDF-RPR), met ces défections sur le compte d'ambitions personneiles. - (Corresp.)

. LILLE (Nord) : M. Mauroy débouté. - M. Pierre Mauroy, qui avait assigné en justice M. Pierre Ceyrac, candidat (FN) aux élections municipales de Lilla, a été débouté, jeudi 23 février, par le président du tribunal de grande instance de la ville. Le maire de Lille souhaitait la saisie et la mise sous séquestre d'une plaquette, diffusée par M. Ceyrac. intitulée Livre noir sur Pierre Mauroy et sous-titrée « Main basse sur la ville », car ce document constituait, selon lui, « une

atteinte à sa vie privée ». • NANCY (Meurthe-et-Moselle) : un candidat du MRG sur la liste de M. André Rossinot (UDF-rad.). - M. André Rossinot (UDF-rad.), maire sortant de Nancy, a confirmé, mercredi 22 février, la présence sur sa liste d'« une personnalité de la société civile issue du Mouvement des radicaux de gauche ». En réponse aux craintes avancées par la fédération départementale du RPR, M. Rossinot a précise que ce candidat, vraisemblable-ment M. Gérard Michel, avocat, chef de file local du MRG. « sera pris sur le quota des places réservées au Parti radical ».

. STRASBOURG (Bas-Rhin): réconciliation socia-liste. - M. Jean Ochler, député socialiste du Bas-Rhin, a accepté de revenir sur la liste conduite par Mre Catherine Trautmann, ancien ministre de M. Michel Rocard. A la veille du déplacement à Strasbourg de M. Rocard, la réconciliation entre les deux chefs de file socialistes locaux a été rendue possible grâce à la permutation de deux personnes sur la liste de Ma Trautmann. - (Corresp.)

• TRAPPES (Yvelines): le PS présente une liste contre l'avis de la fédération départementale. - La section locale du PS de Trappes a confirmé, mercredi 22 février, que M™ Christine Vilain conduira une liste contre celle menée par M. Bernard Hugo (PC), maire sortant. La fédération socialiste des Yvelines, qui avait, pour sa part, jugé e satisfaisantes » les propositions du Parti communista, a toutefois précisé que cette décision relevait de la section locale du PS.



PC NA

1816 78

10 164

1,00

Marin Marin

SHARE STREET TO BE

140% M 1805, 54

paris ideitiff # 6

tyric in 🛫 🖰 THE PERSON

**建** 整新 中心的 (1731) (1831) 经建设 ne exchai lonis baich ciere au derelopieux

THE SECTION ASSESSMENT 20 000 000 er sam delter dien. and the same of th Secretary to the total The Report THE PROPERTY OF - GARGETT 2 والمختلف المتحارب والمتحارب

in program of − 1. ...... 474 ---an a Bragade Part. gard frage o<sub>n town</sub> at retak and the constitution of 

911- 411 17 T

...

mencé la préparation de son congrès idéologique, préva pour le printemps 1990 et qui doit permettre de définir la doctrine du PS pour l'an 2000. Ce congrès extraordinaire ne remettra pas en cause les justances dirigeantes du parti, qui seront élues au congrès ordinaire de l'automne prochain. Le choix de cette formule est des-tiné à faciliter un débat interne moins dominé par les préoccupations tactiques des différents

courants.

Le Parti socialiste a com-

Les dirigeants socialistes se sont inspirés, pour la préparation de leur congrès idéologique, de la méthode suivie par les socialistes espagnols, qui avaient procédé, pour moderni ser leur programme, à des consulta-tions de spécialistes de diverses disciplines. La première de ces auditions publiques », selon la for-mule du premier secrétaire, M. Pierre Mauroy, a eu lieu jeuch 23 février. Elle sera suivie d'autres réunions du même genre, dont les comptes rendus feront l'objet de livraisons spéciales de la Nouvelle revue socialiste, diffusées auprès des militants. Le travail d'élaboration des textes s'engagera ensuite.

L' audition » de jeudi soir - qui tenait davantage du colloque, aucune question n'étant posée aux intervenants - a porté sur deux thèmes : 1) mondialisation de l'économie et politique économique; nomie et pointique 2) mutations technologiques et démocratic salariale. Avant qu'ils ne soient abordés, M. Mauroy a justifié l'organisation d'un congrès idéologi-que par la nécessité d'une « prospective politique, cette grande absente de l'actualité. Pour le premier secrétaire, le consensus ne doit pes se nourrir de la confusion de l'esprit : mais du respect de la l'esprit », mais du « re pensée de l'autre ».

Rappelant les propos de M. Francois Mitterrand, qui avait déclaré à l'hebdomadaire du PS, Vendredi : . Je crois à la force des idées, donc à l'idéologie » (le Monde du 6 jan-vier), M. Manroy à évoque les prin-cipaux sujets de réflexion qui s'imposein aux socialistes. gence d'une économie financière. mondiale par définition, qui rend vaine l'action de tous les gouverne-ments en ce domaine »; les conséquences néfastes du « modèle libéral - dont, a-t-il dit, l'aempreinte

Inabelle et Jacques RIOT,

- Jean et Elizabeth MONTPEZAT

ent afflicés

son mari, Jean-Michel et Hugnette Benedick

iles et Name, Michèle, Lily, Nicole, Jean-Paul

Desyse BACK-MAUS.

enlevée à leur tendre affection le

La défente repose en la chapelle du cimetière de Plainpalais, rue des Rois, 6A, à Genève, où ses parents et amis pourront se recueillir le véndredi 24 février à 10 h 30.

Roland et Denise Benedick,

ses enfants et petits-enfants.

font part du décès de

21 février 1989.

34, avenue Krieg.

1208 Genève.
4, rue Robert-de-Traz,
1206 Genève.
48, via Ruvigliana,

M= Georges Maus, ses enfants et petits-enfants, Ainsi que les familles paren

leur épouse, maman, Mimira,

le 20 février 1989.

10, rue Claude-Dalsen 92190 Mesdon.

et Charlotte out la joie de faire part de

à Papeete le 29 janvier 1989.

Hant-Commissariat,

Polynésie française, La Résidence,

\_ Profonder

Jean Back,

Naissances

Décès

idéologique est telle que nous avons trop souvent cessé d'en exercer la critique »; la construction européenne, la perspective de 1993 entraînant des mesures « lourdes de régression sociale »; l'innovation sociale; la rédéfinition du rôle de l'Etat - dans la logique d'une société d'économie mixte», qui sup-pose « une planification sans doute plus stratégique, plus décentralisée, favorisant plus encore la concertation»; enfin, « un mode de relation nouveau avec le politique », afin de nouveau avec le pounique , and de couvaincre les citoyens que « la complecté d'une société moderne ne les rejette pas dans l'impuissance face à une classe de décideurs et de

Le PS prépare son congrès idéologique

#### La menace d'une explosion sociale

Pour M. Mauroy, ces questions sont proches de l'actualité, car quand le dévoiement du capitalisme se fait machine de guerre contre les entreprises elles mêmes, quand les problèmes de liberté de conscience et d'opinion nous vien-nem sous la forme de diktats de pays étrangers, quand un mouve-ment social menace d'exploser alors même que des efforts considérables sont engagés, sans doute convient-il de chercher d'autres réponses ».

Les grands déséquilibres de l'économie mondiale ont été présentés par M. Michel Aghetta, professeur à l'université Paris-X, qui a insisté, notamment, sur les conséquences de la suspension de la convertibilité du dollar en or, en 1971, et du rôle la monnaie américaine dans les échanges internationaux. M. Aglietta a souligné la nécessité de faire progresser l'union monétaire ne et d'établir des règles entre les trois grands pôles que constitueraient alors le Japon, l'Europe et les Etats-Unis, ceux-ci étant notamment invités à répartir lear dette entre leur propre monnaie, le yen, et la monnaie euro-péenne, afin de remédier au déséqui-libre dû à la faiblesse du dollar. M. Aglietta a souligné, aussi, que le service de la dette des pays pauvres doit être proportionné à leurs capa-

· Pace à la mondishisation de l'économie, dans laquelle elle voit, en fait, une « guerre économique ». Mine Gisèle Charzat, député euro-péen, s'est prononcée pour un rôle accru de l'Etat-nation. Rappelant l'importance des grands pro-

grammes américains - Manhattan pendant la dernière guerre, puis Apollo et, aujourd'hui, l'Initiative de Apono et, aujourn aut, i initiative de défense stratégique —, estimant que le Japon applique, lui aussi, un programme d'exploitation concurrentiel des innovations technologiques que ses savants mettent au point ensem-ble, M. Charzat a dénoncé, sous l'économie libérale affichée, une réelle « programmation » des initia-tives industrielles et commerciales de ces deux pays. L'Europe des Douze n'étant, à ses yeux, « qu'un avenir », M= Charzat estime que la France doit compter d'abord sur ses

Si M. Manuel Escudero, respon-sable du PS espagnol (le PSOE), a défendu lui aussi, dans une certaine mesure, l'idée qu'une « programma-tion stratégique » assurée par l'Etat est, « dans une économie ouverte, plus nécessaire que par le passé», M. Oskar Lafontaine, vice-président du SPD et ministre-président de la Sarre, a, an contraire, vigouren ment combatta l'Etat-nation, notion, selon lui, aussi « dépassée » que pou-vaient l'être les duchés et les principautés auxquels elle avait succédé. Pour M. Lafontaine, les socialistes doivent revenir à leurs sources et remettre au goût du jour l'interna-tionalisme, car ni l'objectif du plein emploi, ni celui de la justice sociale, ni celui de la défense de l'environne ment, ni, naturellement, celui de la paix ne penvent être atteints dans le cadre national.

#### Dépasser le cadre national

« Nous devons réaliser notre propre perestroika, a déclaré le vice président du SPD, faisant écho à un propos de M. Mauroy qui s'était demandé si « les idées » n'étaient pas « à l'Est » et « l'atonie à l'Ouest ». Selon M. Lafontaine. les partis politiques ne peuven plus défendre leur program un cadre purement national ». S'agissant des socialistes, coux-ci doivent comprendre, a-t-il dit, que «les prix de l'énergie sont plus importants que les taux de change», et ils doivent inscrire parmi leurs priorités la réduction des dépenses militaires et la fin des exportations d'armes vers le tiers onde. «La mondialisation de l'économie, a-t-il conclu, nous contraint à être non pas moins, mais rvantage socialistes. »

M. Dominique Taddéi, membre du comité directeur du PS, ancien

Les socialistes doivent-ils faire leur perestroïka? tout en attirant, lui aussi, l'attention sur les problèmes que pose l'Europe sociale. M. Taddéi estime que, pour le patronat européen, le grand mar-ché ne doit être que le moyen de faire prévaloir la logique du libéra-lisme mondial, tandis que le mouvement syndical n'est pas assez fort pour en imposer une autre. Il a souligné, en outre, qu'aucune perspective de baisse du chômage n'apparaît, en France, à terme de cinq ou six ans, et que ce problème ne pourra être résolu qu'en combinant crossance

scopomique et partage de l'emploi.

Le débat sur les mutations technologiques a été introduit par un exposé de M. Benjamin Coriat, professeur de sciences économiques l'université Paris-VII, qui a dévoloppé l'idée selon laquelle ces muta-tions induisent elles-mêmes des réformes de l'organisation du travail faisant appel à l'initiative et à la res-ponsabilité des salariés. Une relle olution n'est pas assurée, selon M. Coriat, qui a décrit le risque de voir s'imposer soit un modèle purement libéral, porteur de « désagré-gation sociale », soit un modèle «libéral tempéré», passant par la mise en place de politiques de revenu minimum garanti. Ce dernier modèle est défendu, selon M. Coriat, à la fois par un patronat moderniste», prêt à financer de telles politiques pour s'assurer la paix sociale, et par « des forces sociales qui demandent du revenu

On n'en a pas moins entendu MM Yves Lasfargue, professeur de gestion, et Lionel Zinson, ancien conseiller de M. Laurent Fabius, anjourd'hui contrôleur de gestion chez BSN, défendre l'idée que l'évolution technologique bien comprise exige davantage de démocratie dans l'entreprise. MM. Jean-Paul Jacquier, membre du secrétariat confédéral de la CFDT, et Francesco Forte, responsable du programme du PS italien, se sont moutrés plus réservés sur les chances de voir les salariés imposer de telles évolutions, mais on pouvait se demander si on n'allait pas assister à la résurrection d'une sorte d'austro-marxisme, d'une théorie selon laquelle le progrès technique et économique imposerait par lui-même la socialisation de l'économie. Le PS deviendrait-il, sinon le parti des managers, du moins celui des bons managers?

PATRICK JARREAU.

### **POINT DE VUE**

### Le Conseil constitutionnel en campagne

par Yves Mény

ES dernières nominations Conseil constitutionnel témoi-gnent de la place que cette institution encore fragile a su prendre dans la via politique française. Les trois membres qui viannent d'âtre choisis par le chef de l'Etat et les présidents des Assemblées se situent au plus haut niveau et on ne peut que se réjouir, à priori, de ce qu'un ministre en exercice, à la tête d'un département ministériel de premier plan, pré-fère le Conseil aux délices de l'action

La satisfaction serait toutefois plus complète si Maurice Faure décidait de renoncer à la totalité des mandats politiques qu'il détient. On sait que les fonctions de membre du Conseil sont incompatibles avec celles de ministre, de député ou de sénateur. Ce que l'on sait moins, c'est que la Constitution et les lois organiques permettent de conserver les mandats locaux.

Cette situation, dont on ne s'explique la persistance que par la généralisation du phénomène de cumul et par l'indifférence totale à la notion de conflit d'intérêts, est à vrai dire tout à fait exceptionnelle au sein des iémocraties occidentales. Et à défaut de pouvoir changer immédiatement les textes, les nouveaux titulaires devraient avoir la décence de renoncer à toute fonction politique. Déjà en 1988, M. Jozeau

Marigné, président de conseil géné-ral, avait cru bon de rentrer à nouveau dans la compétition politique et d'offrir le spectacle ridicule d'un membre du Conseil allant s'échouer sur les côtes de la Manche dans un canton pourtant considéré comme un fief. En 1989, la situation est encore pire : Maurice Faure est en pleine campagne électorale dans sa bonne ville de Cahors. Que l'on ne prétende pas que les mandats locaux soient d'importance secondaire et apolitiques : la gestion d'une ville ou d'un département constitue, aujourd'hui comme hier, des enjeux politicoadministratifs essentiels.

On tend toujours à penser le local en termes de village et de clocher. Quelle illusion! Les élus locaux d'aujourd'hui sont certes ces milliers de maires de petites communes, mais ce sont surtout les grands notables qui structurent le paysage politique. Pourvu qu'ils renoncent à un mandat politique national, les maires de Lyon, de Grenoble ou de Paris pourraient être nommés au Conseil.

C'est tout simplement inacceptable. De surcroît, un maire perticipe à l'élection des sénateurs et, en l'occurrence, qui pourrait nier, audelà de son vote personnel, l'influence politique de Maurice Faure dans son département ? La notion de séparation des pouvoirs, née en France, est décidément bien difficile à faire rentrer dans les faits.

#### La femme de César

Mais il y a plus grave : les men bres du Conseil constitutionnel q conservent des postes de respons bilité au niveau local sont amenés à prendre des décisions réglementaires et à gérer des fonds publics. Le « sage » de la rue Montpensier peut commettre des illégalités que le préfet (ou tout citoyen) peut déférer au contrôle du tribunal administratif. Ses décisions budgétaires ou financières sont soumises au contrôle de la Cour des comptes.

Même si les carrangements» et les « bonnes manières » rendent ces cas de figure hypothétiques, sauf cas de faute grave, on ne peut en exclure l'éventualité. Là encore, le membre du Conseil constitutionnel doit être comme la femme de César : sudessus de tout soupçon. En tant que juge de la norme la plus haute, la loi, il doit éviter de se fourvoyer lui-même dans les errements à peu près inévitables de la vie politicoadministrative. Car si le Conseil est une institution où le juridique et le politique sont intimement liés, il faut se garder d'y introduire la « politique politicienne», même par apparemment inoffensifs.

Sur la longue route de sa transformation en Cour suprême, indépendante des autorités politiques et administratives, le Conseil constitutionnel a encore du chemin à faire : il faut rendre plus strict le régime des incompatibilités et prévoir que les conseillers qui seraient atteints par le virus électoral (local ou national) devront démissionner avant d'entrer en campagne. Ni aux Etats-Unis, ni en Allemagne fédérale, ni en Italie, où les cours constitutionnelles sont à la fois puissantes et prestigieuses, de tels cumuls ne sont autorisés. La sagesse voudrait que les nouveaux « sages » évitant d'eux-mêmes de se mettre dans des situations conflictuelles. A défaut, le législateur devrait, le plus rapidement possible, mettre fin à une confusion des genres

# Le Carnet du Monde

\_ Lydia Gabay,

Chercheurs,
Personnels administratif et technique
Et les élèves du département génie
accanique développement de l'INSA, David et Andrée Eskenszi, Et tous ses parents et amis, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Daniel BERTHE, firecteur du département e mécanique développem

Et le personnel de l'Institut national

ces appliquées de Lyon,

urvenn le 15 février 1989.

M-BONNET,

Les enseigns

M. et M= Gérard Bonnet, Jean-Baptiste, Véronique, M. et M= Jean-Loup Bonnet, Olivier, Carole, Damien, ont la tristesse d'annoncer que

nous a quittés le 19 février 1989. Les obsèques out en lieu le 21 février minaveys (lisère), dans la stricte nité familiale.

Une messe sera célébrée le handi 13 mars, à 18 h 30, ca l'église Saint-Merri à Paris 4.
77, houlevard Lannes,
75116 Paris.
12, rue Saint-Rémésy, 31000 Tonlouse

31, rue Guilleminot, 75014 Paris. - Marguerite, Annie et Jean-

out la douleur de faire part du décès de France CHUPOT, dite Mays

parvenu le 22 février 1989. • Hope la mao • 16. boulevard Herriot, 56100 Lorient

Nos abomnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du «Carnet du Monde», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des

son épouse, Marc, Sherry et Léa Gabay, Joëlle et Howard Shuman, Suzy, Claire, Laura et Rosy,

André GABAY. vice-président honoraire de l'Union libérale israélite de France de la revue Hamevasse membre du bureau élar da Congrès juil mondial

L'inhumation a en lieu le lundi 20 février au cimetière parisien de Pan-

75016 Paris.

\_ M= Cécile Lardera Et Ambe Lardera ont la douleur de faire part du décès de

Berto LARDERA. scuipteur, valier de la Légion d'honn

urvenu à Paris, le 23 février 1989. La cérémonie aura lien samedi 25 février, à 8 h 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris-6.

18, rue de Seine, 75006 Paris.

Jean-François et Yves Thoraval ont la douleur de faire part du décès de

PROISY-THORAVAL, professeur honoraire, chevalier des Palmes académ

survent le 14 février 1989, à l'âge de

Priez pour elle !

L'inhumation dans le caveau de famille a eu lieu dans l'intimité le vea-dredi 17 février, au cimetière de La

34, avenue Théophile-Gautier,

... Andrée Maria, sa fille, Didier et Magali Monnot, ses petits-enfants, font part du décès de

Henri MARIA. le 16 février 1989, à Nice.

5, rue da Lycée, 06000 Nice.

Mª Lucie Maurat,

Mr veuve Edmond MAURAT, oée Charlotte Legras,

survenu le 21 février 1989.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 28 février, à 10 h 30, en l'église des Blancs-Manteaux, 12, rue des Blancs-Manteaux, Paris-4, suivie de l'inhumation au cimetière du Montpar-

- Haim et Francine Burstein, Rémi et Monique Hakim, ses enfants,

son frère, Albert Penso, Clarisse Penso.

Ronen, Gil et Hadar Burste Christophe, Gilles et Clément ees nevell

Chantal, Corinne, Jean-Luc et Assio, Philippe Penso, Arnand Labelle-Rojoux, ont la douleur de faire part du décès de

Claire PENSO, l'hôpital Bichat, Paris, le 21 février 1989, dans sa soixante-dix-septi

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière du Kib-boutz Nirim (Israél).

- M. Victor Sammarcelli,

Ses enfants et petits enfants, ont la douleur de faire part du décès de M-Victor SAMMARCELLI, née Parline Laurent, purvenu à Toulon, le 16 février 1989.

- M. et M= Humbert Solente, leurs enfants et petits-enfants, M= François Solente et ses enfants, M. et M= Pierre Solents

M. et M= Paul Solente

et leurs enfants, Ma Marie-Thérèse Solente, et leurs enfants. Mª Elécnore Soleme

ses enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants M= Leroy d'Amigny, M≃ Foà. ses sœurs,

M= Germsine Solente, sa belle-sœur, ont la douleur de faire part du décès d M= Henri SOLENTE,

urvenn le 22 février 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée 25 février, à 11 heures, à Saint-Pierre de Chaillot, Paris-16.

L'inhumation aura lien à Berrogains aruns (Basses-Pyrénées), le 27 février à 11 heures.

François Vaudou.

Ofivier et Josette Vandon, Patrice et Fabienne Bahezdre de Lanlay et leurs enfants, Aurélie et Blaise, Agnès Vaudou, Marie-Odile Vaudou,

Et les familles parentes et alliées, ont le chagrin de faire part du décès de M= isabelle Lucy VAUDOU,

née Payot, oblate du mouastère Saint-Benoît, au Bouveret (Suisse), :lée à Dien, le 28 janvier 1989, à

l'âge de cent un ans. 10, rue Albério-Magnard, 75116 Paris. 4, place d'Armes, 10096 Cully (Suisse).

CARNET DU MONDE

its : 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques ......83 F Abomés et actionnaires . . 73 I nicat diverses ... 86 F

Les amis de Richard Roud se réuniront autour de sa famille pour konorer sa mémoire le 28 février 1989, au The Loft, 126, Fifth Avenue, New-York, à 17 heures précises.

Richard ROUD, (1929-1989), chevalier de la Légion d'honneur, chevalier des Arts et Lettres, da New-York Film Festival (1963-1987), premeritus du Festival (1987-1989).

Ses cendres scront inhumées à Boston, dans la plus stricte intimité, dans le cimetière de famille.

M= Raymond Vilain, on épouse, M. Charles-Henry Vilain,

son fils. Et tonte la famille, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Raymond VILAIN, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, chevalier de l'ordre national du Mérite, membre de l'Académie de chirargie,

sarvenn le 18 février 1989, à Neuilly-sur-

La cérémonie religieuse a été célébrée à Belabre (Indre), dans l'intimité fami-liale, suivie de l'inhumation dans le

Une messe sera célébrée à son intention le mercredi le mars, à 19 heures, en la cha-pelle de Notre-Dame-de-la-Compassion, place du Général-Kornig, Paris-17s.

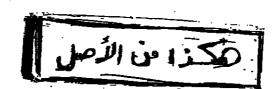
Cet avis tient lieu de faire-part.

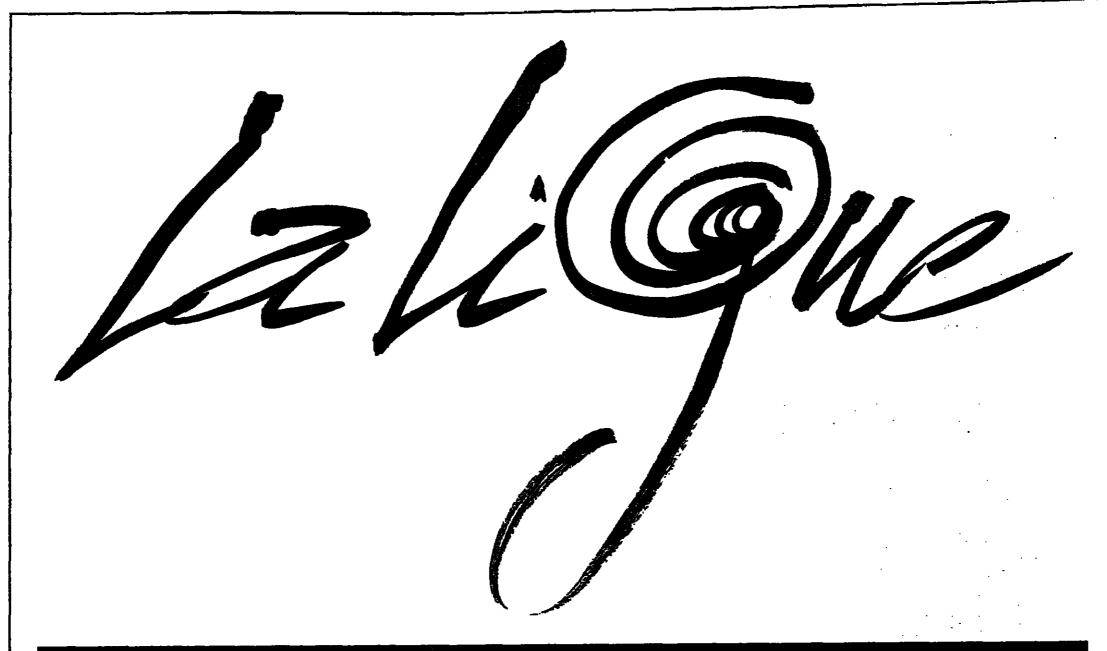
Remerciements M= Aziz BENAMOR, Se Germaine Granet,

prient tous leurs amis de trouver ici l'expression de leurs remerciements

Anniversaires - Pour le quinzième anniversaire de

Michèle CYPKIN, agrégée de l'Université une pensée est demandée à ceux qui





# ENTRE EN ACTIONS

vec ses trois millions d'associés, la Ligue de l'Enseignement est présente aujourd'hui dans chaque commune, dans chaque quartier. Aux associations adhérentes, aux collectivités locales, comités d'entreprise, coopératives, mutuelles et groupements divers, la Ligue propose des actions éducatives, sociales et culturelles qui s'adressent à tous les âges, à tous les milieux et s'appuient sur un ensemble imposant de prestations et de services. Tout au long de l'année 1989, la Ligue initie, organise ou conduit des centaines de manifestations de toute nature et dans tous les secteurs, parmi lesquelles :

### **SPECTACLES EN VIE:**

21-28 février - ÉPINAL

Festival de spectacles vivants pour le jeune public.

### **FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POUR**

JEUNE PUBLIC: 13-18 mars - ALENÇON

Enfants de l'image, images de l'enfant.

#### **QUATRIÈME UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS DU TOURISME ET DES LOISIRS:**

21-23 mars - ANNECY

L'Europe et les vacances des jeunes.

### **QUINZAINE DE L'ÉCOLE PUBLIQUE:**

12-28 mai - TOUS DÉPARTEMENTS L'école publique, une école pour l'égalité.

#### **QUINZAINE DU CINQUANTENAIRE DE L'UNION** SPORTIVE DE L'ENSEIGNEMENT **DU PREMIER DEGRÉ (USEP):**

16-25 mai - LYON 60.000 participants enfants.

### LE MOIS DES CLEF 89:

Juin - TOUS DÉPARTEMENTS

Comité Liberté Égalité Fraternité: pour la souveraineté nationale.

### **CRITÉRIUM NATIONAL D'ATHLÉTISME UFOLEP:**

1°-2 juillet - AMILLY/Loiret 1000 compétiteurs.

### 87° CONGRÈS DE LA LIGUE:

5-7 juillet - TOULOUSE

- Les Etats Généraux des Cercles Condorcet. Laïcité, nouvelles attitudes.

### JAZZ IN MARCIAC:

10-15 août - MARCIAC/Gers Festival international.

10° UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA COMMUNICATION:

### 28 août/1" septembre - CARCANS-MAUBUISSON Les contenus et les services de l'Europe de la communication.

### TROISIÈME SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE L'ÉDUCATION A LA PAIX:

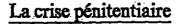
13-15 octobre - PARIS 40 pays participants.

Toutes ces manifestations témoignent de l'action nationale de la Ligue.

De nombreuses autres manifestations sont organisées dans toute la France à l'initiative des 100 Fédérations et des 38.000 Associations locales.



Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente 3, rue Récamier - 75341 PARIS CEDEX 07 - Tél.: 43.58.97.33



### Le garde des sceaux propose des créations de postes pour les gardiens de prison

Un millier de surveillants ont défilé, jendi 23 février, à Paris à l'appel des trois principaux syndicats, FO, l'UFAP et la CGT, des jardins des Tuileries à la place Vendôme protégée par des cordons de CRS. An même moment, le ministre de la justice présentait de nouvelles propositions dans un document envoyé à l'ensemble du personnel pénitentiaire.

Le garde des acenux, qui rappelle qu'il ha est «impossible» d'accèder à la revendication principale des surveillants, le «cinqueme», propose notamment la création de deux cent soixante emplois de gradés premiers surveillants, surveillants-chefs , et chefs de maisons d'arrêt. — et une amélioration du déroulement de la carrière des agents. Les mesures amoucées, qui représentent, avec celles qui découlent du protocole d'octobre dernier, « une avancée sans précédent » seront effectivement appliquées par le gouvernement. Mais M. Arpaillange assortit ces propositions d'un nouvel avertissement : «Je considère dans ces conditions que le mouvement engagé par certains il y a trois semaines doit maintenant cesser. Ministre de la justice, il m'appartient de faire respecter la loi et d'assurer le service public de la justice. Je prendrai donc les décisions qui s'imposent vis-à-vis de ceux qui, à compter de ce jour; continueralent d'en entraver le fonctionnement.»

Manifestation des Tuileries à la place Vendôme

### La démonstration d'une unité fragile

Ils ont surgi du fond de la rue de Rivoli et se sont installés au bord des arcades, derrière une banderole de drap blanc annonçant crânement :

« Les détenus eux aussi ont leurs revendications. » Et ceci à 50 mètres à peine de la manifestation des surveillants. Les agents en rogne regroupés derrière les banderoles de tête ont immédiatement sorti leurs sifflets à roulettes tout en scandant vigoureusement : « Nous ne sommes pas vos larbins. » Pas question de se laisser voler la vedette. Cette journée préparée avec soin était « le » grand rendez-vous des surveillants.

des surveillants.

Regroupes le long du jardin des Tuileries, les surveillants — en infisionne pous certains — se comptent et se reconnéent au son de la Commune de leuf Ferrat, diffusée par le camion sont leufs LAT. La plupart grimaceut diffusé préfere la Manseillaise : L'allegaires pardent bien de protester de sayent l'unité syndicale fragile . Cett défà presqué un miracle que FU, l'UPAP et la CGT se soient entendues, du l'un d'eux. Il ne faut pas gâcher ce tableau.

Toas se souviennent que, il y a à peine une dizaine de jours, Jacques Vialettes, secrétaire général de FO-pénitentiaire, quitait le ministère de la justice sons les huées de ses « collègues » de la CGT, qui l'accusaient alors de « magouiller avec l'administration »

#### Toujours le cinquième

Cette fois, les trois responsables syndicaux, Jacques Vialettes (FO), Gilles Sicard (UFAP) et Désiré Derensy (CGT) sont côte à côte. Les sourres sont parfois un peurispes-mais l'image est là Et les photographes s'en doment à cœur joie.

Cent soixante-dix établissements sont représentés », sance Jacques Vialettes. Les unions régionales CGT ent mis leurs cars à la disposition des surveillants, mais la plupart des véhicules sont « montés » à Paris en faisant escale ici et là pour prendre leurs camarades. Le car parti de Lamemezan jeudi, à 2 heures du

matin, s'est ainsi arrêté à Toulouse puis à Saint-Maur dans l'Indre. Chaque fois, une vingtaine de sur-

veillants sont montés à bord.

Is sont maintenant environ un milier. Un millier à scander en chœur:

« Nous voulons le cinquième! »,
puis : « Nous aurons le cinquième! » Le ton est décidé, le
propos bien repris, mais, depuis le
début du conflit, la conviction semble s'être malgré tout effilochée.

Lorsque le chœur se tait, tous finissent par admetire qu'ils « savent
bien » qu'ils ne l'obtiendront pas.

#### « Internationale » et « Marseillaise »

Pourquoi donc le demander avec une telle obstination? Pour le « symbole », disent certains. Pour obtenir le maximum en matière de retraite, précisent d'autres. En tête de cortège, Jacques Vialettes, lui, évite à tout prix de parler de ce maudit « cinquième » qui paralyse toutes les négociations. Au chapitre des revendications, il préfère évoquer désormais « une amélioration du régime des retraites ». Voilà qui autorise plus de souplesse dans les discussions.

Place Vendôme - où est situé le

ministère de la justice. - un cordon de CRS barre le trottoir. L'arrivée des surveillants était attendue : le mur d'un marchand de tissus d'amenblement est orné du mot matons », accolé à une croix gammée. Non loin de là, un slogan à la bombe proclame : « Non à l'isolement. », Les surveillants passent en silence, la tête haute. Comme s'ils n'avaient rien vu. . Nous avons prouvé que nous pouvons rester unis, lance Jacques Vialettes an mégaphone. Il faut maintenant se disperser. - Aucun sifflet. Aucune protestation. Les CRS n'ont pas l'air très inquiets. Les surveillants replient calmement leurs banderoles, en scandant distraitement Arpaillange démission ». Mais là-bas, antour du micro, l'unité syndi-cale se fissure. Les militants de la CGT entonnent en souriant les premières mesures de l'Internationale, « pour mettre de l'ambiance », disent-ils. Les surveillants répliquent par une vigourense Marseillaise. Le tout finit dans un étrange brouhaha. Ce soir, il n'y anra pas de chanson.

ANNE CHEMIN.

#### Les délits d'initiés

### Genève accorde son concours à la justice française dans l'instruction de l'affaire Pechiney

La justice genevoise a déclaré « admissible » la demande d'entraide judiciaire sollicitée par la France dans l'affaire des délits d'initiés de Pechiney. C'est ce qu'a fait savoir, jeudi 23 février. M. Paul Perraudin, juge d'instruction à Genève, après avoir rencontré sa collègue française, M= Edith Boizette, chargée à Paris de l'information judiciaire ouverte après la publication du rapport de la COB. M= Boizette, qui venait de Berne, pourrait se rendre prochainement à Zurich.

En faisant savoir que les autorités

dre prochamement à Zurich.

En faisant savoir que les autorités judiciaires du canton de Genève « admettaient » la requête française, M. Perraudin a précisé qu'il allait maintenant pouvoir procéder aux actes d'instruction souhaités par M<sup>®</sup> Boizette. Il aurait ainsi à entendre les responsables ou dirigeants de plusieurs banques et sociétés financières de Genève nommées dans la demande de Paris, parmi lesquelles

Socofinance SA, la banque privée de Genève et Unigestion SA.

Ces sociétés étaient déjà mentionnées dans le rapport des enquêteurs de la Commission des opérations de

ces societes etaiem deja mentionnées dans le rapport des enquêteurs
de la Commission des opérations de
Bourse. Cependant, elles ont la possibilité de déposer un recours contre
la décision judiciaire comme elles
auront la possibilité d'en exercer un
autre au cas où l'enquête genevoise
conduirait à une communication, à la
justice française de documents ou
pièces qui pourraient être saisis.

Pour sa part, Man Boizette a déclaré qu'elle était « très satis-faite » de son déplacement en Suisse. Le concours de la justice suisse pourrait contribuer à savoir par qui ont été donnés les ordres successifs d'achat et de vente des 91 000 actions Triangle, opérations dans lesquelles apparaissent la société genevois Socofinance et la banque d'Anguilla International Discount Bank and Trust (IDB).

### L'auteur présumé d'un attentat dans le Finistère est inculpé et écroué à Paris

Arrêté par la police judiciaire de Brest, puis transféré à Paris, Robert Chever, trente-neuf ans, goémonier, demeurant à Plouguerneau (Finistère), a été inculpé, jeudi 23 février, de destruction de biens immobiliers et dégradation d'objets immobiliers en « relation avec une entre-prise terroriste », par M. Gilles Rivière, juge d'instruction à Paris, chargé des affaires de terrorisme. Robert Chever a été placé sous mandat de dépôt. Son inculpation fait suite à l'attentat à l'explosif commis dans la mit du samedi 18 au dimanche 19 février contre la mairie de Plouvien (Finistère) (le Monde du 21 février).

BREST

de notre correspondant

Au cours d'une garde à vue de quatre-vingt-seize heures à Brest, Robert Chever a reconnu avoir posé la bombe à la mairie de Piouvien, mais, compte temu des éléments qu'îts ont recueillis, les policiers le soupcoment d'être aussi l'anteur de plusieurs autres attentats commis depuis août 1988 également dans le Finistère.

Bricoleur ingénieux, il avait mis au point un système de ramassage hydraulique des algues, considéré comme une petite révolution dans la profession. Mais il s'était mis aussi à fabriquer des bombes à partir de

cylindres de fonte bourrés de chlorate de soude.

Robert Chever nourrissait une vive rancune à l'égard de l'institution judiciaire à la suite de son inculpation dans l'affaire de l'incendie criminel de la mairie de Landéda en 1983, auquel il nie toute participation. Le dossier est anjourd'hui en cassation. En 1986, alors que les gendarmes étaient venus l'interroger pour cette enquête, il tire un coup de leu en l'air, ce qui lui vaut trois semaines d'emprisonnement. C'est alors le début de la saison des algues. Le goémonier, qui s'était endetté, subit un manque à gagner important. Les huissiers saisissent son tracteur. Depuis, Robert Chever avait entrepris de se faire justice lui-même.

Tension à Reims après le meurtre d'un Français d'origine maghrébine

### L'arsenal de la boulangère

REIMS de notre enveyée spéciale

of hur dans chaque

ef de sonroes

METATORY'S DE TOUR

Quatre armes protégéaient le petit chiffre d'affaires de la boulangerie-parisserie-confiserie de la rue Lesage à Reims, réalisé grâce aux croissants de l'aube et du weckend, puisque les personnes agées du quartier ne mangent plus de

La carabine 22 long rifle dormait sons le lit de la boulangère, le pastolet à grenaille surveillait le uroircaisse de l'intérieur, le fusil à pompe était rangé à portée de main, le pistolet automatique, était caché dans le four de la caisine. Un arsenal pour 
un couple de petits commerçants en 
étai de légitime défense permanent.

La rue Lesage court le long de la voie ferrée entre la gare et les quartiers de la banlieue de Reims où ont été logés quelques milliers de harkis qui, après avoir vécu sons tentes dans le Midi pendant, quelques amées, ont été émerveillés par l'eau chaude et les sanitaires de la cité des Epinettes du pont de Wirry.

Cétait il y a vingt ans. Leurs enfants, nés à Reims, sont mons admiratifs et le centre social du quartier, tout neuf en 1986, a déjà perdu ses vitres, ses poignées de portes, sa ludothèque et son magnétoscope.

On les prend pour des «beurs» alors qu'ils se frottent régulièrement aux jeunes d'origine tunisienne ou algérienne dont les parents sont arrivés après les leurs dans les banlieues rémoises. On leur refuse l'entrée dans les discothèques. Ils ont une copine « française », des beaux-parents « française », des beaux-parents « française », aus parler de leur carte d'identité, mais cela ne semble jamais suffire.

Les yeux fermés et les pommettes rougies par un jet de bombe lacrymogène expédié par le videur de la boîte Le Palace, dimanche dernier, Djamel Abdelkrif, vingt et un son, tient à signaler qu'il mange pourant du porc: « Mu mentalité, elle en carrèment frunçaise. »

La boulangère, Marie-Joëlle Gar-

nier, vingt-six aus, vit avec le bonlanger, Jacky Toillon, quarame-sept ans, et son fils Patrick, vingt ans, qui l'ait office de mitron. Selon son avocat, Me Roland Mathieu, la jenne femme n'avait jamais tiré un coup de fusil avant de taer, le 12 février à 6 h 15 du matin (le Monde du 15 février), Ali Rafa, vingt-mis ans, fils d'un harki devenu agent hospitalier. Elle visait le plafond, elle a atteint le jeune homme en pleine tête du côté droit alors qu'il sortait du magasin. Le juge, Jean-Marie Lion, a sanctionné cette erreur de trajectoire d'une inculpation d'homicide volontaire. Le boulanger a été inculpé de détention illégale d'armes de quatrième catéjorie.

Cinq amis d'Ali Rafa ont été înkilipés de vols, dégradation volontaire et voies de fait pour s'être servis de croissants et de brioches, non sans avoir, cassé la porte du magasin et frappé le boulanger. Après le coup de feu, selon les premiers éléments de l'enquête; avant, selon la thèse que défend le couple depuis que Me Henri-René Garaud a rejoint la défense.

Jacky Toillon s'est réfugié « à la campagne » sans son arsenal et il a peur. On ne saura donc pas pourquoi et comment il s'est procuré un pistolet automatique. Ali Rafa, de toute manère, a été tué à la carabine par Mª Garnier, descendue de sa chambre alors que Patrick tenait déjà les élients en jone avec le fusil à balles de caoutichoue.

#### « La pègre importée »

Jacky Toilion ne fait pas partie du comité national de soutien à la courageuse boulangère », créé par le Front national pour défendre les petits commerçants contre « la pègre importée » et le fisc. « On n'a rien demandé à personne », déclare Mª Mathieu. La défense ne tient pas à ce que le crime preune une colora-

Le parti de Jean-Marie Le Pen n'en a pas moins manifesté, jeudi 23 février, devant la boulangerie, député enropéen Michel Collinot en tête, pour réclamer la remise en liberté de « Marie-Jo » et annoncer la création d'un Rassemblement des entreprises libres et des indépendants (RELI). M. Collinot a réclamé la reconduite à la frontière des amis d'Ali Rafa, tous Français. Comme on lui demandait à quelle frontière les ramener, il a réfléchi et assuré : « Les enfants des harkis, nous les défendons. »

Puis il a ajouté que la justice deviait être « répressive », que la peine de mort était « le seul moyen de faire craindre la canaille », pendant que la centaine de manifestants criaient: « Socialistes assassins » et « Arpaillange démission ». Pierre Descaves, président du Syndicat national des professions libérales, a proclamé que « l'Etat n'était plus dans l'État » et que « Rome n'était plus dans Rome » et tout le monde a beauté la Morreillaire.

chanté la Marseillaise.

La manifestation départementale ties houlangers: prévue wendredi 24 février, devait être la quatrième en une semaine à Reims, après celle dn Front national, celle des commerçants (cent cinquante personnes) reçus à la sous-préfecture et au parquet et celle de SOS-Racisme (mille personnes dont Harlem Désir)

devant une mairie fermée pour l'occasion. Le défilé antiraciste était silencieux. Parmi la dizaine de jennes qui portaient la banderole « Même justice pour tous », un commerçant a reconnu l'un de ses voleurs sur la photo publiée dans le journal l'Union et le jeune homme a été placé en garde à vue.

#### Gardes à vue

Reims, ville aisée, n'admet que dissicilement l'existence d'un problème sérieux, même si le taux de délinquance, après une brusque augmentation, n'était pas supérieur en 1988, selon le comité communal de prévention, à son niveau de 1985. Mais l'ambiance est à l'agressivité et « la ville s'arme », comme s'en inquiète un membre du comité. La détention d'armes a l'air chose banale. L'avocat de la boulangère possède le même pistolet d'alarme

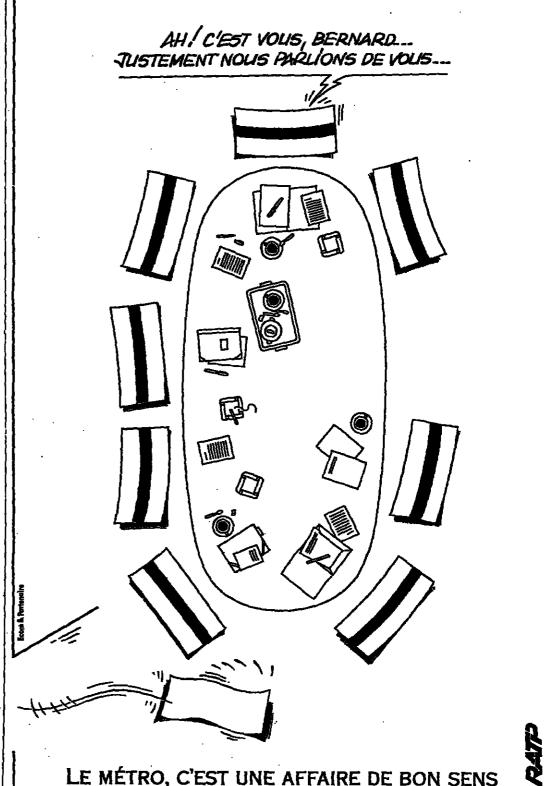
Sur les mille cinq cents personnes gardées à vue l'an dermer, la moitié étaient des mineurs. La brigade criminelle commence à reprendre des affaires à la brigade des mineurs, débordée. Une partie des jeunes sont impliqués dans des procédures soit comme plaignants, soit comme plaignants, soit comme inculpés, et, dans la ville, lorsqu'on parle du commissariat de police, on dit simplement « Rockefeller », du nom de la rue où il était situé. « Les gens que nous palpons ont régulièrement sur eux un pistolet à grenallie, un couteau ou une grenade lacrymogène », indique un policier. Matériel en vente libre dans les supermarchés ou les armureries, comme le 22 long rifle et le fusil à pompe des boulangers de la rue

Aff Rafa, maçon, père de deux enfants, avait effectué, à en croire un policier, « un nombre impressionnant de gardes à vue », même s'il n'était pas « un bandit de grands chemins ».

En novembre, il avait été inculpé de séquestration de personne après avoir emmené en « promenade » une jeune skin pendant une demi-heure dans sa voiture avant de la ramener à un arrêt de bus et de garder son blouson de cuir. Mais, pour avoir évoqué au sujet d'Ali Rafa « la mort d'un jeune voyou ». l'unique journal local, l'Union, a été envain par une dizaine de jeunes qui ont renversé tables et plantes vertes et brûlé quelques papiers.

Les jeunes Français musulmans ne veulent être considérés ni comme des « voyous » ni comme des » beurs » mais ils se posent la question: « Que sommes-nous? Quel statut avons-nous? »

CORINE LESNES.





هكذا من الأص

### L'Agence de l'énergie atomique évalue la sûreté de la centrale de Saint-Alban (Isère)

« Bon élève, mais peut encore mieux faire - Telle pourrait être l'appréciation finale de l'équipe d'experts mandatée par l'Agence internationale de l'énergie atomique pour inspecter, du 24 octobre au 10 novembre 1988, la bonne marche de la centrale de Saint-Alban

L'AIEA, qui contrôle - entre antres - la conception, la construction et l'exploitation des centrales nucléaires de ses Etats membres, met en effet à la disposition de ceux qui en font la demande, depuis 1983, des équipes d'examen de la sureté d'exploitation nucléaire.

Chargées de visiter une installation nucléaire et de l'aire un rapport sur son état de sûreté, ces équipes. composées de 10 à 15 personnes très expérimentées (souvent eux-mêmes responsables de centrales), étudient pendant deux à trois semaines, sur place, les pratiques locales d'exploitation. Une première installation nucléaire française, la centrale de Tricastin (Drôme), avait fait en 1985 l'objet d'un tel examen.

Non obligatoires, ces missions ont pour rôle - de faire une comparaison objective entre les mesures de sûreté en vigueur dans la centrale considérée et d'autres mesures, qui ont fait leur preuve à l'échelle internationale -, afin - d'aboutir à une plus grande efficacité dans la pratique ». Objectif dont le bien-fondé est apparu plus nettement encore après l'accident survenu dans la centrale nucléaire soviétique de Tchernobyl, en avril 1986. Depuis cette date, les demandes de mission OSART (operational safety review teams) mises en œuvre par l'AIEA

Fin 1987, le gouvernement français sollicitait auprès de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) l'organ d'une mission d'évaluation de sûreté portant sur la centrale anciéaire de Saint-Alban (Isère), dont les deux réacteurs de 1 300 MW ont été mis en service industriel par EDF en mai 1986 et mars 1987. Rendues publiques jeudi 23 février à l'initiative du Service central de sûreté des installations nucléaires (SCSIN) dépendant du ministère de l'industrie et de l'aménagement du territoire, les conclusions de ce rapport pourront, par extension, bénéficier à l'ensemble des réacteurs de ce type.

experts mettent ainsi en lumière un

certain nombre de . pratiques

recommandables » pouvant être

retenues comme des exemples à sui-

vre, concernant notamment les

méthodes de travail et de radiopro-

tection, les équipements mis en œuvre pour la chimie, le suivi de l'étanchéité des enceintes par sys-

tème informatisé. Leurs conclusions

soulèvent cependant plusieurs ques-

tions relatives à une amélioration

possible de la sûreté, auxquelles il

convient d'accorder une attention

Réduire

les délais d'alerte

Ainsi, dans le domaine de la ges-

tion, les experts estiment que

· l'organisation en cas d'incendie

sur la centrale devrait être renfor-

cée, en particulier en ce qui concerne les moyens immédiatement disponi-

bles compte tenu du temps d'inter-vention des secours extérieurs ». De

même le plan d'urgence interne de Saint-Alban, s'il permet « de répon-

dre efficacement au niveau du site

même, en cas d'incident ou d'acci-

se sont d'ailleurs multipliées. A ce jour, vingt-huit d'entre elles ont été organisées au total dans le monde.

Mené par une équipe de quatorze experts et trois observateurs (provenant de l'AIEA et de onze Etats membres), l'examen OSART effectué à l'automne 1988 sur la centrale de Saint-Alban, située sur la rive gauche du Rhône à une cinquantaine de kilomètres au sud de Lyon, a porté sur huit domaines : l'exploitation de ses deux réacteurs à cau pressurisée (PWR), la gestion et l'organisation, la formation et la qualification, l'entretien, l'appui technique, la radioprotection, la chimie de la centrale et, enfin, la préparation pour les cas d'urgence. Rendues publiques pour la première fois, les conclusions de leur rapport responsables de l'installation, ainsi, si besoin est, que la population avoi-

Saint-Alban est une centrale exploitée de façon sûre et fiable, et elle dispose de toutes les ressources nécessaires pour conserver ces bonnes performances dans l'ave-nir », souligne en effet l'AIEA. Les

léauate de l'environnement et un protection suffisante du public », gagnerait selon l'AIEA à être amé-liore afin de « réduire les délais

Actuellement, les dispositions prévues par l'organisation pour les autorités civiles dans l'éventualité d'un accident sont en effet de l'unique ressort de la direc-tion de la centrale, le chef de quart et l'ingénieur sûreté radioprotection (ISR) n'étant pas autorisés à déclencher le plan d'urgence, même si la situation requiert une action

Chargé de préparer et de mettre en œuvre toutes les actions techniques relatives à la sécurité des centrales, le service central de sureté des installations nucléaires (SCSIN), qui souligne que « c'est par les questions particulières qu'elle soulève que la mission OSART confirme son intérêt », précise que l'autorité de sûreté francaise « veillera à ce que l'exploitant lui propose des réponses adé-

Le rigoureux programme de sûreté nucléaire mené par l'AIEA, quant à lui, dépasse largement nos frontières. A terme, l'objectif de l'agence internationale reste en effet que les différents Etats concernés se mettent d'accord sur la sûreté d'exploitation qu'on est en droit d'attendre des centrales ». Et ce non par des décisions d'ordre administra-fif. « mals bien par l'acceptation spontanée de pratiques éprouvées et

CATHERINE VINCENT.

### MÉDECINE

Après cinq ans d'observations

### Des chercheurs français et sénégalais envisagent l'existence d'un second virus de l'hépatite B

sénégalais out annonçé, le jeudi 23 février, à Genève, avoir réuni un ensemble de données scientifiques permettant de penser qu'il existe un second virus, incomm jusqu'alors, de l'hépatite B (1). Cette annonce a été faite au cours de la conférence internationale pour l'éradication de l'hépatite virale B, qui réunit à Genève prés de neuf cents spécialistes venus du monde entier. Si elle est confirmée, cette découverte pourrait compliquer sérieusement les stratégies actuelles de prévention par vaccination.

genève de notre envové spécial

Les observations du groupe de chercheurs dirigé par le professeur Pierre Coursaget (CHU de Tours) portent aujourd'hui sur près de deux cents personnes. Une centaine d'enfants sénégalais et une centaine de militaires français ayant pour la plupart séjourné dans des régions africaines où l'on sait que l'hépatite virale B sévit de façon endémique.

Pour tous les cas, la même « silhouette » sérologique a pu être retrouvée. Les personnes concernées sont apparemment infectées par le virus de l'hépatite B (présence dans le sang d'antigènes HBs), mais n'expriment pas la réponse immuno-logique habituelle (absence d'anti-

coros anti HBc. Les observations ont porté sur

près de cinq ans et ont concerné à la

Des chercheurs français et fois des sujets vaccinés contre l'hépatite B et d'autres non vaccinés.

Les chercheurs pensent avoir mis en évidence pour la première fois un nouveau virus de l'hépatite B bap-tisé HBV 2, de la même manière. par exemple, qu'il existe deux types du virus du sida baptisés HIV 1 et HIV 2. Les mêmes observations ont, scion enz, été faites en Espagne, à Tarwan et en Nouvelle-Zélande. L'infection de l'organisme humain par ce nouveau virus ne semble pas déclencher de symptômes chez les enfants. En revanche, chez l'adulte, elle pent être à l'origine d'hépatites aigues (jaunisses) ou chroniques.

Conscients du risque qu'il y a à affirmer l'existence d'un nouveau virus pathogène, sans en avoir la preuve, les chercheurs estiment que d'autres travaux sont nécessaires (comme l'analyse du patrimoine éréditaire du virus) pour confirmer leur série d'observations convergentes. Si cette confirmation est obtenue, l'existence d'un second virus de l'hépatite B viendra notablement compliquer la vaccination contre cette maladie puisque les multiples vaccins actuellement sur le marché, qu'ils soient produits à partir de sang humain ou par des manipulations génétiques, ne concernent que le seul virus qui avait, il y a une vinguine d'aunées, été identifié.

JEAN-YVES NAU.

(1) La communication présentée à Genève était faite par des chercheurs du CHU de Tours, de l'hôpital du Val-decine et de pirarmacie de Dakar.

A Paris

### Une semaine antitabac à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière

fumer? Le plus grand centre hospitalier européen, le groupe de la Pitié-Salpétrière, à Paris, a décidé de donner l'exemple et de vivre une semaine, du 27 février au 3 mars, sans tabac et sans fumée.

La lutte antitabac ne rencontre pas un grand succès en France. Le nombre de gros fumeurs ne cesse d'augmenter, tout comme le taba-gisme chez les adolescentes et les femmes. Soixante-dix mille Français meurent chaque année des méfaits du tabac, et les médecins euxmêmes fument autant que la movenne des Français Les campa es de dissussion, menées à peu de frais et sans grande conviction, n'obtiennent pas les résultats epsérés. Quant à la loi qui, depuis

1976, interdit de fumer dans les

Et si tout un hôpital arrêtait de écoles et les hôpitaux, elle n'est pas

Devant cette passivité, le groupe de la Pitié-Salpêtrière réagit et propose, à l'initiative du professeur Bertrand Dautzenberg, chef du service de pneumologie, de devenir leader d'opinion dans « un esprit positif et optimiste ». Dix mille personnes, sans compter les malades et les visiteurs, sont ainsi concernées.

Un « mini-marathon », un concour de meilleur poumon, un fes-tival du film sur le tabagisme et bien d'antres activités récréatives ou scientifiques animeront cette semaine antitabac L'objectif réduire de 20 % la consommation de tabac parmi le personnel du groupe. Un objectif bien ambitieux!

#### déclaration est un soutien. On se fabrique un allié avec moins que cela.

NUTILE d'envoyer des dons, l'internationale de la calotte se porte bien, merci. Qu'il ne prenne pas l'envie à Voltaire et à ses pareils de montrer le bout de leur nez, ils se feraient rogner la plume, ras. Dieu reste intouchable parce qu'il est Dieu, et ses prophètes profitent de l'aubaine. De Dieu et du dogme, il n'est permis que de parler en bien, même si l'on n'y croit pas. Même déchu. Dieu règne, y compris sur les territoires qui ne sont

La solidarité de l'Eglise de France, et du plus répandu de ses princes, avec le fanatisme s'assortit de quelques réserves, mais puasiment d'ordre diplomatique, qui seraient tôt levées si l'imam Khomeiny n'avait, à nos yeux trop facilement effarouchés d'Occidentaux judéo-chrétiens, commis la bévue d'en appeler directement au meurtre, cependant le olus religieux de tous ouisque son auteur est d'avance absous et béni : le meurtre rituel. 'Si ce vieillard égrotant, cherchant dans la

haine une source de vie, s'était borné à des phrases plus sibyllines, qui n'auraient abouti qu'à l'incendie de quelques salles de cinéma bien de chez nous, on courait droit au communiqué commun. à un axe Lyon-Qom qui permettaient toutes les espérances. A commencer dans les rangs des incendiaires, les plus humanistes de ceux pour qui le cadavre d'un ennemi sent bon. Ad majorem Dei gloriam, la corporation des tueurs à gages

Quel crime impardonnable, par comparai-son, doit avoir perpétré Mgr Gaillot, évêque d'Evreux, pour s'être si publiquement fait laver la tête par un cardinal qui se montre à présent si compréhensif et si benoît... Penser est évidemment plus grave que d'empêcher de penser, un hebdomadaire de nus plus pendable qu'un « contrat » digne des mafieux.

«L'infâme » que Voltaire voulait « écraser » se montrant au mieux de sa forme, va-t-il falloir, pour se défendre, adhérer à la viel discrète Union des athées, moins pour faire pendant et contrepoids à la parole religieuse que pour redonner du nerf au verbe laique? Va-t-il falloir restaurer la tradition des banquets gras du vendredi saint, que défilent les francs-maçons, que pétitionnent les sans-Dieu pour que les Eglises ne révent pas du temps où le pape agenouillait les rois?

Viserait-on quelque ∉loi d'amour» aui abolirait la séparation de l'Eglise et de l'Etat ? Les évêques réclameront-ils le droit de nommer les préfets ? Devra-t-on retourner à vêpres et à complies ? chanter matines ? Petit Père Combes, au secours! ils deviennent fous, les fous de Dieu.

AIS de quoi se plaim-on? Il n'y a plus, en Occident. d'Enline puisse remettre au bras séculier les blasphémateurs et, en général, ceux qui doutent d'elle. On n'imagine plus aujourd'hui un chevalier de La Barre supplicié à dix-neuf ans sous Louis XV pour ne s'être pas découvert au passage d'une procession et, paraît-il, avoir « souri ». Du moins faut-il s'en convaincre et que resteront au magasin des mauvais souvenirs les outils qui gravaient sur le corps

des mécréants la description de leurs péchés. L'ennui avec Mgr Decountray, c'est qu'il est trop subtil et que cette subtilité sera mal

reçue dans son pays et trop bien dans d'autres ; rejetée par nombre de ses fidèles. acclamée par ses adversaires. Il faudrait, en effet, être particulièrement inapte à saisir un balle au bond pour ne pas prétendre, du côté de l'imam, que cette cardinalice et pieuse

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

L'ennui supplémentaire qui résulte de l'intervention du primat des Gaules, président de l'épiscopat français, c'est la douche froide que ce commentaire a déversée sur le rassurant discours des élites europénnes. à l'exception du pas de clerc de l'éditeur Christian Bourgois.

### Calotte

Politiques et intellectuels, tous à qui mieux mieux avaient condamné la condamnation. Pour une fois, l'unanimité n'était pas trop soupconnable. Certes, dans ces protestations horrifiées, devait aussi se glisser, pour certains, le rejet de l'islam et des peuples qui en l'effarement ou la répulsion qui a saisi les plus sincères s'exprimait par des bouches qui étaient d'ordinaire sereines et parfois amies. Mgr Decountray s'est voulu plus ami que

🗬 ETTE réaction n'en est pas moins à l'image du temps, doublement, Par la surenchère religieuse dont elle témoi-gne et à laquelle le cardinal emboîte le pas selon des formes où les méchants verront de la demagogie. Mais aussi par la crispation de chacun sur soi-même et sur ses convictions. aux termes d'un mécanisme de pensée à plus d'un titre ambigu. Au nom de la protection et du respect des convictions, c'est la tolérance qui en est assommée.

Le souci trançais, que définissent les codes, que nulle croyance, surtout si elle est d'essence religieuse, ne puisse être heurtée, ne peut se traduire que par une réduction symétrique du droit de critique et de la liberté d'opinion et d'expression.

Peignez un homosexuel sous des traits ridicules, tout le lobby correspondant vous dégringolera sur le râble. Décrivez une femme odieuse, ou bien lascive comme une serpillière, vous n'échapperez pas à Mª Yvette Roudy, gardienne de la dignité de la femme.

Tracez le portrait d'un Noir sans honneur : trois associations, deux collectifs et cinq professeurs de vertu viendront vous faire la peau. Si la religion ast décrétée intouchable. et on en prend le chemin, la boucle est bouciée. Elle a la forme d'un bâillon. C'est au moins préférable à un garrot.

Que les pamphlétaires, les polémistes et même les simples esprits critiques, même les écrivains paisibles se le tiennent pour dit : mieux vaut maintenant se convertir à l'édition des livres de cuisine. Du moins tant que la recette du couscous et celle du pot-au-feu ne sont pas couvertes par l'immunité diplomatique et l'infaillibilité pontificale.

On redonne prochainement à la Comédie-Française le Mariage de Figaro. Relisons sa plus fameuse tirade, cela met du baume au cœur. Mais on n'amaginait pas que deux cents ans de Révolution française aboutiraient à des nostalgies de liberté.

force de s'afficher vertueux. les Etats-Unis finiront per nous faire aimer nos corrompus. Parce que M. John Tower, secrétaire à la défense de M. Bush, a des faiblesses pour les jupons et des indulgences pour le whisky , ses amis, voisins et connaissances défilent en public pour jurer qu'il fait l'amour conformément au 32° amendement de la Constitution et qu'il ne s'enivre pas les jours de marché.

Il aurait peut-être aussi fallu lui demander s'il utilisait des préservatifs avec ses conquêtes afin de vérifier qu'il ne propageait pas le sida. Quel pays i Un beau matin, les Etats-Unis seront contraints de déclarer inéligible le pays entier, à l'exception des carmé-lites, des chartreux – et du Sacré Collège.

SPÉCIAL-COPAINS. L'univers discograchique consacré aux œuvres de la période r désert > que déplorait l'« Amateur » du 21 janvier. Grâce à un groupement intitulé GIE-chanson (Cessey-sur-Tille, 21110 Genlis. Tél. : 80-31-25-07), Catherina Ribeiro « sort » un disque intitulé 1989...

Déià ! du tiers-état au tiers-monde. Il permet d'entendre des textes d'une veine classiquement révolutionnaire (par exemple la Mort de Marat, avec ces vers « O ciel | Est-ce possible/ Marat n'existe plus./ Sa cendre est insensible/ Nos pleurs sont superflus » ou la Romance patriotique sur la mort du jeune Bara), mais aussi des bluettes que les enfants d'aujourd'hui peuvent chanter sans frémir : Il plaut bergère, ou Au clair de la lune, d'autant plus opportunes que, de ces deux chansons, il est rare qu'on connaisse

davantage que le premier couplet... Ce récital, qui est, comme le futur disque de Colette Magny, « autoproduit », est vendu, à l'adresse ci-dessus, 80 F en disque ou en cassette et 120 F en compact.

P. S. L'avant-dernier « Amateur », qui décrivait (incidemment) Strasbourg in articulo mortis pour ses ambitions européennes, a. légitimement de son point de vue, fait grincer

M. Bertrand Keil, habitant de cette ville. La tentative de Strasbourg pour rester capitale européenne, écrit-il, c est d'autant plus ridicule que sa défense n'est guère soutenue du fond du cœur par ce qui fait l'opinion dans ce pays. La défense de Paris se fereit sans doute avec une autre maestria.

s Encore peut-on se consoler du fait que notre pays a mis six mois pour nous larguer en 1870/71, un mois en 1940, et qu'à présent la défense est un peu plus résistante. Malheureusement, si Strasbourg ne reste pas capitale européenne, Paris ne le deviendre

### Chute mortelle à l'université de Folbiac

Un étudiant de vingt ans, Teddy Marcellus, est mort, le mercredi 22 février, en tombant d'une terrasse située au seizième étage de l'une des tours de l'université Paris-l

Les premiers éléments de l'enquête n'ont pes permis de déterminer s'il s'agit d'un suicide ou d'un accident, mais la police exclut toute autre hypothèse ». Que faisait le jeune homme, apparemment seul, sur cette ter-rasse qui sert de lieu de passage d'une tour à l'autre, en cas d'évacuation d'urgance et dont l'accès, forcément, est libre ?

Bien que redoublant sa première année, Teddy Marceth semblait pas avoir de problèmes particuliers, seion les responsables de son unité d'enseignement. Les enquêteurs n'auraient pas non plus trouvé dans sa vie

privée d'éléments pour étayer la thèse du suicide. S'agit-il alors d'un accident ? Utilisée l'été par les étudiants de Tolbiac comme solarium, la terrasse n'est protégée du vide que par une ram-barde symbolique d'una cinqua-

taine de centimètres. Classé « immeuble de grande hauteur », le bâtiment est soumis à de rigoureux contrôles de sécurité, mais, souligne-t-on à Paris-I, « jamais ce problème n'a été évoqué par les organismes agréés qui nous inspectent ou par la commission de sécurité de la Ville de Paris ». Depuis la construction du centre Pierre-Mendès-France à Tolbiac, en 1972, il y a déjà eu un accident mortel en 1975 et le 1° mars 1985 un chômeur de vingt-neuf ans avait choisi cette même terrasse pour mettre fin à ses jours.

### **EN BREF**

 Deux morts dans l'explosion d'une usine chimique. - Une explosion survenue sur une canalisetion d'hydrogène a gravement endommegé, jeudi 23 février, l'unité de synthèse d'ammoniac de l'usine chimique la Grande Paroisse, du Grand-Quevilly, dans la benlieue de Rouen. Deux employés d'une société de sous-traitance du Havre chargée de vérifier l'installation ont été tués dans l'explosion.

 Cassation dans l'affaire Korber. - La chambre criminelle de la Cour de cassation a annulé, jeudi 23 février, l'arrêt rendu le 4 mai 1988 par les assises de la Gironde qui condamnait François Korber à dix ans de réclusion criminelle pour complicité d'assassinat. L'affaire dut son

retentissement à la personnalité de François Korber, « jeune loup » du RPR en Gironde, accusé d'avoir ordonné l'assassinat, le 14 mars 1982, d'un de ses agents électoraux Jackie Eichers (le Monde du 6 mai 1988)

 M. Gilles Bertrand président de l'université de Bourgagne. -M. Gilles Bertrand, professeur de chimie, a été élu président de l'université de Bourgogne, à Dijon, par 75 voix contre 1 et 26 bulletins blancs ou muls. Il remplace M. Roger Paris, président depuis 1983.

[Né le 22 septembre 1945, M. Ber-trand a fait ses études à l'université de Dijon, où il est nommé assistant on 1970. Maître assistant en 1974, il est professeur depuis 1981 et professeur de première classe depuis le 1ª jan-vier 1988.]



and 7

100.00

 $(a^{\mu}(x), (x)) = (a^{\mu}\omega_{\mathbf{k}}) + (a^{\mu}\omega_{\mathbf{k}})$ 

11 E.M.

in the second

The second second

1248

The stage

and the second

 $(-\infty,-\infty,\pm\omega,\delta)$ 

\*

10 mg 2

The second second

· ·

The second secon

and the state of t

1000年1日 1990年 日本主義 東

10 mg 20 mg

Harris and A

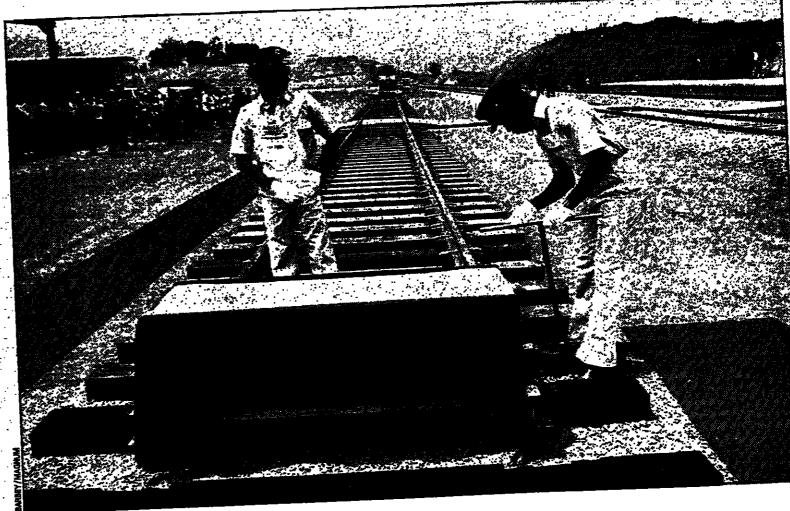
Mary Townships

· · · · · · ·

. . . . . . .

# Le Monde

Le pays d'Omar Bongo ne suivra pas le manyais exemple du Brésil : la sous-population et le pétrole y out sauvé la forêt vierge.



# Le Gabon vu du train

#### par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

le la Pitie-sulpioner

j # 38 1

. , o . 12 d - 18

Superior : Butter

IBREVILLE. Une si petite gare pour un si grand train! Elle est devant nous, à ciel ouvert, de plain-pied avec Owendo, ce faubourg herbu d'une capitale elle-même toute verte. Car, après tout, le Transgabonais, s'il n'a pas encore l'autorité de l'Orient-Express (d'ailleurs aboli dans sa vraie formule), du train des Andes, du Transsibérien ou du Canadien-National, est appelé à entrer dans le gotha des chemins de fer, à s'inscrire au cercle très fermé des « trains de légende ».

Ou alors à quoi serviraient ces quelque 700 kilomètres forçant une forêt de matin du monde, vierge comme on dit si bien, pour mettre à quelques heures d'un Atlantique mollasson le roboratif plateau batéké, près des sources de l'Ogooué, qu'un explorateur français aux mains mues, Pierre Savorgnan de Brazza (1852-1905), mit trois ans pour attein dre il y a un peu pius d'un siècle ?

A quoi aurait servi que la minuscule nation sabonaise, qui s compte plus d'un mission s d'h[bitants, est subi - comme l'Egypte nassérienne en 1956 à propos du barrage d'Assouan les rebuffades de la Banque mondiale et autres puissances d'argent pour mener à bien une entreprise à laquelle l'Empire français à son zénith ne fit que rêver? (Mais que la France réduite à l'Hexagone a quand même chaudement épaulée...)

Près de cent ans d'attente, cinq ans de palabres internationales, deux ans de travail d'un coût phénoménai (on parle de 15 à 20 millions de francs français) (le Monde diplomatique de novembre 1988), les visites historiques de chantier de François Mitterrand et de Jacques Chirac (séparément...) et les bravades d'Omar Bongo: « Et s'il faut pactiser avec le diable pour achever le Transgabonais, nous pactiserons avec le diable. >

#### La mâchoire « dévoreuse » du ∢ dinosaure »

Henreusement, outre les prêts et subventions extérieurs enfin décrochés, Dieu (pas Mitterrand, l'autre) a fait pleuvoir du naphte sur le Gabon, et le train s'est enfoncé d'autant plus aisément dans la jungle que les pétroliers donnaient dans les années 70 à la jeune République le plus haut revenu per capita de tout le continent, supérieur même à celui de l'Afrique du Sud; et en prime un air d'émirat plus vrai que nature, avec son chef passé à l'islam et à la djellaba. (Ce n'est pas le jour de discuter des avantages et inconvénients comparés, pour les Africains, de l'animisme, du chant sur les marigots, ses pistes rel, et évidemment l'okoumé,



christianisme et de l'islamisme, mais recomaissons volontiers que l'ample vêture arabe est ò combien plus adaptée au climat équatorial que nos pantalons et autres cravates de torture.)

Cinq mille hectares défrichés au prix de six millions de troncs abattus, l'entrée en action inédite du «dinosaure», engin de 150 mètres de long poussant une mâchoire dévoreuse du paysage; quarante-neuf ponts et viadues; le tunnel de Junckville : 300 mètres fores à travers un éperon rocheux sinon infranchissable; et aussi l' «épopée» d'une ville ambulante de vingt-cinq mille personnes, avançant avec les travaux, car femmes et enfants, y compris ceux des techniciens européens, instituteurs, épiciers, médecins, musiciens, prostituées, suivaient les quatre mille poseurs du rail.

Si les constructeurs de la voie serrée ont souillé la jungle, celleci, deux ans après, a déjà tout efface. A peine le dos tourné à Libreville, avec ses palais semblables à des banques et ses limonsines plus glacées que des igloos, aussitôt, au pied des monts de Cristal, c'est une nature à la Donanier Rousseau qui se jette à votre figure : l'Afrique toute en forêt, d'avant les Blancs, avec ses falaises d'arbres, ses paquets de lianes, ses plantes aquaphiles mar-

rouge minium, ses rares cases d'où les femmes envoient un sourire couplé obligatoirement à celui du nourrisson arrimé à leur

Le territoire gabonais est recouvert pour 85 % d'une épaisse végétation. Aucun pays d'Afrique n'a une densité forestière aussi énéreuse par rapport à sa superficie. Quatre cent trente et une espèces, dont une trentaine actuellement exploitées, composent cette sylve sauvage.

#### Arbres « inférieurs »

La vie humaine n'est, le plus clair du temps, signalée que par les bananiers, dont le fruit plan-tain, frit, est le plat national - mais non autochtone, comme la plupart des autres produits consommés. A en croire le bon docteur Schweitzer, « le bana-nier, le manioc, l'igname, la patate et le palmier à huile ont été importés des Antilles par les Portugais, qui ont été par ce fait les grands bienfaiteurs de l'Afrique équatoriale ». Après tout, nos pommes de terre, nos tomates, nos haricots et même notre dinde de Noël viennent aussi des Améri-

Le parasolier, prix d'élégance de la jungle, est bien gabonais, nous assure en revanche un natu-

géant solitaire on plutôt qui veut bien souffrir la compagnie d'arbres « inférieurs », mais n'admet pas de semblable « à moins d'un hectare ». Sur lui repose en tout cas une partie de la richesse primaire du Gabon, sur cet okoumé à peu près introuvable dans le reste de l'Afrique et dont les menuisiers et ébénistes du monde entier attendent leur contreplaqué.

Les réserves de bois précieux - okoumé mais aussi ozigo, édoum, sogho ou douka - sont estimées à 300 millions de mètres cubes, pour un territoire, il est vrai, grand comme la moitié de la France, mais comptant seulement une moyenne de 4,5 habitants au kilomètre carré:

#### 1 000 hectares à replanter par an

L'exploitation forestière annuelle, ces derniers temps, a représenté un peu plus de 2 millions de mètres cubes, avec un reboisement global, surtout en okoumés, sur 30 0000 hectares. L'objectif actuel, un peu maigre, est de 1 000 hectares replantés par an. Cela dit, au milieu du racisme antiforestier qui 2 saisi l'humanité depuis une ou deux décennies, le Gabon fait figure de vaillant écologiste.

Pendant qu'il édictait et appliquait sa loi sur la foresterie de 1982, les retombées des industries des Etats-Unis empoisonnaient des millions d'arbres québécois; la spéculation brésilienne ne faisait qu'une bouchée de damiers toujours plus gros, Amérindiens vivants compris, du « poumon

CAMEROUN

les deux tiers des 10 d'hectares de sa jungle...

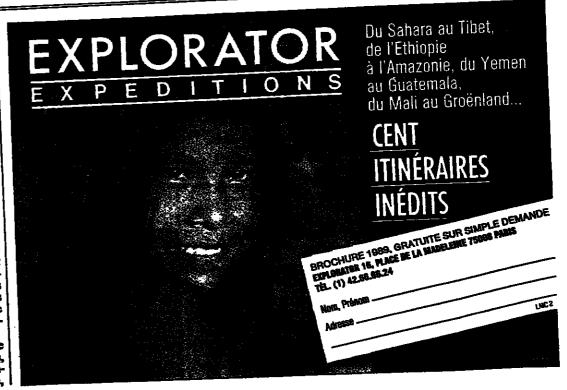
Adossé à ses 20 millions d'hectares complantés par le Créateur, le Gabon ne veut pas être, du moins sous l'angle forestier, le Brésil de l'Afrique ». Ses pygmées ne subiront donc pas le triste sort, espèce de génocide lent et silencieux, des tribus du Matto-Grosso; sa forêt ne sera pas déci-mée, hachée, effacée; sa faune privée de flore et donc condamnée à disparaître.

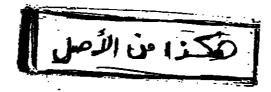
Les appétits ne manquent pourtant pas dans cet Etat très capitaliste où Son Excellence El Hadj

vert » de la planète; la Côte- Omar Bongo figure personnelled'Ivoire déboisait frénétiquement ment - avec 500 millions de grandes fortunes du monde (1) et où même le parti unique est « pédégé » (2), auquel « toute la population a adhéré massivement », à en croire le chef de

Mais ces appétits, un moment occupés à dévorer ou placer la rente pétrolière, auraient pu se tourner vers la malheureuse forêt, maintenant que baissent les rede-

(Lire la suite page 15.)



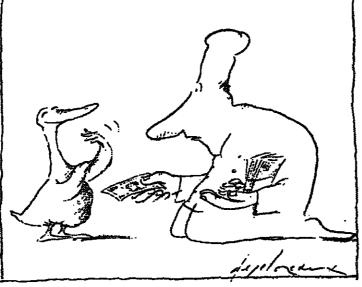


# Foie gras et vrai...

INQUANTE tonnes en novembre, 80 tonnes aujourd'hui, la presse s'indigne de fraudes «géantes» sur le foie gras. Faut-il accuser les services d'hygiène, ceux de la répression des fraudes, les usiniers escrocs? Et si le consommateur, lui aussi, avait tort de ne pas apprendre à choisir?

Si le jecur sicatum des Romains provenait des oies gauloises nourries de figues latines, il y a longtemps que, dans notre Sud-Ouest, les oies françaises sont, ainsi que les canards, engraissées au maïs et donnent des foies qui, artisanalement & traités, font les délices des gourmets. Seulement voilà : la demande augmentant, il a fallu vulgariser et donc industrialiser le produit, le mettre «en boîte». voire compléter son poids de barde, de farce, d'enrobage, etc. Bloc de foie gras, parfait de foie gras, quand ce ne sont pas pâtés, galantines, purées. Autant d'appellations légales, certes, mais auxquelles le gourmet ne doit pas se laisser prendre.

Ne pas oublier qu'il y a des foies gras «maigres», des foies dits « purée », des foies d'animaux malades ou mai élevés, seion Roger Lamazère, orfèvre en la matière. Et puis, la consommation augmentant, on fait appel à des foies venus d'ailleurs. Si l'élevage



mieux aux virus, est possible, celui des oies, style familial, n'est guère rentable. On pourrait même dire que le foie gras des petits éleveurs consciencieux n'est pas payé son prix. Mais allez expliquer cela au consommateur! Et à l'industriel qui l'achète pour le transformer! Alors le conserveur préfère s'adresser ailleurs, en Israël (où les techniques sont parfaitement maîtrisées, me dit-on). en Hongrie (où ils sont excellents). Seulement, la législation n'exige point, sur la boîte, l'indication

des canards, animaux résistant d'origine du produit. L'Union féminine civique et sociale, organe de défense des consommateurs, s'indignait d'une réponse du bureau de la qualité au ministère de l'agriculture, réponse négative à sa demande d'obliger les conserveurs à indiquer sur les boîtes de foie gras (fussent-ils «fabriqués» en Périgord, comme ils disent) l'origine étrangère du produit. Passons. Mais on peut bien s'associer au cri d'alarme de M. Minvielle, artisan landais qui, avec d'autres professionnels, vient de détaillés à cru et les tranches cuites réclamer, une fois de plus, une à la poële.

appellation d'origine contrôlée pour ses foies gras autochtones.

Je doute, en ce cas, que les auteurs du scandale en question aient pu empoisonner les clients. Du moins, c'eut été alors la faute desdits clients, inconscients au point de ne pas vérifier l'appella-

Pour les amateurs sérieux ou désireux de le devenir, rappelons que le foie d'oie (600-800 grammes) est plus cher que celui de canard (350-450 grammes). Il est aussi d'une saveur plus fine. douce, alors que celui de canard plus musqué, plus musclé, est mieux au goût de certains. Et notez, si vous les cuisez vousmêmes, que le foie de canard fond plus à la cuisson que celui de l'oie. LA REYNIÈRE.

P.S. - Et puisqu'une autre crainte nous vient des œufs (pas forcément britanniques) et de leurs salmonelles, sachons que le foie, quel qu'il soit, est lieu de stockage des microbes, notamment ces salmonelles, et que les hygiénistes s'insurgent avec raison contre la mode qui consiste à nous faire déguster crus les foies gras. Préférez-les demi-cuit (en fait semi-conserve, méthode récente consistant en une cuisson rapide sans jamais dépasser les 90°C), ou «frais», c'est-à-dire cuit à la consommation, en terrine ou au torchon (roulé, dans un linge ou une étamine et cuit, au frémissement dans un bouillon). Ou encore

• Tour d'Argent. Les chauffeurs de taxis malintentionnés ou mai informés ne pourront plus conduire à la Bastille les étrangers ayant demandé à être conduits à La Tour d'Argent. Un jugement de jan-vier dernier demande la suppression de l'enseigne Tour d'Argent à ce qui fut d'abord une brasserie inoffen-sive mais qui, depuis quelques mois, entendait jouer sur l'enseigne au titre de restaurant.

 A Baden-Baden. C'est au Steigenberger Hotel de la jolie station allemande que les 17 et 18 février Pierre et Michel Troisgros ont donné pour les gourmets de làbas deux repas d'exception. Menu : salade de truffes noires et pommes de terre, nid d'abeilles au caviar rouge et noir, petite nage de homard breton safranée; pigeon rôti au poivre et gingembre, opus de fromage de chèvre frais à l'huile de noix, craquants au chocolat guanaja à la feuille d'or, accompagnés de nombreux beaux vins de chez nous. Un seul reproche à ces chers amis : le caviar rouge est une appeliation

 Prix du Montrachet. C'est un prix récompensant un sommelier suisse pour ses connaissances et d'une carte éloquente et riche en vins blancs de Bourgogne. Il vient d'être décerné pour 1988 à Jean-Pierre Esmilaire, chef sommelier du Cygne, le bon restaurant de l'Hôtel Hilton à Genève.

• Un Procope lyonnais. C'est au 68 de la rue Mercière, à Lyon (tél. : 78-37-16-86), que vient d'ouvrir un Procope frère de celui de Paris. Ouvert de 7 heures du matin pour le petit déjeuner à 1 heure du deux salons, le salon d'Alembert et le salon Anatole-France.

 Croisière du vin. Ce sera le thème d'une croisière sur le Mermoz (20 mai au 27 mai), de Toulon à Toulon, en passant per Tunis (visite des vignobles), Palerme, Livourne

(paradis du chianti), etc. Entretiens avec l'œnologue Jacques Puisais, l'auteur du Goût juste (Flammanon). grands dîners mitonnés par Emile Jung (Le Crocodile, à Strasbourg).

Exit. Cela s'appelait La Cannelle (quai des Grands-Augustins), et ce n'était pas bon. Puis, à grand renfort de « pub » on nous y annonça Sur les quais, avec l'arrivée d'une fille de M. Giscard d'Estaing. Pourquoi aurait-ce été meilleur ? C'est aujourd'hui Les Bouquinistes. Il faudra y aller voir...

 Dugast, l'excellent chef de Pétrus qui, vendu, va changer de style, se met à son compte. Il a repris le restaurant d'Yves Labrousse (4, rue Pierre-Leroux, dans le septième arrondissement).

• Cuisine élyséenne. Georges Poisson, dans son ouvrage l'Elys histoire d'un palais (Pemin édit.), oppose plaisamment le menu d'un diner de juin 1882 (quinze plats, de la bisque d'écrevisses au gâteau vénitien à l'orange) à celui de juin 1964 (réception du prince Siha-nouk) : consommé froid Rubis, suprêmes de sole Marigny, dindonneaux de Bresse sauce Périgueux, fraises Melba). Et dire que le menu de 1882 fut servi sous Jules Grévy. que l'on avait baptisé Jules le

 Beato, le restaurant italien du 8, rue Maiar (7°) est désormais fermé les dimanches et lundis. Mais on y accepte les commandes jusqu'à 23 h 30 les autres soirs.

● Au pays de George Send.... à Pouligny-Notre-Dame (36160), Les Drysdes... C'est au cour du Berry tout à la fois un complexe hôtelier « sports-loisins » avec centres de soins (électrothérapie, balnéothérapie, etc.), golf international et d'initiation, équitation, etc. Rencontres artistiques animées par Mick Micheyl. Trois restaurants et quatre-vingts chambres. Tél.: 54-30-28-00.

-

F -464

- 95

. +

, 14 (**4**)

- ---

- <u>3</u>4

...£. 🛊

2000年美

ं ≅ खें

2 04

- y A · 客

19 29 Care

### HÔTELS

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Best Western ★★★NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

50 CH INSONORISEES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité.

oulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-87-62-56 — Telex 470 410. Télécopie 93-16-17-99. **HOTEL VICTORIA\*\*\*** 

33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE T6l. 93-88-39-60 tél, direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VĖRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc reg. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, 161, 92-45-82-08 GRILL ET CHAMBRES-STUDIO Appart, Depuis 650 F pers./semaine BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 F à 1680 F la sem. ension compl. 1316 F à 1925 F la sem.

**Paris** 

SORBONNE **HOTEL DIANA\*\*** 73, rue Saint-Jacques
Chambres avec bain, w.-c., TV couleur. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

**Provence** 

83240 CAVALAIRE HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE \*\*\* Les pieds dans l'eau . Site exception

nel. Piscine, tennis, télévision. 1/2 pens. de 440 à 470 F/jour et par personne. Tél. 94-64-04-27. Telex 400293 F CALANC Spécialités : POISSONS.

LANGUEDOC Vacances printemps, été, automne Vallèe de la CÈZE.

M. Maurice COSTE (3º génération)
et l'HOTEL DU COMMERCE \*\* vous proposent leurs séjours au soleil et

vous proposent leurs séjours au soléil et leurs prix de pension (vin compris). 18/3 au 31/5. De 155 à 180 F. (suppl. ch. ind.) 1º juin au 5 juillet 1989. 25/8 au 28/10. De 165 à 190 F. (Suppl. ch. ind.) 6/7 au 24/8. De 185 à 215 F. (Suppl. ch. ind.) Réduction de 5 % pour 15 jours pleins. (Sauf du 6 juillet su 24 soit.) Excursions en car dans toute la région, randonnées pédestres, pêche, haignade, nombreux, loisirs, location de vélos. nombreux loisirs, location de vélos, canoc kayak, tennis, soleil, calme, repos, régimes assurés. Doc. rapide sur dem. au 1el. 66-82-20-68.

ROUSSILLON 84220 GORDES

Vacances d'hiver au MAS DE GARRIGON\*\*\* (TGV et aéroport d'Avignon) Séjour détente à prix doux dans le PETIT HOTEL DE CHARME DU LUBERON. Stages de cuisine. Stages d'équitation. Etape gourmande. ments et réservation: 90-05-63-22

Halie

VENISE **HOTEL LA FENICE** ET DES ARTISTES\*\*\* Saint Marc 1936 Réservation : 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Télex: 41150 FENICE I.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2
Près de la gare de PORTA NUOVA
Réservation: 193945/56-90-22
Fax: 193945/57-82-79.

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE **EDEN PLAZA HOTEL** 68 QUEENSGATE.

SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7 Tel. 19-44-1-370-6111. Telex 916228. Télécopieur 19-44-1-370-6570. Hôtel moderne et accueillant Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, musée

*Suisse* 

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE HOTEL HOLIDAY \*\*\*

Apparthôtel avec service d'hôtel, 60 lits. Situation tranquille, à proximité du funiculaire Sunnegga. Tous les studios avec balcon, cuisinette, frigidaire, bains, w.c., radio. Hall d'accueil avec bar. Entrée gratuite dans une piscine converte. Restau-rant. Prix spéciaux, demi-pension. Tél. 19-41/28/67 12 03. Fam. R. Perren. Télex 472 107.

PARKHOTEL BEAU-SITE\*\*\*\* Moderne, Piscine, Sauna, Arrangements speciaux avant/après saison. Tél. 1941/28/67 12 71 CH 3520 ZERMATT TX 472 116.

### **TOURISME**

LOCATION DE HOUSE BOAT **SUR LE CANAL DU MIDI** ET LA CHARENTE

Catalogue eratuit. SAINTONGE RIVIÈRES, B.P. 55 17413 SAINT-JEAN-D'ANGELY Cedex Tél. (16) 46-32-00-16.

### Goumard

Tout ce qui vient de la mer atterrit encore rue Duphot grâce à Jean-Claude Goumard, en ce restaurant qui vit naître l'ancêtre du Bœuf sur le toit puis fut une auberge alsacienne. Ainsi donc le rez-de-chaussée reste-t-il décoré style art déco, tandis qu'un escalier conduit à deux minisalles claires du premier pour des dégustations bien savoureuses (seuls deux plats « carnés » sur la carte). Il serait trop long de citer les nombreux plats. Les huîtres de claire tiédies au persil et le tartare de poissons en pannequet de saumon cru avec une salade « asiatique » sont des entrées de sage originalité. La fricassée de petits coquillages au curcuma (huîtres. langoustines, saint-jacques, coques et moules) m'a séduit tout autant que les rougets de roche simplement caressés d'huile d'olive vierge au basilic. Mais les homards peuvent être grillés ou pochés beurre blanc, les saint-jacques poêlées au cidre et l'escalope de bar au ius d'huîtres et fondue d'artichauts. Beau plateau de fromage, de l'affineur Alléosse (rue Poncelet) et savoureux desserts. A noter le chablis de Jean Durup et, pour ceux qui n'hésitent point à

« poissonner » au vin rouge, le saumur-champigny MM. Vatan (110 F). Ce qui vient de la mer est, si frais et de bonne qualité, coûteux : comptez 400-500 F. Interdit de fumer la pipe.

 GOUMARD. 17, rue Duphot (75001 Paris). Tél.: 42-60-36-07. Fermé dimanche. AE-DC-CB.

### Daniel Métery

Parking Madeleine.

Ce jeune et bon chef vient de reprendre une maison bien située mais mal conduite, à deux pas de la Madeleine. Une entrée blanche et fleurie, un escalier un peu raide, deux petites salles claires (et un salon de dix couverts), l'accueil de la patronne, et une cuisine intelligente. J'ai goûté le rouleau de haddock à la julienne de légumes et la galette de gésiers à l'échalote confite, le cabillaud rôti à la moelle de bœuf et la souris d'agneau compotée au parfum coco. J'ai relevé la salade de raie huile de noisette, la fricassée de volaille de Loué et le faux-filet bordelaise. Petite sélection de fromages. Farandole des desserts et. d'une cave

en constitution, quelques bouteilles de prix honnêtes tel le gamay de Marionnet 86 (85 F) et la Domaine de la Bernade 82 (110 F). Comptez 300-400 F avec, aux déjeuners, un menu à 165 F (choix de deux plats, fromage ET dessert).

 DANIEL MÉTERY, 4, rue de l'Arcade ((75008 Paris). Tél.: 42-65-53-13. Fermé samedi midi et dimanche. Parking Madeleine.

—SEMAINE—— GOURMANDE

L'Aiguière Inattendu! Dans ce quartier misérabiliste pour film de Carné, Patrick Masbatin, homme de métier que nous connûmes rue de Clichy, a transformé une ancienne auberge en maison de charme dont Annie Girardot a bien voulu être la marraine. Très grande carte où la terrine de gibier est à la sauce Cumberland, les noix de saint-jacques à la manzanilla, le magret de mulard au miel d'acacia. Mais notez aussi des pommes sariadaises avec le confit de canard, une côte de veau bouchère, et les vins du mois (coteaux du Lyonnais à 88 F, pécharmant 85 à 92 F). Avec, aux déjeuners, un menu à 150 F (choix de deux olats, fromage ET dessert), une ambiance piano le soir, une cave à cigares et un beau choix d'eaux-de-vie. C'est à découvrir. L'AIGUIÈRE,

37 bis, rue de Montreuil (75011 Paris). Tél.: 43-72-42-32. Fermé samedi midi et dimanche. Salon 25 couverts. DC-AE-CB. Parking: 31, rue de Chanzy.

### **Epicure**

Juste un mot pour saiuer le menu-carte à 150 F du chef Bernard Bergounioux, Choix de sept entrées, huit plats, fromages ou desserts. Des plats de très bonne cuisine, des vins (quelques-uns au verre). Mon menu : carpaccio de magret, escalope de truite de mer au bacon et lentilles, délice au chocolat noir sauce aux oranges

 ÉPICURE. 22, rue Fourcroy (75017 Paris). Tél.: 47-63-34-00. T.I.j.

Parking: 30, rue Rennequin.

# SÉNÉGAL/GAMBIE

Prix à partir de : ..... 2 180 F

1 semaine en BUNGALOW/PLAGE

Prix à partir de : ......

### uniclam voyages

63, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris. - Tél.: 43-29-12-36 Grenoble, Tél.: 76-46-00-08 Lifle, T6L: 20-30-98-20 Lyon. Tél.: 78-42-75-85 Toulouse, Tél.: 61-22-88-80 Strasbourg, Tél.: 88-35-30-67 Bordeaux, Tél.: 56-44-44-91 Mulhouse. Tél.: 89-56-10-21.

### **GASTRONOMIE**

#### LE TAGORE Le nouveau restaurant indien

Pour la première tois à Paris, d'authentiques spécialités coogle (indiennes). Elles sont ac-vies dan un cadre d'ambience raffinée. C'est probablement (s inciens de Paris.

=26, av. du Maine (154). 45-44-94-41<sub>4</sub>

### en Terre Scinte avec SIP voyages

Nouveaute : sciolirs en liberte - 8 jours à Jérusalem, Galilee et Mer Morte Groupes de 6 personnes avec un guide

Pélerinages toute l'année, pour un véritable ressourcement spirituel.

Prix « hiver » très promotionnels 75006 PARIS

Tel.: (1) 43.29.56.70

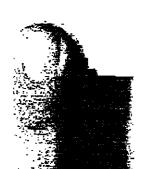
### SANTAMARIA

Couscous - Tagines Pastilla - Paella Patisseries Orientales fettnirure dimenche seir- kendi seir

16, Rie Liton Jost Mª Courcelles - 42 67 27 99

### ISLANDE geysers et volcans avec votre voiture

carterry "Norröna" ce a Smyril Line





#### Cabourg toujours

Cabourg a trois atouts la digue, le Grand Hôtel avec son Casino, et Marcel Proust. Longue de 1 300 mètres en 1921, à l'époque où Proust écrit Sodome et Gomonne, la digue s'étire aujourd'hui sur 3 kilomètres. Trois kilomètres de promenade au plus près de l'eau et des embruns, sur un front de mer quasi rectiligne. Presque en son centre, édifié sous le Second Empire et reconstruit sous sa forme actuelle en 1907, le Grand Hôtel, propriété de la muni- i tité proustienne ?

cipalité, incame une époque qualifiée de « Belle ».

Le Casino, qui fait corps avec le Grand Hôtel, est aussi l'un des éléments saires de l'ensemble harmonieux que constituent les iardins dits « du Casino » et leur couronne de maisons à colombages. Toutes sont différentes, toutes indispensables. Que l'on en modifie une et l'équilibre est détruit. Ce qui risque de se produire si l'on casse le Casino pour le remplacer, rentabilité fai sant lot par un complex Cabourg, la si jolie station de la côte normande, va-telle laisser ternir son iden-

#### Vélos d'Afrique

se nourrissent de son couvre, Proust est partout à Balbec/Cabourg, Lors de son premier séjour, en 1881, il a dix ans. De 1907 à 1914, il passe chaque été dans le petite chambre du quatrième étage « du Grand Hôtel de la plage, à Balbec, dont les mus passés au ripolin contensient, comm les perois polies d'une piecine où l'eau bleuit, un air pur, azuré et salin ». Cette chambre, où Proust écrivit et fit dactylographier la plus grande partie de la Recher che, existe toujours. On peut la voir au Grand Hôtel. On peut surtout participer au circuit « Les chemins de Balbec » composé par la Société des amis de Marcel Proust et l'office de tounisme de Cabourg (tél. : 31-91-01-09) et opérationnel

Dès maintenant on peut ister aux diners musicaux du Grand Hôtel, le vendredi soir à 20 heures (Cabourgrest à deux heures de Paris). Prochains concerts : musique virtuose italienne du dix-septième siècle (sur instruments d'époque), le 17 mars; le quatuor Arcana, le 21 avril. avec un programme Haydo mental de Basse-Normandie, le 19 mai

(valses de Strauss et Dvorak). L'ensemble de cuivres Voluntary, le 23 juin, interprétera des fantares, de la Renaissance au jazz contemporain. Le concertdiner: 280 F; forfait concert, diner et chambre : 500 F par personne en chambre double (chambre simple, ajouter 165 F). Réservation auprès du Grand Hôtel (Promenade Marcel-Proust. 14390 Cabourg, tel.: 31-

Roue libre, mollets au vent, pour s'imprégner da via sénégalaise. Un péda-lage africain d'Uniclam (dans les agences de voyages) à travers la Casa-mance. Il s'intitule la Sénégambienne. Deux nuits en hôtel isolé en bord de mer puis en campement intégré construit par les villageou et géré par le chef de village, ca qui permet un contact permanent avec is population. Le matin, brie fing. Et chacun de rouler ensuite, è son rythme.

Les randonneurs poseront parfois leur bicyclette pour naviguer en pirogue sur un bras de mer. M forts : la traversée du parc de Basse Casamance et l'immersion au cœur de la forêt sénégalaise. Pistes i travers savane, rizières, champs de mil, palmeraies et marécaces : conversation avec singes et pélicans, Neuf jours Paris-Paris en pension complète: 5 680 F. Sa bicyclette, on l'apporte avec soi ou on imprunte sur place. Du 18 au 26 mars, du 1º au 9 avril, du 29 avril au 7 mai, du 4 au 12 novembre et du

#### Berger en Provence

Le troupeau qui descend « dans une gloire de poussière », ce sera en juin. Dau-det aurait aimé ces « Chemins de transhumance dans les pays du Verdon ». Deux mille moutons qui noient la route, les aboiements des chiens, trois bergers et quelques privilégiés qui marcheront sous les étoiles et vivront quatre jours en osmose avec eux, du grand regroupement des troupeaux à Castellane à l'arri-vée au lac Saint-André (du 24 au 28 juin, 2 500 F en pension complète).

Les autres amateurs de Provence savoureuse et embaumée pourront s'ins-Talle cette « Provence fantestique » avec Jean-Claude Clébert. Du Rhône au Mont Ventoux, entre Lubéron et Durance, il conduira les promeneurs par certains « sen-tiers du diable » connus de lui. Hébergement à Sau-mane, au château du marquis de Sade. Trois jours en juin ou en septembre, 1800 F en pension com-

De « Fugues paysagères en Lubéron » (une semaine bre, 2 500 F en pension complète) en « paysage littéraire de René Char » (trois jours en mai, juin ou sep-tembre, 1 800 F en pension complète), Chemins de Pro-

vence (103, rue des infirmières, 84000 Avignon : tél. : 90-85-21-51) ont d'autres propositions dans leur sac à malice. Demander leur joli décliant.



# Le Gabon vu du train

#### (Suite de la page 13.)

Ils se sont heurtés au manque de bras, et les étrangers, venus jusque du Sénégal ou du Mali, sont déjà tellement présents partout - « Plus nombreux que les Gabonais dans certaines provinces », selon le président Bongo - que le gouvernement, . pour sauvegarder l'identité nationale », a dû contrôler draconiennement l'immigration

· 4 ib Middle

ara bergaman Dog Bi

THE THE THE

And the part of

esta la segui de

i i ta i general di 💯 🧖

war a ground see 2?

and the Marie Sec. 177

an BORTA 基础

\*\* L

人名马克拉

1.0

**DICKT** 

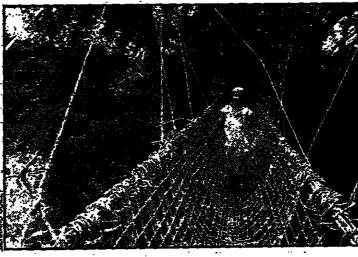
Et il ne faut pas compter sur la natalité locale pour combler un jour ce manque d'hommes, en un pays, mutatis mutandis, dans la situation démographique d'une c France qui n'aurait que 2 millions d'habitants... Le Gabon offre en effet la caractéristique rare dans le tiers-monde d'une sousfécondité traduite par 30 à 40 % de femmes totalement stériles dans certaines ethnics... A croire au'elles out êté « fétichées », pour reprendre une expression locale. ...

Néanmoins à quelque chose malbeur sera peut-être bon car un jour on viendra - sait-on jamais ? - au Gabon pour y voir le dernier grand pan de la vieille forêt d'Adam et Eve que partout ailleurs leurs descendants auront néantisée.

#### Des surplombs vertigineux

Oui dit flore dit fanne. Certes du Transgabonais on n'aperçoit guère d'animaux - « les bêtes de la forêt ne sont pas des vaches », tranche un passager africain à l'adresse de la petite Parisienne qui se croyait à Vincennes ou au Kenya, - sauf, de temps en temps, en franchissant un cours d'eau, un hippopotame que ne menace nul braconnier, nul autochtone affamé, nui touriste trop curieux. Cela fait plaisir quand on a en tête les massacres de gibier du reste de l'Afrique, les fanves > kenyans pour photographes amateurs.

Après bien des montées, des gorges et des ponts, le train ménage des surplombs encore plus vertigineux sur les méandres et les rapides de l'Ogooné, long de 1 200 km dans un bassin embrassant 200 000 kilomètres carrés, presque tout au Gabon (il naît au Congo), debitant jusqu'à



seconde dans son embouchure, près de Port-Gentil; « Non un fleuve mais un système de cours d'eau, où trois ou quatre bras s'entrecroisent, où apparaissent des lacs, grands et petits. > (Albert Schweitzer).

Le train, en transportant de 500 à 1 000 voyageurs par jour, dont certains empruntaient nagnère pirogues on bateaux, et une partie des grumes d'okoumé auparavant réservés an seul trafic fluvial, a privé l'Ogooué de pas

500 000 mètres cubes à la mal de son activité, mais la vie sauvage y a gagné en tranquillité.

> Si du Transgabonais, vous ne voyez guère d'animaux, les vitres ouvertes n'amènent pas non plus d'insectes, même en traversant l'immense forêt des Abeilles, du moins en saisons sèches (fin avril à début octobre, décembre à mifévrier). A Booné, à mi-parcours, votre wagon procède à un mystérieux arrêt, si long que vous avez le temps d'allez lire un graffiti géant, lom là-bas, sur un hangar :

d'aller faire un tour en forêt, puisqu'elle commence là, ex abrupto, au coin de la rue, sombre tel un tunnel, étouffante comme une boîte de mit, bigrement attirante quand même.

#### Une maison blanche à véranda

C'est donc le moment où iamais de prendre racine ici quelques jours, en plein parc national de Lopé-Okanda, dont les 350000 hectares sont rafraichis par l'Offoué, affluent du grand fleuve: antilopes, buffles, phacochères, pythons, crocodiles, singes peuplent les bois. Tous sont là en telle abondance que vous en ferez bientôt sans remords votre ordinaire en sauce, rôtis ou grillés.

La fin du voyage sera un peu moins « forestière ». Après le Moven-Ogooué et l'Ogooué-Lolo, on atteint le Haut-Ogooué, dont les habitants, très latinistes à la Senghor, tiennent à être appelés « Altogovéens ». Bientôt le contrôleur vous signale une longue maison blanche à véranda sur une colline de gazon tondu aux arbres policés : « C'est la ferme de Paul et Agathe Okumba (3)! ». L'air est particu-

Je crois à l'amour »; ensuite lièrement doux et léger. On entre en gare de Franceville, carrément encore en pleine campagne.

Si cette « cité » fondée iadis par Brazza, et à laquelle les Gabonais ont religiensement conservé son nom colonial, n'a guère l'apparence d'une ville -45000 habitants ont réparti leurs maisons et leurs commerces, selon leur fantaisie, sur quelque 6000 hectares, soit plus de la moitié de la superficie de Paris intraros, – son site justifie son appellation; ce ne sont que rondes collines verdoyantes comme au printemps autour de Clermont-Ferrand et, serpentant entre elles. la paisible rivière Mpassa. plus semblable à la Dordogne qu'à un affluent du très africain Ogooué.

C'est la dernière surprise et non la moindre du voyage transgabonais.

### J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Ouvrage de Philippe Beaudeux, co-édit. Hachette l'Expansion-Lattès, prix du journalisme économique 1988. (2) PDG, Parti démocratique gabo-nais, fondé par le président Bongo en

(3) Ancien ministre d'Etat du président Bongo, Paul Okumba d'Okou-Atségué est actuellement secrétaire général de l'Agence francophone de coo-pération culturelle et technique à Paris.

# Que lire sous les okoumés?

FINÉVITABLE Transgabonais, la sieste tropicale et le choix limité des distractions font du séjour au Gabon un temps propice à la lecture. En dehors du chef de l'Etat en personne qui

a consigné ses réflexions sur le Gabon et le monde dans El Hadi Omar Bongo per luimême (éd. Multipress, BP 3875, Libreville), les plames locales n'abondent pas, en dépit d'une scolarisation en français presque générale mais trop récente encore. Toutefois ce dénicheur de talents litté-

raires subsahariens qu'est Jacques Chevner, directeur de la collection « Monde noir » chez Hatier, a publié Au bout du silence, premier et bref roman de Laurent Owondo, universitaire librevillois né en 1948. C'est un joli petit mélange de réalisme quotidien et de mysticisme animiste, de la case forestière natale à Petita-Venise, sale quartier de la capitale.

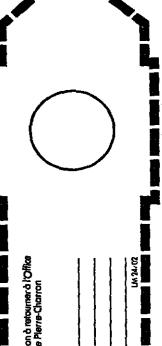
Owondo a été inclus par Chevner dans sa récente anthologie, Littérature africaine, coéditée par l'Etat guinéen et Hatier. C'est la compagne littéraire indispensable à tout périple un peu culturel en Afrique noire francophone ou non. Comme l'est, en matière historique, l'Empire triomphant de Gilbert Comte, qui, dans la collection «L'aventure colonisie de la France», créée par Bernard Lauzanne chez Denoël, nous fait, entre autres, parcourir en long et en large l'Afrique équatoriale, au moment où le monde moderne la saisit, entre 1871 et 1936.

Si vous tombez sur A l'orée de la forêt vierge (Albin Michel), du docteur Albert Schweitzer (1875-1965) - cet Alsacien parent de Sartre qui, pour ses multiples bienfaits dans la jungle gaboneise, recut le prix Nobel de la paix en 1952, - vous ne regretterez pas d'en avoir payé le prix demandé par votre bouquiniste. C'est une mine de choses vues et vécues, souvent toujours valables sur le plan pratique, et qui concernent aussi bien les sociétés africaines que les fétiches, les fleuves, les arbres, les animaux.

A l'heure où les mosquées se muitiplient au pays de l'autre Albert (Bongo), chrétien devenu El Hadi (pèlerin à La Mecque), Omar Bongo, il n'est pas inutile de faire un tour par l'Histoire tourmentée des Noirs et des Arabes, numéro spécial de la revue Politique africaine publié en juin 1988 par les éditions Karthala.

Dans le Gabon du roi Denis à Omar Bondo. Marc Aicardi de Saint-Paul (éd. Albatros) donne des informations générales succinctes sur cette contrée équatoriale, qui seront utilement complétées, le cas échéant, par Africascope, guide économique annuel des pays francophones (éd. Mermon) et par le Gabon aujourd'hui publié par Mylène Rémy aux éditions Jeune Afrique. Les enfants ont enfin à leur disposition la bande dessinée en couleurs du ministre gabonais Georges Rawiri et de Michèle Cohen, le Train de la forêt vierge ou l'épopée du Transgabonais (coédition Berger-Levrault, Nancy et Etudes et communication,

★ Le Gabon, qui compte un réseau d'hôtels odernes parfois très luxueux, est desservi pratiquement chaque jour par UTA ou Air Gabon.



moins de 16 ans.\* Londres et Londres ne ressemble à aucune autre

Londres gratuit

pour les

Nulle part ailleurs on ne rencontre ce doux mélange de folie et de tradition. Londres c'est à la fois le musée «Modome Tussavá» et le British Museum. C'est aussi le Musée du Cinémo et la visite des Docks, la relève de la garde et les sermons de Hyde Park. Ça ne s'explique pas, ça

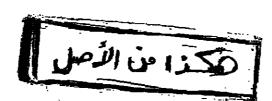
On a tellement envie que vous veniez à Londres que les bateaux de Brittany Ferries partent de trois ports différents: Roscoff. Saint-Mala et Coen.

On a tellement envie que vous veniez à Londres qu'on va être vraiment très gentil avec votre enfant: s'il a moins de 16 ans, il est invité, c'est aratuit.

Alors c'est promis? Vous riendrez?

"Un moins de 16 ans gratuit pour un odulte payant jusqu'au 30/05/89. agences de voyage.

Brittany Terries



VÉNITIEN

(Championnat per équipes Bernagne fédérale, janvier 1989)

Blames : SMEJKAL (Munich 1836) Noirs: CHANDLER (Hambourg) Gambit D. Défense sizve.

66 | 17. Tel! (h) 45 | 18. Tel! (i) 3. Cç3 dxq4(a) | 19. Cd51 4. 64 (b) b5 (ç) 20. C£7+ Fx87 5. 24 خة (d) | 21, Txé7 6. CE3 7. Dxd4 8. Cxd4 Dxd4 23. Tc2! Ca6 CIS 14 24. Ch3 Fa6 25. Txc5+!! (k) Cxe5 10. Ff4 Cf6 26. Tc7+ Cx64(f) 27. Cxc5(l) 11. Tel! (6) Fxp4 28. Tp6+! Cd6 29. Fxd6+ Rd7 (g) 30. Txd6 12 Fxc4 T×d6 Rc7 13. T×c4 14. TçZ! 15. **9-8** Fe7 31. TR6

NOTES

Td8 32 Rf1

TES (0)

a) Au lieu d'entrer dans les suites classiques 3..., Cf6 ou 3..., é6, les Noirs acceptent le gambit, tout en sachant qu'ils ne pourront conserver le pion ; ils espérent néammoins pouvoir utiliser le temps que mettra leur adversaire à récupérer le pion ç. b) Le plus énergique. Si 4. a4,

d) Hubner continua ainsi contre é5!; 5. dxé5, Dxd1+: 6. RxdI, Ca6; 7. 63; F66; 8, Cf3, 0-0-0+; Kasparov à Belfort en 1988. Si 5...,

9. Fd2. Ch6 avec avantage aux b4; 6. Ca2, Cf6; 7. é5, Cd5; Noirs (Tan-Euwe, Zandwoort, 1936) et si 4. é3, b5!; 5. a4 (et non Enevoldsen, 1958).

é) Une nouveauté et un nouveau sacrifice courageux de pion. Les Blancs donnent le pion 64 dans le seul but d'accélérer leur développement. Sur la défense naturelle 11. f3, Fc5 : 12. Cf5, 0-0 ; 13. Tcl. Kasparov touva une suite active: 13..., c3! (au lieu de 13..., Tés; 14. Fé3); 14. bxc3, g6!; 15. Cg3, Cf-d7; 16. cxb4, Fxb4+; 17. Fd2,

f) 11..., Fç5 semble plus prudent mais les Noirs ne sont pas convaincus de la correction de ce sacrifice de pion.

g) 14..., F67; 15. 0-0, 0-0: 16. Té i ! n'est pas meilleur.

h) Menace 18. Cg4.

i) Menace 19. Cd-f5, même sur 18..., g6.

j) Une triste situation pour un

pion de plus.

k) L'exécution est élégante. Une T en cache une autre, comme à

1) Menace 28. Ca6 mat.

m) Si 28..., Ra7; 29. Ta6 mat. n) Les Noirs abandonnèrent après 33. Cd3, Td5; 34. Txf7+, Rc6; 35. R62, Td4; 36. Tf4.

> SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1320

> > A. R. GULIAEV (1940)

(Blancs: Ré8, F18, Pd3, é5, g6,

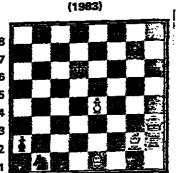
h6. Noirs: Rg8, Th8, Ph7, f3.) 1. g7, f2; 2. Fé7, f1=D; 3. Ff6, Dxf6; 4. gxh8=D+!, Dxh8; 5; d4! et les Blancs gagneut. Si 1. Fc5 ?, h×g6.

Si 4. éxf6?, pat.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1321

A. P. GREEN



abcdefgh

BLANCS (5): Rh3, Th2, Fg2 et é 1, P64.

NOIRS (4): Rd6, Fg7, Cb1,

Les Blancs jouent et font nulle.

### bridge

Nº 1319

**TOURNOIS** A MONTE-CARLO

Au championnat d'Europe par paires à Monte-Carlo en 1985, les gagnants étaient Polonais, mais un des coups les plus brillants a été joué par le fameux champion français Henri Svarc.

**♠**AR6543

♥R V9852

	♥A10 ♦98 ♣108	
<b>♦</b> DV72 ♥3 ♦AD <b>♦</b> DV9632	o E	◆8 ♥D76 ♦R107654 ◆54

**◊ V 2 ♣**AR7 Ann. : N. donn. N.-S. vuln. Est Sud Nord Mouiel Svarç 1 ♠ 4 ♡ 3 ♦ 3♡ passe

passe passe passe 5 V... 50 contre Ouest a entamé l'As de Carreau et la Dame de Carreau, puis il a contre-attaqué la Dame de Trèfle. Comment Henri Svarc a-t-il gagné CINQ CŒURS contre toute

5. Cxb5, cxb5; 6. Df3, Dc7;

7. Dxa8, Fb7; 8. Dxa7, 65!;

9. Fxc4. bxc4; 10. dx65, Cc6), b4; 6. Ca2, 66; 7 Fxc4, Cf6.

que la meilleure réplique est ici 4..., é5; après 5. Cf3 (le sacrifice joué par Alekhine contre Euwe lors du

match de 1937 5. Fxc4, 6xd4;

6. Cf3 étant réfuté selon les analyses

de Botwinnik : 6..., dxç3!;

7. Fxf7+, Ré7; 8. Db3, cxb2!;

6. Dxd4, Dxd4; 7. Cxd4, Cf6; 8. f3, Fc5 (ou 8..., b5; 9. a4, b4; 10. Cd1, Fa6; 11. Ff4, Fc5; 12. Cf5, O-O; 13. Ta-cl. Tf-68;

14. Fé3! et les Blancs sont mieux);

9. Fé3, Cb-d7; 10. Fxc4, 0-0;

11. Rf2, Cb6; 12. Fb3, Fd7 avec un

léger avantage aux Blancs.

Fxb2, Db6, etc.), 6xd4;

c) On estime depuis longtemps

Fallait-il faire l'impasse à la Dame de Cœur avec neuf cartes réparties 5-4 dans une couleur? Une fois de plus, ce ne sont pas les probabilités mais des éléments plus sub-tiles qui permettent de décider : • J'ai pensé, explique Svarc, que si Ouest avait eu la Dame de Cœur avec As, Dame de Carreau (certainement secs puisque Est avait sauté à 3 Carreaux), Dame Valet de Trèfle et une garde probable à Pique, il n'aurait pas dit « 5 Carreaux », mais il aurais espéré faire chuter 4 Cœurs. J'en ai donc déduit qu'il n'avait pas la Dame de Cœur seconde ou troisième et, après avoir pris avec l'As de Trèfle, j'ai tiré l'As de Cœur, puis j'ai fait l'impasse sur Est. Ensuite, je n'ai pas cherché à couper un troisième Trèfle car je savais que je serais coupé à Pique. En revanche, j'étais à peu près sur que Ouest allait être squeezé dans les couleurs noires sur dut libérer le 7 de Trèfle pour trois aus.

conserver trois Piques:  $\Phi D V 7 \Phi V 9$   $\frac{\Phi AR65 \Phi 10}{\Phi 10 9 \nabla 9 \Phi R 7}$ Si Ouest avait défanssé le 7 de Pique, c'est le 6 de Pique qui aurait procuré la onzième levée.

#### Les grandes rivales

Pour la majorité des « pronostiqueurs », les deux grandes favorites des Olympiades de Venise étaient les Anglaises championnes du monde et les Françaises trois fois de suite championnes d'Europe. Or, ce sont les outsiders danoises qui ont gagné, car, au bridge comme au temis, la « forme » du moment, c'est à dire la condition physique et le « mental », joue un rôle décisif. Il est probable cependant qu'au pro-chain championnat d'Europe en juillet prochain à Turku, en Finlande, les Françaises et les Anglaises partiront encore favorites.

Voici une donne fameuse du match victorieux des Anglaises contre les Françaises au champion-

ment, sur le dernier Cœur, Ouest nat du monde de Sao-Paulo il y a

**♠** AD73 ♥A652 ♦R1073 **♣**3 0 E 0 D62 **♦V105** ♥RD7 S + D987652 **♣**AR104 ♠R9864

**♦**A84 Ann. : S. donn. E.-O. vuln.

**♦ V95** 

Ouest Nord Est Sud Gaviard Smith Chevalley Davies i ♣ contre 3 ♣ 3 ♠

passe 4 passe...

♥9843

Ouest (Nicola Smith) a entamé le Roi de Trèfle et elle a contreattaqué atout. Danielle Gaviard a pris avec la Dame de Pique, puis elle a donné deux autres cours d'atout. Son espoir était de trouver les Cœurs partagés 3-2 et de saire un placement de main à Cœur pour que l'adversaire qui prendrait (en prin-cipe Ouest) soit obligée de contre-

attaquer Carreau. La déclarante a donc tiré l'As de Cœur et continue Cour. Quelle défense Ouest a-t-elle trouvée qui aurait dû battre QUA-TRE PIQUES?

NOTE SUR LES ENCHÈRES

au moins cinq Trèfles et une main

faible. Avec sept Trèfles, l'enchère normale était un sant à « 4 Trèfles »

Le sant à « 3 Trèfles » montrait

#### sur le contre d'appel d'Est, mais, avec sept levées éventuelles à Trèfle,

Pat Davies n'a pas voulu empêcher Ouest d'essayer 3 SA si elle avait des arrêts dans chaque couleur. **COURRIER DES LECTEURS** Le banc d'essai (nº 1311) Un grand bravo pour Siar Yalcin (Ankara), qui, malgré l'absence de la treizième carte du mort, a trouvé la solution du déblocage de la majeure à Trèfle. Bravo également au docteur Rozoy (Charleville), qui

précise que ce déblocage qui élève

les chances de réussite à 90 % « ris-

que de coûter cher en tournoi par

4

\*

秦京陳亮 聖事奏官奉等養軍士 直接監察

. . .

25 82 4

·

---

· ~ ; -\_

Elegan Company

147 Apr

encies de la <del>comp</del>e

paires » si les Trèfles du mort et les Carreaux de la main sont accrochés. PHILIPPE BRUGNON.

### dames

Nº 348

SOL-SOL

Tournoi d'limuiden, 1987.

Blancs : A. VLAM. Noirs : A. BERENDS,

1. 33-29 17-22 19. 46-41 1-7
2. 38-33 (2) 11-17 20. 38-25! (k) 4-9 (l)
3. 34-38 (b) 19-23 21. 34-38 [1 m] 22×45
4. 38-25 23×34 22. 44-40 45×34
5. 69×29 (c) 13-19 24. 38-32 27×29
7. 58-44 (d) 7-11 25. 26-21 17×26
8. 49-34 19-23 26. 43-38! (a) 34×32
9. 32-28 (c) 23×32 27. 37×19! (g) 15×4
10. 37×28 13-19 (f) 28. 25×1 [1 (a) 11-17 (r)
11. 42-38 16-21 29. 1-34 (s) 9-13
12. 45-40 19-23! (g) 30. 34-48 (t) 17-22
13. 28×19 14×23 31. 41-37 22-28
14. 25×14 18×19 (h) 23. 42-38 6-11 (u)
15. 35-30 5-10 33. 49-44 11-16
16. 31-26 10-14 34. 44-40 13-19
17. 48-42 (i) 21-27! (j) 35. 48-35 3-8
18. 41-37 8-13 Abundan (v)

### NOTES

a) Dans le début Keller, l'une des variantes de choix est 2. 39-33 (11-17); 73. 44-39 (6-11); 4. 50-44 (1-6); 5. 31-26 (16-21); 6. 32-28 (19-23); 7. 28×19 (14×23); 8. 35-30 (10-14); 9. 30-24 (23-28); 10. 37-31 (5-10), etc.

b) Plusieurs voies intéressantes font b) Flustears when interessantes four l'objet d'un méticuleux travail d'exploration, comme 3, 42-38 (6-11); 4, 31-26 (19-23); 5, 35-30 (20-25); 6, 30-24 (13-19); 7, 24×13 (8×19); 8, 36-31 (2-8); 9, 40-35 (9-13); 10, 44-40 (1-10); 7, 24×13 (1-10); 10, 44-40 (1-10);

6), etc. [Lewina-Martianowa, ch b), etc. [Lewina-Instrumowa, Claim-piomat d'U.R.S.S., féminin, 1987]. Ou 3. 42-38 (6-11) pais 4. 48-42 (1-6); 5. 31-26 (16-21); 6. 32-28 (19-23); 7. 28×19 (14×23); 8. 35-30 (10-14); 9, 30-24 (5-10); 10, 37-31 (20-25), etc. [Wal-Baljakin, Tournoi de Kislowodsk, le Monde du 16 juillet 1983].

le défilé de mes atouts. . Effective-

c) Comme pour chaque chronique, un sentier inédit, dans la rubrique tout au moins, s'ouvre rapidement, illustrant la richesse du jeu dès la phase prélimi-

 d) 7. 32-28 constituerait une légère impulsivité susceptible d'être sanction-née par 7. ... (19-23); 8. 28×19 (14×34); 9. 40×29 (4-9); 10. 25×14 (10×19), les Noirs ont opéré le développement de leur grande diegonale.

e) Concevable maintenant puisque les Noirs ne possèdent pas de flèche pour contre-attaquer aussitôt au centre.

f) En toute logique, les Noirs for-ment une nouvelle stèche, pointée vers le

g) Tout paraît limpide, sinon facile, comme dans un traité : les Noirs ôtent

aux Blancs la possibilité de leur contester le contrôle du centre par 28-23 puis 29-24, etc.

All es Noirs s'ouvrent alors de vas espaces pour bâtir un plan d'ensemble adaptable à maintes situations.

i) Deax types de jeax s'opposent : jeu frontal pour les Noirs et jea de flanc pour les Blancs.

j) L'occupation d'une case stratégi-

k) Cette partie se poursuit dans un silence quasi minéral, chargé en fait de ...nuciéaire. Les Blancs, en effet, qui paraissaient subir le jeu, tentent de pla-cer une combinaison en huit temps, hau-tement élaborée, grandiose par son mécanisme et par l'éblouissant spectacle à suivre avec avidité ou à savourer en gourmet posé.

!) La fante tactique. Et pourtant quoi de plus naturel positionnellement que cette formation d'une nouvelle flèche?

m) Le plaisir ludique pread soudain la forme d'une interrogation dans cette ouverture du spectacle. Pour donner à ce plaisir le degré d'une jouissance

sur le pion à 37 qui ébraniera très sérieusement les Noirs dans sa raée jusqu'à la case 10, et sur le pion à 25 qui, sur une étourdissante application du thème du coup renversé, achèvera la destruction en dament à la case 1 !

incoercible immédiate, nortous le resard

n) L'ébenche du mécanisme.

o) An senil d'un éblouissant enchafnement de deux vastes rafles, dans les-quelles neuf pions noirs disparaîtront.

p) L'œuvre du premier missile sol-

q) L'œuvre du second missile sol-sol. Une combinaison champagne, que les collectionneurs ne manqueront pas de relever.

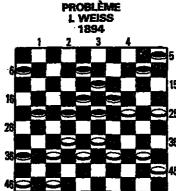
r) Les Noirs devraient abandonner.

s) Le rayonnement de la dame.

t) Un abri sûr pour la dame et des naces en germe pour les Noirs.

a) Forcé pour interdire 37-32 ou 38-33 en raison de la présence d'un double crochet : pions à 2 et 13 d'une part et pions à 4 et 13 d'autre part.

v) L'imparable menace 37-31.



47 48 49 50 Les Blancs jouent et gagnent en cinq

Combinaison exécutée per l'ancien Combinaison exécutée par l'ancien champion du monde Isidore Weiss, au cours d'un défi que lui avait lancé le maître Ottina. Le mécanisme est une autre application, après l'illustration effeuillée dans la partie ci-dessus, du thème du coup renversé.

• Solution: 40-34! (19×30) 37-31 (36×27) 34-29 (23×43) 38×49! (27×29) 25×3! danc, +.

JEAN CHAZE.

### mots croisés

Nº 549

Horizontalement I. Embrouille imagée. - II. Ils ne s'y reconnaissent donc pas? -III. Attachai. En plein dans la figure. - IV. Faire place nette. C'est moi. - V. Lesquelles ne le sont pas? Dans l'auxiliaire. - VI. Fait l'homme, dans le bon sens. Mauvais pour l'homme. Possessif. - VII. Fait de beaux draps. Elle s'est faite rare cet biver. - VIII. Pas trop de risque. Grimpe aux murs. L'autre Tom. -IX. Ne se permet pas grand-chose. On y a presque tous droit. – X. II a perdu des plumes dans l'histoire.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 П Ш IV VĮ. VII VЩ X  $\mathbf{x}$ 

Fonda une sage lignée. - XI. Firent

### Verticalement

1. Plus il est important, plus les cours sont en baisse. - 2. Tiennent au corps. - 3. Déchiras. Quand on a vidé le sien, tout est dit. - 4. Fait aller un peu loin. Dévisagea dans un grand désordre. - 5. Pas ailleurs. Jouxte Bruxelles. - 6. Note. Habi-tude. Bateau. - 7. Préparaient bien au travail. - 8. Prépare au travail. Dans le vent. Pronom. – 9. Ça ne va pas mais il se soigne. Pas au pied de l'orchestre. – 10. On l'aura oublié! Dangereuse, comme toute sa famille. - 11. On la suit, et parfois à tort. Tient agréablement au corps. -12. Là, il n'y a vraiment pas foule.

### **SOLUTION DU Nº 548**

Horizontalement

L Conventionnel - II. Epousée. Paoli. - III. Remettra. Brun. - IV. Ecris Trucidée. - V. Man. Poéles. Sa. - VI. Aériens. -VII. Nattée. Asseau. - VIII. Iria. Sciée. BR. - IX. Amont. Aérisée. -X. Languissantes.

### Verticalement

1. Cérémonial. - 2. Opéra. Arma. - 3. Nomination. - 4. Vues. Etang. - 5. Est. Pré. Tu. - 6. Nettoies. -7. Terrée, Cas. – 8. Aulnaies, – 9. Op. Cessera. – 10. Nabis. Sein. – 11. Nord. Ré. St. – 12. Elues. Abée. - 13. Linéatures.

FRANÇOIS DORLET,

# anacroisés

Nº 550

Horizontalement

1. CELMOPSU. – 2. CEEHLSV. - 3. AEEIQRU. – 4. AEGGINTU. - 5. AEINRSV (+5). – 6. EEEMNST. – 7. AEGILMNT. – 8. GINORTIT. – 9. EISSTZ. – 10. AFIRSUX. – 11. DEILMOR. – 12. DEEEMRST -13. DEEEELRT. - 14. ACELLMO. - 15. EFIMNORR (+1). -16. CEEIOSU. - 17. DEEIMS

Verticalement

18. CELNOSUV (+1). 19. BCDEHIO. - 20. ACEEINNO.
- 21. AAEILST (+1). 22. AAOPPST (+1). - 23. DELMOOS (+1). - 24. CEEIMRU. -18. CELNOSUV (+1). 
19. BCDEHIO. - 20. ACEEINNO.
- 21. AAEILST (+1). 
22. AAOPPST (+1). - 23. DEL.

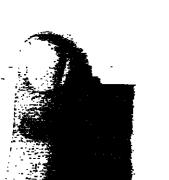
MOOS (+1). - 24. CEEIIMRU. 
25. AELMSU (+3). 
26. EIILNRT. - 27. EGINNST (+1). - 28. EFFIILNR. 
29. EEEQRSTU (+1). 
30. DEIORSTU (+3). 
31. EEEINTTV. - 32. EEEERSX. 
31. AEEIRVZ. - 34. ACGINOST (+ 1). 
31. GOMMEUSE - 14. LAGOPEDE. 
13. GOMMEUSE - 14. LAGOPEDE. 
15. VARHEURE. - 16. OSSEUX. 
17. ADONNER (REDONNA DON-

sont des mots creisis dent les définitions sont 2 remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages corres-pondent as nomposient au nom-bre d'anagram-mes possibles, anis implacables sur la grille. Scrabble, on pest to conjuguer. Tous to les mots figurest 11-12 dans la presonere dans la pressière partie du Petit 13 Larousse Elastré de l'asmée. (Les 14-16

36. AEGINSU (+1). -37. AEEIMNNT (+2). -38. CIORSSSU. - 39. EEEINST. SOLUTION DU Nº 549

NERA). - 18. SCRIBAN, secrétaire formant pupitre. — 19. CESSIBLE (BESICLES). — 20. ABRICOTS. — 21. FILMONS. — 22. ORANAIS. — 21. FILMONS. - 22. ORANAIS. - 23. ILLUSION. - 24. GARGOTE (GORGEAT). - 25. ANTIMITE (MITAIENT). - 26. NUAGEUX. - 27. TETERAIT (ATTIMEE). - 28. COSMIQUE (COMIQUES). - 29. NUERONS, INDUCTORES (SONNEUR). - 30. TEMERITE (EMIETTER). - 31. ISTHMES. - 32. EDITANT (TENDAIT). - 33. NEREIDE. - 34. AUDITEUR. - 35. ORATOIRE. - 36. ENTETEE.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



# Culture

# THÉATRE

« La Veillée » de Lars Noren

### Furia flamboyante

Auteur d'un théâtre de chambre cruel, homme doux et discret, Lars Noren a rencontré un metteur en scène extrêmement latin. Résultat : un hymne fiévreux à la vie.

19.17 (C. 18.1.18)

or kare say.

MET BE FEW

Regist ....

to the same of the

Fri nek im ti

of the state of the state of

Sale Sales Alle

The same of the same of

SE BREGG

A MER LITTLE TO

I T'ESE TOT BE

117 T 2 T

STATE OF THE PARTY.

take i in Brief

10 No. 10 M. W.

West Contract

Denx couples — deux frères et leur femme — s'entredéchirent autour de l'urne funéraire contenant les cendres de la mère, qui vient de monrir. L'auteur de la Veillée, Lars Noren, étant suédois, on s'attend à un affrontement figé dans la méchanceité élecée A des marcanses méchanceté glacée. A des marmures plus tranchants qu'une tronçon-neuse. On peut lire la pièce de cette façon, comme un drame ragear, sauvé du mélo par un humour disinvectives dont s'abreuvent les deux frères et leurs femmes, car dire que ça ne marche pas dans les ménages est un cuphém

Mâles enfantins et femmes frus-rées. Sans rien oublier, Lars Norea détaille tout ce qui peut ne pas aller entre époux, entre parents et enfants, entre enfants et parents. Tout ce que chacun a vécu ou va vivre au moins une fois, ce que cha-cun sait mais en général garde en lui, est ici formulé, craché. Et ça ne sert même pas d'exorcisme. Au long de cette veillée, tandis que les vérités épouvantables sont dites, les personnages se défont, se dégradent, s'abiment, perdent leur dignité. Parce que Lars Noren est suédois, on cite évidemment Bergman à son propos. Mais ils n'ont pas grand-chose en commun, et on est bien loin des Scènes de la vie conjugale. En tout cas, Lars Noren ne laisse aucune chance de rédemption à ses personnages. Ils ne sont pas frappés par le vide divin, ils n'ont jamais

A propos de la mise en scène de Jorge Lavelli dans son Théâire de la Colline, avec les couples Patrice Kerbrat-Catherine-Hiegel et Roland Bertin-Françoise Brion, on ne peut certainement pas évoquer Bergman. Lavelli est un Latin baroque et il a



Catherine Hiegel et Patrice Kerbrat

lancé le quatuor dans une furia flamboyante. En fait, si Lars Noren écrit ce que l'on appelle un « théâtre de chambre» du genre huis-clos étouffant, dans la grande salle du Théâtre de la Colline, les dimensions de la scène imposent un jeu physique, extériorisé. Ici, dans un appartement pour yuppies bien convenables, et qui progressivement se bles, et qui progressivement se délabre, la dérision seule forme de pudeur l'emporte sur la méchanceté. La cruauté s'exprime dans un jeu animal, viscéral, un jeu de provoca-fions. Chacun va an plus loin de ce qu'il est, crache ses faiblesses, ses haines impuissantes. « Je ne veux plus de toi parce que tu me rends trop moche », dit à pen près Patrice Kerbrat à Catherine Hiegel.

--- A coups de vérités exaspérées, transformées en armes mortelles, ils

tentent de s'arracher aux liens famihaux, conjugaux. Ils veulent se désenginer, se retrouver eux-mêmes. Ils ne souffrent pas d'avoir perdu un Dieu paternel, ils courent comme des dératés après leur innocence. Mais ont-ils jamais été des enfants ouverts à la vie ?

C'est alors qu'ils atteignent la quarantaine que la conscience leur vient du temps perdu, de leur préca-rité. Au fond, même destructrice, leur réaction de révolte est saine. Pour une fois, un speciacle de Levelli ne se termine pas sur une image de mort, d'abandon définitif, mais sur un champ dévasté où demeure une étincelle de vie. Mauvaise, malheureuse, mais indestruc-tible. C'est dû beaucoup aux acteurs. Patrice Kerbrat insiste un peu beaucoup sur la puérilité exas-

pérante de son personnage, mais Catherine Hiegel exaltée, Françoise Brion compante, sont magnifiques, et on n'avait pas vu depuis longtemps Roland Bertin aussi extraordinaire-

Tous les quatre ont travaillé plusieus fois avec Lavelli. Ils connaissent leurs faiblesses et leurs forces respectives. Ils en out joué. Ils donnt l'impression d'avoir pris un plaisir sauvage qu'ils transmettent. Bien ensemble, comme une famille qui ne parvient pas à se désunir quoi qu'il en coûte.

COLETTE GODARD.

★ Théâtre de la Colline. Tél.: 43-66-

### Rencontre avec l'auteur

# « Le chagrin fait tout éclater »

La Veillée (Editions de l'Arche), raconte un affrontement familial. Une situation que je connais pour l'avoir vécue, avec mon frère, dit Lars Noren Le conflit est

aujourd'hui résolu. > Homme secret, discret, Lars egard est blen clair et doux. En France, on l'a découvert, en juin dernier, quand Jean-Louis Jacopin a créé, au Petit Odéon, la Force de tuer, l'histoire d'un jeune homme qui poignarde son père (le Monde du 24 juin).

Son théâtre de chambre terrible, cru, parle de la famille d'aujourd'hui. Seul Oreste, histoire d'un meurtre mythique et antique, et une pièce sur O'Neill qu'il vient d'achever se situent dans le passé. Lars Noren ne se définit pas comme un auteur spécifiquement suédois. On cite souvent, à son, propos, Strindberg. Il lui préfère lbsen. Il s'est fait connaître dans les années 60 par ses poèmes et ses romans. Depuis dix ans, il donne

l'exclusivité au théâtre. De Stock-

holm à Vienne, en passant par Berlin, on le salue comme le plus grand dramaturge suédois contemporain. « Faime travailler, comme dans

la Veillée sur un quartet, me forme proche du quatuor musical, explique-t-il. Le théâtre comme nonie émotionnelle. Le pius difficile est de choisir les perso nages avec lesquels je vais vivre. Car je vis avec eux, il me faut du temps pour percer leurs secrets. Je dois tout savoir d'eux. Je décide d'abord de l'ensemble de la situation ; puis de la scénographie. Je prévois la manière dont mes personnages vont se déplacer, se rencontrer. J'imagine leur profession, quelle chemise ils achètent, ce qu'ils mangent. En suite, je jette tous ces détails à la poubelle et l'écris ce qu'ils vont se raconter : les mots viennent en der-

» Ma première pièce date de 1973. Depuis, j'ai abandonné le roman et la poésie. Le théâtre est un monde différent, qui demande un nense. Je vais de

plus en plus loin dans le secret, et c'est fascinant. Je déteste les intrigues et je suis de plus en plus intéressé par l'être humain. Mon naturalisme n'est pas direct, la scène privilégie l'instant où l'homme se montre à nu. Shakespeare l'avait montré en utilisant la folie, O'Neill l'alcool. Dans la Veillée, j'ai choisi le chagrin. Il fait tout éclater.

— « II me semble, écrivez-vous dans le programme d'Oreste, que c'est de la parole que vient une grande part de la cruanté entre les ss. - Que cherchez-rous à provoquer avec votre parole ?

\_ Je sonhaite que le public même si je ne pense pas à lui au moment de l'écriture – ne s'identifie pas à mes personnages, mais se mire dans leurs sentiments. Il doit avoir assez de repères, de sympa-thie, pour entendre leurs paroles terribles, et travailler à son tour sur le mal, l'interdit.

- Le moyan de vos pièces, si exception, est la famille ? Et si Pon y extend le mot « amour », il y a

d'abord et surtout la frustration, peur, le désir, le sexe.

- Nous luttons avec notre imaginaire tout au long de notre vie. L'homme ne voit pas la femme, la femme ne voit pas l'homme comme une personne humaine. Sinon, ils ne se blesseraient pas si fort. Ils menent une guerre fantasmatique. Et ces - tirent l'essentiel de leur puissance de ce qu'elles sont niées.

» Quoi qu'il arrive, on retourne toujours vers un seul sujet : la famille, car toute notre vie en découle. Mais je ne suis pas psycha-

out pariois des trous, des absences pendant lesquelles ils pronncent une parole dont ils ne semblent plus avoir la maîtrise. C'est un pen laca-

Avec Kristeva et Simone Weil, Lacan est un auteur que j'ai beau-coup lu dans les années 60. Il écrit un peu comme un poète, en tout cas c'est comme cela que j'ai aimé le

 Vous refusez les intrigues, vous abandonnez pen à pen les actions. Que reste-t-il dans vos dernières ièces : la parole, seniement ?

- Oui. Ainsi dans les Etres d'un jour, on entend d'abord le bruit des mots, comme une musique. Bien sûr, il y a une évolution. Dans cette pièce, les conflits sont terminés, mais mes personnages ont encore trente ans à vivre. Que vont-ils

« La Vie parisienne », « l'Avare »

## Offenbach l'entraîneur

Jacques Mauclair joue l'Avare dans le Marais, et Michel Bouquet à Lyon avant de venir à Paris. Les élèves du Conservatoire sont prêts pour la relève. lls l'ont prouvé en jouant la Vie parisienne d'Offenbach

Ces jours-ei les élèves du Conservatoire dament le pion — ce n'est pas la première fois — aux comédiens plus « avancés » : conduits par leurs seurs Pierre Vial et Louis-Jacques Rondeleux, ils ont joué la Vie parisienne, un enchantement.

Offenbach, dans ces mêmes murs, avait été lui-même élève du Conservatoire, en 1833-1834, mais c'était alors le Conservatoire de musique, et non celui d'art dramatique.

Pour des jeunes gens qui ont choisi l'art du théâtre, il n'y a peutêtre pas d'exercice, d'entraînement, meilleur que la Vie parisienne. Entre autres choses parce qu'Offennatre antres choses parce que offen-bach n'arrête pas de changer le rythme: marche, polka, farandole, triple galop, tous les tempo y pas-sent. De plus en plus vite. Un train d'enfer, qui est un train de nature, d'extérieur, de grand-route et de grand-rue.

Alliance explosive d'opera-buffa, de caricature de société, de gags vocaux. Avec des « rôles », car chaque protagoniste est le croquis aigu, précis, d'un caractère, d'un métier.

Que Louis-Jacques Rondeleux soit un irremplaçable animateur de toire, nous le savions, mais la force de gaieté d'imagination de Pierre Vial ne nous était pas connue, enfin pas à ce point-là : c'est merveilleux, le comique de grand style bondit d'un geste à l'autre, d'un mot à l'autre, les «solos» gestuels sont parfaits, les «furias d'ensemble» n'out pas une bayure, et c'est d'une grande qualité d'esprit, bravo !

La promotion 1989 sera bonne, ces élèves de troisième amée ont de la présence, de l'allant, et déjà un art évident. Gérard Watkins, qui joue Frick le bottier, irradie un enjouement, une facétie naturelle, et il a merveilleusement compris le

il a merveilleusement compris le « problème » qu'avait Offenbach avec l'accent et l'allure prussiens : il était plutôt dégagé, Offenbach, il n'a pas hésité à se convertir pour épouser une Espagnole catholique, et quand ça bardait à Paris en 1848, en 1870, il fichait le camp respirer ailleurs, mais une chose ne le lâchait pas : son accent allemand, vrai pas : son accent allemand, vrai Michel Vuillermoz, grand diable ténébreux, drôle, assez baudelairien

dans sa manière sans y toucher de sser les papillons noirs, joue un baron de Gondre couac ne désempare. Benoît Vergne, très délié, charmant, donne an personnage de Gardefeu la légère note Musset » qu'Offenbach indique par moments, par exemple dans le célèbre « rondo » de Métella (Catherine Pietri, actrice de net caractère, décidée, enjouée, est une excellente Métella). Le Brésilien est joué avec beaucoup de finesse, d'ambiguité, par Arnaud Giovani-netti. Il faudrait citer Michal Fau (Bobinet un peu torero), Isabelle Gardien (Pauline), Catherine Valabrègue (Gabrielle), Andrea Schieffer (la baronne), toutes et tous.

Que ces acteurs de vingt ans ne nous incitent pas à passer sous silence, quand même, les grands routiers (d'une indiscutable jeunesse). Michel Bouquet aux Célestins de Lyon (mais il viendra à Paris, à l'Atalier) et lacques Manclair au l'Atalier) et lacques Manclair au l'Atelier) et Jacques Mauclair au Théâtre du Marais, à Paris, se font

les griffes sur l'Avare.
C'est une pièce à part, chez
Molière, l'Avare, parce qu'elle n'est
pas, comme Tartuffe. l'Ecole des femmes, le Malade imaginaire, une œuvre infusée d'une émotion de vie, d'une mémoire souffrante ou sou-

L'Avare est plus calmement persé, écrit : ce sont des scènes d'une technique comique accomplie, qui s'enchaînent. Avec une écoute particulièrement attentive, affeccuse, des enfants de la famille. La mère absente, comme si souvent chez Molière. Et puis l'avarice, ce chez Molière. Et pais l'avarice, ce n'est pas un vice ou une maladie « spectaculaire », en réalité : vous pouvez avoir devant vous une per-sonne affable, responsable, ouverte, et même secourante, vraiment, et et meme secontante, vine bongie tont à coup, pour un rien, une bongie trop vite allumée, une cerise tombée de la nappe, cette affection si étrange, apparaît : l'avarice.

#### Au bord d'un gouffre

Michel Bouquet, grand acteur sans quitter pour autant sa démar-che habituelle, sur la pointe des pieds, de Raminagrobis, ni son rictus habituel, lèvres serrées, de Voltaire à Ferney, oui Michel Bouquet s'amuse à piacer des gestes de rien, des regards de biais, qui laissent prévoir une maladie, même dans les moments d'abandon. Mais cette représentation, sans doute, vaut aussi par la mise en scène de Pierre Franck, qui montre ici un sens extrêmement juste des pauses, des heures, et qui « serre » ou « détend » le jeu de manière à nous faire sentir que le comique, la mécanique du rire, lorsqu'ils sont épurés comme ici par Molière, conduisent doucement, mais tout droit, au bord d'un gouffre. Et, là, nous rejoignons l'émotion du Malade, de l'École, mais sous des couleurs plus sombres, on dirait presque aveuglément.

A Paris, dans un lien et une mise en scène beaucoup plus modestes qu'à Lyon, Jacques Mauclair, transposant les costumes de la pièce vers un aujourd'hui un peu baba-cool, joue un Harpagon plus clownesque, et qui se surveille moins. Le public est très content, et il y a en des mises en scène de Mauclair plus subtiles, mais comment résister à la sincérité au côte « gens du voyage », de Mau-clair et de ses acteurs? Le théâtre, c'est cela aussi : la toile peinte et l'amour de jouer.

Mauclair joue dans le quartier Arts et Métiers, à deux pas de ce qui fut, des siècles durant, l'abbaye de Saint-Martin-des-Cha moines en étaient détestés du peuple de Paris, parce qu'ils faisaient venir, par un conduit de plusieurs kilomètres fait de plomb et de grès, de l'eau de source, pure et fraîche, depuis une colline de Montreuil. Alors qu'à Paris l'eau était immonde. Mauclair, c'est le contraire de ces moines : c'est l'eau de source pour tout le monde, le cœur du thélètre sur la main.

MICHEL COURNOT. ★ L'Avare. Théâtre des Célestins à Lyon. 20 h 30. Théâtre du Marais, Paris. 20 h 45. Tél. : 42-78-03-53.

CINÉMA

### « Les Cannibales », de Manoel de Oliveira

### Divertissement dans un palais

Le réalisateur d'un Soulier de satin mémorable se lance cette fois dans l'opéra filmé.

On fête, cette amée, les soixante ans de cinéma du réalisateur portu-gais Manoel de Oliveira, qui débata comme acteur en 1928. Sa carrière de cinéaste fut difficile sous le régime de Salazar, mais, depuis 1971, il connaît ses années de gioire, et ses admirateurs lui ont voué un veritable culte.

Les Camibales, sélectionné pour la compétition au Festival de Cannes 1988, se présente comme un film-opéra. Les acteurs s'expriment en chantant, selon la technique du play-back. L'originalité que d'aucuns voient dans ce film est toute relative. L'action se passe au dix-neuvième siècle et la musique de Joao Paes ne pastiche pas les opéras

de l'époque. Elle se rapproche plutôt du « parié-chanté » des films de Jacques Demy, en s'appliquant - non sans ironie d'ailleurs - à un livret tiré d'un conte noir d'Alvaro Carval-

Dès le début, le film se place sous le signe du théâtre, en montrant l'arrivée, dans un palais portugais, d'invités costumés. Un narrateur et un violoniste, en habit de soirée, commentent l'action, présentent les personnages. On assiste alors à un rement comme les aristocrates en donnaient autrefois, dans leurs riches demeures, avec de la musique, et, justement, on est chez les aristocrates, dont Manoel de Oliveira a filmé les rites, les façons

Le décor est beau. Le metteur en scène en a utilisé l'espace comme celui d'un théâtre à machines, avec changements de tableaux. La mise en soène s'exerce comme à distance

sur d'évidentes conventions. Marsur d'evidentes conventions. Man-guerite, fille très romantique d'un père au sang bleu, est passionné-ment éprise du vicomte d'Alveleda, gentilhomme fier et mystérieux. Un jeune homme, Don Joao, amoureux fou de Marguerite, épie le couple, armé d'un révolver. La muit de noce révèle un secret épouvantable que l'amoureux transi surprend, en partie, derrière la fenêtre.

Le film bascule alors dans le fantastique « gothique » mais pour rebondir aussitôt dans l'humour noir, la dérision la plus totale. C'est non, la cerision la pius totale. C est là, sans doute, qu'en peut voir la cri-tique d'un certain type d'opéra et de la société qui l'avait engendré. De là à trouver l'œuvre « bunnélienne », il y a, tout de même, un monde. Cet exercice de style se suffit à lui-même en témoignant de la visite d'un cinéaste presque octogénaire qui, depuis le Soulier de satin (1986), s'accorde des pauses.

JACQUES SICLIER.

- Ce désarroi d'une société da laquelle tous les conflits sont ins, est-ce celui de la Suède. pays du bonheur où le taux de sui-cide est particulièrement élevé ?

- La Suède n'est pas un pays heureux. Tout est éclairé, il n'y a aucune ombre. On a toujours la sensation que quelqu'un vous regarde. La société est figée. Même si anjourd'hui je vois la vie de manière plus positive que lorsque j'ai écrit prus positive que iorsque j'ai ecrit
les Eires d'un jour. Car il me semble que, face à de nouvelles difficultés – le Sida, le chômage, – les
gens vont devenir plus contructifs
dans leur vie intellectuelle et senti-

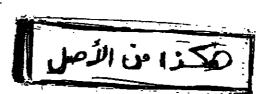
Propos recueillis par ODILE QUIROT. ★ Théâtre de la Colline. Jusqu'au 31 mars. Tél.: 43-66-43-60.





COMEDIE DE CAEN • 22 FEV /4 MARS • 31 47 39 00

THEATRE 71/MALAKOFF • 8/31 MARS



Yo Yo Ma aux Champs-Elysées

### Aussi léger qu'un violon

Connaissez-vous la Sonate la Surprise,

de Brahms? Yo Yo Ma nous l'a révélée au cours d'un récital éblouissant.

Un violoncelliste, de trente-trois ans, qui remplit de fond en comble le Théâtre des Champs-Elysées, ce n'est pas fréquent. Mais celui-ci est un élu des foules internationales et, de plus, à Paris il est un peu chez lui, puisqu'il y est né (de parents chinois) et a fait ses « débuts » dans l'atelier d'Etienne Vatelot à trois ans

Quand Yo Yo Ma commence les Pièces dans le style populaire op. 102, de Schumann, ce scherzo vif, crépitant, gai comme un bis de virtuosité, comment n'être pas conquis d'emblée par ce seu, cette passion brûlante, puis par l'idéa-lisme, la rêverie légendaire qui débouche sur un lyrisme si viril? En quelques pages, c'est le grand Schu-mann qu'il fait revivre, celui qui jette ses derniers rayons au soleil

Jouer les contemporains est certes louable, mais For cello solo, de Léon Kirchner, même exécuté avec une virtuosité diabolique, contient plus de formules, hélas, que de musi-

Dans la Sonate pour Arpeggione de Schubert, le jeu de Yo Yo Ma devient simple, limpide, léger, par-fait, et il déploie l'admirable mélodie de l'adagio comme une fleur qui s'épanouit lentement. L'expression s'intériorise complètement, comme en rêve, presque en léthargie, avant chant réapparaisse doucement à l'orée de la forêt, encore tout ému, et se livre peu à peu à la danse, tournoyant à l'infini sous cet archet

Après l'entracte, quelle surprise! Le programme nous promettait la Première Sonate en ml mineur op. 38, de Brahms, et Yo Yo Ma attaque la Troisième Sonate en ré mineur op. 108... pour violon! On ressent un certain choc dans l'estomac et puis on s'habitue.

> Une interprétation fulgurante

Sans doute le violoncelliste a-t-il voulu montrer que son instrumen est aussi léger qu'un violon, et il y réussit fort bien, évitant les sonorités empâtées et barytonantes. L'interprétation est fulgurante, le lyrisme débridé; tout son corps est soulevé, secoué, aspiré par la musique, et voyage avec le violoncelle ; le visage parfois se hausse désespérément, comme pour respirer au-dessus de la vague, puis replonge tout près des mains qui extirpent le son de l'instrument. Dans le final pourtant, quelques passages s'avèrent contre nature, comme pour défendre l'honneur perdu des violonistes... Mais l'enthousiasme couvre tout.

Kathryn Stott, nne jeune pianiste anglaise, est mieux qu'une accompagnatrice : elle donne à Yo Yo Ma une réplique extrêmement précise et souple; son jeu très personnel, vigoureux, a beaucoup de présence, mais malheureusement une certaine dureté dans Brahms qui en affadit la

#### JACQUES LONCHAMPT.

\* Yo Yo Ma a enregistré les Pièces de Schumann, ainsi que les Fantasies-tücke op. 73 et le Concerto (dirigé par Colin Davis) chez CBS (42663 en com-

Le Studio des variétés à l'Olympia

### **Apprentis chanteurs**

Pour la première fois les élèves

de l'école des variétés présentent leur spectacle dans une vraie salle.

A partir

du 28 février 1989

LA FONDATION

ELECTRICITE DE FRANCE

PRESENTE

Créé en décembre 1984, le Studio des variétés s'est donné pour but de former des « bons professionnels ». conseil d'administration est consti-tué de membres nommés par le

ministère de la culture, de la SACEM et des institutions concernées, s'étend sur deux ans. Au siège du Studio, 28, rue Ballu, les élèves ont à leur disposition un espace scé-nique, une scène modulable, une saile de danse, une bibliodiscothèque. La première promotion (vingt-huit élèves, moyenne d'âge : vingt-quatre ans) est sortie en juin 1986.

Neuf des promus - dont Jacque Haurogné, qui a donné, depuis, des concerts au Théêtre de la Ville – ont enregistré un 45 tours. Tout pour eux restant, bien sûr, à entreprendre dans une industrie musicale où 10 % seulement des artistes sont en mesure de gagner un jour ou l'autre l'équivalent du SMIC et où un

Sous la direction artistique de Bob Soquet, qui supervisa autrefois pour RCA les premiers pas d'Alain Souchon, les élèves du Studio des variétés ont constitué un spectacle, une revue musicale qui revient sur les trente dernières années de la

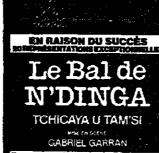
chanson française. Chaque chanson recréée (le Temps du tango, de Ferré et Caussimon, Je suis snob, de Boris Vian, Paris s'éveille, de Jacques Dutronc, Poulailler's Song, le Bagad de Lann Bihoué, d'Alain Souchon, Marcia Baila, des Rita Mitsouko, Etienne, de Guesh Patti) est l'objet d'une mini-comédie musi-

les Play-Boys de Dutronc, trop mar-quées par la dérision de la création originale, ne supportent pas un deuxième traitement parodique. Mais, dans l'ensemble, le spectacle est dynamique, souvent drôle. Il sou-ligne qu'au moment même où la comédie musicale semble enfin prendre ses marques à Paris, de jeunes artistes savent chanter et possèdent le sens du mouvement.

Les élèves du Studio des variétés offrent à l'Olympia une image contrastée de bonheur et d'interrocontrastée de bonheur et d'interrogation sur l'avenir, de fraternité
dans une troupe, et d'isolement. Certains ont naturellement plus de
charme, d'aisance, de fantaisie, que
d'autres, plus d'éclat dans leur façon
de transmettre une chanson. Mais
tous sont là avec une vraie envie de
spectacle, le plaisir d'être sur une
scène et de pouvoir imposer un univers, sans jamais copier un chanteur

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Après l'Olympia, où il est passé les 21 et 22 février, le Studio des variétés était à Sèvres jeudi 23 et sera à Braxtelles le 9 mars, avant de participer an Printemps de Bourges.



TÉMOIGNAGE CHRÉTTEN Du 24 FEVRIER au 19 MARS **BOUFFES du NORD** 

# Communication

### Quatre rapports dressent l'état des lieux de l'audiovisuel public

Annoncée fin septembre, au plus fort de la grève, la concertation sur l'avenir de l'audiovisuel public touche à sa fin. Les quatre groupes de tra-vail réunis à l'initiative du ministre délégué à la communication, M= Catherine Tasca, out acheve leurs travaux. Composés de représentants des entreprises (A 2, FR 3, Radio-France, la SEPT...) des syndicats et des pouvoirs publics ainsi que de parlementaires et d'experts, ils ont mis la dernière main à quatre rapports qui seront officielle-ment remis au ministre en début de semaine pro-

Les faits sont là : la télévision publique ne retient plus qu'un gros tiers (36 %) de l'audience aux heures de grande écoute; le budget de TF 1 égale ceux d'Antenne 2 et FR 3 réunis alors que la redevance stagne, que le coût des émissions s'envole et que les entreprises publiques se livrent une concurrence anarchique. Tous les groupes de travail s'accordent donc sur la nécessité d'un service public fort, ouvert sur le monde, doté d'une véritable « stratégie de groupe - ainsi que de moyens accrus. Aucun n'apporte cependant de réponse aux deux questions-clés du paysage audiovi-suel : la décentralisation de FR 3 et

#### Un service public fort.

production (SFP).

l'avenir de la Société française de

Les télévisions publiques n'ont qu'une raison d'être : offrir à tous les téléspectateurs un vrai choix de programmes. Deux chaînes nationales généralistes ne sont pas de trop pour cette mission, et les rapports leur assignent des objectifs extrèmement ambitieux : dépasser ensemble 45 % de parts de marché par une remontée d'Antenne 2 aux alentours de 30-35 % et par une progression de FR 3 de 10 à 15 %. Tout repli de cette dernière sur une programmation uniquement culturelle est ainsi écarté. « Une chaîne financée par la redevance à concurrence de sommes très importantes, explique le groupe de travail mené par M. Jean-Pierre Hoss, ne peut, sous peine de perdre une grande partie de sa légitimité et de démobiliser ses personnels, se cantonner très longtemps dans une audience inférieure à un certain

chaine secondaire », mais la télévision plurielle française ».
 Chaîne des régions, de l'information et des grands événements, des grands magazines et documentaires, elle devrait aussi assurer . l'interactivité entre la télévision et les Français ». « Ainsi, les grandes opéra-tions médiatiques, caritatives ou autres, organisées avec le concours de la France entière » [devraientelles appeler] - tout naturellement l'utilisation systématique du réseau

Le secteur public devra aussi veiller à ne pas se laisser distancer sur les nouveaux médias. Câble, satellite. télévision haute définition, rien ne doit lui rester étranger.

### Un stratégie de groupe.

La SFP signe un gros contrat avec TF 1 mais pas avec A 2; l'INA et FR 3 se disputent la formation; la production de FR 3 et la SFP se disputent âprement des parts de mar-ché. • Le secteur public joue contre lui-même », note un rapport, alors que la dureté de la concurrence lui impose plus de solidarité.

Coordonner le développement, les investissements des différentes sociétés, est indispensable. Mais à la création d'un holding A 2-FR 3 (un - écran supplémentaire - sans garantie de meilleurs résultats), les groupes de travail préfèrent la mise en place de structures plus souples ou adaptées à un objectif précis.

Au sommet, un « comité stratégique » pourrait décider des grands choix (investissements, production, recherche, nouveaux médias). A la base, Antenne 2 et FR 3 devraient disposer d'une régie publicitaire commune, procéder de concert à leurs achats de droits télévisés, disposer d'une structure commune d'étude du public, et bien sûr, d'un comité d'harmonisation des programmes, harmonisation indispensable à toute remontée de l'audience. Et si cela ne suffisait pas? On pourrait toujours nommer un même président à la tête des deux chaînes, voire faire fusionner celles-ci. Cette nouvelle stratégie du groupe devrait enfin se traduire - visuellement -

· Précision sur le magazine « Aujourd'hui Madame ». - Le magazine du groupe Bauer ne devra changer de titre que si la cour d'appel confirme le jugement rendu par le tribunal de grande instance de Paris (le Monde du 24 février). La décision n'a en effet « pas été assortie de l'exécution provisoire », précise un communiqué des Editions Bauer, la société éditrice à laquelle le producteur de l'émission télévisée Jammot - conteste le droit d'utiliser chaine (1). Quatre rapports qui, sans engager le gouvernement, serviront de base aux positions qu'il défendra, au printemps, au Parlement, iors du débat d'orientation sur la situation de l'audiovisuel public. Quatre documents qui, après avoir souvent sacrifié au traditionnel discours réconfortant (« l'attachement » du public, quatorze mille salariés « de qualité », un potentiel technique « irremplaçable », etc.), sont d'antant de cris

l'ensemble de l'audiovisuel public.

Hausse des coûts de programmes nouvelles technologies, diversifica-tion nécessaire, démarrage de la SEPT: dès 1993, selon une étude du Bureau d'information et de prévisions économiques (BIPE), plus de 4 milliards de francs supplémentaires seront annuellement nécessaires pour assurer le bon fonction-nement du secteur public. Où les trouver? Côté redevance, le groupe de travail présidé par M. François Gicquel fait des propositions classi-ques : lutte contre la fraude (éva-luée à 590 millions de francs en 1989); remboursement par l'Etat des exonérations accordées aux familles défavorisées (de 1,6 milliard à 1,8 milliard de francs); augmentation enfin de 50 F de son taux actuel (750 millions de gain

Côté publicité, le rapport légitime l'existence de son plafonnement, mais suggère – avec prudence – de substituer à l'actuel plafond en volume financier un système plus souple indexé sur l'audience. Pour que le service public soit en mesure de préserver son indépendance, il lui faut être « en position de refuser les 20 % par exemple! Restent les recettes de poche. Si au parrainage le rapport préfère le mécénat culturel moins voyant à l'antenne, il n'en suggère pas moins deux « pistes » qui pourraient faire couler beaucoup d'encre : le lancement d'une chaîne publique à péage (ou au moins d'émissions payantes destinées aux seules collectivités : le téléchargement) ainsi que le lancement, sur FR 3, d'émissions de téléachat visant en premier lieu à informer et à protèger les téléspectateurs ».

### • L'ostre-mer et l'interna-

L'outre-mer fait l'objet d'un constat accablant: 4,7 % seulement des émissions (hors information) diffusées dans les DOM-TOM y sont réalisées, et aucun programme scolaire, ou même éducatif, n'y est plus diffusé depuis 1985. Aussi, le groupe de travail animé par M. Hoss fait-il d'une politique de décentralisation une · priorité absolue · : régionalisation de la programmation, utilisation des langues locales, insertion de la télévision locale dans un cadre culturel régional, attribution de moyens supplémentaires,

maintien de « relations harmo-

par la création d'un logo commun à nieuses entre la métropole et

theatre

La politique audiovisuelle internationale ne fait pas l'objet d'un jugement aussi sévère, même si le rapport rédigé sous la houlette de M. Jacques Vistel attire à juste titre l'attention des pouvoirs publics sur deux lacunes particulièrement criantes dans le domaine de l'information: l'absence d'un réseau minimation: l'adsence d'un reseau mini-mum de correspondants à l'étranger (que l'audiovisuel public pourrait bâtir par exemple en liaison avec l'AFP) et le besoin d'une véritable agence télévisuelle française couvrant l'actualité l'étrangère.

Le rapport déplore également l'éparpillement des initiatives extérieures et suggère des rapprochements. En radio, avec une meilleure coordination des activités de Radio-France, RFI et de la Sofirad. En télévision, avec le regroupement au sein d'une nouvelle structure -Télévision française internationale - de TV 5-Europe, Canal France et l'agence d'images AITV.

### Deux points de diver-gence : la régionalisation de FR 3 et le financement de la

Sur la régionalisation métropo-litaine de l'audiovisuel (...) le groupe n'a pas pu dégager de consensus. reconnaît le premier rapport. Entre les syndicats, parti-sans d'un éclatement de la troisième chaîne en « structures autonomes » et les tenants d'une décentralisation plus modeste, toute conciliation s'est révélée impossible. De même n'a pu se faire un rapprochement entre les organisations syndicales de la SFP, souhaitant un financement public de duction privée, qui rejettent totalement cette proposition.

Des oppositions irréductibles qui ne peuvent qu'embarrasser le gouvernement et qui font des stations régionales de FR 3 et de la SFP — lourdement déficitaire — les deux pôles explosifs de l'audiovisue! public. Les syndicats sont sur le quivive, les personnels largement démoralisés. Après avoir canalisé les revendications de l'automne dernier et habilement reporté les échéances, le pouvoir doit aujourd'hui gérer la sortie de la crise en évitant... d'y

PIERRE-ANGEL GAY.

Les quatre rapports: missions et complémentarités de l'audiovisuel public; moyen et méthodes de gestion; production et patrimoine; enjeux euro-

(2) Bureau d'information et de pré-

### La thèse dissidente d'un service public sans publicité

C'est avec surprise et imitation que Mme Catherine Tasca a découvert, il y a environ deux semaines, que la commission chargée de réfléchir particulièrement sur les moyens de finance-ment du service public n'avait pas jugé bon de recevoir les pas jugé bon de recevoir les auteurs d'un projet visent à une transformation radicale de l'éco-nomie du système audiovisuel : la suppression de la publicité sur les chaînes publiques en contre-partie de la création d'une taxe sur l'ensemble des dépenses publicitaires du secteur privé;

Estimant « paradoxal » la gligence, voire le rejet immédiat, de ce qui lui apparaissait comme la proposition la plus depuis l'été, le ministre a donc imposé au président de la com-mission – M. François Gioquel – l'audition in extremis des repré-sentants de cette thèse. Une thèse dissidente par rapport aux diverses autres propositions d'aménagement du système mais qui — et pour des raisons parfois opposées — semble raiier autant de partisans dans les rangs de la majorité que dans

l'opposition. Outre la clarté du dispositif proposé, l'objectif des études réalisées par un petit groupe de personnalités membres ou proches du Parti socialiste est triple : doter le secteur public d'un financement permettant de soustraire les programmes aux pres-sions da la publicité et des sondages : dégager des moyens

équivalents à ceux des chaînes commerciales et prévoir leur évo-lution dans les mêmes propor-tions que ceux de la télévision privée. Misant sur l'absorption par les autres médias des recettes publicitaires aban-donnés per Antenne 2 et FR3 (3 milliards de francs en 1987), le projet prévoit donc l'instauration d'une taxe sur la totelité des recettes publicitaires médias et hors médias (52 milliards de francs en 1987). Une taxe modulable selon les supports qui non seulement compenserait la perte des 3 miliards mais couvrirait aussi les besoins supplémentaires des chaînes évalués à 1 milliard. Les chaînes publiques n'en seraient pas pour autant soustraites totalement à l'obligation d'audience mais d'autres impératifs liés à la qualité, la creation originale et la « satisfac-tion » du public veilleraient à insuffler au service public une philosophia et une logique diffé-

Une logique à laquelle le président de la République ne serait pas, dit-on, insensible mais que la commission n'a guère jugé réaliste. Encore admet-elle n'avoir « pu examiner et évaluer l'ensemble des études techniques nombreuses qui semblent avoir été déjà manées sur ce point (...) ni entreprendre de nouvelles recherches ni procéder à la saire consultation des par-

ANNICK COJEAN



# et l'état des lieu

CR ...

10-

Tracket . The

STATE STATE STATE

Many and the same of the same

to the least two to the last t

W. P. B. B. B. E. Continue live a first to the live and the li

E MAN TO SERVICE SERVI

mil h. blaid .

The state of the s

at the sound. Back it was

Maria Maria

Parish Hotel

# Direct Jones ;

Steams I talent

13 : # 1

E d Table

P. M. ST. HARMAN

A SHIP . WHEN

Lines The Car

were the transfer that

THE P. LEWIS B.

e washing to

O D. T. BEACH, SHEET BEEZ

e of the property THE COURSE OF STREET

AND THE REAL PROPERTY.

A STANDS er og til til til till 🙀

Smith Sugar

feinern auf fine.

· Control of a units

arara ana 🕯 🗽

Catholic of Williams

a la gradate del

正常 网络沙海蛇雀

er bereiten beite de Alige

Control of the Contro

人名马纳 斯二爾 海绵 草藻

Committee of the most of

Algebra Big Speeds

- 1 B 21 B 196

Fall 9

The second second

The second secon

applied of the Section (Section )

.....

A THE WAY SHOW THE PER

form to the risk

MAR

# théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

MONA CHÉRIE. Le Prologue (45-75-UN PARTOUT, LA BALLE AU CENTRE An Ber En (42-96-29-35) 23 h 15. CROOU SHOW. Chez Georges (43-26-79-15) 20 h 30.

BERENICE. Vincennes. Their Denicl Scramo (48-08-60-83) 21 h. LA FORCE DE L'HOMME ET DES CHOSES. Théatre du Bel-Air (43-64-80-80) 20 h 30. UNE SUSSESSE DANS LES GUERRES REVOLUTION-NAIRES. EGULA ENGEL LA

Sainte et la Révolution française. Contre culturel suisse (42-71-38-38). LE DÉPOT DES LOCOMOTIVES. Nouveau Théatre Moul 31-11-99) 20 h 30 (24). LE BAL DE N'DINGA. Boudies du Nord (42-39-34-50).

#### Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17).

O Les Douze Clowns de minuit : 14 h 30 ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-

08-76-58). La Ritournelle : 26 h 45.
ARIEQUIN (45-89-43-22). A la manière de Sherlock Holmes : 20 h 30. LA BASTILLE (43-57-42-14). Alice : ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02). Made in Britain: 20 h 30. PRING IN GRAND IN SEC. 19 is 30.

ARTS-HERERTOT (43-81-23-23). ♦ La REUYÈRE (48-74-76-99). Entre nous fête de l'amour : 20 is 30. ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: 21 h.
BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). ♦
Le Bal de N'Dinga: 21 h.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). ♦ BOUFFES PARISIENS (42-95-60-44). Une absence: 20 h 30.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). O L'Homme objet: 20 h 30.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Iphigénic: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). La Lavoir:

20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira!...: 21 h

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-7)-38-38). O Une Suissesse dans les guerres révolutionnsires Regula Engel, la Suisse et la Révolution française : 20 h 30. et la Révolution française ; 20 in 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). La Galerie. \$
Zalve on le Fanastisme religieux ;
20 is 30. La Resserte. La Chevelure ;

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Tête: 21 à.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sens histoire: (47-23-37-21). One remains same manufacture (47-23-37-21). One remains same manufacture (47-23-37-21). Adresse: 27 h 15.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). MCHODIÈRE (47-42-95-23). Plane-rette: 20 h 45.

### Vendredi 24 février

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnett : 20 h 30.

AONTPARNASSE (43-22-77-74).

Voyage an bout de la mait: 19 h. La

Vraie Vie: 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-71-74). Teresa: 21 h.

COMEDIE-FRANCAESE (40-15-00-15).
Salle Richelen. ♦ La guerre de Troise
n'aura pas tion : 20 h 30.
CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE
SAINT-EUSTACHE) (42-36-32-93). ♦
La Porte de l'aurore : 20 h 30.
DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coêt da
nème François : 21 h. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD NULVEAU THEATRE MOURFET. (43-31-11-99). Le Dépit des loc tires: 20 h 30. père François : 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nons on fait où on nons NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30. ODEON (43-25-70-32). O Un bon pa-

ODEON (PETT) (43-25-70-32). O Lo CEUVRE (48-74-42-52). Je no suis pas

Rappeport: 20 h 45.

PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90).

La Liberté on la Mort d'après Damon et Robespierre: 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Quelle fa-mille !: 21 h. mille 1: 21 h.

GATTÉ-MONTFARNASSE (43-2216-18). Frédéric Chopin on le Malheur
de l'idéel: 21 h.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-25-63-51). The Diming Room: 20 h 30.

GATERIE DE RESTE (43-25-13-28). Le PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps : 21 h PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle commune! Raymond Devos :

COMEDIE FRANCAISE (40-15-00-15).

IA VIERIE CRILE (47-07-22-11).

LE PROLOGUE (45-75-33-15). O Mora

pas: 21 n 30. IADELETNE (42-65-07-09). O Les Sept Miracles de Jésus: 18 h. La Feire d'em-

poigne: 21 h. \*\*ARAIS (42-78-03-53). O Une vie boule-

MARIE STUART (45-08-17:80). Cunc vie boule-versee: 18 h 30. L'Avan: 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17:80). Le Re-vizor : 18 h 30. Pierrot gardien de l'or-dre : 20 h 30. O La Vie après l'amour : 22 h.

MARIGNY (45-08-85-97). Starmania :

MATHURINS (42-65-90-00). Use vie de

MICHEL (42-65-35-02). La Bonne Adresse: 27 h 15.

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Le Maghreb de canard: 20 h 30.
GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Histoire d'un feu: 18 h 45.
Adieu Agatha: 20 h 30. 0 22-34:
22 h 15. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Ridenx: 21 b. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). Nima et les comédient ambulants : 21 h.
POCHE-MONIPARNASSE (45-4892-97). Salle I. Le Pins Henroux des
trois : 20 h 45. Salle II. Journal d'une po-22 h 15.

HOTEL LUTETIA (SALON SOR-GHESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de lune: 20 h 45.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor : 20 h 30.
POTINIÈRE (42-61-44-16). La Fronsso : LESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68)

BANELAGH (42-88-64-44). La Noce et Sur la grand route: 20 h 30. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ♦ Alice as pays sans merveilles: 18 h 30.

La Locandiera: 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drillo

LE BOURVIL (43-73-47-84). Ce soir, on enlève nont: 20 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles: 20 h 15. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour pleuter: 20 h 30.

THÉATRE DE FORTUNE (43-56-76-34). O Sinusite et Coryza: 21 h.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théatre en appartement: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). ♦ Marins: 20 h 30. Salle L ♦ Le Journal d'un fou : 18 h 30. Salle II. ♦ Les Bonnes: 18 h 30. ♦ L'Ecume des jours: 20 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Le Foyer: 20 h 30.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats, d'après Old Pessum's Book of parc-tical Cats: 20 h 30. THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).

La Force de l'homme et des choses :

THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30. THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). Concours de circonstances : 21 h. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Thistre. Le Livre de Job : 20 h 30. Thistre Ginder. La Bouse Mère : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grand Thistire. La Veillée : 20 h. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). O La Vie singulière d'Albert Nobbs : 21 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthélémy: 19 h. Martiny: 20 h 15. Hélas, tant mieux!: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). De l'ortho-graphe et autres oiseaux rares : 19 h. Pov-chéri : 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-Z2-08-40). Enorme Changement de dernière mi-nute : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

# 21-93). On achète bien les vezux : 20-h 30.

18" (45-22-46-01).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); v.f.: Rez. (Le Grand Rex.), 2" (42-36-83-93); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37).

Garmont Convention, 15 (43-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06). 06-06).

FUTUR IMMEDIAT, LOS ANGELES
1991 (A. v.o.): Forum Orient Express,
1° (42-33-42-26): UGC Danton, 6° (4225-10-30): George V, 8° (45-62-41-46):
v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93): Paramouni
Opéra. 9° (47-42-36-31): UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44): Les Montparnos,
14° (43-27-52-37): Images, 18° (45-2247-94).

47-94).

GORILES DANS LA BRUME (A., v.a.): Forum Aro-en-Ciel. 1\* (42-97-53-74); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Kinopanoraum, 15\* (43-65-95-90); v.f.: Rex. 2\* (42-36-83-93): Bretagne, 6\* (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gobelina, 13\* (43-36-22-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

LE GRAND RIEIJ (Fr. v.a.): Convention

Gaumont Alesia, 14 (43-27-84-50);

(Le Grand Rex.), 2: (42-36-83-93); Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'EIRE (A., v.a.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE CIBLE (A., v.a.): UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16); v.L.: Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41).

HINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); George V. 9\* (45-62-41-46); Trois Parnassiens, 14\* (43-20-30-19).

LE MATIRE DE MUSIQUE (Bel.): Ciné Besubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8\* (45-62-20-40); UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); 14\* Imiliat Beaugranelle, 15\* (45-75-79-79).

PARRAIN D'UN JOUR (A., v.a.):

14 (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

PARRAIN D'UN JOUR (A., v.o.);

Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14

Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08);

George V. 8- (45-62-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86); 14

Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Ganmont Alétia, 14- (43-27-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79);

v.f.: Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

PELLE 1E CONQUERANT (Dan.,
v.o.): Cinoches, 6- (46-33-97-77); Elysées
Lincoln, 8- (46-33-97-77); Elysées
Lincoln, 8- (45-59-19-08); Pathé
Ambassade, 8- (43-59-19-08); Pathé
Ambassade, 8- (43-59-19-08); Pathé

Convention, 15° (48-28-42-27).
PHANTASM II (\*) (A., v.f.): Rex., 2° (42-36-38-39); UGC Montparnasse. 6° (45-74-94-94); Images, 18° (45-22-47-94).

LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU
ROI DRAGON (Chin., v.f.); Forum
Orient Express, 1s (42-33-42-26); Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Saudio 43, 9 (47-70-63-40); La Bastille, 11s
(43-54-07-76). (43-54-07-76).
QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.o.): UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2° (42-36-83-93): Les Montparnes, 14° (43-27-

52-37).

RADIO CORBEAU (Fr.): UGC MontRADIO CORBEAU (Fr.): UGC Bisr-

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumont Les Hafles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); La Pagoda, 7" (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 9" (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-57-79-79); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Parvette, 13" (43-21-84-50); Pathé Montparnasse, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14" (43-22-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE.

22-46-01).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, & (45-62-41-46).

LA VOUIVRE (Fr.): Gaumont Les Hailes, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opera, 2" (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14" (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-47-27).

WILLOW (A v.o.): UGC Ermitage, &

WILOW (A. v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16): v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). Opera, + (4/-42-56-31).

WITHNAIL AND I (Brit., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Cluny
Palace, 5\* (43-54-07-76); 14 Juillet Parnasse, 6\* (43-24-58-00); Le Triomphe, 8\*
(45-62-45-76); La Bastille, 11\* (43-54-07-76).

MADAME SOUSATZKA. Film

### LUCENAIRE FORUM (45-44-57-34): Thefare usir. Le Petit Prince: 18 h 45. Renand et Armide: 20 h. Thefane rouge. Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. 40. Quant un diable, n'en parions pas: 21 h 30. MATON COUNT. La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU

CENTRE GEORGES-FUNIFILADO (42-78-37-29)

Rimini et le cinéma : Trois frères (1981, v.o. s.t.f.), de Francesco Rosi, 14 h 30 ; la Fille à la valisa (1961, v.o. s.t.f.), de Valerio Zurlini, 17 h 30 ; les Clowns (1970, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

A.I.I.), de Federico Fellini, 20 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARIS
(49-24-34-36)

Paris la muit, la muit est d'argent: Paris
va par... (1965), de Jean-Luc Godard, Eric
Rohmer, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollet,
Claude Chiabrol, Jean Rouch; Edouard et
Caroline (1950), de Jacques Becker,
14 h 30, La muit est d'argent, Bande
annonce: Edouard et Caroline (1950), de
Jacques Becker; Nuit d'or (1976), de
Sorge Monti, 16 h 30, La muit est d'argent:
PArgent (1928), de Marcel L'Herbier, PArgent (1928), de Marcel L'Herber, 18 h 30, La mili est d'argent : l'Inhumaine (1924), de Marcel L'Herber, 20 h 30.

### Les exclusivités

L'ADREU AU ROI (A., v.o.) : UGC Biar-

HADRE AN BOY (4.7 A.)

112. 8 (45-62-20-40).

125. AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.):

Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

12ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-A-All., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

125. ACCELET MOTTUNE (Can.): Compos. 6 BACH ET BOTTINE (Can.): Cosmos, 6-(45.44-28-80); Le Triomphe, 8- (45-62-45-76).

(43-45-65); LE MARAGAN, (43-76).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-38-00); Le Triomphe, 8: (45-62-45-76).

LA RANDE DES QUATRE (Fr.): LA Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6: (42-22-87-23); Les Trois Baixae, 8: (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20).

BAXTER (\*) (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00); Studio 43, 9: (47-70-63-40).

LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-

63-40).

LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géode, 19° (46-42-13-13).

LE BLOB (\*) (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46); Le Nouvelle Mazéville, 9: (47-70-72-86); v.f.: Pathé Montparmasse, 14: (43-20-12-06).

96 (47-70-72-86); VI.: Falls Market, 146 (43-20-12-06).

La BOCA DEL LOBO (péruvien, v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gammont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8º (43-59-19-(88); Gammont Alésia, 14º (43-27-84-50); Bienvennte Montparmasse, 15º (45-44-25-02).

CHEESERURGER FILM SANDWICH (A. v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-23-36); Action Rive Gauche, 5º (43-29-44-40); Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20).

### cinéma

LES CIGOGNES NEN FONT QU'A LEUR TETE (Fr.): UGC Montper-nasse, 6 (45-74-94-94); George V, 8-(45-62-41-46); UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Trois Secrétan, 19- (42-06-79-79).

(47-04-24-24)
Les Mains d'Oriac (1961), d'Edmond
T. Gréville, 16 h.; Chercheuses d'or (1933,
v.o. s.t.f.), de Mervyn Le Roy, 19 h.;
Ascendacy (1982, v.o.), d'Edward Beanett,
21 h.

70.33-88); Trois Secretan, 19 (12-20)
79-79).

COEKTAIL (A., v.o.); Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26); UGC Damton, 6e (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 3e (43-59-92-82); UGC Biantic, 3e (45-62-20-40); v.f.; Rex, 2e (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94); Pathé Français, 9e (47-70-33-82); UGC Lyon Bastille, 12e (43-30-1-59); Fauvente Bis, 13e (43-31-60-74); Mistrai, 14e (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14e (43-20-1-206); UGC Convention, 15e (45-74-93-40); Pathé Wepler, 13e (45-22-46-01); Trois Socrétan, 19e (42-06-79-79); Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

COP (\*) (A., v.o.); Pathé Marignan-Botta, 20e (46-36-10-96).

Detta, 21F (46-36-10-96).

COP (\*) (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); v.f.: Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10\* (47-70-21-71).

COUPE FRANCHE (Fr.): Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40).

DANS I DE TÉNIÉRONES (Fr.) DANS LES TENEBRES (Esp., v.o.): Utopis Champollion, 5 (43-26-84-65).

Utopia Champollion, 5: (43-26-34-65).

DEUK (Fr.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); UGC Normandie, 8: (45-63-35-43); UGC Normandie, 8: (45-63-33-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12: (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Ganmont Alésia, 14: (43-27-34-50); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Ganmont Convention, 19: (48-28-42-27); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Weplon, 18: (45-22-46-01).

DISTANT VOICES (Brit., v.o.): Cino-

Wepler, 18 (45-22-40-17).

DISTANT VOICES (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

DOMANI, DOMANI (1., v.o.): Ciné
Besubente, 3 (42-71-52-36); Les Trois. Beaubourg. 5 (42-71-32-38). Laxembourg. 6 (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-

57-34).

EAT THE RICH (Brit., v.o.): Forum
Orient Express, 1st (42-33-42-26).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.): La
Géode, 19s (46-42-13-13).

Géode, 19 (46-42-13-13).

FAUX-SEMBLANTS (\*) (Can., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-51-57); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6" (43-25-59-83); Gammont
Ambassade, 8" (43-25-59-83); Gammont
Ambassade, 8" (43-25-59-83); Gammont
All (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-0728-04); Gammont Parnassa, 14" (43-3528-04); Gammont Alésia, 14" (43-2738-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Rex., 2" (42-3683-93); UGC Gobelins, 13" (43-3683-93); UGC Gobelins, 12" (43-3683-93); UGC Gobelins, 12" (43-3683-94); Miramar, 14" (43-28-52);
Gaumont Convention, 15" (48-2842-27); Pathé Clichy, 18" (45-2246-01); Le Gambetta, 20" (46-3610-96).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE

10-96).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Gaumont Les Halles, !\* (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); La Pagode, 7° (47-05-12-15): Gaumont Champs-Elyséea, 8° (43-99-04-67); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81): Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.:

### LES FILMS NOUVEAUX

LES ACCUSES. (\*) Film américan de Jonathan Kaplan, v.o.: Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36): UGC Beaubourg, 3° (42-71-32-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.; Rez, 2° (42-36-83-93); UGC Moniparuasse, 6° (45-74-94-94); Paramonnt Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (45-36-23-44); Mistral, 15° (45-36-23-44); Mistral, 15° (45-36-23-44); Mistral, 15° (45-3 23.44); Mistral, 14 (45.39.52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45.79.33-00); UGC Convention, 15 (45.74-93-40); Images, 18 (45.22-47.94); Le Gambetta, 20 (46.36-10.96).

IO-96).

LES CANNIBALES. Film portugais de Mancel de Oliveira, v.o.: Forum Horizon. 1st (45-08-57-57); Saint-Germain Studio, 5st (46-33-63-20); Le Triomphe, 8st (45-62-45-76); Max Linder Panorama, 9st (48-24-28-28).

88-88). JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHA-TEAU. Film français de Régis War-gnier: Rorum Horizon, 1st (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2st 57-57); Pathe Imperial, 24 (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-83); Sein-Il-an-Regular 92 92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Les Nation, 12: (43-87-35-43); Les Nation, 12: (43-36-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Sept Parnassiens, 14: (45-39-52-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); UGC Convention, 19: (45-74-93-40); UGC Maillot, 17: (47-48-66-06); Pathé Clichy, 16: (45-34-601);

MADAME SOUSATZKA Film américain de John Schlesinger, vo.: Gammont Les Halles, 1º (40-26-12-12): Vendône Opéra, 2º (47-42-97-52): Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38): George V. 8º (45-62-41-46); La Nouvelle Manéville, 9º (47-70-72-86); La Bastille, 11º (43-54-07-76): Trois Parmassiens, 14º (43-20-30-19).

MATTÉ MANETTE Film français de siens, 14 (43-20-30-19).

MOTTÉ-MOTTÉ Film français de Paul Bonjemal: Forum Arc-en-Ciel, 1e (42-97-33-74): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-39-92-82): UGC Opéra, 9 (45-74-95-40): UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59): Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74): Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01): Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79): Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR. Film américain de Volker
Schlöndorff. vo.: Ciné Beaubourg,
3° (42-71-52-36): UGC Odéon, 6°
(42-25-10-30): UGC Biarritz, 8°
(45-62-20-40): Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-83): UGC Lyon
Bastille, 12° (43-43-01-59): v.f.:
UGC Opéra, 9° (45-74-95-40).

SCOOP. Film américain de Ted Kot-

UGC Opera, 9' (43-74-93-40): SCOOP. Film américain de Ted Kot-cheff, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57): Pathé Hantefenille, 6º (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, 9' (43-59-92-82); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 9' (43-87-35-43): Paramount Opéra, 9' 147-Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Pauvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Monparasse, 14º (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00).

Charles, 13" (43-79-33-40).

TABATABA. Film franco-malgache
daymond Rajamarivelo: Racine
Oxford, 6" (43-26-19-68); Studio 43,
9: (47-70-63-40).

# DE PARIS

ANTIQUITÉS - BROCANTE 24 au 26 FÉVRIER 1989



on y chine

on y mange on y boit

Bois de Vincennes RER : Vincennes Mètro : Château de Vincennes Bus : 112 (arrêt Parc Floral) Navettes gratuitès

PARC FLORAL DE PARIS or : SADEMA, 47, Boulevard Slangu, 75013 PARIS - Tel. : (1) 45 65 95 95

### **PARIS EN VISITES**

SAMEDI 25 FÉVRIER «La Cour des comptes », 11 heures, 13, rue Cambon. Carte d'identité (D. Bouchard).

L'Opéra », 11 heures et 13 h 45, hall d'entrée (M.-C. Lasnier). «L'Opéra », 13 h 15, hall d'entrée

quartier Saint-André-des-Arts >, 14 b 30, fontaine Saint-Michel «L'hôtel de Lassay», 14 h 30 33, quai d'Orsay (Tourisme culturel).

- Eglises crientales de la Montagne Sainte-Geneviève», 15 heures, église Saint-Julien-le-Pauvre, square René Viviani (Approche de l'art).

« Les salons de Fhôtel de Soubise ».

14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeois

14 h 30, 60, rue des l'hôtel de Lau-(M. Pohyer).

L'ile Saint-Louis, de l'hôtel de Lau-zin à l'hôtel Chémzot », 14 h 30, métro Pont-Marie (C. Merle).

Passages et vienz villages de Belle-ville », 14 h 30, angle de la rue de Belle-ville et de la rue Piat (Flâncries). Jardins et cités d'artistes à Montmartre », 14 h 30, métro Lan martre», 14 n 30, initial Caulaincourt (Paris pittoresque et inso-lite)

«La pyramide et l'aménagement du Grand Louvre », 14 h 45, métro Palais-Royal, sortie rue de Rivoli (M. Banas-

«L'Opéra », 14 h 45, devant l'entrée, place de l'Opéra (Comnaissance d'ici et d'ailleurs).

« L'étrange quartier de Saint-Salpice », 15 heures, métro Saint-Salpice, sortie (Résurrection du passé). «L'Académie française et l'Insti-tut », 15 heures, 23, quai de Conti (Paris et son histoire). Monements historiques

«La basilique de Saint-Dennt et ses tombeaux», 11 heures, entrée de la hasilique.

a De l'église des Génovéfains au Panthéon, histoire et architecture », 15 heures, place du Panthéon, devant la façade principale.

L'hôtel de Sully », 15 heures, 62, rae Saint-Antoine.

DIMANCHE 26 FÉVRIER "Une houre au Père-Lachaise », il heures; «Le Père-Lachaise et les homosexuels», 14 h 30, boulevard de Ménimontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).

Roquette (V. de Langlade).

Ateliers d'artistes, jardins secrets et cariosités de Montparaasse », 11 heures, métro Vavin (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

«Circuit insolite dans le Marais », 14 h 30, 68, rue François-Miron (Sauvegarde du Paris historique).

«La nouvelle Athènes », 14 h 30, métro Sains-Georges, sortie (La France et son passé).

et son passé).

Saint-Louis, le plus ancien hôpital
de Paris, et le canal Saint-Martin.
14 h 30, 12, rue de la Grange-aux-Belles

« Moulins et village de Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Flane-«Tout le Marais», 14 h 45, métro Hôtel-de-Ville, devant la poste

(M. Banassat).
«Les salons de l'hôtel du Châtelet »,
15 heures, 127, rue de Greuelle (P.-Y. lasiet).

«L'hôtel Lamoignon-Angoulême.

Henri IH su tribunal de l'histoire»,
15 heures, mêtro Saint-Paul, sortie
(L Hauller).

et ses drames », 15 heures, 119, boulo-vard de Port-Royal (Approche de l'art).

«L'Académio française et l'Insti-tut », 15 heures, 23, quai de Conti (Pais

tat \*, 15 heures, 23, quan de count (a cet son histoire).

« L'ancienne Cour des miracles et la rue Montorguell », 15 heures, mêtro Sentier, sortie (Résurrection du passé).

« L'hôtel Guénégaud », 15 heures, 60, tue des Archives (Paris et son histoire). Monuments historiques

Un quartier névolutionnaire : le quartier de l'Odéon. 15 heures, statue de Danton, place de l'Odéon. d'Haussmann: la crypte archéologique de Notre-Dame >, 15 heures entrée de la crypte, parvis, obté-Préfecture.

### CONFÉRENCES

SAMEDI 25 FEVRIER 6, place d'Iéna, 15 heures : « L'art du Tibet », par G. Beguin (Musée Gui-

Sorbonne (salle 118), 17, rue de la Sorbonne, 15 heures : «L'effet Kirlian (photographie de notre enveloppe énergitique) et ses applications dans le domaine de la samé», par H. Moskovakis (Université libre de Paris et de l'Île-de-France).

DIMANCHE 26 FÉVRIER

60. boslevard Lanour-Manbourg.
14 h 30 : «L'Inde au quotidien»;
16 h 30 : «L'Inde au quotidien»;
18 h 30 : «Venise et son carnaval», par
M Brumfeld (Rencourre des peuples).

9 bis. avenue d'Iéna, 14 h 30 : «Les
Etats-Unis De la Vripinie à la NouvelleAngleterre et les montagnes
Rocheuses»; 17 h 35 : «Inde, Népel,
Ceylan», films présentés par J.-C. Suevens (Les grands voyages).

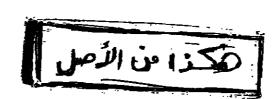
18, rue de Varenne, 14 h 30 : «Mexique»; 16 heures : «Venise an-delà des
miroirs»; 17 h 30 : «Brési de tous les
rêves», films présentés par C. Cousin.

1, rue des Prouvaires, 15 heures :
«Les famées de Satan sont entrées dans
l'Eglise », par M. Jodin; «L'Eglise de
Paris sons la Révolution», par Natya.

6, place d'Iéna, 15 heures : « Scènes
in bolles dais dans la pointure DIMANCHE 26 FÉVRIER rars sous la Kevontion », par Natya.

6, place d'Iéna, 15 heures : « Scènes de la vie hollandaise dans la peinture japonaise au dix-huinième siècle », par M. Debergh (Musée Guinnet).





#### Vendredi 24 février

TF 7
20.35 Variétés: Avis de recherche.
Invité: Patrick Bruel. Variétés: Bernard Lavilliers, Mylène Farmer, Thierry Mutin, Miguel Bose, Chris de Burgh, Etienne Dabo, Philippe Swan, Kyliie Minogue. Coups de cœur: Josiane Balasko et Richard Berry. 22.35 Magazine: Demandez la lune. Sommaire: Sortie du corps (des témoins racontent leur voyage astral); Portrait de Marcel Lockin (un scientifique passionné par les champignons); Planète mer; Médium (un témoin raconte son expéles champignons); Planète mer; Médium (un témoin racoute son expérience de communication avec Marie-Antoinette). 23.30 Journal et Météo. 23.50 Femilleton: Maria Chapdelaine. De Gilles Carles (1º épisode). De 0.40 à 6.43 Rediffusions. 0.40 Série: Drôles d'histoires. 1.00 Série: Des agents très spéciaux. 1.55 Femilleton: L'homme à poligue. 2.45 Téléfilm: L'oreille. 4.35 Magazine: Demandez la lune. 5.25 Musique. 5.30 Documentaire: Histoires maturelles. 6.00 Série: Drôles Histoires naturelles, 6.00 Série : Drôles d'histoires, 6.30 Documentaire : His-

20.35 Série : Hôtel de police. 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème



Le choc des cultures>, sont invités :
 Azonz Begag (Béni ou le Paradis

privé), Julia Kristova (Etrangers à nous-mèmes), Yves Lequin (la Mosatque France), Yves Méaudre (France, terre d'exil), Tzvetan Todorov (Nous et les Autres). 22.55 Joannal et Météo. 23.15 Cinéma: Alice dans les villes musi Film allemand de Wim Wenders (1973, v.o., N.). 1.05 Magazine: Da côté de chez.

20.35 Feuilleton: L'or du diable (4º épi-sode). 21.30 Magazine: Thalassa. Pécheurs des glaces. 22.25 Journal et Météo. 22.50 Magazine: Océaniques. 0.20 Masiques, aussique. Sonate en si bémoi majenr, de Haydn, par Jean-Claude Pennetier, piano.

**CANAL PLUS** 

20.30 Téléfilm : Menrire à Coweta County. 22.05 Documentaire : Le monde inconan des serpents. 22.30 Documentaire : Exploits. 22.55 Flash d'informations.
23.00 Cinéma: Mission au Film
anglais de Roland Joffé (1986). Avec
Robert De Niro, Jeremy Irons, Ray
McAnally. Grand film d'aventures his-McAnally. Grand film d'avenures historiques aux superbes images, avec deux acteurs hors du commun. Palme d'or du Festival de Cannes 1986.

1.00 Cinéma: les Saisons du plaisir m Film français de Jean-Pierre Mocky (1987). Avec Charles Vanel, Denise Grey, Jacqueline Maillan. 2.20 Boxe. Championnat du monde des poids moyens: Iran Barkley (E.-U.)-Roberto Duran (Pan.). 5.30 Série: Bergerac. 6.20 Série: Staisg 13.

20,30 Téléfilm : La unit des guerriers. De Peter Yuval. 22.15 Téléfilm : Péni-teucier des femmes. 0.00 Journal de minut. 0.05 Capitalne Furillo. 1.00 Les

enquêtes du commissaire Maigret. 2.20 Bouvard et compagnie. 2.40 Jour-nat de la muit. 2.45 Vive la vie ! 3.10 Voisin, voisine. 4.10 Fenilleton : Dominique. 4.55 Voisin, voisine.

20.35 Téléfilm : Scandale à la use. De David Lowell Rich, avec Burt Lancaster, Lauren Hutton > 22.10 Document ter, Lauren Hutton. > 22.10 Documentaire: Hirohito, Fempereur ambigu. D'Edward Behr. 23.15 Six minutes d'informations. 23.20 Sexy clip. 23.50 Série: Le prisonnier, 0.40 Le lys dans la vallée. 2.40 Magazine: Méaine le cinéma. 3.30 Magazine: Ondes de choc. 4.20 Le lys dans la vallée. 6.20 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Denis ou l'intelligence. 21.30 Musique: Black and blue. Le Jazz Dictionary, de Grove. 22.40 Nuits magnétiques. Quatre ville imaginaires ou réelles. 4. Une ville imaginaire. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Codz. Pierre Barouh et Saravah, un homme et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSICUE

29.30 Concert (donné le 9 avril 1988 à Sarrebruck) : Concerto pour piano et orchestre nº 2 en fa mineur op. 21, de Chopin; Symphonie nº 1 en re majeur, de Mahler, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Myung-Whun Chung; sol.: Murray Perahia, piano. 22.20 Premières loges. Boris Godounov (extraits) de Moussorgski. 23.07 Club de la musique anciemne. Musique anglaise des XVI et XVII<sup>e</sup> siècles par l'Ensemble de violes Orlando-Gibbons. 0.30 Poissons d'or. Œuvres de Roland, Kucharzyk, Satoh: à 1.30, Les poissons d'or du passé: Ernst Krenek.

### Samedi 25 février

▶ 13.15 Magnzine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Sommaire: La brigade des stups; Hors limite. 13.50 La Une est à vous. 13.55 Série: Salut les hounards. 14.35 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Saint-Cloud. 15.55 La Une est à vous (suite). 18.05 Trente millions d'amis Sommaire: Arlette Didier, le Sacha à sa mémère; Le Border Collie champion des chiers de ferder Collie, champion des chiens de berder Collie, champion des chiens de berger; Taxis: des progrès à faire.

18.35 Série: Les professionnels. L'élément féminin. Une brigade de choc contre l'esplonnage, le terrorisme, le crime. 19.30 Série: Marc et Sophie.

20.00 Journal et Météo. 20.35 Tapis vert et tirage du Loto. 20.45 Jeux: Interglace. Présentés par S. Garmer, G. Lux et C. Savarit en direct de Grenoble. Les équipes: Villard-de-Lans. l'Alpe-d'Huez. Briancon et Grenoble. 22.20 Magazine: Ushmala. Sommaire: Justice de cachalot; Terre de feu-Alaska; Mistral gagnant; Soleil de glace; Portrait de Marcel Bardiaux.

23.15 Feuilleton: Mont-Royal (8º épi-sode). 0.05 Journal et Météo. 0.25 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Voulez-vous épouser ma femme? 0.50 Série: Drôles d'histoires. Mésa-ventures: En plein dans le mille. 1.15 Série: Manaix.

A 2

13.20 Magazine: L'assiette anglaise. Présenté par Bernard Rapp. Sommaire: Les coulisses des grands enterrements; Marina Rodriguez-Tome, une onewoman show comique. 14.10 Magazine: Samedi passion. Aventure passion: opération survie (descente d'une rivière au nord du Québec en raft par des adolescents); Handball: championnat du monde à Bercy; Boxe: rencontres entre l'équipe de Cuba et les médaillés olympiques. 18.05 Magazine: Les chevaax du week-end. Présenté par Pierrette Bres. 18.15 Série: Papa poule. Papa poule moins 1. 19.00 INC. 19.05 Série: L'aomane qui tousbe à pic. Les caprices de Jody. 20.09 Journal. 20.35 Météo. 20.40 Variétés: Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Avec Elton John, Christian Clavier, Jeanne Mas, Alain Souchon, Kassav, Enya, Le bagad du Lann Bihoué, Les ballets de Redha, Jean Rochefort, Michel Lagueyrie. 22.25 Série: Médecies de moit. Mot de nasse avec Catheries de moit Mot de nasse de moit Mot de nasse avec Catheries de moit Mot de nasse avec ballets de Redna, Jean Rocestort, Michel Lagueyrie. 22.25 Série: Méde-cins de muit. Mot de passe, avec Cathe-rine Allégret. 23.25 Journal et Mésée. 23.40 Magazine: Lamettes moires pour muits blanches. De Catherine Barma, présenté par Thierry Ardisson.

13.00 Magazine: 12-14. 14.00 Tennis.
3 Grand Prix de tennis de Lyon. Demifinales du simple. 18.00 Sandymanite
(sous réserve). 19.00 Le 19-20 de
l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Il

était une fois la vie. Les muscles et la graisse. 20.07 Jen: La chasse. Présenté par Fabrice. 20.30 Sandynamite. Les nouveaux Bisounours; à 21.00, Harvey cartoons; à 21.07 un épisode de la série L'homme invisible (Le transluge); à 21.30 Betty Boop. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invité: Patrick Sébastien. 22.35 Magazine: Musicales. D'Alain Duault. Georges Bizet, 150 anniversaire. Avec la participation de Montserrat Caballe, Jean-Claude Casadesus. 23.35 Magazine: Sports 3. Spécial championnat du monde de handball.

**CANAL PLUS** 

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi 1 heare. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Jérôme Valcke. Invité: Edouard Balladur. 14.06 Téléfilm: Les prisonniers de la tour. De James Makichuk, avec Jackie Wray, Ray Paisley. 15.40 Documentaire: Les allumés du sport. Spiderman en Australie. 16.10 Série: Max Headroom. 16.50 Football. 32ª de finale de la Coupe de France: Sochaux-Metz. 19.00 Caboa cadin. Les calans de la liberté; Trip trap. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations.

19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Série: Paisce. De Jean-Michel Ribes, avec Pierre Ardiri, Jean Toesca. 20.30 Serie: Palace. De JeanMichel Ribes, avec Pierre Ardiri, Jean
Carmet, Eva Darlan. 5- numéro de la
série. 21.45 Les superstants du catch.
22.46 Spectacle: Magic, magic.
22.56 Flash d'informations.
23.90 Chréma: Le principe de Parche
de Noé m Film allemand de Roland
Emmerich (1983). Avec Richy Müller,
Franz Buchrieser, Aviva Joel. En 1984,
un officier scientifique russe et un officier technicien américain travaillent
dans une station orbitale à des recherches météorologiques. La guerre se prépare sur la terre. L'officier russe peut
favoriser son pays. Deux exécuteurs
sont envoyés sur la station. Cest un
film de science-fiction inédit. Essayez,
vous verrez bien. 0.25 Cinéma:
Saxo ma Film français d'Ariel Zcitoun
(1987). Avec Gérard Lauvin, Akosua
Busia, Richard Brooks. 2.20 Cinéma:
Candy Moustain mm Film helvétofranco-canadien de Robert Frank et
Budu Winstierer (1987). Avec Kerin ranco-canadien de Robert Frank et Rudy Wurlitzer (1987). Avec Kevin J.O'Connor, Harris Yulin, Tom Waits. 3,45 Boxa. Championnats du monde des poids lourds, des super-plume, des super-welters. 5,30 Série : Bergerac.

13.15 L'hebdo de la Ciaq. 13.30 Série : L'homme qui valait 3 miliiards. 14.30 Série : K 2000. 15.30 Série : Shérit, fais-moi peur. De 16.25 à 18.30 Dessins animés. 16.25 Les Schtroumpfs. 16.50 Emi ungique. 17.15 Flo et les Robinson suisses. 17.40 Karine, l'aveniure du Nouvean Monde. 18.05 Jeanne et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série :

Deux flics à Miami. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Epreuve de force. Entre une jeune fille et une bande de Entre une jeune fille et une bande de voyous qui ont tué ses grands-parents. 22.15 Série: La belle et la bête. 23.15 Magazine: Télé matches. 23.25 Série: Arabesque. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Arabesque (suite). 0.25 Série: Amicalement vôtre. 1.15 Les enquêtes du controissaire Maigret (rediff.). 2.45 Journal de la mit. 2.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.10 Magazine: Ciné Cinq (rediff.). 3.20 Voisin, volsine (rediff.). 3.20 Voisin, voisine (rediff.).
4.20 Femilleton: Dominique. 5.00 Voisin, voisine (rediff.). 6.00 Bouvard et compagnie (rediff.). 6.20 Musique:

12.40 Série : La petite matson dans la prairie. 13.50 Série : Incroyable Hulk. 14.20 Série : Section IV. 15.10 Variétés : Hexagone 60-80. 16.20 Hit., hit., hit., hourra! 16.30 Variétés : 6° avenue. 17.30 Magazine : Adventure. Sommaire : Surf des sables; Rêve de glace; Ari Vatanen. 18.00 Informations : M 6 expresa, 18.05 Série : Brigade de unit. 19.00 Série : Espion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. Un pilote dans la famille. 20.35 Téléfibn : Massacre au causp d'été. De Mike Kellin, avec Felissa Rose, Jonathan Tierston. Vengeance, névrose. Des scènes d'horreur et de violence. 22.00 Téléfibm : Entre flies et Mafia. De Peter Yalden Thomson, avec Brenda Robins, Germain Houde. Une avocate, son client — un homme du milieu accusé de meurre — et la police. 23.45 Six minutes d'informations. 23.50 Musique : Boulevard des clips. Spécial Jeanne Mas. 2.00 Magazine : Adventure (rediff.). 2.25 Magazine : Ondes de choc (rediff.). 3.20 Magazine : Le glaive et la balance (rediff.). 3.50 Documentaire : S'il te plaît, soontre-moi nos histoires, 4.10 Magazine : M6 aime le ciaéma (rediff.). 5.05 Magazine : Adventure (rediff.). 5.05 Magazine : Coliff.). 5.30 Musique : Boulevard des clips. FRANCE-CUL TURE

FRANCE-CULTURE

20.39 Photo-portrait. Franck Venaille, écrivain. 20.45 Dramatique. Naïves hirondelles, de Roland Dubillard. 22.35 Musique: Opus. Arrêt sur le son. Le département audiovisue! de la Bibliothèque nationale. 0.05 Clair de

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra. Don Giovanni, opéra en deux actes, de Mozart, par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti: 201.: Thomas Ailen, Edita Gruberova, Sergej Kopichak, Francisco Araiza, Ann Murray, Claudio Desderi, Natale De Carolis, Suzunne Mentzer. 23.08 Musique de chambre. 9.30 La terrasse des andiences du clair de lune.

### (finale du simple messienrs). 19.00 Série : Les aventures de Sheriock

Dimanche 26 février

TF 1
6.30 Documentaire: Histoires natarelles. 7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Présenté par Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.48. 7.50 Magazine: Bonjour monsieur le maire. Présenté par Pierre Bonte. 8.00 Jardinez avec Nicolna. 8.15 Club Dorothée dimanche. Winnie l'ourson; Les Gunni. 9.00 Club Dorothée dimanche (snite). Docteur Who. 9.30 Série: Les chevaliers du ciel. 10.00 Pas de pitié pour les croissants. 10.30 Magazine: Les animanz du monde. De Marlyse de la Grange. L'aurochs du Groenland. 11.00 Magazine: Téléfoot. En direct du centre sportif de l'équipe des Girondins de Bordeaux. 12.30 Jeu: Le juste prix. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Magazine: Reportages. Safari au Vietnam. 13.35 Série: Tomerre de fen. Duel en plein ciel. 14.25 Mondo Dingo. 14.50 Série: Rick Hunter; inspecteur choc. 15.40 Tiercé à Vincemes. 15.50 Série: Pour l'amour du risque. 16.40 Dessins naimés: Dieney parade Présentés par Jean-Pierre Foncault. 17.55 Série: Douce France. 18.20 Série: Vivement lundi! 18.50 Magazine: 7 sur 7. Présenté par Michèle Cotta. Invité: Laurent Fabins. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Cluéma: le Verdict un Film américain de Sidney Lumet (1982). Avec Paul Newman, Charlotte Rampling, Jack Warden. Un avocat déchu. à qui l'on confie une affuire apparenment anodine, va tenter de se réhabiliter en trouvant les wais affaire apparemment anodine, va tenter de se réhabiliter en trouvant les wrais coupables de ce qui semble avoir été une erreur médicale. Thrilles judiciaire comme les Américains savent si bien en faire. Scénario de David Mamet, mise care. Scenario de Davia Mamer, mise en scène parfailement efficace, grande interprétation. 22.55 Magazine: Sport disenche soir. 23.40 Journal et Météo. 0.65 Documentaire: Allers-retours. Plaidoyer pour l'Afrique, de Roger Pic (4º partie). 0.50 Concert. Concerto pour basson et orchestre en si majeur, Concerto pour hautbois et orchestre en de majeur. Concerto pour claripette et de majeur. Concerto pour claripette et do majeur, Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur, de Mozart, par l'Orchestre de l'Opéra de Paris, direc-tion Georges Prêtre; solistes :

J.-C. Montac, Yves Poucel, Michel

Arrignon.

8.30 Magazine: Câtis-matis. Présenté par Marie Talon et Biboun. La Pimpa; Bogus; Non, non, non et non; Mimi Cracra; Alex; Quick et Flupke; Les fables d'Esope 9.00 Communer Fishem. 9.15 Emission israélite. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe à la maison d'arrêt des 11.00 Messe à la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis.
12.05 Dimanche Martin. Comme sur nn plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarraute. 13.00 Journal et Mésée. 13.25 Dimanche Martin. Le monde est à vous, avec Michel Legrand. 15.00 Série : Magnam. La voix du paradis. 15.50 L'école des fans. Invitée : Marie Myriam. 16.40 Téléfilm : Le code Rébecca. De David Hommings, d'après le roman de Ken Follet. Avec ode Rehecca. De David Hemmings, d'après le roman de Ken Follet. Avec Cliff Robertson, David Soul, Season Hubley (2º partie). Espionnage. 17.40 Documentaire: L'odyssée sous-marine du commundant Coustean. Le poisson qui a gobé Jonas. 18.30 Maga-zine : Stade 2. Patinage de vitesse : isine: Stade 2 Patinage de vitesso: championnat du monde; Ski nordique: championnat du monde; Handball: championnat du monde; Tennis: Grand Prix de Lyon; Football: Coupe de France; Basket: championnat de France de cross; Boxe: championnat de France de cross; Boxe: championnat de Grance de Cross; Boxe: championnat de Crosse de France de cross; Boxe: championnat de France. 19.30 Série: Magny. Main basse sur Bretteville. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série: Les enquêtes du commissaire Malgret. Tempête sur la Manche, avec lean Richard. Dans une petite pension de famille dieppoise... 22.90 Musiques au cœut. Emission d'Eve Ruggieri. Spécial Herbert von Karajan. Concert donné le 31 décembre 1988 par la Philharmonie de Berlin: Symphonie p<sup>a</sup> 1 en ré majeur on. 25 de 1988 par la Philharmonie de Bertin: Symphonie n° 1 en ré majeur op. 25 de Prokofiev; Concerto n° 1 en si bémoi mineur op. 23 de Tchalkovski (dill'uné en simultané et en stéréo sur Franco-Musique). 23.29 Journal et Météo. 23.45 Magazine: Apos. De Bernard Pivot. 0.00 Documentaire: L'odyssée sous-marine du commandant Constenu (modiff). (rediff.).

FR 3 6.40 Magazine: Sports 3 (rediff.). De 8.00 à 9.00 Amuse 3. 8.00 Dessin animé: Petit ours brun. Petit ours brun jone avec ses chaussures. 8.02 Dessin animé: Inspecteur Gadget Gadget aux sports d'hiver. 8.30 Dessin animé: Lucky Lake Phil Defor. 8.55 Dessin animé: Naturinages. Les cygnes. 9.00 Magazine: Reacoutres. Emission proposée par le FAS et l'ARA, en direct de Lille. Invité: Hubert-Félix Tiéphaine. 10.30 Magazine: Latitudes. de Lille. Invité: Mubert-Felix Tie-phaine. ▶ 10.30 Magazine: Latitudes. Taq' pas la porte, de Sandro Agenor. 11.30 RFO bebdo. 12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'un soleil à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR 3. Widemann. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Magazine: Sports loisira. Hand-ball: championnat du monde à Paris-Bercy; Tennis: 3 Grand Prix do Lyon

Holmes. Le promoteur. 19.55 Flash d'informations. 28.00 Série : Benny d'informations. 28.00 Serie: Benny Hill. 28.30 Documentaire: An cour du dragon. 8. Se marier, par Mischa Sco-rer. Le mariage, le statut de la famme, le rôle de la famille en Chine. 21.30 Magazine: Océaniques. De Pietre-André Boutang et Dominique Rabourdin. L'actualité culturelle. 22.05 Journal et Métée. 22.30 Cuéssa: le Sexe faible mm Film français de Robert Siodmak (1933). Avec Jeanne Cheirel, Marguerite Moreno, Pierre Brasseur (N.). Dans un Moreno, Pierre Brasseur (N.). Dans un palace à la clientèle cosmopolite, une riche Sud-Américaine joue à l'entremetteuse pour ses deux fils, avec l'aide d'un matire d'hôtel qui coinnaît tout sur tout le monde. Emigré d'Allemagne après l'arrivée d'Hitler au pouvoir, Siodmak tentait de recommencer une agrès l'arrivée d'Hiller au pouvoir, Siodmak jentuit de recommencer une carrière en France avec cette adaptation de la pièce d'Edouard Bourdet. Il a réalisé, dans l'esprit de l'auteur, une saire de mautre, très caustique. Brillante distribution, film rure. 23.50 Musiques, musique. Quatuor K421 (1º mouvement), de Mozart, par le Quatuor Veuve

CANAL PLUS

En clair jusqu'à 7.50. 7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 7.50 Caboa cadin. Polluards. 8.15 Boxe (rediff.). Mike Tyson (E.U.)-Franck Bruno (G.-B.). 8.45 Cinéma: la Polle Journée de Ferris Bueller a Film américain de John Hughes (1986). Avec Matthew Broderick, Alan Ruck, Miz Sara. 10.25 Cinéma: Mission BE Film anglais de Roland Joffé (1986). Avec Robert de Niro, Jeremy Irons, Ray Robert de Niro, Jeremy Irons, Ray McAnally, Es clair jusqu'à 14.00.

12.30 Magazine: Avance sur image.

13.05 Magazine: Mon zénith à moi. Présenté par Michel Denisot. Invité: Jern-Luc Lahaye. 14.00 Série: Les jupons de la Révolution. Marie-Antoinette. 15.40 Documentaire: Australie, un antre monde. 4. La grande barrière de corail. 16.05 Spécial surprise sur prise. 17.00 Busket-ball américain. 17.55 Magazine: Sport flash.

18.00 Cinéma: Par le fer et par le feu at Film italien de Fernando Cerchio (1961). Avec Jeanne Crain. Pierre Brice, John Drew Burrymore. Es clair (1961). Avec Jeanne Cram, Herre Brice, Iohn Drew Burtymore. En chili Jissqu'il 28.30. 19.40 Flash d'informations. 19.45 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 28.38 Cinéma: les Possèdes a Film français d'Andrzej Wajda (1987). Avec Isabelle Huppert, Lambert Wilson, Bernard Bijer. Vers 1870. dans une ville de province russe, un groupe de révolution. province russe, un groupe de révolution-naires tente de déstabiliser la société. par des actes nihilistes. Un fanatique, revenu de Suisse, veut faire d'un artito-crate un nouveau Messie. Décevante adaptation du roman (très complexe) de Dostolevski. Un certain climat historique. Isabelle Huppert arrive dans la dernière demi-heure. Vient, alors, le dernière demi-heure. Vient, alors, le meilleur du film. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Cinéma : les Colottes rouges mm Film français d'Alex Jossé (1962). Avec Bourvil, Laurent Terziest, Etienne Berry. Un camp de prisonniers en Allemagne pendant la descrième guerre mondiale. Un enragé de liberté veut absolument s'évader, Un paysan veut consenur se a lagame inventé de su veut absolument s'évader. Un paysan veut conserver sa planque jusqu'à la fin de la guerre. La réalisation glisse de la comédie à l'ambigutié psychologique quand le roi de l'évasion se met à terroriser le roi de la combine pour l'entrainer avec lui. Etomante opposition de Laurent Terzieff et Bourvit.

0.95 Châna: la Maison des spectres met le la companie de la comp Film anglais de Kevin Conor (1982). Avec Edward Albert, Susan George, Doug Mc Clure. 1.30 Clustena: N'oublie

LA 5

6.30 Le Journal permanent. De 7.30 à 11.00 Dessins auimés. 7.30 Les aventures du petit koula. 8.05 Vanessa et la magie des rêves. 8.30 Sandy Jonquille. 8.55 Charlotte. 9.20 Dans les Alpes avec Annette. 9.45 Princesse Sarah. 10.10 Robotech. 11.00 Série : Automan. 12.00 La belle et la bête (rediff.). 13.00 Journal. 13.25 Téléfilm : Le cruel échange. De Don Taylor, avec Ken Howard, Doona Mills. Les conséquences d'une Interversion de nouvris-Ken Haward, Donna Mills. Les conséquences d'une interversion de nouvrissons. 15.05 Téléfilm: Poirot Jone le jeu. De Clive Donner, avec Peter Ustinov, Jean Stapleton. D'après Agatha Christie. 16.50 Magazine: Télémates. 17.55 Série: 200 deliars plus les frais. 18.50 Journal Images. 19.00 Série: La flèvre d'Hawaii. 28.00 Journal. 29.30 Cinéma: la Dérobade m Film français de Daniel Duval (1979). Avec Miou Miou, Maria Schneider, Niels Arestrup. Une jeune fille tombe amoureuse d'un souteneur qui l'oblige à se prostituer. Elle met cing ans à sortir de son enfer. Inspiré du récit autobiographique de Jeanne Condelier, le film, malgré l'honnéteite et le réalisme de sa mise en scène, semble parfois reprendre un sujet bien rebattu dans le cinéma français. Mais Miou Miou s'y monire extraordinaire. 22.30 Cinéma: les Bijontiers du clair

pas ton père sa vestisire 🗆 Film fran-çais de Richard Balducci (1982). Avec Jean Lefebvre, Manuel Gélin, Denise

de tane II Film français de Roger Vadim (1958). Avec Brigitte Bardot, Stephen Boyd, Alida Valli. Une jeune fille qui vient de sortir du couvent s'installe chez son oncle, riche propriétaire talle chez son oncle, riche proprietare espagnol. Elle s'éprend d'un beau garçon avec lequel elle s'enfuis lorsqu'il est recherché pour meurtre. L'histoire se vesu romantique. Elle est invraisemblable. De ce film raté, on retient l'interprétation d'Alida Valli plus que celle de Brigine Bardot. 6.00 Journal de minuit. 6.05 Cinéma: Pantine et l'Ordinatess u Film français de Francis Fehra (1977). Avec losiane Balasko, Martin Lamotta. Gérard Jugnot. Une fille qui Lancette, Gérard Jugnot. Une fille qui se trouve trop grosse rencontre un grand dadais qui se dit fou d'elle, et un ordinateur. Sur le thème de l'invosion de l'information. l'informatique, une comèdie extrême-ment insolite où l'on aura la surprise de ment insolite où l'on aura la surprise ac redécouvrir Josiane Balasko. 1.35 Magazine: Ciné Cinq (rediff.). 1.45 Cinéma: la Grande Récré D Film français de Claude Pierson (1975). Avec Michel Galabru, Paul Préboist, Jacques Préboist. Des gosses de la butte Monamartre cherchent à faire cessur les travaux de construction d'un building aux lous trincis da jour Calo unta être travaux de construction d'un building sur leur terrain de jeux. Cela veut être « 3ympa », c'est insupportable. 3.15 Megazine : Ciné Cinq (rodist.). 3.25 Cinéma : les Lalos de Loia un Film français de Bernard Dubois (1975). Avec Jean-Pierre Léand, Clan-dine Vannique, Zouzou. Un jeune homme vient de Méry-sur-Oise pour conquêrir Paris. La réalité ne répond par forcément à ses rèses. Récit autopas forcément à ses rèves. Récit auto-biographique. Premier long mêtrage, parrainé par Truffaut, d'un ancien assistant et monteur de Maurice Pialat. Jean-Pierre Léaud, dans de grandes scènes délirantes. 4.50 Musique : Aria

in the same

3.27

3 E363

14 14 1

SPORTS

Server Seminary

A IS THE

8.40 La latarne d'Amilier. 9.80 Jes : Clip dédicace. 11.08 Revènez quand vous voulez. Invité : Cisade Rich. ILSS Informanantien. 12.00 infor-mations : M 6 express. 12.05 Maga-zhe : Ciné 6. 12.30 Série : La petite son dues la prairie. 13.20 Téléfilm : maison dans la prairie. 13.20 Téléffim:
Le noir et le blanc. Deux amis de races
différentes. 14.50 Téléffim: La dernière empaête. Un ancien policier newyorkais reprend du service. 16.25 Hit,
hit, hit, hourra! 16.35 Magazine:
Quand la science tuène l'enquête.
Thème «La datation». 17.30 Magazine: Le glaire et la bulance. L'affaire
Carole Simon. 18.00 Informations:
M 6 express. 18.05 Série: Brigade de
mit. 19.00 Série: Espion modèle.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Cosby show. 20.00 Série : Cosby show. 20.35 Cinéma : les Prédateurs du fatur a Film italien de Ruggero Decfutur il Film italien de Ruggeso Decdato (1983). Avec Christoph. Cosmelly.
Quelque part au large de la Floride en
1994. Les rescapes d'une plane-forme
océanique détruite par un raz de marée
doivent affronter les représenants du
peuple d'Allantide de retour. La lutte
est violente. 22.15 Six minutes d'informations. 22.25 Capital (rediff.).
22.30 Cinima: A bout de souffie m m m
Film français de Jean-Luc Godard
(1959). Avec Jean-Paul Belmondo,
Jean Seberg (N.). Un jeune voyou, traqué par la police pour meurtre, s'obstine à se faire aimer d'une jolie Américaine, au lieu de se mattre à l'abri. Le
premier long métrage de Godard, véritable manifeste de la « nouvelle
vague», est toujours fascinant par sa vague », est toujours fascinant par sa liberté d'inspiration, son étude de comportement, son romantisme de l'amou portement, son romanisme de l'amour emporté par un malentendu, et ses interprètes. 6.00 Revenez quand vous vuelez (rediff.). 6.55 Musique: Boule-vard des clips. 2.00 Mulaventure (20 épisode). 2.10 Anne, jour après jour (20 ép.). 2.25 M 6 alme le cinéma (rediff.). 3.15 Documentaire: S'E te plait, montre-moi nos histoires. 3.40 Magazine: Quand la science mème l'enquête (rediff.). 4.30 Documen-rènquète (rediff.). 4.30 Documen-taire: S'E te plait, montre-moi mes lietaire: S'il te pialt, montre-moi nos his-toires. 4.55 Malaventure (rediff.). 5.95 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Poty en Tuniste (4º épisode). 5.45 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophoni-que. Mariage, mariage. 22.35 Musique: Le concert. Les feuillets d'Orphée. Œuvres de Bartok et Schoenberg, par le Quatuor Rosamonde. 6.05 Clafr de suit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 3 février au Théâtre des Champs-Elysées) : Théatre des Champs-Elysées): Concerto pour alto et orchestre, de Hoffmeister; La mit transfigurée, op. 4, de Schoenberg; Sonate en trio, de Schnittke: Prélude et Scherzo, de Chostakovitch, par les solistes de Moscou, dir. et sol.: Youri Bashmet. 22.90 Concert (donné le 31 décembre 1983): Symphonie n° 1 en ré majeur, op. 25, de Prokoffev; Concerto pour piano et orchestre n° 1 en si bémoi majeur, op. 23; de Tchalkovski, par l'Orchestre philharmonique de Berfin, dir. Herbert von Karajan; sol.: Evgueni Kissin, piano: Retransmis en simultané sur A 2. 23.20 Climats. Musiques traditionnelles. Musique du Nord-Est argentin: Le chant chez les descendants des Calchaquis. 0.30 Archives dans la mait. Calchaquis. 0.30 Archives dans la suit. L'association des Concerts Colonne.

Audience TV du 23 février 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (es %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
		Sants-Berbera	Actual, région.	Actual région.	Top 50	2 fice à Mari	Routes peredi
19 h 22	50.8	18.5	11.5	12.1	3.4	3.3	2,3
		Roue fortune	Beloy Sitter	19-20 into	Nulle pert	2 ffics à Mienti	Routes paradic
19 h 45	56.2	33.0	5.6	<b>8.</b> 5	3.7	3.4	2.4
		Journal	Journal	La ciacco	Nulle part	Journal	Cosby show
20 h 16	66.4	29.1	14.9	11.3	1.6	5.0	4.3
		Pause ceté	La Comissed	12 salopards	Salaçma plaisirs	Le campus	Meux vout
20 h 55	7Q.6	17.6	25.7	14.4	3.7	5.9	4.3
	i	Séance de 22 h	La Comiaud	12 spioperds	Portée disparus	Le campus	Missa vest
22 h 8	58.3	4.8	22.9	18,9	0.5	6.6	5.6
		Voleurs trains	Résistances	12 salopards	Postás disperus	Contas pervers	Homme de fe
22 h 44	41.4	5.1	4.5	18,2	0.6	12.4	1.6

Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

45-55-91-82, poste 4356

Sochaux et Metz, finalist de la Coupe de France 1988, se retrouvent, samedi 25 février, an Parc des Princes, en trente-denxièmes de finale de cette même compétition. En jain der-nier, Sociaux s'était incliné aux penalties. Un jeune joueur, Michaël Madar, avalt manqué son tir an but. Sa carrière s'estelle arrêtée à cet instant? En tout cas, il reste sur la touche.

de notre envoyé spécial

ICHAËL MADAR, 52 mère le surnomme « Mickey ». C'est Mickey ». C'est mignon, Mickey, Cela rappelle que, à vingt ans, ce grand costand an regard sombre et à la chevelure bouciée n'est pas encore tout à fait un adulte, simplement un gamin de Montreuil parti à quinze ans apprendre le métier de footballeur à Sochanx. Le club a bonne réputation. Entre les rives du Doubs et les murs grisonnants des usines Pengeot, les jeunes talents révent de devenir « pros ».

Anjourd'hui, Mickey est bien professionnel. Mais il ne jouera pas à Paris, samedi 25 février. face à Metz, en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Pour un tir mai ajusté, un soir de juin dernier au Parc des Princes, il est «grillé», comme on dit d'une résistance électrique qui n'a pas supporté un succroît de ten-

Des larmes

ca gros plan Ce samedi 11 juin, Sochaux affronte donc Metz, en finale cette fois. Les deux équipes restent dos à dos (1-1). Il faut un vainqueur. C'est la séance des tirs aux buts qui le désignera. Du côté sochalien, Sylvester Takac, Pentraineur, recense les volon

La plupart de ses joueurs, même les plus expérimentés, détournent le regard. Trop de pression. Trop d'enjeu. Michaël Madar, fui, lève le doigt. Presque machinalement. Comme un élève consciencieux qui ne veut pas facher le professeur. « Je ne me suis pas rendu compte des conséquences. Pour moi, c'était logique: j'avais toujours tiré les penalties. Puis, au fur et à mesure que les autres frappaient, j'ai senti l'angoisse monter. »

Son tour arrive. La foule le le point fatidique. Personne ne connaît ce jeune homme qui porte le numéro 13 dans son dos. Portebonheur on porte-maineur? Michael s'approche. S'élance. Tire. Arrêt du gardien messin! Sochaux est battu. Il pleure, Mickey. De grosses larmes de gosse que les caméras dégustent en gros

1.20

Chail Ma

Plus tard dans la mit, vainqueurs et vaincus se retrouvent dans un cabaret parisien des Champs-Elysées. Mickey - costume beige et chaussures noires des soirs de fête - noie ses remords dans le champagne, en solitaire. Solidaires sur le terrain, byse plus incisive: « Il ne m'a



jamais redonné satisfaction. Pour

le penalty, personne ne lui en a

voulu, mais, après la finale, un

courant de sympathie s'est déve-loppé et il est devenu plus connu

que certains joueurs. Il a mal digéré cette célébrité due, il ne

faut pas l'oublier, à un échec! Or

un gars qui ne parvient pas à

s'assumer, cela veut dire quelque

« Je vais

revenir...»

Cela signifie surtout que Mic-

key est désormais un «banni».

Mais, alors qu'il vient de signer

son premier contrat professionnel

(quatre ans), il refuse de polémi-quer : « Cest fini, je vais revenir.

Ŝimplement, j'ai besoin d'être

secoué pour avancer... ». Mais des

proches du club certifient que

Takac n'en veut plus. D'ailleurs, il

le lui aurait fait sèchement savoir

en début de saison.

ses coéquipiers l'ignorent. Puis il s'égare dans la capitale avec un ami. Après le champagne, le

pastis. Se griser pour oublier. Oublier? Pas si facile. Une nuit d'errance, une sête dans Pappartement familial de Montreuil au lendemain du match, des vacances sar la Côte d'Azur et un stage de préparation en RFA n'y changent rien. Le mal est profond. Michael Madar plonge. Le magnétoscope du souvenir repasse sans cesse la même image : « Au début, j'en al fait des cauche-

penalty >

Il met deux mois et demi à s'en remettre: « Je suis d'un naturel assez négatif, j'ai tendance à m'apitoyer sur mon sort. Encore maintenant, à l'entraînement, quand les gars tirent des penalties, je ne bouge pas. Je sais que tout le monde pense à moi. D'autant qu'il se trouve toujours quelqu'un pour ranimer le passé. Un spectateur qui hurle « Madar, penalty!». Un gamin qui lui demande un autographe. . A part quelques abrutis, les gens ne m'en ont pas trop voulu. Ils m'aiment bien. Enfin, je crois... »

Depuis la finale, il n'a pourtant pas souvent rejoné en équipe pre-mière, ni même en troisième division. L'oubli. Le grand plongeon. Tout juste quelques apparitions sur le banc des remplaçants, mais aussi une sélection en équipe de France espoir contre la Norvège, histoire de confirmer que le jeune homme est bien doué pour les choses du ballon. « Avant Noël, je revenais bien, mais j'ai été blessé... » explique-t-il timidement. « Mickey a besoin d'être entouré, de sentir qu'on lui fait confiance », ajonte sa mère.

Sylvester Takac fait une ana-

Le Parlement européen se prononce contre

Le Parlement européen dénonce l'esclavage « dont sont victimes les joueurs de football. La commission juridique du Parlement européen a qualifié, mercredi 22 février, d'« esclavage moderne » le conteux « commerce » des footbelleurs pro-

tion du nombre de joueurs étranger autorisés à évoluer dans les clubs professionnels. Elle demande donc à la Commission enropéenne, l'exécutif de la CEE, d'« engager des poursuites contre l'UEFA (Union enropéenne de football), les fédérations

hébergement, locations, crèches et hôtels Service télématique du MONDE

Code CORUS

Coupe du monde de funboard à laquelle participent 105 cou-reurs professionnels (78 hommes

UAND le vent vient à été le cas à Hyères penl'avenir d'une Coupe du monde qui entame dans le Var sa sixième

année d'existence. épreuve a été quasiment ignorée par les médias en 1988. Seul un accord privilégié avec TF1 a permis la diffusion de quelques Pourtant, pour la première fois en

l'an dernier un véritable suspens. L'Américain Robby Naish, qui survolait le funboard depuis l'apparition de ce sport, a été dominé par un jeune Hispano-Néerlandais de vingt ans, Björn Dunkerbeck, et par un Suédois de vingt et un ans, Anders Bringdal. Le titre s'est joué tout au long d'une saison marathon de seize épreuves conrues du Japon à l'Espagne, de la France aux Caralbes et des Etats-Unis à l'Allemagne : un calendrier mis au point en catastrophe par les coureurs lors de la finale 1987 en Guadeloupe. Les fabricants de planches qui organisaient la Coupe du monde déclaraient alors

qu'une erreur : lever le doigt au rétrécissement du marché. manyais moment. Personne ne hui demandait rien. Surtout pas de mourir en héros. Un héros qui, bien malgré lui, traîne son penalty comme un ballon de plomb accroché à son pied droit, celui qui a tremblé un soir de juin à Paris... PHILIPPE BROUSSARD.

Coupe du monde de funboard

Le creux de la vague

PLANCHE A VOILE:

et 27 femmes) se déroule à Hyères jusqu'an 26 février.

de notre envoyé spécial

manquer sur une épreuve de funboard – et cela à dant six jours - les coureurs, privés des 11 nœuds minimum nécessaires pour gonfler leur voile et faire planer leur planche aulessus de la mer, ressassent des idées noires. Ils s'interrogent sur

La précédente édition de cette émissions à des heures tardives.

cinq ans, la compétition a conm brutalement forfait à cause des difficultés financières liées au

Le comité de l'Association des coureurs professionnels, le PBA, ne regrette pas cette saison sans échos: « Le Tour 1988 a permis à cinq cents coureurs différents de s'aligner, contre une centaine les années précédentes. Présenté dans de nouveaux pays, le funboard a

conquis des sponsors. Ils ont apporté 760 000 dollars de primes, contre moins de 200000 dollars les années précédentes -, explique le coureur suisse Christian Herles, porte-

Conflit

d'intérêt Pour la plupart des profession-nels, brutalement licenciés par les marques de planches, les primes à l'arrivée ont permis de boucler des budgets qui dépassent souvent les 300000 france par an : « Il faut savoir que transporter sept à huit planches, plus de vingt voiles et autant de mâts et de wishbones, coûte déjà au moins 150000 francs par saison », pro cise le Français Raphael

Salles qui a dû quitter l'équipe Tiga en cours d'année. Reste qu'il peut y avoir conflit entre l'intérêt sportif du funboard et l'intérêt des sponsors. C'est un voyagiste dépendant du groupe Rothmans qui organise trois

épreuves de la Coupe du monde. Mais après avoir accepté de concourir sur des sites et à des dates surtout propices au farniente, les coureurs cherchent à imposer les conditions d'un véritable affrontement avec le vent et les vagues. En France, des contacts out été renoués avec La Torche, en Bretagne, où, selon Robby Naish, « les conditions se rapprochent le plus de celles

Enfin, pour empêcher que les meilleurs ne s'évitent et ne portent ainsi préjudice au prestige des épreuves, l'Association des coureurs professionnels est revenue cette année à un calendrier plus proche des quatre premières éditions de la Coupe du monde. Six épreuves principales, dites du grand chelem », sont désormais obligatoires pour figurer au clasment. Une douzaine de courses de moindre importance permettront éventuellement aux coureurs de remplacer certains manvais

CHRISTOPHE DE CHENAY.

HANDBALL: Mondial B

Un chèque tiré sur l'avenir

23 fevrier, la France (27-24), rencontrera l'Islande, dimanche 26 février à Bercy, en finale du rionant du monde B de handball. La France visera la veille la cinquième place contre la Suisse, mais elle a déjà atteint son principal objectif: la qualifi-cation pour le Mondial A, l'an prochain en Tchécoslovaquie.

EUX buts. Deux petits buts d'écart, mardi soir contre le Danemark (23-21 en faveur de la France), et c'est tout l'avenir du handball français qui s'en est trouvé LES HEURES DU STADE

marqués avec hargne, u tage défendu avec courage. Deux buts qui garantissent à l'équipe de France sa présence, au printemps prochain, au Mondial A en Tchécoslovaquie. Et - qui sait ? - sa qualification pour le tournoi olympique en 1992 à Barcelone.

D'autres prétendent que cer-

tains joueurs marquent toujours

leur défiance. D'où son exclusion

progressive d'un groupe dont il

faisait partie la saison dernière.

En vertu de la loi du silence qui

régit le milieu du football, per-

sonne n'avouera cette rancune.

Tont juste se dévoile-t-elle au

détour d'un regard sans équivo-

que ou d'une indifférence pleine

de sous-entendus. « Rater un

penalty, cela arrive même aux

plus grands », dit-on à Sochaux.

Reste que le foot est sans pitié

Finalement, Madar n'a commis

avec les anonymes qui échouent.

En organisant le championnat du monde B, le handball français voulait convaincre. Mieux : il voulait survivre. Recoller an peloton des sports collectifs dits médiatiques : football, rugby ou basket. Le handball français voulait se débarrasser enfin de cette image

ni a battu, jeudi changé. En mieux. Deux buts un rien vieillotte de sport de tivement et désesp Verdict : le résultat est acquis,

France ira au Mondial A. Mais la bataille n'est pas gagnée. Pas encore. Il suffit pour s'en convaincre de mesurer les difficultés rencontrées par la Fédération française pour atteindre sa cible. Première embûche : les clubs.

Daniel Constantini, l'entraîneur de l'équipe de France, les avait sonhaités dociles et coopératifs. A l'image de ceux du volley-ball, qui avait accepté sans rechigner de se séparer de leurs internationaux

pour les laisser à l'entière disposition de l'équipe de France, avant revait d'une préparation commando, avec stages de longue durée et tournées planétaires, du 1" juillet 1987 à fin février 1989. Il a dû revoir ses ambitions à la baisse, échaudé par une violente campagne de presse orchestrée par les clubs français peu enclins à laisser filer leurs meilleurs

joucurs. Deuxième obstacle: l'IHF, la Fédération internationale, une institution archaique et lourde à manœuvrer. La France a dû composer avec ses structures et ses règlements. Cela a donné des résultats pour le moins saugrenus, notamment lorsqu'il a fallu séduire d'indispensables partenaires financiers. La Fédération internationale étant sous contrat avec une société suisse spécialisée dans la recherche de commanditaires, le maillot de l'équipe de France a ainsi été « vendu » à une marque de boisson allemande.

Restait à réussir l'impact médiatique, cette sacro-sainte reconnaissance derrière laquelle le handball français court depuis des années. Là aussi, la tâche était ardue. Le résultat est mitigé. La Fédération française de handball n'a pu attirer les télévisions qu'en puisant dans ses propres caisses, payant à FR 3 le droit d'avoir une place dans ses programmes. Et encore, la couverture télévisée s'est-elle trouvée réduite par la concurrence du Tournoi de tennis de Lyon, FR 3 ayant un accord global avec la Fédération française de tennis.

En arrachant sa qualification pour le Mondial A, le handball français a atteint son objectif. Mais il n'a pas forcement garanti son avenir.

# la limitation du nombre de joueurs étrangers

manifeste son hostilité à la limita-

Dans un rapport adopté à l'unamine un terme à ce système qui, selon nière – qui devrait l'adopter – elle elle, porte atteinte à la « liberté de nière – qui devrait l'adopter – elle elle, porte atteinte à la « liberté de signer un contrat de travail ».

SPORTS D'HIVER

L'enneigement des stations,

36.15 Tapez LM

et dimanche 26 février. Canal Plus, en direct samedi 25, à 16 h 55, Sochaux-Metz.

Athlétisme Championnats de France de cross. — Dimanche 26 février à Coudekerque (Nord).

Automobilisme Championnat du monde des rallyes. — A partir du mardi 28 février, Rallye du Portugal.

Basket-ball

Championnat de France. Onzième tour retour, samedi 25 février.

Boxe Championnat du monde des

ids lourds. — Mike Tyson (E.-U.)-Frank Bruno (G.-B.). Samedi 25 février à Las Vegas (Etata-Unis). Canal Plus, dimanche, en direct dimanche 26, à partir de 3 h 45.

Football Coupe de France. - Trentedeuxièmes de finale, samedi 25

Coupe d'Europe des clubs

chempions. - Quarts de finale aller: Monaco-Galatasaray, mercredi 1º mars. Canal Plus, en direct 20 h 30. Funboard

Coupe du monde à Hyères. - TF 1, lundi 27 février. Résumé à 23 h 50.

Handball Championnat du monde, groupe B. — Samedi 25 et dimanche 26 février, au Palsis omnisports de Paris-Bercy.

Antenne 2, samedi 25 février à 15 heures, match de classement pour la troisième et la quatrième place. FR 3, dimanche 26 février à 14 h 30, finale.

Championnats du monde de sprint. — Samedi 25 et diman-che 26 février à Heerenveen (Pays-Bas).

Patinage de vitesse

Ski alpin Coupe du monde. - Epreuve nessieurs à Whister-Mountain (Canada), et dames à Steamboat-Springs (Etats-Unis), jusqu'au dimanche 26 février.

Ski nordique Chempionnats du monde.

— Jusqu'au dimancha 26 février
à Lahti (Finlande).

Tennis

Grand Prix de Lyon. -Jusqu'au dimanche 26 février. FR 3, samedi à 14 heures, demile en direct. FR 3, dimanche à 15 h 30, <del>finale</del>.

Grand Prix de Nancy. - Du lundi 27 février au dimanche

### Bicentenaire

### Les tilleuls du civisme

Dressant ses rameaux vers le ciel de la République, l'arbre est une figure emblématique du paysage révolutionnaire. Pour commémorer la plantation, voici deux cents ans, d'« arbres de la Liberté» dans le sol de France, la Mission du Bicentenaire lance une symbolique. Le 21 mars, premier jour du printemps, les maires des trente-six mille communes françaises se transformeront à leur tour en jardiniers, pour mettre en terre un arbre de la Liberté. Une conférence de presse, réunie au Sénat le jeudi 23 février, a permis aux responsables de la Mission de ésenter les principales ramifications de ce projet.

Menée avec la collaboration de plusieurs partenaires, cette campagne « verte » est centrée sur sur laquelle vient se greffer des intérêts très divers...

Dès 1790, les municipalités santes se lancèrent dans la entation d'arbres dont la symbolique est explicitée par les écrits de l'abbé Grégoire. «La nature vivante et protectrice, qui se fortifie et répand ses bienfaits, affirmait-il, doit être l'image de la liberté qui a grandit son domaine et mûrit les destinées de la France pour la placer au premier rang sur la scène de l'univers. » Piongeant ses racines dans la vieille tradition consistait à ériger un arbre devant la porte des notables au premier

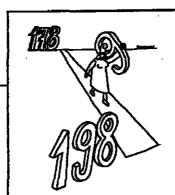
naissance, en février 1798, à une fête nationale sous le Directoire.

Plusieurs fois répété à l'occasion de grands bouleversements comme l'avènement de la deuxième République ou en 1945, ce geste a acquis un poids historique important. Attaché à la « fonction pédagogique et civique de cet événement», M. Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission du Bicentenaire, a donné, jeudi, des détails sur la préparation de la journée du 21 mars.

Les responsables du projet ont choisi de célébrer la République « à travers l'unicité du jour retenu, l'universalité des communes participantes et (...) même l'unicité de l'essence choisie ». Les maires désirant participer à

cette opération recevront donc un bon de 100 F qui leur permettra d'acheter un arbre. Les responsables du projet recommandent aux municipalités d'opter pour le tilleul. Avec une précision qui n'aurait pas déparé dans un congrès horticole, M. Jeanneney a expliqué que l'orme avait été écarté en raison de sa fragilité et le peuplier à cause de sa faible durée de vie.

Edgar Faure, quand il présidait la Mission, souhaitait enraciner des « bouquets tricolores » à base de cèdres, de bouleaux et d'érables rouges. Ce projet a été abandonné car ces essences sont incompatibles entre elles. Le til-



ombrage à une bonne résistance aux prédateurs et à une longévité exceptionnelle, saura montrer aux générations futures de quel bois est faite la République.

#### Main verte

M. Michel Giraud, président de l'Association des maires de France, a souhaité que les arbres rappellent aux citovens leurs devoirs civiques, tandis que M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat chargé de l'environnement, rappelait que les efforts en faveur du patrimoine horticole n'ont pas toujours été suffisents.

De son côté, le vice-président sionnel de l'horticulture, a insisté sur les mérites des pépiniéristes français et sur la nécessaire modernisation de la profession. Buil, dont l'emblème est un arbre, a expliqué pourquoi son entreprise avait accepté de soutenir l'opération. L'arbre de la Liberté est aussi celui de la liberté d'entreprendre. Il suffit d'avoir la main

RAPHAËLLE RÉROLLE.

# Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

#### **PARIS**

#### Expérience d'assistance téléphonique pour la sécurité des personnes âgées

A partir du mois prochain, une centaine de Parisiens et de Parisiennes du troisième âge pourront, en cas de détresse et en appuyant sur un simple bouton, alerter auto-matiquement par téléphone quatre personnes de leur choix qui pourront ainsi leur porter secours.

ainsi teur porter secours.

Ce dispositif d'assistance téléphonique, baptisé AMIFIL, a été présenté à la presse, jeudi 23 février à Paris, par MM. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, et Théo Braun, in the de l'espace, et Théo Braun, ministre chargé des personnes âgées.

Le ministre des télécommunications a fait mettre au point par ses services un instrument à la fois simple à manipuler, bon marché et laissant sa liberté à celui qui l'adopte.

L'AMIFIL est composé de trois appareils : une télécommande de la taille d'une boîte d'allumettes que l'on peut porter comme une montre-bracelet ou un pendentif; un téléphone ordinaire; un boîtier qui fait office de mini-central automatique doté d'une mémoire. En cas de malaise on de danger, il suffit à la personne âgée ou au handicapé d'appuyer sur son bouton de télécommande. Tout le reste se déroule sans qu'il ait à intervenir.

Le mini-central appelle successivement quatre numéros (ceux de parents, de voisins ou d'un médecin) jusqu'à ce que l'un d'eux réponde. S'il tombe sur un répondeur automatique, il a l'intelligence de laisser un message et de continuer sa recherche. A la première personne jointe, il demande de rappeler et celle-ci trouve, chez la vieille dame en détresse, par exemple, un message du type: « Vous étes bien chez M= X. Venez vite. Je vous attends. Merci. -

Le mini-central est équipé de batteries qui lui assurent une autonomie de quarante heures en cas de panne de secteur.

Cet ingénieux dispositif va être testé pendant quelques mois chez une centaine de personnes âgées habitant le treizième arrondissement de Paris et la commune du Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis). tions mênera auprès des constructeurs un appel d'offres assorti d'un cahier des charges. L'ensemble de l'appareillage devra coûter moins de

**JOURNAL OFFICIEL** 

du vendredi 24 février 1989 :

renouveau du service public.

UN ARRÊTÉ

UNE CIRCULAIRE

**LE WEEK-END** 

D'UN CHINEUR

Sont publiés au Journal officiel

• Du 15 février 1989 relatif à

Du 23 février 1989 relative au

Samedi 25 février

Nouveau Dronot, 14 houres : four-rures, tapis d'Orient.

ILE-DE-FRANCE

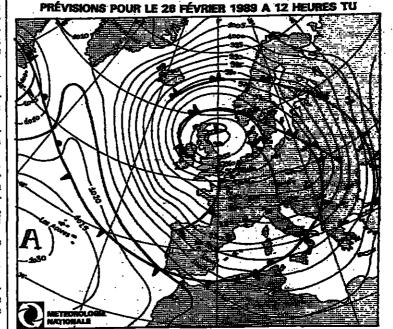
Argesteull, 14 h 30 : cartes postales, livres; Chartres, 14 heures : jeux et jouets mécaniques; Nogest-le-Rotron, 14 heures : tableaux, gravures.

Dimanche 26 février

PLUS LOIN

Samedi 25 février

l'Observatoire de la vie étudiante.



SITUATION LE 24 FÉVRIER 1989 A 0 HEURE TU

rolation probable du temps en France entre le vendredi 24 février à 9 heure et le dinanche 26 février à 24 heures. C'est un temps très tourmenté qui-nous attend en cette fin de semnine. Les perturbations qui se succèdent rapideprofondes dépressions, qui nous envoient soite illus sprécipit par pulsations des pluies importantes accompagnées de vents de sud à sud-et plus particulière ouest très violents, dont les rafales atteindront la tempête samedi.

Samedi : tempête et pinie sur la France. - La journée sera médiocre ca toutes régions. Les conditions météoro-logiques seront particulièrement dange-reuses. En effet, les vents de sud et de

Si le temps doit être encore clém le matin du Nord an Nord-Est, aux Alpes et à la Méditerrance, avec un ciel souvent chargé, il n'en sera pas de même sur les autres régions, où la phile sera déjà présente. Elle sera poussée par des

qui atteindrent fréquemment la pête: 190 km/h dans l'intérieur, jus sometion sprecipitations serons suppli-tantes, sortout sur la moitié sud du pays, et plus particulièrement sur les versants sud et coust des massils montagneax. Il neigera à partir de 500 à 800 mètres et le vest pousrant occasionner la forma-tion de congères en montagne.

2 .--

 $(\mathbf{Q}^{\mathbf{p}},\sigma)=\sigma_{\mathbf{q}}=(x,x,y)$ 

tan di es es es

A THE PARTY AND

7 . B. W. W.

F SHAME

The state of the

A Security Later Security

THE LATE OF THE

Car Page .

Market St.

Tara (p. 1994)

Same Same

िन प्रकार व्य

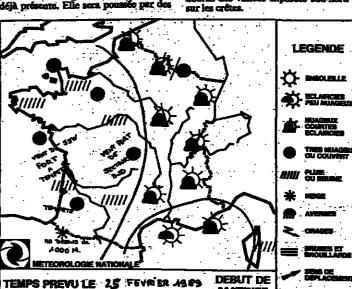
المراسعاة التلاياني

BRADNIE DES ARTOC

3 "F" 🖀

tion de congères en montagne. Dimenche : plavieux et venteux mais échièches dans le Nord-Ouest.

Dimanche sera encore une journée souvent grise et humide. Le vent de sudouest soufflera assez fort mais ce ne sera pas comparable à la tempête de samedi. Le ciel sera convert et il pleuvra par moments. En montagne, il neigera au-dessus de 500 à 800 mètres et le vent sera également sensible, surtout aux abords des vallées exposées sud-nord et





### **Philatélie**

### Les élections au Parlement européen







Les élections au Parlement européen, un sujet suivi avec assiduité

Elections au Parlement européen annonçant ces élections qui se

dérouleront le 18 juin prochain. Tous les cinq ans, depuis les pre-mières élections au parlement européen en 1979, la France et les pays de la Communauté européenne ne manquent pas de souligner philatéliquement cet événement. Ce timbre

La Poste mettra en vente générale est le second réalisé par Michel an bureau de poste ter qu'il a signé pour le 125 anniver-saire de la Croix-Rouge, l'an passé.

> 40 x 26 mm, est imprimé en offset en feuilles de cinquante.

4 mars, de 8 heures à 12 heures, aux guichets de la recette principale de Le timbre, au format horizontal \* Vente anticipée à Strasbourg (Bas-Rhin) les 4 et 5 mars, de 9 heures à

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

péen, 1, avenue Robert-Schuman; le

### En filigrane

12 heures et de 14 heures à 17 heures,

• Timbres du monde entier. - Les éditions Atles font paraître le premier numéro d'une grande encyclopédie philatélique du monde entier. La collection. oui comprendre au total une centaine de fascicules, offrira chaque semaine, outre les bases d'une collection de timbres (sous la forme d'une pochette en comprenant une quinzaine), une information complète sur la philatélie et la pays qu'ils font visiter. Le Musée de la poste de Paris présenters deux fois par mois les lovaux de ses collections. Premier numéro avec, au sommaire, le Japon, et une loupe en cadeau, en vente en kiosque au prix de lancement de 15 F, vendu ensuite 24,50 F tous les mercredis.

● Facteur d'art. - Vous ne voulez pas vous contenter d'expédier votre courrier comme tout le monde, vous cherchez l'original? enveloppes dans une boîte aux lettres diffuseur de parfum? Ces boîtes ne sont pas les éléments les plus surprenants de « Facteur d'art », exposition urbaine organisée par le Musée de la poste de



Paris Roîte aux lettres-fusée boîte aux lettres-isoloir, qui déclenche un air du film Le facteur sonne toujours deux fois... Dix artistes, cent boîtes aux lettres envahissent le centre de Paris iusqu'au 19 mars, Itinéraires sur demande auprès du Musée de la poste de Paris, au 43-20-15-30.

● Ventes. - L'hôtel des ventes de Granville (Manche) accueille une vente aux enchères de timbres dimanche 26 février à 14 h 30. En première partie, lots ments: 16/33-50-03-91).

Vente aux enchères le 9 mars chez Harmers (91 New Bond Street, London W1A 4EH, Angleexceptionnelle de bureaux britanniques à l'étranger essentielle-ment d'Amérique du Sud. Un bel ensemble de plus de six cents

Tomy-Anka (Paris, tél.: 47-70-45-72) disperse trois mille cing cents lots au cours de sa vente sur offres bouclée le mardi 21 mars. De tout, classiques, modernes, de France, étranger, cartes postales, lots thématiques.

• Pionniers de l'aviation. -Intéressante série de six valeurs émises récemment aux Comores, consacrée aux pionniers de l'aviation, signée André Lavergne. Hommage est rendu à Roland Garros, Louis Blériot, Hanri Farman, Santos-Dumont, les frères Wright ainsi qu'à Gabriel et

● Le timbre du siècle. — Le timbre Thermalisme, émis en novembre 1988, dont il existe une version avec la valeur faciale imprimée en rouge au lieu de bleu (le Monde du 17 décembre 1988), est en passe de devenir le timbre du siècle !... Cette « variété » peu courante se négocie actuellement aux alentours de 2 000 F pièce. Pour une mise de départ, pour les chanceux, de 2,20 F à la poste, il n'y a rien à dire. La Bourse à côté...



PROCHAIN TRAGE, EN DIRECT SUR SAMEDI 25 FEVRER 1989 A 20 H 35 POUR LES DEUX YRAGES DE LA SEMANE PROCHAME VALIDATION ; AU PLUS TARD MARCH



	NOMBRE DE CHULES CACKUNTES	RAPPORT PAR GRELE GAGNANTE GOUR 177
6 BONS Nº	. 3	2 540 920,00 F
5 BONS Nº + compléme	atain 81	133 180,00 F
5 BONS N	1 159	11 600,00 F
4 BONS N	86 006	160,00 F
3 BONS N	1 929 511	10,00 F



CAMPES STEASBOOMS NO. 12 12 MAINTES SOCIALIES 1 1 1 2 PARS S.C. LILLE 1 1 2 5 MARCY MICHOUSE 1 N M TOULON AUXEME 1 1 2 2 14 NOCE LE HARS 1 1 2 题 LAVAL MONTRELLER [] N ( ) TALES MARS [] ( ) [ ] TES MANSELLE [] N [ ] MANSELY SETE TONDEAUX MICE AND THE BUSINESS OF THE STATE METZ STETEME [] [A]

91 840,00 F 12 bons pronoctics 5 439,00 F 11 home promostics NUMERO PACTOLE: 4

Tirage du Jeudi 23 Février 1989.

FOIRES ET SALONS Le Mans, Paris (parc floral de Vin-cennes), Villefranche sur-Saône, Joi-guy, Charuny-lès-Mâcon, Le Tell (Ardèche).

Samedi 25 fevrier

Bourges, 14 heures: tableaux, mobilier: Lyon, rue Crosstadt, 15 heures: archéologie; Marseille, rue Borde, 9 heures et 14 h 30: mobilier, tableaux; Marseille, rue Falque, 14 h 30: bibliophilie; Montpellier, 14 heures: bronzes, mobilier; Nimes, 9 heures et 14 h 30: tableaux; mobilier; Rosen, 14 heures: vius, alcond. Dimanche 26 février
Alençon, 14 h 30 : mobilier, objets
d'art; Arles, 14 heures : tableaux
motarnes; Aubagne, 14 h 30 : bijoux,
mobilier; Avignon, 14 h 30 : argenterie,
mobilier; Béthane, 14 h 30 : grands
vins; Blois, 14 h 15 : objets d'art, mobilier; Calais, 14 h 30 : tableaux,
modernes; Castres, 14 h 30 : tableaux,
tapisseries; Châlons-sur-Marne,
14 heures; mobilier, objets d'art; Granville, 14 h 30 : cartes postales; Marselle, rue Falque, 10 heures et 14 h 30 :
livres; Rochelort, 14 h 30 : mobilier
dix neuvième siècle; Romen, 14 heures;
mobilier, tableaux; Verdun, 14 heures;
mobilier, tableaux; Verdun, 14 heures;
mobilier, objets d'art. Dimanche 26 février 0 1 2 3 072 578,00 F

mobilier, objets d'art.

# Économie

### Sommaire

■ Déficitaire de 2,8 milliards de francs en janvier, le commerce extérieur de la France souffre toujours du déséquilibre du solde industriel (lire ci-

« services

Philips, le numéro un européen de l'électronique, affiche pour 1988 d'excellents résultats, fruit de ses restructurations (lire page 24).

L'accord sur la Société générale est accueilli favorablement par tous les protagonistes (lire ci-dessous).

■ Une expérience originale est menée chez Thomson-CSF pour régler « humainement » le problème de la réduction des effectifs (lire page 25).

### Tous les protagonistes se félicitent de l'accord sur la Société générale

Quatre mois après l'annonce de mission de conciliation. Le compromis erture des hostilités sur le capital de la Société générale - la première ban rciale privée françai commerciale privée française, - un accord a été signé, jeudi 23 février, entre les différents protagonistes. Il a été élaboré sous la houlette de M. Jean-Claude Trichet, directeur du Trésor (et ancien directeur du cabinet de M. Belladur an ministère des inances), chargé par M. Bérégorov d'une

prévoit une restructuration du capital de la banque, l'entrée de trois nonvelles personnalités dans son conseil d'administration et le retrait pratiquement total de l'assaillant, M. Georges Pébereau (le Monde du 23 février).

Approuvé dans ses grandes lignes par le

23 février, l'accord doit l'être lundi 27 février par celui de Marceau Investissements, la société de M. Pébereau. Le dispositif global est accompagné, semble-t-il, d'un ensemble d'accords bilatéraux entre les différentes parties prenantes. La plapart devraient rester secrets. Sans surprise, tous les participants ont fait part, dès jeudi après-mkli, de leur satisfaction sur l'accord global.

commes. Il s'agirait d'une procédur

simultanée de scission de la SIGP, propriétaire actuel des actions, et de

cession des actions de la banque. A

quel prix seront-elles vendues?

Dans les milieux financiers, on estime que M. Pébereau aura acheté

490 francs et revendu à un prix de 525 francs (un gain d'environ 7 %).

Les protagonistes refusent de commenter les chiffres. M. Pébe-

reau indique uniquement que l'opé-

ration financière s'assimilera finale-

ment pour lui à « une situation

légèrement supérieure à un simple

état de cause, et quelque peu amer, il indique : « L'opération va donner un coup de fouet à l'activité de sa

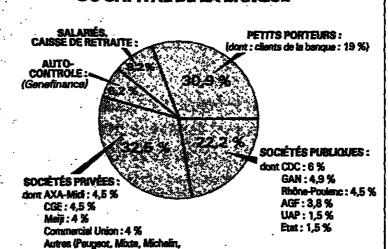
mociété.

acement de trésorerie ». En tout

ÉRIK IZRAELEWICZ.

un cout moyen d'environ

#### LA NOUVELLE GÉOGRAPHIE DU CAPITAL DE LA BANQUE



CDC (groupe): 1 % Etat: 3.8 % SALARIÉS SOCIÉTÉS PRIVÉES : dont CGE: 2 % Commercial Union: 1,9 %

SOCIÉTÉS PUBLIQUES :

dont AGF; 2%

GAN : 2 %

LE CAPITAL LORS DE LA PRIVATISATION

Me#: 1,9 % Saint-Honoré Matignon: 1 % Groupe des Populaires d'assurance-vis:0,7% Autres (Santander, Générale des Estat.

Tont en félicitant M. Trichet, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des sinances et du budget, estime que - Paccord, qui satisfait toutes les parties intéressées (...), est conforme aux orientations » qu'il avait fixées. La solution répond, selos le communiqué du ministre, an - souci du gouvernement d'aider au renforcement du recteur bancaire dans un contexte. international de concurrence

医环状的 机多黄铁矿

ALESS F. L. A.S.

--

学・日 金田 5 年年年

the same of the first of

#### . M. Viénot principal valaqueur

Le ministre d'Etat sonhaitait que le capital des entreprises privatisées fut composé de façon pluraliste afin de favoriser l'émergence d'actionnaires privés ou publics uissants, capables d'une vision à long terme de l'avenir de ces entreprises ». A se yeux, cet objectif est désormais rempli. Il se « réjoult » également de la nouvelle composition du conseil d'administration de la banque. Vont entrer au conseil trois personnalités nouvelles, l'une, M. Claude Bébéar, président d'Axa, ancien trésorier de l'UDF, les deux autres proches des socialistes, MM. Louis Schweitzer, directeur financier de Renault, et Jean-Pierre Aubert, conseiller d'Etat et président d'honneur du Crédit d'équipement des petites et moyennes entreprises (CEPME). Je suis

son personnel et su clientèle ont tout à gagner à la solution qui vient d'être décidée », concint M. Bérégo-

S'il a da accepter plusieurs concessions — deux actionnaires publics possédant plus de 4,5 % du capital de la banque, la Caisse des dépôts (6 %) et le GAN (4,9 %), — M. Marc Viénot, le prés Société générale et le principal vainqueur de l'affaire, a réuni le conseil d'administration de la banque jeudi 23 février. Le conseil a accepté les principaux termes de l'accord.

La nouvelle répartition du capital, qui exclut « toute position prépondérante », a été jugée par les mem-bres du conseil « conforme à l'impédiversifié, garant de la nécessaire indépendance d'une grande banque commerciale internationale ». Conformément à l'accord, le conseil a décidé de proposer à la prochaine assemblée générale extraordinaire en mai de porter de quinze à dixhuit le nombre des administrateurs, indique le communiqué publié par la banque jendi après-midi.

Critiquée pour avoir engagé milliard de francs auprès de M. Pébereau, la Caisse des dépôts se félicite également de l'accord intervenu entre les différentes parties.

L'objectif qu'elle auait en vue est largement atteint, a indiqué jeudi un porte-parole de la CDC. Le capital de la Société générale était extrè-mement dispersé. Il est aujourd'hui convaincu que la Société générale, renforcé et organisé : huit action-

naires de premier rang détiendront plus de 35 % du capital de la ban-

Avec 6 %, la CDC est le premier actionnaire de la Générale. Conformément à la position exprimée dès le début par M. Robert Lion, le directeur général de la Caisse, elle ne sera pas représentée au conseil istration de la banque. « La Caisse n'entend pas intervenir dans l'activité de la banque, mais elle se comportera en actionnaire attentif, soucieux d'appuyer son développe ment au service des entreprises françaises », indiquait-on encore au siège de la Caisse des dépôts.

Pour sa part, M. Jean-René Fourton, président de Rhône-Poulenc et istrateur de la banque depuis groupe allait porter sa participation dans le capital de la Générale de 2,4 % à 4,5 %. « Le groupe souhaite ainsi contribuer à une solution d'apaisement », a indiqué, jeudi 23 février, M. Fourton dans un communiqué. « Nous le faisons compte tenu des relations étroites que le groupe a toujours entretenues avec la Société générale », explique M. Fourtou, qui ajoute : « Notre participation accrue confortera les liens actuels, d'autant que la contribution de cette banque à notre effort

#### Les gains de M. Pébereau

de développement devrait encore se

renforcer dans l'avenir.

La banque pourrait participer à des opérations en fonds propres, par exemple à l'occasion d'acquisitions pour aider le groupe industriel public. M. Fourtou confirme, enfin, que son groupe va prendre une participation d'un montant de 66 millions de frança dans la société de M. Pébereau, Marceau Investisse-

Pour sa part, justement, M. Pébe rean, l'assaillant, a lui aussi rendu un hommage appuyé au travail an administe appaye at tavent a remarquable - effectué par MM. Jean-Claude Trichet, directeur du Tréser, et Claude Bébéar, président d'Axa, dans leur médiation entre les différentes parties. Il a expliqué les raisons de son retrait. La coopération industrielle, aui constituait l'objectif prioritaire de constituat i objectif provincir de son intervention, ne s'avérant pas possible, la SIGP [Société immobi-tière de gestion et de participation] se dégage de sa participation, deve-nue purement financière », a-t-il indiqué dans un communiqué publié

N'ayant pas atteint son objectif industriel, M. Pébereau a-t-il réalisé une plus-value financière importante? Les conditions de vente des actions de la Société générale sont complexes. Elles ne sont pas

#### Les marchés financiers secoués par la crainte de l'inflation et de la hausse des taux

l'exception de Tokyo, les marchés financiers ont été seconés dès le milieu de la semaine par les nou-velles venues des Etats-Unis. Les déclarations pessimistes de M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, accompagnées mercredi 22 de la publication du manyais indice des prix à la consommation de jan-vier (+ 0,6 %) ont accentué les craintes d'une reprise de l'inflation. Les réactions furent immédiates et Les réachons furent immediates et importantes sans vraiment devenir inquiétantes. Wall Street donna le ton mercredi, l'indice Dow Jones perdant 42,50 points (-2%), enregistrant ainsi sa plus forte baisse depuis le 11 novembre dernier.

Toutefois, ce repli se fit dans une ambiance modérément active. Les Bourses européennes suivirent le Bonnes emporantes suivieur le mouvement à des degrés différents. Jeudi, alors que Londres perdait près de 1 %, Zurich se dépréciait de 1,13 %, tandis qu'à Francfort l'indice DAX 30 abandonnait 1.16 %, tombant à son plus bas niveau depuis le début de l'année. Mais la plus forte dépression fut enregistrée à Paris où l'indicateur instantané, qui avait déjà perdu 1,16 % la veille, chutait de 2,52 %. Outre le marché des actions, celui des obligations était vivement seconé, me activité intense régnant sur le MATIF, qui enregistrait un record avec 164 000 contrats schanges pour 82 milliards de

Toutefois, cette chute des valeurs boursières s'est effectuée sans aucune panique. Ainsi, sur le mar-

Un peu partout dans le monde, à ché à règlement mensuel, le volum actions est resté identique à celui des journées précédentes, avec un montant avoisinant les 2 mil-liards de francs. Signe que les venbreux. Les opérateurs jugent cette baisse comme « salutaire » et « nécessaire » après le parcours remarquable qu'a effectué la place parisienne pendant six semaines consécutives de la mi-décembre à la fin du mois de janvier. Durant cette période, le marché s'est apprécié de plus de 12 %, et l'indice CAC a frôlé le 3 février, son plus haut niveau his-torique de 460,4 atteint le 26 mars 1987. Jeudi, il revensit à son niveau du début de l'année, cette « pause », on cette - purge - selon les avis, est indispensable mais ne préjuge en rien de l'avenir. Car les facteurs positifs pour l'économie française sont toujours présents et les perspec-tives d'amélieration des bénéfices des entreprises pour 1989 ne sont pas négligeables.

D'ailleurs, vendredi, la Bourse semblait onblier sa sante d'humeur de la veille, ouvrant en légère hauss (+0,2%), réconfortée par deux éléments : un déficit commercial francais pour janvier moins important que prévu (2,8 milliards contre des estimations variant entre 4 et 5 milliards de francs) et la décision de la Bundesbank de ne pas remonter ses taux d'intérêt, même si le relève-ment du loyer de l'argent se poursuit aux Etats-Unis avec la hausse du taux de base des banques.

DOMINIQUE GALLOIS.

#### Les banques américaines relèvent à nouveau leur taux de base

Pour la cinquième fois depuis le début de 1988 et pour la seconde fois en quinze jours, les banques américaines ont relevé leur taux de base prime rate, le portant de 11% à 11,50%, le plus haut niveau depuis novembre 1984. Un tel relèvement est en relation directe avec la hausse continue du loyer de l'argent à court terme, due au resserrement de la politique monétaire d'une Réserve fédérale soucieuse de lutter coure

l'inflation.

Ce loyer monte régulièrement depuis plusieurs mois, passant de 6,25% en juin 1988 à près de 10% it, avec une augmentation de près d'un demi-point en trois semaines. Son niveau est déterminé par la Réserve fédérale, qui le fait varier en réglant l'alimentation du marché interbancaire en liquidités. L'augmentation des prix de gros (1%) et de détail (0,6%) en janvier aux États-Unis inquiète les autorités monétaires américaines, qui tentent «casser» l'expansion, exercice déli-

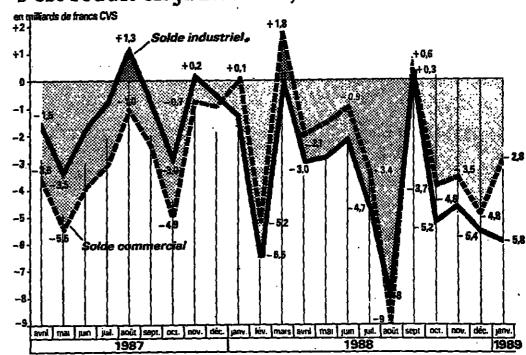
### Le Japon offre 1.5 milliard de dollars de nouveaux crédits an Brésil

M. Takeshita, premier ministre japonais, a offert au Bréail 1,5 mil-liard de dollars (9 milliards de franca) de nouveaux crédits lors d'un entretien, jeudi 23 février, avec le président brésilien José Sarney, venu à Tokyo pour les obsèques d'Hirohito

Le détail de cette proposition sera mís au point lors d'une mission nipponne à Brasilia au printemps. Il devrait s'agir de crédits en yens, non liés à l'achat de produits japonais et de prêts de la banque japonaise d'export-import.

Cette initiative intervient quelques jours après l'annonce d'un accord bilatéral sur le rééchelonnement de 280 milliards de yens (13.7 milliards de francs) de dette publique brésilienne auprès de Tokyo et confirme la volonté du Japon de jouer un rôle accru dans l'allègement de la dette des pays en

### Le déficit du commerce extérieur de la France s'est réduit en janvier à 2,8 milliards de francs



Le commerce extérieur de la France en janvier a été déficitaire de 5,1 milliards de france en données brutes, les importations ayant atteint 94,1 milliards de francs et les exportations 89 milliards de francs. Après correction des variations saisonnières, le déficit est ramené à 2,8 milliards de francs, les importetions s'étant élevées à 97,1 milliards de francs, les exportations à 94,3 milliards de francs.

Les achats de la France à l'étranger augmentent de 6 % en un mois et de 20,5 % en un an (jamvier 1989 comparé à janvier 1988). Les ventes progressent quant à elles de 8,6 % par rapport à décembre 1988 et de 18,8 % en un an.

Las échanges de produits agro-elimentaires sont largement excédentaires : + 4,5 milliards de francs après + 3,5 milliards en décembre. Le déficit énergétique atteint 5,6 milliards après 6,1 milliards en décembre. Quant au solde industriel qui comprend les ventes de matériel militaire, il est déficitaire de 5,8 milliards de francs, après — 5,4 milliards de francs en décembre.

Ces résultats tiennent compte de la vente de quatre Airbus en janvier pour 1 milliard de francs. Les échanges avec la CEE ont été déficitaires de 3,1 milliards de francs (- 3,7 milliards en décembre). Avec la RFA notre déficit atteint 5 milliards de francs, après - 4,7 milliards de francs en décembre.

### ... AVIS FINANCIERS DES SOCIETES ...

### CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 13,70 % 1984 Les intérêts courus du 5 mars 1988 au 4 mars 1989 seront payables à partir du 5 mars 1989 à raison de 616,50 F par titre de 5 000 F nominal (coupon nº 5), après une retenue à la source domain droit à un avoir fiscal de 68,50 F. En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 116,40 F, soit un net de 500,10 F.

CNT - Obligations TRA 1984

Les intérêts courus du 5 mars 1988 au 4 mars 1989 aeront payables à partir du 5 mars 1989 à raison de 449,10 F par titre de 5 000 F nominal (coupon re 5), après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 49,90 F. En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé cat du prélèvement libératoire sera de 84,80 F, soit un net de 364,30 F.

CNT - Obligations 11 % 1978 Les instrêts course du 10 mars 1988 au 9 mars 1989 secont payables à partir du 10 mars 1989 à raison de 99 F par titre de 1 000 F nominal, course détachement du coupon n° 11, après une retenne à la source domaint droit à un avoir fiscal de 11 F. En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ent du prélèvement libéranoire sera de 18,69 F, soit un net de 80,31 F.

A compter de la même date, les obligations portant les numéros 694551 à 788 505 compris sorties au tirage au sort du 9 janvier 1989 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 1 000 F, compon n° 12 au 10 mars 1990 attaché.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectués sans sis suprès des intermédiaires financiers habituels. Hest rappelé que les titres compris dans les séries des maméros 630462 à 639526, 475476 à 496606, 430193 à 448118, 507973 à 528849, 973742 à 995803, 947352 à 971840, 852883 à 882238, 414546 à 430192, 448119 à 466723, 557134 à 630461, 659527 à 668720, 971841 à 973741, 995804 à 100000 et 10001 à 102460 sont respectivement remboursables depuis le 10 mars des appéss 1070 à 1082

### Philips va mieux

Après un cru 1987 particulièrement amer, Philips a commencé à récolter en 1988 les premiers fruits de ses efforts. Néanmoins, même s'ils prévoient une poursuite de l'amélioration des comptes en 1989, les dirigeants du groupe néerlandais ne crient pas victoire.

**EINDHOVEN** de notre envoyée spéciale

«L'optimisme est la forme la plus sympathique de la betise. -Fort de ce principe qu'il a lui-même énoncé, jeudi 23 février, le patron de Philips, M. Cornelius Van der Klugt, a évité tout triomphalisme lors de sa conférence de presse annuelle sur ses comptes. « Nous avons dépassé la période pendant laquelle nous avions des difficultés. Maintenant, nous progressons. Mais nous voulons faire preuve de prudence. Si surprise il y a, il faut qu'elle soit bonne...»

D'entrée de jeu, le ton était donné. Pourtant, les chiffres affi-chés pour 1988 sont flatteurs : après deux années de baisse, le chiffre d'affaires renoue avec la croissance, augmentant de 6% à 56,1 milliards de florins (168,3 milliards de francs). En volume, les ventes out progressé de 8 %. Le résultat d'exploitation, à 2,43 milliards de florins (8,74 milliards de francs), présente une hausse de 11,6%, et le bénéfice net gagne 29%, repassant la barre magique du milliard de flo-rins (à 1,056 milliard).

Néanmoins, ce chiffre doit être muancé car il reflète pour 525 millions de florins (1,57 milliard de francs) la cession des intérêts du groupe dans les gros appareils électroménagers à l'américain Whirlpool (le Monde du 20 août 1988). En réalité, le bénéfice net du numéro un européen de l'électronique provenant de l'exploitation normale a très légèrement régressé, à 531 millions de florins (en baisse de 8 millions). En outre, l'accord avec Whirlpool ayant été effectif à la fin décembre, le secteur électroménager est comptabilisé en totalité dans les comptes de 1988, contribuant encore pour 567 millions de florins au résultat d'exploitation...

> Des altiances CR YEE

Aussi prudent soit-il, M. Van der Klugt s'attend néanmoins à une hausse de 6 % de son chiffre d'affaires en 1989, à une poursuite de l'amélioration de son bénéfice d'exploitation et à une augmentation substantielle de son bénéfice net provenant de l'exploitation normale.

Car les mesures de redressement prises par le géant néerlandais pour réagir à la crise causée par la concurrence acharnée des pays asiatiques battent leur plein : recentrage sur les métiers de base (l'éclairage, les composants, les télécommunic tions et l'information et l'électronique grand public), d'abord; maitrise des coûts, ensuite, au prix de fermetures d'établissements et de délocalisation. Les effectifs ont ainsi été ramenés à 310 000 personnes à la fin 1988, soit 26 700 de moins qu'un an auparavant, mais 8 500 seulement abstraction faite des ventes et cessions. Et le nombre de sites de production en Europe a été réduit de 173 à 157 l'an dernier... Des restructurations qui ont pesé sur les comptes (476 millions de florins

Des progrès ont donc été faits en un an par le groupe. Mais il a encore souffert de la concurrence. Ainsi, dans l'électronique grand public qui représente un tiers de son chiffre d'affaires, - celle-ci a fait baisser de 3 % en moyenne les prix de vente l'an passé. Néanmoins, le néerlandais a réussi à gagner du terrain grâce aux restructurations : le recul des ventes essuyé en 1987 a été stoppé, et le chiffre d'affaires a augmenté de 10 %...

Mais les marges bénéficiaires on été érodées, et le bénéfice d'exploitation recule sous le double effet de la baisse des prix et de la constitution de provisions de restructuration. Le deuxième secteur par la taille, les san, déjà implanté en Angleterre.

appareils et systèmes professionnels (informatique, télécom, médical...), n'a pas été épargné. Là aussi le chiffre d'affaires progresse (de 5 %), mais le résultat d'exploitation baisse

Les bénéfices ne sont attendus que pour cette aunée dans le médi-cal, où le groupe néerlandais occupe la troisième position mondiale, bien qu'il n'ait pas conclu d'alliance. Dans la commutation publique, son tandem avec l'américain ATT quelque peu décevant – pourrait étre élargi à de nouveaux parte-naires, comme l'italien Italtel... Dans la défense, aussi, l'heure est aux alliances: M. Van der Klagt n'a pas exclu que les coopérations déjà existantes (dans les lampes, indirectement dans les composants...) avec Thomson soient étendues à d'autres

Restent deux secteurs qui se sont bien comportés l'an passé : les com-posants (ou le groupe réalise 23 milliards de francs de chiffre d'affaires) et les lampes, un secteur qui joue le rôle de tirelire, dans lequel Philips est le numéro un mon-

MM. Umberto Agnelli, Raymond Lévy et Carl Hahn, présidents res-pectifs de Fiat, Renault et Volkswa-

gen, sont allés plaider eux mêmes à Bruxelles, jeudi 23 février, contre toute aide abusive accordée par la

Grande-Bretagne à l'implantation d'une usine de Toyota. Le groupe japonais, numéro un mondial de

'automobile, cherche un site en

Europe pour la construction de deux

cent mille véhicules par an, et il

pourrait rejoindre son confrère Nis-

**AUTOMOBILE** 

FRANÇOISE VAYSSE.

Les constructeurs continentaux

se mobilisent contre le projet

d'usine Toyota en Grande-Bretagne

### CONSOMMATION

### Polémique franco-belge à propos de camemberts

Les réactions françaises n'ont pas tardé, le 23 février, après l'interdiction décidée le veille par les autorités belges de vendre des camemberts infectés, selon Brucelles, par la listeria. Alors que l'exportateur exclusif pour la Belgique des camemberts incriminés, Le Rustique et Le Grand Rustique, produits par les fromageries Lutins et Condé-sur-Sarthe (Ome), restait sans commandes, le ministère français de l'agriculture a mis en cause les conditions dans lesquelles avaient été effec-

« Après enquête sur les contrôles pratiqués sur les pro-duits en question, il s'avère que les quatre lots de fromages analysés étaient âgés de plus de quarante-quatre jours et que, pour certains d'entre eux, la date limite de vente était dépass indiquait jeudi un communiqué de la Rue de Varenne, précisant : « Ces données relativisent consi-dérablement les conclusions que l'on peut tirer des faits invoqués, d'autant plus qu'aucune donné, n'a été fournie sur les conditions d'entreposage de ces fromages. >

Lord Young, ministre britannique de l'industrie, a indiqué fin janvier

que Toyota recevrait « un accueil

chaleureux » pour les trois mille

Les constructeurs européens ont

rappelé à la Commission européenne

qu'elle juge elle-même le marché

encombré, suracapacitaire, et que

c'est à ce titre qu'elle avait voulu

s'opposer au désendettement de

12 milliards de francs. Il serait para-doxal que cette «aide» soit rejetée

tandis qu'une autre serait accordée

Plus giobalement, le cas Toyota

pourrait être l'occasion de mettre de

l'ordre dans la surenchère des

régions européennes pour attirer les

investissement étrangers, aux dépens, trop souvent, des industriels

Kedougou) sur longueur 158,5 km.

par Londres à un groupe japonais.

emplois qui seraient créés.

Le ministère français de l'agriculture s'est, en outre, plaint de n'avoir pas reçu de notification de la Belgique à la suite des tests « avant l'annonce publique de la décision du secrétariat d'Etat beige ». De son côté, Bruxelles a précisé que les fromages mis en cause n'avaient entrainé aucun cas d'intoxication, mais qu'on avait découvert de la listerie dans un fromace sur dos-

fronie du sart, c'est le 23 février que le vacherin Montd'Or de marque Epicéa, retiré de la vente fin 1988 pendant quelques jours après l'intoxication de collaborateurs du Figaro Magazine, a remporté le Grand Concours du fromage Mont-d'Or de Métablef (Doube), organisé par les producteurs. Dix-huit marque étaient en compétition. Le pay. composé de scientifiques, de professionnels du tromage, de journalistes et de touristes, s'est prononcé à la fois sur le goût, le pâte, la présentation et l'emboitage, autant de critères visant à faire ressortir la qualité du fro-

### SOCIAL

La réintégration de dix militants CGT de Renault

#### La cour d'appel rendra son arrêt le 20 mars

I net

- 1 miles

. . . . .

of Land Date See America

er Till a kom om

18-20 mm 8-87

and the contract of

Karrington were

restriction of

times and any come

12 72 244 5

and organization

1 year 194 7 1

AND THE LOSS AS

La cour d'appel de Versailles devait décider vendredi 24 février si les dix militants CGT licenciés de Renault-Billancourt devaient être réintégrés immédiatement comme l'avait demandé vendredi 17 février le tribunal des prud'hommes (le Monde daté 19-20 février). La direction de la Régie avait aussiné. fait appel de ce jugement et avait en effet demandé ensuite en référé à la cour de Versailles de suspendre la réintégration immédiate des militants en attendant son arrêt sur le fond, fixé au 20 mars.

Environ cinq cents personnes ont manifesté devant le tribunal pour soutenir les militants ofgétistes. Un peu plus tôt, devant quelque trois cent cinquante personnes réunies devant l'usine de Billancourt, M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, avait condamné l'- acharnement de la Régie > pour s'opposer à un - acte de justice > Il a mis en cause le gouvernement et le premier ministre, qui « a les moyens de faire respecter la loi », et dénoncé dans la «rapidité» avec laquelle la date d'andience avait été fixée avant même la notification du jugement le signe d'une « compli-

### REPERES

#### Transports La part du lion à la route

C'est une véritable explosion qu'a connue, en 1988, le transport routier de marchandises en France. Selon les chiffres publiés par l'Observatoire économique et statistique des transports. Is route a vu son trafic progresser de 10,7%, assurant désoris plus de 70% du trafic national total de marchandises. Du côté du transport de voyageurs, la domination de la route n'est pas moins nette : celle ci a réalisé 594 millarda de voyageurs kilomètres ; le chemin de fer 72,9 milliards; l'avion erde. Les analystes attribuent cette poussée routière à la reprise économique et au maintien du

### Conjoncture

Retards sur la réalisation du plan bulgare

Le bureau central des statist a publié la principaux indicateurs éco-

nomiques bulgares pour 1988, faisent état de retards dans la réalisation du plan, notamment pour la production de biens de consommation et la construction de logements. La rapport dénonce également l'insuffisante qualité de la production et la stagnation dans le secteur de l'élevage. La production agricole globale est restée de 500 millions de leva (environ 3 milliards de france au change officiel), en decè des objectifs officials. Le revenu national aurait malgré tout augmenté de 6,2% par rapport à 1987 et la production industrielle de 5,1%, avec un bond de 17,9% pour le secteur électron-

### Consommation

#### **Plafonnement** à un haut niveau en France

La consommation des ménages en produits manufacturés est restée en anvier pratiquement au même niveau elevé qu'en décembre. La légère baisse des achats d'automobiles a été compensée par la forte progres-sion des ventes d'électroménager et par la remontée des ventes textiles. En ce dui concerne l'automobile, les immatriculations totales françaises et strangères reculent de 4,8 % : 210000 contre 220000 en décembre - niveau record - et 190000 en novembre. La baisse des immatriculations n'a pas touché les voitures françaises et le teux de pénétration des véhicules étrangers à reculé, revenant de 39,7% en décembre à 37,7% en janvier.

### Commandes de biens durables

#### Recui de 3 % en janvier aux Etats-Unis

Les commandes de biens durables aux entreprises américaines ont reculé de 3 % en janvier, annonce le reculé de 3 % en janvier, annonce le département du commerce. Cette baisse, les première dépuis septembre, est impérable à la cliute des commandes militaires de 33,5 % après une bausse de 24,2 % en décembre. Sans cet élément extramiment volatil, les commandes militaires ent à houseaux civiles ont à nouveau progressé, de 1.5 %, un rythme sensiblement infé-rieur aux 7.5 % enregistrés, en décembre. Pour l'ensemble de 1988, les commandes de biens durables avaient progressé de 10,9 % per rapport à 1987, le meilleur résultat depuis 1984.

### FISCALITÉ

• M. Fauroux favorable à un impôt sur les sociétés à deux vitesses. — Le ministre de l'incustrie, M. Roger Fauroux, s'est déclaré, le 23 février, devant l'Institut de gestion sociale, « plutot favorable » à un système d'imposition sur les sociétés variant en fonction de la taille. « Taxer au même taux Salat Gobein et une PME est un non-aensa, a atturné le ministre tout entigionnelle, a affamé le ministre tout entigionnelle aut que l'idée d'un « autiquationnelle pour les PME » était dispersive pour le ministère dispersive pour le ministère dispersive l'égalité devant l'ampèr. devant l'ampôt

### Le Monde **IMMOBILIER**

#### appartements ventes

1= arrdt

MONTSOURIS 105 🗝

Alásis, bel kmm., p. de t., sec., 2 p., bon pl. solell, came, 740000, 23, r. Bardinet, samed 14 – 17 h ou 46-44-98-07.

18• arrdt MAIRIE 18-, 258 000 F Imm., p. de telle, ravalé, 2 poss, entrée, cuis. è réno-ver, 6-és. Isomo Marcodot 42-82-01-82.

18 JULES-JOFFRIN BEAU 2 P. 469.000 ATELIER dans bel imm.
pierre de t., ravalement
payé, sé, s/rue, 1 chbre
cust. s de b., cave.
Tél.: 48-04-35-35.

Val-de-Marne

FRESNES (94) 2 pièces exposées plein sud. 47 m² + belcon (10 m²). Cuisine aménagée, salle de bains, w.c., 1 chire, séjour double carrelé, seiller, cuif. Appt refait commodités. Tél.: 46-60-37-37 (p. 209), soir: Nuel, 42-37-13-79.

2375 m<sup>2</sup>

3000 m<sup>2</sup>

#### maisons appartements achats de campagne

non meublées

demandes

Colleborateur e le Monde 2, cher. studet., w.c., kitchen., dche, maxim. 1 600 cc. Urgent. Tél. au 47-70-88-41 ou 43-30-55-13.

bureaux

Rerch. à louer pour clientèle internationale, ppté avec plus, été 83. Région Alpilles, Luberon et l'imitrophe. GARCIN (16) 80-72-32-83. **は 取配打 1月 à 144 ㎡** Paris, préfère 5º, 6º, 7º, 14º, 15º, 16º, 4º, 12º, 9º. PAIE CPT. (1) 48-73-35-43. locations

viagers Rare, COURBEVOIE (gare), befie main. bourg., dépend., jard. 580 sr², cocup. fme 73 ans. Px 300 cocup. fme 75 ans. Vingens F. Cruz. 42-66-19-00.

propriétés YAUGLUSE 14 km ORANGE, BEL. PPTÉ s/3.000 m² compr. : récept., 3 chères, 2 beins, piscine 12×7 m, forage ceu, sricoré. Pr secr. 1.570.000. C.B.S. — 45-24-40-08.

En Mayenne à 15 km A 11 Ferme herbegère 40 ha Maison d'habitation style menoir avec tour médiévale 43-90-42-63.

### **ASSOCIATIONS**

Appel La communauté ivoirient en France vient de se dot

La constitue par de se dotar d'une structure associative fédérative : l'Union des associations ivoliennes en France, sous appallation : UNASSI-France. A notre Cette union vise à répondr sexentiellement aux besoin ondamentaux et sux aspirations profondes des rescortissants ivolters. L'Unio 161 guverte 24x association ivoiriennes. UNASSI-France, s/c actif, 57, av. d'Italie, Paris-13-Association loi 1901.

1230000 FTTC

1570000 FTTC

Conferences Mand 21 février 1989 La Voie des Mystères ROSE-CROIX D'OR 13, rue Ceilleux Paris 13°, 20 h 30.

> Sessions et stages

e ENTRAMEMENT MENTAL a Formation michodologique avec Florus Davreux Bent action-recherche-logiqueielectique-eutoformation duc. pap. & fonti. per E-acca-Balgique-Cusiper crime « La Tabrire » 34, por des Scoles, 96480 Estaville.

ÉCRITURES ATELIERS POUR ADULTES. PARIS S-UNE FOIS PAR MOIS TÉL.: 30-58-99-51

et loisirs

REPRODUCTION INTERDITY

### forêts

Moyenne. A 20 km auto route, foret 140 ha, 6 500 chine. Excellent chasse. Hoodled BP709, 53031 Lavel (16) 43-58-61-60.

immobilier information IMMOBILIER-CONSTRUCTION UN PROBLÈME ? UNE HÉSITATION ?

UNE HESTATION?
Vous avez un problèms rechnique, juridique, edministratif, économique, financier ou soutaitez simplement una évaluation objective?
Demandez conseil à un Expert intépendant.
CONTACTEZ: UNABAT.
23, rus J.-Giraudoux.
75116 Peris - 42-33-38-58.
MINITEL:
3616 code UNABAT.

Permis de construire e

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE tion de travaux per acts DPLG pour tous rements, pavilions, outiques, bureux. 47-33-83-12. PRÉFECTURE DE POLICE DIRECTION DE LA PRÉVENTION

ET DE LA PROTECTION CIVILE Sous-direction de la prévention 5º Bureau Installations classées pour la protection de l'environnement

- (Publicité) -

Le Ministère de l'Equipement du Sénégal (telex 51206

me infom sq) lance un avis de présélection des circes

prises pour exécution travaux routiers (Dialakoto

Dossier à retirer à la DEP, BP 41 Dakar/Fann - Sénégal.

Téléphone 24-74-26 - 25-17-23.

Date limite remise des offres

le 20 mars 1989 à 9 heures

BP 240 Dakar - Sénégal.

(Publicité) —

à la Direction Générale des Travaux Publics,

Par arrêté préfectoral du 18 janvier 1989, la société NAUTICLUB DE PARIS, dont le siège social est à Paris (16°), 32, avenue de New-York, a été autorisée à exploiter le parc de stationnement du complexe de loisirs aquatiques et sportifs situé à Paris-15°, 4 et 6, rue Louis-Armand et 8 à 16, rue du Colonel-Pierre-Avia.

**AVIS AU PUBLIC** 

Ce parc de stationnement d'une surface de 27 000 m² sur 2 niveaux lève de la nomenclature des installations classées sous la rubrique 331 bis I (A). L'enquête publique réglementaire s'est déroulée du 25 mai au 23 juin 1988 inclus au commissariat du quartier Javel, 38 et 40, rue de Linois, à

L'arrêté définit notamment les mesures jugées nécessaires pour assu-rer la prévention des mounvénients ou dangers que l'installation serait susceptible d'occasionner.

Des dispositions ont donc été prises plus particulièrement en matière de bruit et d'évacuation des caux résiduaires.

La ventilation et la surveillance de l'atmosphère du parc ont fait. l'objet de conditions spécifiques ainsi que la protection contre l'incendie.

Le texte intégral de l'arrêté autorisant et réglementant ce parc peut être consulté au commissariat précité ou à la préfecture de police, 12-14, quai de Gesvres, à Paris (4°), Direction de la prévention et de la protection civile, sous-direction de la prévention, 5° bureau.

P. le préfet de police et par délégation, le directeur de la prévention et de la protection civile, MARCEL BURLOT.

13° arrdt

Locations OTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

**OPÉRA** reaux prestige équip Salle de réunion forncléation — Téléphor Télécopie — Télex Tél. (1) 42-80-01-60,

COTE D'AZUR

LES DERNIÈRES TERRES A BATIR

YUE MER – DOMAINE PRIVÉ ET GARDIENNAGE TOUTE L'ANNÉE

CAP BENAT – Face aux îles d'Hyères

COS 0,10

COS 0,10

Visite sur rendez-vous - Documentation sur demande

POSIDONIA – DÉPARTEMENT VENTE

Tél.: (33) 94-71-27-28. - Téléfax: (33) 94-64-85-05

A VINDRE
A VILLECRESNES (94).
Cuarder résidentes,
construction de 1968, pavilion de 6 pres, cuaine, sur
sous-sel total, tout confort,
terrain clos de 515 m²,
váranda, terrasse, barbacue.
Prix: 1265 000 F.
Tél.: 43-46-88-83,

Stages

Prints due owned LANCE CHAPE MANY COMME! PLANE BENTING Wirtens to Timbe Martin Champage of C.

Aller plants & many of the course \* DESERBER OF MALE ENGLE A. Contract

CATALOGICAL SAME IN

42 AT 42 ... "LEWY TA NY SK. M THE REAL PROPERTY. AS THE WAY TA MATERIAL

Busine .

A PROPERTY !

3 DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT - 83230 BORMES-LES-MIMOSAS

PALAIR

SOCH

in the second

St. Total Property and

ter that the fa

ESS Kanadan

REPERES

Paris R. market

artifiction in in

s interes

THE PARTY STREET, SE

EL LIM \* "10

er breeft filmstellige AND SHOPE

province of John Bed - 1 # 👺 . pro mare of Files \* W. A. 19

TANKS.

OF DAME RE

ing a Militer

Married Br. C. E. Ph.

Confrontée à un vaste projet de réorganisation de ses activités entraîment des réductions massives d'effectifs, la filiale anomeson con a groupe Thom-son a signé le 16 février un accord original « sur la préven-tion des difficatiés de l'emploi ». Celui-ci préfigure sans doute la gestion prévisionnelle de Thomson-CSF du groupe Thom-Pemploi sonhaitée par M. Jean-Pierre Soisson, ministre du tra-

Après une longue négociation où la CFDT a joué un rôle moteur, le texte proposé per la direction de Thomson-CSF a finalement été adopté par la CFTC, FO et la CGC, qui représentent un peu plus de 25 % du personnel. La CGT 25 % du personnel. La CGT (29.34 %), qui s'est toujours comportée en observatrice, et la CFDT (45 %) ont refusé de l'approuver. Très sophistiqué et novateur, le dispositif prévoit que « les populations à risque », celles dont les métiers sont appelés à changer ou à disparatre, disposeront de plus de deux mois pour réussir leur conversion dans ou hors de l'entreprise.

e Ariene : grève des person-nels Thomson-CSF à Kourou. — A l'appel des organisations syndicales UGT (Union guyanaise des travail-leurs) at FO, une greve a été déclenchée le 22 février dans l'établissement Thomson-CSF de Kourou qui pourrait entraîner le report du lancement de la fusée Ariana prévu pour le 27 février. Les syndicats dénonce l'attitude «irresponsable» de la direction locale et de la division d'assistance et de service, lors de négociations, pour expliquer le mouvernant. Les salariés ne veulent pas quitter le groupe Thomson-CSF et leurs revendications portent sur le maintien des acquis, sur l'harmoniss tion des salaires et l'application de la convention collective à l'ensemble du personnel de l'établissement.

Concretement, Thomson-CSF n'aura plus désormais à annoncer des plans de licenciement collectif. La procédure retenue, si elle fonctionne, évitera les tranmatismes provoqués récemment par l'annonce de la suppression de 4 700 à 7 500 emplois en 1989, un chiffre qui rassemblait aussi bien les réductions d'effectifs que les baisses dues à la cessation d'activités, les refus de transfert que les départs naturels de

#### Un bika professionnel

Dorénavant, et selon la procédure retenue, les modifications de struc-ture du personnel feront l'objet d'une évaluation au niveau de chaune des divisions de Thomson, sur la base d'une analyse de l'évolution des métiers, de l'identification des qualifications nécessaires et de la nesure de leurs conséquences sur l'emploi. Ces données seront fournies à une commission de « division » paritaire, composée de diri-geants et de syndicalistes. Celle-ci disposera d'un délai de quarantecinq jours pour se prononcer et transmettre son avis au comité d'établissement, qui, dès lors, sera consulté sur les dispositions à pren-

Bien avant que les difficultés réclies n'apparaissent, le processus conduisant à la réduction d'effectifs sera donc engagé. Dans les quinze jours, le responsable hiérarchique informera les salariés susceptibles d'être visés lors d'un entretien individuel, qui donnera ensuite lieu à un premier bilan professionnel.

La personne concernée par une modification de structure du personnel pourra, si elle accepte le prous, signer une convention constituant un avenant à son contrat de travail qui précisera la méthode retenue. Scion les cas, il s'agira d'une adaptation au poste moyen-

nant une formation, une mutation au sein de l'entreprise, ou de l'engage-ment d'un reclassement à terme au debors de Thomson. Avec une aide, elle pourra se préparer à un nouvel emploi accompagné de la formation correspondante, réaliser un projet individuel, même créer une entre-

En cas de suppressions d'emplois, la société s'engage, dans un délai de douze mois pendant lequel le salarié sera rémunéré à compléter le bilan professionnel à feasaire les stans professionnel, à fournir les stages d'adaptation nécessaires au futur emploi et à proposer une « offre d'emploi valable ». Le partant pourra effectuer des essais et se verra offrir une seconde offre en cas d'éches surbant que toute promosid'échec, sachant que toute proposi-tion correspondra à un contrat à durée indéterminée sur un poste adapté à sa qualification actuelle on à venir, payé à 85 % de sa rémunéra-tion annuelle brute et pour un emploi s'exercant à moins de 50 kilomètres de son domicile ou avec moins d'une heure et demie de transport. S'il y avait litige, la com-mission de division pourrait être sai-sie, et, sauf en cas de mutation, le salarié de Thomson conservera ses droits à indemnités de licenciement.

### Des syndicats divisés

Dans le cas de salariés âgés de plus de cinquante ans, l'entreprise renonce à tout licenciement. Elle promet de le reclasser sans limita-tion de période d'essai dans un tion de période d'essei dans un emploi « valable » à l'extérieur ou, à défant, de le maintenir dans ses effectifs jusqu'à cinquante cinq ans, age anquel il pourra bénéficier d'une convention de retraite du fonds national de l'emploi. En contreparational de l'emploi. En contreparational de l'emploi en contre parational de l'emploi en contre parational de l'emploi en contre appelé tie, le salarié agé pourra être appelé à accomplir des missions dans un

autre établissement de Thomson. « Nous abordons un âge adulte des relations industrielles », explique M. Paul Calandra, directeur des relations du travail de Thomson-

dit-il, annonce la « gestion soc de temps plus apaisés ». L'entre-prise, à laquelle chaque licenciement coûte actuellement de 150 000 170 000 francs en moyenne. a 1/0 000 trancs en moyenne, n'escompte pas réellement réaliser des économies par ce moyen, au contraire. Mais elle « espère parvenir à un traitement en douceur de ses sureffectifs ». Elle entend aussi apporter la démonstration que cette difficulté peut être réglée sans trop de dommages si les choix sont effectués «en amont» et suffisamment de temps à l'avance.

Si la CFTC et la CGC se félicitent de l'accord et si FO déclare l'avoir accepté à son corps défen-dant pour « résoudre certaines difficultés qui seront engendrées par la compression des effectifs », des obstacles demearent, que les positions de la CFDT et de la CGT révèlent.

D'abord intéressée, la première organisation syndicale de Thomson doute de la volonté des différentes directions d'appliquer un tel accord et y voient le moyen pour le groupe de ne pas emporter de solution industrielle aux évolutions des emplois . Totalement opposée sur principe, la CGT refuse d'avoir · à gérer les difficultés de l'emploi alors qu'aucun débat de fond n'a eu lieu (...) sur les orientations et les stratégies du groupe ». «La seule porte qui nous est ouverte, c'est degérer les conséquences des choix pris en dehors des salariés », constate-t-elle, alors que M. Paul Calandra s'en remet, lui, à la sagacité des mêmes salariés pour croire à l'adhésion du personnel à sa démarche et à la réussite de son accord. «Les organisations syndicales sont réformistes », déclare-t-il, pour se rassurer. Il ne désespère pas que la CFDT au moins finisse par signer le

ALAIN LEBAUBE.

### Accord des syndicats et des employeurs de la CEE pour une politique sociale européenne

(Communautés européennes) de notre correspondant

de faire admettre que l'instauration du marché unique européen, pour ne pes être compromise, doit s'accompas erre compromise, dont 5 accompagner de garanties données aux salariés, vient de marquer un point important : le Comité économique et social européen qu'elle avait invité à éfléchir sur le contenu possible d'une charte communautaire des droits sociaux fondamentaux, vient d'adopter, à une très large majorité (135 voix pour, 22 contre, 8 abstentions), un avis demandant que la politique de libération des échanges actuellement entreprise soit comple tée par une série d'actions sur le

Les Britanniques (mis à part les entants des syndicats) ont été les seuls à voter massivement contre le projet. Ils n'ont été suivis, de façon éparse, que par des représen-tants des employents espagnois et portugais... aimsi que par les délé-gués de la CGT française. L'adoption de l'avis isole les Anglais, dont le premier ministre est farouchement hostile à l'idée de doter le grand marché d'une dimension sociale. Elle témoigne au contraire, de la part de la grande majorité du patronat des Etats membres, d'un désir d'ouverture, d'un refus de couper les ponts, à propos de la

organisations syndicales. Certes, sur ce qu'il convient de faire, des ambigunés et des diverences d'interprétation demeurent. Mais l'avis du Comité - c'est l'opinion des experts – ouvre diverses possibilités à la commission. Celle-ci dispose dorénavant de l'imprimatur d'une assemblée rassemblant les représentants des employeurs, des travailleurs et des intérêts divers

(consommateurs, agriculteurs, pro-

fessions libérales, PME) pour aller de l'avant. C'est ce que cherchait M. Delors lorsqu'il s'est adressé au

M. François Staedelin, le rapporteur, qui est aussi le président du groupe des travailleurs, a ainsi résumé le message qu'a souhaité donner son organisation :

1) Les institutions de la CEE ne penvent pas se substituer anx gouvernements ni aux partenaires sociaux « Nous ne voulons pas que la Communauté produise un code du travail » :

2) Le Comité a identifié une liste de droits sociaux fondamentaux. Il reviendra à la Commission de s'assurer qu'ils figurent dans l'ensemble de la législation nationale et qu'ils sont effectivement appliqués;

3) Il sera nécessaire d'adopter un certain nombre de règles communes nouvelles pour tenir compte des principaux changements que va sus-citer l'instauration du grand mar-

Le Comité estime ainsi qu'il est urgent pour la réussite du marché intérieur » d'établir des règles sation abusive du travail transfrontalier, le droit à l'information des travailleurs en cas de restructuration on de fusion d'entreprises, l'application des lois sociales et des conventions collectives en vigueur lors de la passation des marchés publics.

A propos des dispositions à prévoir sur les licenciements, M. Stac-delin a rappelé le cas de Michelin, qui, voici quelques mois, a fermé sans prévenir ni consulter le personnel son usine de Belgique. Le Comité souhaite qu'une telle situation ne puisse se reproduire, autrement dit qu'une réglementation commune décrive les obligations des entreprises exerçant leur activité de manière transnationale.

PHILIPPE LEMAITRE.



OPPORTUNITES DINVESTISSEMENT EN ALGERIE - PROGRAMME GENERAL PROGRAMME GENERAL

### ESPACE D'ECHANGES ET DE COMMUNICATION

m², s'étendrent un carrefour d'information et de mise en relation d'affaires entre chefs d'entreprises Palais des congrès, niveau IV, sur une surface de 3.000 m², s'étendront un carrefour d'information et de mise en relation d'affaires entre chefs d'entreprises algériennes et étrangères (CPA, BDL, BEA, SONELGAZ, ENIEM, CNAN, AIR-ALGERIE, SNVI, ENCC, TGA, SONATITE, ENERIPT, ENICAB, ENTC, SITEL, algériennes et étrangères (CPA, BDL, BEA, SONELGAZ, ENIEM, CNAN, AIR-ALGERIE, SNVI, ENCC, TGA, SONATITE, ENERIPT, ENICAB, ENTC, SITEL, algériennes et étrangères (CPA, BDL, BEA, SONELGAZ, ENIEM, CNAN, AIR-ALGERIE, SNVI, ENCC, TGA, SONATITE, ENERIPT, ENICAB, ENIEM, TELIC-ALGATEL, NAFEL, SONATRACH, SIDER, ENIE, ONAF, ONAPSA, OFFICE AVICOLE, IRACIMA, SOELA, AVS, PEUGEOT, RENAULT, TELIC-ALGATEL, NAFEL, SONATRACH, SIDER, ENIE, ONAF, ONAPSA, OFFICE AVICOLE, IRACIMA, SOELA, AVS, PEUGEOT, RENAULT, TELIC-ALGATEL, NAFEL, SONATRACH, SIDER, ENIEM, ONAPSA, OFFICE AVICOLE, IRACIMA, SOELA, AVS, PEUGEOT, RENAULT, TELIC-ALGATEL, NAFEL, SONATRACH, SIDER, ENIE, ONATRACH, SIDER, ENIEM, ONAPSA, OFFICE AVICOLE, IRACIMA, SOELA, AVS, PEUGEOT, RENAULT, TELIC-ALGATEL, NAFEL, SONATRACH, SIDER, ENIEM, ONAPSA, OFFICE AVICOLE, IRACIMA, SOELA, AVS, PEUGEOT, RENAULT, TELIC-ALGATEL, NAFEL, SONATRACH, SIDER, SONATRACH, SONATRACH, SIDER, SONATRACH, SO MATRA COMMUNICATION, ALSTHOM, TOTAL, KOTRA-HYUNDAI, LUCKY GOLDSTAR, KOREA HRAVY INDUSTRIES, SONG YONG, MIHANG, SANG YANG, PANEC-WESTINGHOUSE, FOSTER WHEELER, HONNEY WELL, KOWEITI-ALGERIAN INVESTMENT COMPANY...) avec is présence active des ministères particles de l'Association d'Entreprise de l'Habitat... et la participation d'organismes nationaux et algérieus de l'Information, de l'Antérieur, de l'Agriculture, de l'Industrie, de l'Energie, du Travail, de l'Habitat... et la participation d'organismes nationaux et internationaux (Chambre Nationale du Commerce, Association Algérieuse pour la Création d'Entreprise, CNRC, FAS, PNUD, BIT, BANQUE MONDIALE...).

### ATELIERS TECHNIQUES

L'ensemble des stands du Forum sera organisé autour d'ateliers spécialisés» qui fonctionneront tous les jours du 6 au 8 avril selon les tranches horaires suivantes, avec

inscription à l'accueil : MATIN: 10 h 30 - 12 h 30

THEME : Crénaux d'activité et sous traitance.

+ JOURNEE DU 8 AVRIL 1989

A/ INVESTISSEURS ALGERIENS THEME: Etapes économiques et juridiques de la création d'entreprise en

• 3- «Gestion hotelière et management»

● 4- «Technopoles et incubateurs».

● 2- «Bourse de partenariat» ● 1- «La oréation d'entreprises en Algèrie»

### COLLOQUES

SALLE RLEUE: 9 h 30 - 18 h 00

B/ INVESTISSEURS ETRANGERS

THEME: Climat d'investissements étrangers en Algérie.
ANIMATEURS: Ministères (Finances, Commerce...), Banque Mondiale, Fonds ♦ JOURNEE DU 8 AVRIL 1989

THEME: Opportunites d'investissements en Algerie.
ANIMATEURS: Ministères (Industrie, Agriculture, PTT, Tourisme, Energis...).
THEME: Sociétés mixtes, espects économiques et juridiques.
ANIMATEURS: Fonds de participation, ministères, organismes internationaux. THEME : Opportunités d'investissements en Algérie.

ANIMATEURS: Ministères (Industrie, Tourisme, Agriculture, PTT), PNUD... ♦ JOURNEE DU 7 AVRIL 1989 THEME : Wileyes et régions en quête d'investisseurs. ANIMATEURS : Ministère de l'Intérieur, Walis. THEME: Entreprise, financement bancaire et fiscalité. ANIMATEURS : Ministère des Finances, Banques, Dournes

ANIMATEURS : Ministère du Commerce, CNRC, CNC, ACPE.

### FORUM - ENERIM

FICHE DE PARTICIPATION

Aux journées d'études du Forum des nouvelles opportunités d'investissements en Algérie. A: Les jeudi 6 et vendredi 7 avril 1989 : 5.000 FF

(Choisir l'option)

B : Le samedi 8 avril 1989 : 3.000 FF Joindre un chèque bancaire ou postal à l'ordre de : CDS, Paris

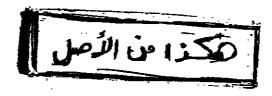
Prénoms:.... Organisma:....

Fonction:.... Talephone:.... A retourner à Correspondant FORUM-ENERIM (C.D.S.) | 19, rue de Sèvres, 75006, | Paris - France

PALAIS DES CONGRES - PORTE MAILLOT - PARIS 5/8 AVRIL 1989

Secrétariat Général du Forum Cabinet d'études IPC 12, Rue Ali Boumendjel - Alger Tél.: (02) 63.87.39 et 41

anep/alge



Avec une augmentation de 10 % de ses prets en 1988 (11,2 milliards de francs) et, surtout, un bond des prêts (31,5%) mis à la disposition des entreprises, à 26,6 milliards de francs, le Credit national a accentué et, pratiquement, achevé sa réorien-tation, amorcée à partir de 1985 en raison de la disparition progressive de ses prêts bonifiés, dont la délivrance s'est arrêtée totalement au début de 1988. L'établissement a donc réussi à compenser cet arrêt, en étendant à des branches autres que l'industrie la gamme de ses pro-

Ainsi, les activités de service constituent, maintenant, 45 % de sa clientèle contre 10 % en 1984, le secteur tertiaire se montrant de plus en plus demandeur de prêts. Le Crédit plus demandeur de preis. Le Credit national, par ailleurs, a contribué au financement de grands projets, que ce soit l'Eurotunnel, Eurodisneyland ou le parking du Grand Louvre, créant même une filiale spécialisée, la Société des grands projets immo-biliers et urbains. Eptin, les filiales spécialisées se développent rapide-ment dans le crédit-bail (Domibail) et dans le capital risque (500 mil-lions de francs investis en 1988 dans cette dernière branche).

Le président Mentré a indiqué que le développement des activités internationales allait se poursuivre, à l'horizon 1993, après la création d'une filiale commune à Barcelone avec le Banco de Sabadell. Un fonds d'investissements en écus (plus de 500 millions) est en cours de création autonome de sabadell. 500 millions) est en cours de création avec des partenaires européens, de même qu'une SICOMI avec des actifs immobiliers dans les grandes villes d'Europe, à laquelle s'intéressent Américains et Japonais.

Pour l'exercice 1988, le résultat d'exploitation augmente de 33 % à 657 millions de france essentielle.

652 millions de francs essentiellement grâce aux plus-values (270 millions de francs) sur les placements à long terme des disponibilités de l'établissement (rembourse ments et fonds propres) effectués à partir de 1985, et qui affichaient, fin 1988, une plus-value latente de 280 millions de francs. Ces plus-280 millions de francs. Ces plus-values compensent la progression plus lente des marges commerciales, érodées par une concurrence très dure. Le bénéfice net, hors plus-value de cession interne, passe de 259 millions de francs à 430 millions de francs, le dividende global étant porté de 52,50 F à 55,50 F.

#### 16,3 milliards de francs de bénéfices

### Nouveaux records pour ICI

Le géant britannique ICI, numéro quatre mondial de la chimie, récidive et signe de nouveaux records financiers pour l'exercice écoulé. En progression de 12 %, le bénéfice consolidé avant impôt atteint le consolide avant impot atteint le niveau inégalé de 1,47 milliard de livres (16,3 milliards de francs), pour un chiffre d'affaires également sans précédent de 11,7 milliards de livres (130 milliards de francs) accru de 5 %.

En raison de l'augmentation du dividende, le bénéfice net, soit 9,3 milliards de francs, n'augmente que de 10 % à peine.

En cinq ans, le groupe britanni-que a considérablement renforcé ses positions en procédant à un vaste remodelage, il a vendu quarante et une sociétés filiales, dont les acti-vités ne pouvaient plus se dévelopniveau d'énanouissement souhaitable. Il en a racheté cent cinquante et une. Son investissement net au cours

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### Schlumberger

Schlumberger Limited a annoncé le 21 février 1989 sa déci-sion de mettre en vente la division graphique qui conçoit et fabrique une gamme complète de traceurs d'images ou de données graphiques

En 1988, la division graphique a réalisé un chiffre d'affaires de bénéficiaire.

La division graphique, qui fait partie du groupe Schlumberger Technologies, emploie environ huit cent cinquante personnes réparties entre les usines de Guérande et Créteil, en France, de Mountain View (Californie), aux Etats-Unis, view (Camorme), and Etats-Oms, et dans dix autres pays dans le monde. Schlumberger a fait savoir que la cession de la division graphique était conforme à la stratégie du groupe visant à recentrer ses efforts sur ses principales lignes d'activité. Des discussions préliminaires ont commencé avec des naires ont commencé avec des

Schlumberger a sollicité les services de Morgan Stanley à Londres pour mener à bien cette opération.

de cette période s'est élevé à 2 milliards de livres (22 milliards de francs). En 1988, c'est une fois encore la division agrochimique, une spécialité dans laquelle ICI se classe au troisième rang mondial, qui a le plus profité des bienfaits de la croissance, mais aussi de l'intégration, complète cette fois, de Stauffer (États-Unis), racheté en juillet 1987. Le chiffre d'affaires de cette branche, la troisième plus importante du groupe, a progressé de 20 % pour s'élever à 1,8 milliard de livres (13,1 milliards de francs).

La chimie des specialités n'a pas grossi de façon démesurée (+ 5,5 %). Mais sa rentabilité s'est sidérablement améliorée avec 30 % de profits bruts en plus (envi-ron 2,9 milliards de francs). La chimie lourde (pétrochimie, matière plastique), en plein « boom » dans le monde entier, a, elle aussi, donné également, 30 % de bénéfices en

En revanche, témoin des difficultés de cette profession dans tous les pays, avec les restrictions à la montée de la consommation de médicaments, la pharmacie a marqué le pas. Ses ventes ont seulement augmenté de 6 % à 1,7 milliard de livres (13 milliards de francs) et ses profits n'ont pas varié (3,4 milliards de francs). Seul point noir, les engrais, dont le déficit, contrôlé en 1987, a presque quadruplé (167 millions de francs contre 44,5 millions).

lions de francs contre 44,5 millions).

Une fois encore, c'est en Europe que les profits d'ICI ont le plus augmenté (43 % contre 37,3 % l'année précédente), pour s'élever à 613 millions de livres (6,8 milliards de francs), l'Amérique du Nord continuant plus lentement (16,4 % au lieu de 21 %) à contribuer à l'enrichissement du groupe. Le dollar, il est vrai, n'a pas eu le temps de se refaire une santé.

#### La date de dépôt des déclarations de revenus

reportée au 6 mars La date limite prévue pour le

dépôt de la déclaration des revenus de 1988 est reportée du 28 février au kundi 6 mars minuit. Le cachet de la poste comme à l'habitude fera foi.



Comptes de l'exercice clos le 30.12.1988 approuvés par le Conseil d'Administration du 13.02.1989

Actif net: F 1.192.036.268,73

Nombre de titres en circulation: 1.036.644 Performance 1988: + 16,5 %

Performance au 10 février 1989: +5,3 % Dividende proposé: F 40,00 + 5,03 qui sera

mis en paiement le 20 avril 1989 Prochaine Assemblée Générale sur 2° convocation le 14.04.1989 au 66, rue de la Victoire, 75009 Paris (Salle du Conseil)

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.



Banques CIC. En intelligence avec vous.

#### NEW-YORK, 23 février 1 Reprise en clôture

Hantée par un nouveau et rapide resserrement du crédit, la Bourse de ressertement qui credit, la Boutse de New-York était, pendant une grande partie de la séance de jeudi, orientée à la baisse avant de se redresser quelque peu en ciòtane. L'indice Dow Jones a ainsi ru terminant de la companyaainsi pu terminer sur une hausse de 5,53 points, à 2 289,46 points. La veille, cet indice avait abandonné plus de 45 points, après l'amoone d'une vive hausse des prix en janvier.

de 45 possis, après l'amnoice d'ine vive hausse des prix en janvier.

Le marché a été relativement actif avec 151 millions d'actions échangées.

Le nombre des valeurs en hausse a dépassé celui des baisses: 737 coutre 687 et 500 an cours inchangé. Les taux d'intérêt ont, à nouveau, progressé sur le marché du crédit, les bons du Trésor à trente ans arteignant 9,16 %, contre 9,12 % la weille. Ce qui a accentule la crainte d'un tour de vis supplémentaire de la Réserve fédérale dans un avenir très proche. Un sentiment qui a invité quelques grandes banques américaines à relever, jeudi, d'un demi-point leur prime rate. La Chase Manhattan, suivie immédiatement de la Republic National of New York, a porté son taux de 11 % à 11,5 %. Cette hausse intervient une dizaine de jours après un relèvement d'un demi-point. Des achats sélectifs des investisseurs institutionnels ont, toutefois, corrigé quelques excès à la baisse. Une demande s'est également manifestée sur les titres japonais traités à la Bourse de New-York.

VALEURS	Cours du 22 lév.	Cours du 23 fév.
Alços	62 3/4	62 3/8
A.T.T	30 1/2	30 5/8   62 1/2
Boeing	62 1/2 32 1/8	32 1/4
Du Pont de Nemours	97 1/2	97''
Exstroso Kodek	42	48 1/4
Econ	49 7/8	44 1/4
Ford	523/4	53 1/8
General Bectric	45 5/8 86 3/4	48 1/8   86 7/8
General Motors	48 1/8	47 7/8
LB.ML	123 3/8	123 1/2
LT.T	53	<b>53</b>
Mobil Cil	47 1/8	46 7/B
Pfizer	55 3/4	55 1/2
Schlemberger ,	35 1/4	35 3/8 51
Terraco LLAL Corp. ex-Allegis	49 7/8 126	128
Union Cartade	31 1/8	31 1/8
U.S.X.	31 5/8	317/8
Westinghouse	55 3/4	56 1/4
Xerrar Caro	52 1/4	63 3/8 i

#### LONDRES, 23 férier En net repli

Préoccupée comme toutes les places financières par la hausse des taux d'intérêt, la Bourse de Londres a enregistré, jeudi, une nette baisse, l'indice Footsie cédant 17,1 points à 2016,6 points, soit un recul de 0,84 %. Les déclarations du chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Law-son, sur la nécessité d'un resserrement du crédit pour combattre l'inflation, n'a fait que déprimer davantage le marché, également préoccupé par les attaques dont la livre l'ait l'objet depuis plusieurs

En début de journée, l'annonce par le géant de la chimie ICI d'une hausse de 12 % de ses bénéfices avait stimulé le marché. Les portes trains maleure de la portes étaient que que peu réduites. Mais pour une courte durée, car une nou-velle vague de ventes a déferié sur la plupart des secteurs. Les valeurs pétrolières ont été particulièrement affectées en raison du tassement des prix du pétrole et de la faiblesse du dollar. Les actions des magasins étaient, en revanche, irrégulières. ICI a, en définitive, terminé la séance sur une hausse de 2 pence, à 1 167. Les fonds d'Etat ont cédé plus d'un quart de point. Les mines d'or étaient fermes, gagnant jusqu'à

#### PARIS, 24 tévrier ≈ Hésitante

Après les deux séences consécutives de fortes baisses mercredi et jeudi (= 1,16 % et = 2,52 %) provoquées par la crainte d'une reprise de l'inflation aux Exats-Unis, la Bourse a consolidé ses positions vendredi. L'indicateur instanpostoris venured. L'inducaseur instan-tante, qui avait amorté une légère reprisa durant la matinée, allant jusqu' à s'appré-cier de 0,6 %, redevenait négetir en début d'après-mid. A 14 heures, il sa maintenait à - 0,6 %. Cette pause dans mantener 8 - 0,0 %. Cette pense desait la « purge » serait due, selon les interve-nants, à trois factours : un coup d'arrêt à la baisse donné à Wall Street en dépit du relèvement du taux de base bancaire de plusieurs banques; à la décision de la Bundesbank de ne pas relever ses taux d'intérêt, et aussi è un chiffre du com-merce actérieur français (2,8 milliards de déficit) moins mauxais que prévu. De plus, sur la marché des actions, à l'image

l'absence de parique chez les vendeurs. Il s'egissait plutôt d'hésitation. Sur le MATIF, la tandence s'est égale-ment inversée en raison d'une absence de tension sur les taux, même si elle n'est que provisoire. Les contrats étaient tous à nouveau orientés à la hausse dans un marché encore secoué per la journée de jeudi, où les transactions ont atteint des

de la veille, le volume des échanges res-tait peu important, traduisant ainsi

niveaux records.

La place perisienne aura ainsi enregietré sa troisième semaine consécutive de baisse, effaçant toute l'avance prise depuis le début de l'annéa. Le valeurs françaises avaient gagné jusqu' à 12 % en moyenne au début du mois de février. Vendredi, les hausses étaient emmenéas par Epéde, Promodès, Valéo, Fromageries Bei et Docks de France. En baisse, on notait des valeurs pétrolères comme Raffirage distribution, OFP, Total et BP-France.

Dans la bataille pour la prise de

Dans la batalile pour la prise de contrôle de la Ruche méridionnale, les opérateurs s'attendent à de nouvelles operatoris satisfication a de nouvelles surenchères de le part de la CFAO, après l'acceptation per le Conseil des Bourses de valeurs de la nouvelle proposition de Rallye à 2850 francs par titre. Saint-Gobein pour sa part annonçait deux OPE (offre publique d'échanges) sur deux de ses fisiles : Seint-Gobein Embaliage et SEPR, qu'elle détient respectivement à 79,5 % et 82,7 %.

### TOKYO, 24 février

### Fermé

L'ensemble des marchés boussiers et financiers du Japon, ainsi que le marché des changes de Tokyo, étaient fermés vendredi, jour des obséques de l'empereur

### BRUXELLES

#### Prison pour les délits d'initiés La commission des finances de la

La commission des finances de la chambre beige des députés a adopté d'urgence, mardi 21 février, un projet de la queique peu cublié dans le dédale parlementaire. Celui-ci prévoit une peine pouvant aller de un mois à un un de prison pour le défit d'initiés. Tomberont sous rapplication de la loi les personnes qui auront tiré profit par des ventes ou des achats en Bouse d'informations confidentielles, dont elles ont eu connaissance par leur fonction ou leur profession, pour dentielles, dont elles ont eu connaissance par leur fonction ou leur profession, pour autent que ces informations auraient influencé les cours de Boune si elles avaient été rendues publiques. La même sanction s'appliquera si les initiés recom-mandent à des tiers de telles opérations boursières. La loi devrait être approuvée par la chambre en séance plénière dans les professions terre. Elle préfestions les par la chambre en séance plénière dans les prochains jours. Elle prévoit que le délinquant pourra être condamné à payer une amende, ainsi qu'une somme corres-pondent à tout ou partie du profit réalisé. Le 16 février dernier une loi similaire est.

### FAITS ET RÉSULTATS

 PanAm réduit ses pertes. – La compagnie américaine PanAm est parvenue à réduire ses pertes au cours de l'exercice 1988. Celles-ci sont tombées de 265,3 millions de dollars (1,7 milliard de francs) en 1987 à 72,7 milliard de dollars (460 millions de francs) l'an der-nier. « Même si nous ne sommes pas satisfaits de nos résultats finansansjants de nos resultats probrèciers, nous pensons que des progrès significatifs ont été faits en 1988 vers une stabilisation et une amélioration chez notre principale filiale, PanAm World Airways , a souligné son président, M. Thomas Plas-

• Fermeture d'un marché à terme en Suède. - Le SOFE (Stockholm Optione and Futures Exchange), l'un des deux marchés à terme et à option existant en Suède, a cessé son activité après avoir coregistré de lourdes pertes (20 millions de francs). Le premier choc a eu lieu en octobre 1987, lors du krach. Si en septembre de cette année-là, 178 386 contrats étaient négociés quotidiennement, on en commait plus que 35 000 en décembre. Le niveau ne s'est ensuite jamais redressé. Mais c'est le ministère des finances suédois qui a doané le coup de grâce au début de cette année en décidant d'un nouvel impôt sur les bénéfices en Bourse et en limitant les possibilités de déductions liscales sur les pertes en Bourse. Le SOFE avait été fondé voici deux ans par les autorités boursières pour répondre à la création d'OM, un marché privé électronique sur les options et les indices lancé en 1985 par l'un des membres de la famille Wallenberg. Le SOFE était ensuite

privatisé, la firme Beijer devenant l'actionnaire principal. OM, désor-mais seul sur ce marché des options,

traite 60 000 contrats par jour. • Air Europe rachète 49 % de NFD. — La compagnie aérienne bri-tannique Air Europe a pris une par-ticipation de 49 % dans le capital de la compagnie régionale ouest-allemande Nuemberger Flugdienst Luftverkehrs AG (NFD). La coopération entre les deux groupes servira à développer les activités de NFD sur le marché des vols charters. Le capital de NFD sera porté de 12 millions à 18 millions de deutschemarks sans dilution de la

part des précédents actions • Ciba-Geigy: bénéfice en hausse de 20 % en 1988. – Le groupe chimique suisse Ciba-Geigy réalisé, en 1988, un bénéfice de 1 325 millions de francs suisses (5 milliards de francs), en progression de 20 % par rapport à l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires du premier groupe chimique suisse est de 17,6 milliards de france suisses, soit une hausse de 12 % par rapport

• Lambert Rivière prend le contrôle de l'italien UCE. ~ La société Lambert Rivière, numéro un de la distribution de produits chimiques en France, a pris le contrôle du leader italien de ce secteur, la société UCE, basée à Milan. Avec douze implantations commerciales, UCE réalise un chiffre d'affaires de 410 millions de francs. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Lam-bert Rivière devrait passer de 1 milliard de francs en 1988 à 1,5 milliard en 1989.

### PARIS:

Second marché (sélection)						
VALEURS	Cours préc.	Densier cours	VALEURS	Cours préc.	COURS COURS	
Armeit & Associés		496 50	Le gri livre de mois		320	
,,	288.50	788 50	Loca investissament		268	
Asystal	250 DU	330	Locatoric		155	
BAC	507	510	Menden Minist		20370	
B. Destacky & Assoc		520	Mitrologie loterpat.		531	
BLCM		708	Minosprica		14250	
вцр		482			710	
Boiron	501		JUMBAL	206	207 10	
Bolloni Technologies	889	880 1620	Moles		813	
Cibies de Lyan	****		Navais-Delmas	****	1	
Calberton	••••	810	Olivetti Logabez		249	
Cardii	872	872	One. Gest. Fig		311 10	
CY 1-40-E: (CCT)	•	348	Piesat	419	410	
CATC	134 30	13430	PFASA		398 10	
CDME	1362	1390	Presbourg (C in & Fin)		99	
C. Equip. Blect		350	Présence Assurance	400	430	
CEGID	860	825	Publicat Filosophi		805	
CE6EP		226	Razel		695	
C.E.PCommunication .	1800			319	•	
C.G.I. Informations	1166		Réstry & Associés			
Cissents d'Origay		568 I	St-Goban Embellage	••••	****	
CKLN		500	St-Honoré Matignoz		223 90	
Concept	332	337	SCGPM			
Conforma		808	Segia	395	392	
Creeks	••••	370	Silection by, Lyoni	106	103.70 c	
Dafsa		145.90	SEP.		440	
Despire		1480	SEPR			
	1070	1070	Sambo	435	435	
Devariey		575	S.M.T.Goupi		331	
Deville	580	102		700	700	
Editions Seliced			Sodinlarg		225 10	
Elysées lovestiesem	21 80	2180	Suprat			
Finance		221	TF1	348	348	
Garoner	•	375	Unitog		196 d	
Gr. Foogier Fr. (G.F.F.)	240	240	Union Finance do Fr	454	454	
General	•	546				
ICC		214	LA BOURSE	SHE	AINITEL	
DA		246				
LG.F.	92	<b>95</b> 70	IAZ II	TAP	F7	
102	258		{R_ }			
lat. Metal Service		731	<b></b>	LEM	ONDE :	
La Commundo Bectro	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		1 <b></b>		<b>T17</b>	

### Marché des options négociables le 23 février 1989

OPTIONS D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE

Nombre de contrats: 15 325.

B	PRIX	OLITONS	DACEAI	OFIION	DE TENTE	
VALEURS	CXCTCICC	Mars	Juin	Mars	Juin	
		dernier	dernier	dernier	dernier	
Accer	690	11	30 .	22	34	
CGE	480	9	24	19	30	
Elf-Aquitaine	449	7,50	23	27	29	
Elf-Aquitaine Lafarge-Coppée	1 559	[ 16	<b>69</b> -	195	198	
Michelia	182	21,50	33	2,50	7,98	
Midi	1 355	186	-	10	_	
Paribas	480	64	74	1	6	
Peageot	1 400	220	74 265	4 .	16	
Saint-Gobain	560	33	52	8,58	20	
Société générale	480	16	36,10	18	_	
Thomson-CSF	240	6	16	18	24	

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 23 fév. 1989 Nombre de contrats : 164 000.

COURS		ÉCHÉ	ANCES		
	Mars 89	hir	1 89	Sept. 89	
Deruier	103,68 103,16	102 102		103,40 102,78	
	Options	sur notionn	eí		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
PRIA D'EXERCICE	Mars 89	Juin 89	Mars 89	Juin 89	
104	0,03	0,58	0,77	2,15	

### **INDICES**

**CHANGES** 

Dollar: 6,2315 F 1

Après son vif recul du jeudi 23 février, da à l'annonce d'une hausse du prix de détail de 0,6 % anz Etats-Unis, le dollar s'est légèrement raffermi, vendredi 24 février, sur des rachats de ven-

FRANCFORT 23 fbt. 24 fbt. Dollar (ex DM) .. 1,82 1,8290 TOKYO 23 fer. 24 fev. Dollar (en yens) ... MARCHÉ MONÉTAIRE

(cffcts privés) Paris (24 fév.). ..... \$15/1695 New-York (23 fev.). . . 91/1695/8%

BOU	RSES	
PARIS (INSEE, ba		
•	22 fér.	23 fév.
Valeurs françaises	185.2	102,7
Valeurs étrangères .	107,9	109,2
(Slaf., base 100 : 31-12-	8I)	
indice général CAC .	445,9	431,7
(SM, base 1000: 31	-12-87)	
Indice CAC 40	1 624,95	1 581,62
(OMF, base 100: 3.	1-12-81)	٠.

Indice OMF 50 . 468,75 444,53 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 283,93 2 289,46 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles .... 1673,7 1668,7 Mines d'ar . . . . 162,4 Fonds d'Etat . . . 88,31 88.13 TOKYO 23 fév. 24 Ez.

Nikkei Don Jours .... 32 452,49 Indice général ... 2 487,24

\*

144

The Control of the Control

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

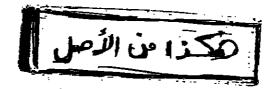
	COURS DU JOUR		· UN	Mots	DEU	K MOIS	MOIS SEX MOIS	
[	+ bas	+ pacs	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dép. –	Rep. +4	or dép
\$ EU \$ can Yea (160) DM Flacin FB (100) FS L (1 000)	6,2175 5,1965 4,9210 3,4680 3,0185 16,2425 1,9995 4,6225 18,9305	6,2225 5,2050 4,9296 3,4110 3,0220 16,2635 4,0050 4,6330 16,9450	- 25 - 108 + 183 + 75 + 54 + 83 + 110 - 115 - 325	- 18 - 65 + 227 + 92 + 78 + 259 + 130 - 80 - 275	- 55 - 216 + 355 + 149 + 105 + 260 + 215 - 239 - 635	- 38 - 164 + 485 + 125 + 415 + 249 - 175 - 555	- 199 - 669 + 1165 + 439 + 335 + 525 + 675 - 685 - 1875	- 110 - 553 + 1275 + 495 + 499 + 1305 + 745 - 590 - 1685

### TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# Marchés financiers

.' <del></del>							TVIC												Cours à 1	relevés 1 h 49	
BC	<u> </u>		T T		4 H	E	RIE	K Pà		nent i	nens					Comp	PER-VALEUR		entier Demiss cours cours	<b>%</b> +-	
Companies	VALEURS PR		3740	+ 081		Come	Premier Decaler	% Compan-	VALEU	0	iar Demiar	l . <b>i</b> .	SERVICE VALEURS	Cours Premie précéd. cours		% 9: + - 175 105	O De Beers O Deutsche Ber	34 50 2 1699 17 4 990 10	99 99 83 70 82 70 720 1701 072 1010	+ 227 - 213 + 012 + 202	
1070 1200 1125	C.C.F.T.P. 12 Crist Lyon, T.P. 11	65   1056 05   1220 25   1127 78   1570	1220 1127	- 0 85 Compe + 1 24 + 0 08 - 0 48 606	CSEE *	pricéd.	592 572 +	0 35 1420 2.76 3490	Labon 🖈	1400 142 3302 336	0 1380 0 3317	- 143 + 045	700 Sahapar 775 Sandi * 720 S.A.T. *	680 590 760 758 710 700	756 703	+ 147 5 - 053 61 - 099 30	54 Driefontein C 15 Du Pone-Nes 30 Essapes Kot	57 90 1. 608	58 50 58 10 805 606 302 40 302 40 28 06 29	+ 2 07 - 0 33 + 1 7B	
1700 1795 1301 1320	Streemen T.P. 12 Thomas T.P. 12	66 1769 107 1306 130 1329	1769 1308 1329	+ 0 17   470 + 0 08   3100 - 0 08   1550	Crosset & Dament S.A. & De Dietrichte Dév. P.d.C. &	468 3070 1505	3084 3075 + 1535 1500 - 216 216 +	0 16 2530 0 33 1330 0 47 700	Legnard (D Leroy-Som Locabel in	P) ★ 2461   254 er ★ 1230   121 1.★ .   695   70	6 1235	- 045 + 041 + 072 - 134	285 Seul-Chilt (6) # 960 Saupiquet (Ha) 685 Schmider #	277 276 884 895 663 672	895 667	+ 124 30 + 060 30	BE Encen Corp.	304 50 389 80 273 90	302 50 302 50 390 390 277 277 338 337	- 0.58 + 0.05 + 1.17 + 0.50	
585 570 2850	Air Liquide 2	576. 580 576 576 539 2639 000 2000		- 0 17 335 - 3 87 480 360	Dév. R. Sud-E D.M.C Drouot Assur	2 330 - 479 - 339	325 327 - 477 471 50 - 337 50 337 50 -	· 091   455 - 157   830 - 844   335 - 302   3980	Location of Luctuates of LV-MLH-1	B14 8 340 3 3805 38	15 813 19 340 60 3821	- 0 12 + 0 42 - 0 46	63 S.C.O.A. + 670 S.C.R.E.G. + 960 Seb + 440 Sessiones +	. 675 680 940 933 439 438	680 950 439	+ 106	48 Freegold . 12 Gencor 90 Sén. Bects.	49 80 117 281 50	49 40 49 30 121 121 285 50 285 50 781 781	- 1 + 342 + 142 - 051	;
1990 325 480 2570	ALSPL*	322 322 486 487 527 2515	323 483	+ 031 3010 - 062 830 + 051 1650	Dumez 🛨	909 1016	811 815 1 1040 1050 1 1844 1632	0 74 1660 - 3 35 85 - 0 48 192	Lyonn. Es Mais. Phá Majoretts	12/1± 200 2	35   1525 83   82 10 00   197 77   375	+ 0 12 - 150 - 027	1690 S.F.I.M.* 200 S.G.E.* 710 Silich	708 715	191 70 708	+ 089   5	60 Gán. Belgiq 600 Gen. Motor 157 Goldfields . 58 GdMetrops	550 181 Stein 57 10	549 549 158 158 90 57 35 57 35	- 0 1B - 1 37 + 0 44 - 1 35	-
610 885 740	Aug. Entreps. 🖈 . Av. Dessault 🛊 .	612 848 858 706 717 385 386	701	- 047 1750 - 057 840 + 026 488	Exco dr Buckrolimenc EL S. Dessau	± 930 ★ 485	930 920 - 460 463 -	+ 029   380 - 108   250 - 043   3750 + 047   150	Mac. War Matro & Metaleur	284 2 min x 3710 37 pp 151 70	63 261 74 3711 153 153 60	- 114 + 003 + 125	1010 St. Ressigned 890 Signs t 485 Societé Ginti	* 1021 1026 820 821 468 476	1070 5 826 0 482	+ 073 - 128 10	34 Hermony 76 Historii 020 Hoschet Al 131 Imp. Chem	995	36 70 36 50 79 50 80 990 990 127 50 128	- 050 + 079	
395 306 825 325	Ball Equipers & Ball Investiget - BNP.CL &	305 305 826 836 328 325	300 832 325 50	- 164 420 + 073 350 - 676 1220	- (certific.	* 337 131 3399	339 340 1178 1179 3418 3350	+ 0 89 205 + 424 1630 - 1 44 210	Michelia Mid (Cie Mid. Bi. Min Sabi	1520 1! SA* 202	97 80   195 315   1481 202 50   203 430   430	- 257 + 050 + 023	144 Sodero (Na) 174 Sodero (Na) 3360 Soderio #	146 14 170 17 3372 337	1 (3355 )	- 050 - 085	790 19M 346 IT 205 Ito-Yokad	775 330 205	771 771 329 50 329 50 207 60 207 50 316 50 315		. <u>.</u>
555 520 625	Cie Beccaire dr Buzar HVft Bigbin-Say -t Beruer (Ma)	547 547 515 626 644 629 859 84	5 526 5 626	+ 0 97 178 - 2 80 32 - 1 16 167	Facility DF S East SAF. C Example 1	1860 317	321 320 1645 1630	+ 2 42   410 + 0 95   129 + 1 88   1130 - 1 05   156	Mouline Havig. M Nord-Est	htte ★ 121 50 htte ★ 1048 1 1 ★ 142 20	122   120 060   1040 147   145 405   405	- 123 - 057 + 197 - 311	118 Sogeraph - 340 Sogeraph - 2550 Sorran-Allia. 1850 Source Parti	345 34 ± 2382 240 1817 164	5 10 359 0 2429 0 1635	1 1 1 1 1 1	115 Metsushit 406 Merck 425 Mencesot	115 80 394 1M 414	118 50 118 5 393 393 422 422 292 50 292 5	- 0 25 + 1 93	· -
760 395 2870	815.*	718 70 385 50 37 2856 287	716 1 374 80 0 2830	- 028 138 + 226 274 - 088 75 - 055	O Euromental	2582 * 715	2580 2580 706 712 10 88 95 88 30	- 008   425 - 042   595 + 091   840 - 146   1400	Occid_ (	se Gel. tk 540 Sén. ht 840 Parint 1353	550 540 838 827 350 1310	- 155 - 318	735 Some # 520 Spin-Batign 950 Station #	495 4 900 9	00   499 00   915 07   306	+ 081 + 167 + 132		P 222 28800 1040	221 10 221 1 28450 2845 1056 1051	0  - 041	
550 90 865 640	B.S.N.+	543 54 88 90 8 639 65 631 64	6 8650 70 1639	- 259 127 126 + 143 10	O Fecomit O Ficher Baut	1175 hest 1035		- 148 1400 + 043 470 + 010 4210 + 047 470	Olida-Ci Ordal (I. Paribas	by★ . 433 1★ 4085 459 10	439 436 1080 4023 460 457 401 401	+ 069 - 152 - 045 + 025	1150 Tales Lisses	★ 489 4 ac ★ 1120 11 4575	\. <u></u>	+ 020 + 258	145 Norsk Hy 114 Ons 2170 Petrolina 890 Philip Mc	120	140 20 141 116 90 116 2090 2090 690 690	+ 048	
- 2685 580 3240	Cap Gen. S. *	2650 263 698 63 3070 30	2580 25 801 31 3080	- 264 2 + 050 2 - 033 16 + 1 12	55 Five-Lile) 90 Fromeger.	252 5 leix 1601	50 250 252 1640 1896 1200 1198	- 0 20 410 + 5 93 1120 + 5 64 390	Pechali Pechin	roma ★ . 1137 w CP★ . 402 90	1120 1105 405 408 405 405	- 281 + 127 + 125	230 Thomaso-C 415 Total (CFP) 91 — (certifi	★. 414 10 4 cl★ 90	08 409 80 90 86 50 10 1206	- 104 - 389 - 025	109 Philips . 85 Placer D 41D Quitzes	109 5 2004 406	0 110 108 88 50 88 402 402 351 50 351	- 074	
135 1016	D Caster A.D.P. fr	138 10 1 1006 9	06   203 38   138 90 98   998 45   1045	+ 051 4 - 070 17	75 Guerogee 00 Gez et Euro 86 Géophysic	481 ct 1650 pet . 540	481 481 1650 1653 550 542 602 602	+ 0 18 1286 + 0 37 1586 + 0 17 626	Pemod Peuge Poliet	Hicard # 1201 #S.A 1605 # 604	1238 1230 1615 1615 800 608 1060 1060	+ 241 + 052 + 083 + 119	440 U.F.BLOG 845 U.I.C. tr	826 628	49   440 10  26   826  523   520  837   835	- 2 18  - 1 52 - 0 48	370 Royal D 56 Rio Tina 45 Sept. &	utch 383 o Zinc 57 Saastchi . 43 E	385 383 56 30 58 50 42 80 42	20 - 140 30 - 228	
106 69 42	Cerus it	683 6 410 4 1940 19	90 679 11 50 414 05 1910	+ 0 98 33 - 155 15	00 Gerland k 100 Geogra Ct 230 GTM-Entr 105 Guyanne	6±3210 p.* - 1210	3211 3110 1225 1220 814 795	- 3 12 1056 + 0 83   86 - 0 38   83	5 Prima O Prima	## Se x - 1048 ## 650 ## 581 ## 2735	640 660 592 574 2790 2840	- 12 + 38	835 U.S.* . 190 U.C.B.* 4 715 Unibality	194 725	193   191 709   720 649   566	- 155 - 069 + 358	48 St Heler 225 Schium 42 Shell to 1770 Siemen	perger . 220 grep 391	219 50 219 80 40 40 1735 1725	50 - 023 + 050 + 088	-
39 139 132	CALP.k	1338 13 1320 13	85 10 384 159 1350 311 1312 225 1260	+ 090	120 Hachette 150 Henes to 560 Hánin (La	310 740 \$ 525	749 728 525 533	+ 258 280 - 162 69 + 152 10 - 032 328	6 Rudio 6 Rudi. 0 Rado	techn. ★ . 650 D. Total ★ 104 10 ptn (Le) ★ . 3196	3285 3196	- 07 - 58  + 10	5 315 Vallourec 355 Va Banqu	* 300 * 345 * 803	300 10 301 355 346 798 800	+ 033 + 029 - 037 + 056	345 Sony . 51 Telefor 199 T.D.K.	344 49 203	201 20 20	75 ~ 040 - 099 - 204	
	Cheeren franz Cleb Médian: Codetal:	510 [ 189	510 513 191 188 336 50 333 5	+ 059 - 053 - 045	280 Hutchkeit 350 Iznétní t 415 Izn. Plaint 290 Ingúnico	338 M.★ . 390	337 50 331.40 374 371	- 195 57 - 237 30 - 065 166	6 Robu	cienc CIP ± 551 r Smarc	555 567 302 302 1480 1500 925 920	- 16	163 Amax inc 194 Amer. Eq 17 196 Amer. Te	press 188 10 leph 183	161 40 161 186 10 186 190 189 8 114 10 114 1	- 005 + 042 0 - 035	395 United 290 Unit. T 480 Vasi R	echn	392 50 38 276 27 483 48	50 + 090 7 - 107 3 + 021	• •
71	Coles tr Cpt. Entrept. tr Compt. Mod. 1	215 k 836	599 692 217 216 848 840 872 864	+ 047	290 Ingilitot 900 Inst. Mir 530 Instribili 1490 Instribili	6570 520 Nostrik 1450	0 6670 5550 0 525 522 0 1450 1430	- 030 90 + 038 33 - 138 1 + 262 15	R. Ins 73 Saude	pér. (Ly) 3400 174	3380 3380 171 50 171 1550 1531	50 - 14	44 410 Amgold 57 990 BASF (A)	428 cj 960	433 433 970 973 969 1015	+ 093 + 135 + 305	179 West	200	50 190 50 19 392 10 35 50 176 17	050 + 053 210 + 080 6 + 028	
1 4	25 Cried Forciers 80 C. F. Internat. 110 C.C.F. tr.	# 470 206 # 503	465 465 205 203 5 494 494 6	- 106 50 - 073 60 - 167	1130   1. Lefebr 980   Lebisti   1700   Leb. Bel 1460   Leferce	950 171	0 963 986 7 1701 1706		90 St-L	m * 1573 L-Gobain 579 Dais * 1185 CROR 2100	580 573 1152 1165 2160 2186	1	80 Buffeldo 81 206 Chese M	est	88 50 88 1 199 80 199 8		2 49 Zamb	a Corp	2 68   2 691 <u> </u>	23/2	[- 
	060 Crédit Natuk	11037   1	1050   1043	1 + 0 58 1	1400		nt (sélection	n)					SICAV	(selection)	VALE	URS E	inisaion Raci	et VAL	Em	ssion Rachst sincl net	
	VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours prisc.	Cons Details	VALEURS	Coxes De		VALEURS	préc.	Cours	VALEURS F	962 98 939 6	) Francic Régio	·····	1145 78 1112 28 58 28	39 + Perustr .	CHESTER	821 45 603 35 262 51 251 20 +	:: . :
	Obliq	gations	- 10	C.L.C. (Financ. do)	``i 1	201 860	Magazines Bull	106 138 108	20 V	ispis Internan S.A Inder		45 Ac 47 Ac	nion nions France nions selectionnées	228 93 272 8 513 89 495 1 614 26 592 0	2 Fausi-Eparga 16 Fausicapi	<b></b>	28 66 27 33 14 32 12323 15 113323	65 Placement 16 Placement	(CE-1000) 7	711 65   679 38 1069 14   1059 14 1790 03   73790 03 1363 23   57363 23	
1	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	123.80 100.45 103.02	667B	Cleans (a) Coleade (lap)	1098	760  345 361	Maritimes Port	50°		ram de Marce Étrai	ngères	^	GF. 5000	. 619 16 596 7 1123 12 1095 614 74 529 7 1096 42 1085	73 e Faction . 75 e Fractionno		27 49 2	89 Placement 82 Plácitude	e Presier 5	5119 19 55119 19 116 73 113 51 <b>+</b> 1046 40 11034 37 <b>+</b>	-
	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 16,20 % 82/90	102.45 106.70	9 658 1 864	Consistes Con Industriale Consp. Lyon Alien Consorde (La)		3520 475 790	Optorg	345 34 2056 207 1230 121	1 /	LE.G	890   -   435   -	🖟	G.F. FOUTER G.F. Founder G.F. Innextonals	111 45 108 446 99 436 121 66 118	73 + Fraction 09 + Fracti ECU 69 + Fracti Promi	2m	11341 59 1117	01 Prévoyes 95 Priv/Asset	ce Ecused	113 84 110 79 4 2035 20 22035 20 121 80 118 60	
	16 % (min 82 14,60 % (kg. 83 13,40 % (dic 83 12,20 % (cc. 84	109 30	0 120 2 386	C.M.P. Créd. Sáo. Ind. Cr. Universal (Cin)	580	14 90 510	Crigny-Describe Pales Novembre Paring Marquest Paringsnos	222 80 22	18 21 80	Vices Alam Vigemene Bank American Brands Am. Patrolina	120 10 406 420	380 420	GF. OBLIG.	1107 12 1101 10917 27 10917 655 73 538	27 + Gestion	socialities	80151 07 8000 159 24 16	1 07 Common	perts Resolta	1 09 1 06 164 31 161 88 6 5414 99 5361 38	<b>.</b>
(4 C'	11 % fee. 85 10,26 % mass 86 ORT 12,75 % 83		9810	Degrantes		164 811 271 1483	Pariser-CP	357 3 2 2	72 20	Arbed Asteriense Mines Benço de Sentender .	. 185 . 326 10	180 326 10	ALT.O.	218 80 210 188 77 181 5849 38 5584	95 Horizon . 11 Intemper	rétaira	1163 85 112 102324 72 9834	995 ♦ Revenu 439 St-Hord	Vert uri Bio-eliment	1165 25 1148 04 854 90 816 13 258 05 255 93	
	OAT 10 % 2000 OAT 9,50 % 1997 . OAT 9,80 % 1996 .	104 17 105 46 102 60	7 479 1 990 0 571	Deireas Vieli, (Fin.) Didot-Bottie Eaux Bass. Vichy		2456 1180 1020	Parasona Civ Parason. Rime. Civ Pipe-Heldsleck P.L.M.	12 1800 18	90 772 85	Sco Pop Espanol Bengse Ottomano B. Régl. Internat Br. Lambert	. 1901 . 39500	39500	Armeica-Valor	532 02 58 5315 28 530	49 e insended 97 e japanis .	Fosnos	458 02 4 203 15 1	54.39 Sa Hood 97.23 Sa Hood	oré Maxignon PL . oré Pacifique	204 70 195 42 587 80 561 15 482 74 480 85	
_	Ch. France 3 % CHB Boxes jane. 82 CHB Paches	101 85	1 326 1 326 1 325	ECIA Becto-Banqua	2500 1650	2490 1605 330	Promodes		110  150	Consider-Pacific Chrysler corporation CR	111 10 165 25 80	115 169 25	Associa Associa Associa Associa Associa Associa Associa	1429 52 138	006 Laffitia-A 7884 Laffitia Es	rigae Sope	232 14 2 261 68 2	21 61 Sellon 49 81 Sellon	oré Real oré Services	12060 78 12012 73 498 64 479 46 787 21 761 06	5 .
	CNE Statz	101 B0 105 20	1 325 2 513	ELM Leblanc Endif-Bresagne Entración Paris		615 270 650	Rochefortnise S.A	130	737	Constructionic Dart. and Kneft De Beers (port.) Dow Chemical	600	 593	Avenir Alizes	106 47 16 121 95 11	3 37 o Laffeto-fi 6 42 Laffeto-fi	andt	247 34 414 06	236 12 Sácar 395 28 Sácar	nces Valor	12494 32 12484 32 5660 90 5655 14 10534 11 10534 11	40 10
:	CFF 10,30% 86 CNE 11,50% 86 CNT 9% 88 CRH 10,90% déc. 8	105 69 97 10	7 543 7 158	Europ. Accused. Europe Southe loc Etecnik	<b>101</b>	77 60 2825 224	Rougher at File	270	198 259 20 685	Gén. Belgique General Glass	785 1335 135 10	781  135 305	Ara Imenterments Ara Valeurs	115 84 1 2467 81 24	059 Laffon-C 1043 Laffon-	Dig Rend	210 51 377 13	200 96 Scarc 360 03 Scarc	ion Consessos den (Castlen BP) Associations	561 20 544 8 711 84 701 3 1468 44 1468 2 685 36 665 4	12 ·
	C.N.C.A.T.P Drosen Ass. Obl. co Minologie L 6% 6/		107 8 374	Finalists FIPP Frac Foreitre (Cle)	374 1350	373 1 <u>25</u> 7	SAFAA		380 915 156 218	Goodysti Grace and Co STE corporation Honeywell inc	170 283 410	170 290	Capital Plas	2987	28 58 Laderda Lico-Ass	ocations	11050 57 11 22378 70 22	050 57 Sept 322 89 SLG	12. at 612 5000	389 58 379 1 817 68 780 2	15 ·· · · 25
	VALEURS		Demier	Force Lycometre Forcine Forcine	538	517 451  520	Sains de Midi	450	96 227	Ichenoesburg Kebota Lasonia	930	48 10	Comptension	114.45 373.82	198 44 Lion Te	eer	2114 55 505 04	490 33 + Sins	(1907) (1)	439 13 427 3 216 07 213 9	38 93
. p. 1	<u> </u>	préc. Actions		France LARD. France LARD. France LARD. France LARD.		6700	SCAC	600	580 421 171 425	Midland Bank, Pic	84 126 23 90	83 10 126 90	Drough-france Drough-france Drough-france Drough-france	772 97 1060 52 1	012.43 Médian 249.78 Mondie	ostaliu ille nacije je iovestisnem	179 76	171 61 SJU 426 15 0 Sog	pps/got	429 44 417 1 1229 88 1193 1 352 75 340 1076 76 1027	86 <b>•</b>
	Agacta (Sté. Fir.)		1395 960 740	GAN		882 308 610	Signar Li		313 50 355	Plant inc	342	342 565 57	Decost-Sélection Ecueic Ecuresii Monéraire	. 110529 1	089 94 + Monet 804 64 + Monet	<u></u>	53818.28 5 54315.05	3818 28 Sog 4315 05 Sog	inter	1401 41 1337 519 28 495	86
ا سسیر	Applic Hydraul. Astel Asterg	210	70S	Géralot Gr. Fra. Constr. Gds Moul. Pari		385 695 830	Sph (Part, Histor) Sotal francism Sofical	i l	365 2160 800	Riccia Cy Ltd Rollingo Robeco Rodersco	296 10 310 10 495	295 20 310 494 80	Econoli Primalestices	2067681 2	1982 28 o Mutur 057681 Mutur	n court water de Dépòts de Unio Sél Common	10207 59 1 149 51	142.73 Ser	mégie Rendement Hencit	1120 16 1084 1175 64 1141	90+ 40+ 26
	Averir Publicité Bain C. Moraco Banque Hypoth. S Bágbin-Say (C.L.)	315	320 386	Groupe Victoria G. Transp. Ind. Immierant	544	545 420	Sefto Seftomi S.O.F.I.P. (M)	200	600 703 208 (	Sarpem Sarpe Group Shell it. (port.)	28	13 60 27 50 	Epergia Epercia: Epercoart Scav	. 4327 90	2867 45 + Natio. 4317 01 + Natio.	-Epargna Trésor -Court terras -Isaac	6449 66 208781 2	09781 To	cipo Gen maconimento (ser Rife)	82.99 81 10720 18 10720	1 36 0 184 6 96
# b-	Binary-Outet B.H.P. Intercenti Binédiction	£ \$100	270 5800	immobasque immob. Marse issuofice	447	716 6000 447 800	Soragi	150	162 626 640	S.K.F. Aktiobolog Steel Cy of Can. Texneco	129 282 50 78 40	) ::: <u>:</u>	Epergra Associations Epergra-Capital Spargna Coun-Termo	8199 75 514 41	8118 58 Hetic	Chiqueione Paramoire Paraments	535.78	1370 27 U. 63188 84 U.	ion	437 68 42 108 30 10	188 439
, 	Bus-Marché B.T.P Casif	704	111 10 705 806	Invest. (Sai C. Jacque Latito-Bail Lambert Frier	438	220 5 435 379	Sterz (Fin. da)-CZP Sterni Tastinger	3432	244 90 762 3400 232	Toray indust. inc Visite Montagne Wagons-Litt	1900 1212	1939 1221 8 8 80	Epergre Croissance . Epergre-Industr Epergre-Indo	625 70	79 75 + Nesio 609 93 Nesio	-Rusens -Siceral	1032 40 11348 10 766 22	11348 10 Us 745 71 Us	aliance	. 532 99 51 1273 83 122	373 279 5433
1 A	CAME Carbone-Loran Case-Podara	77	3570	Lille Bossion	on	263 352	Testus Accelias . Tour Effet Ufiner S.M.D Union A. Chast. Go		378 50 660 320 10			1	Epergne Long-Terme Epergne Monde	185 78 1247 97	180 81 + Nipp 1214 57 + Nort 1583 33 + Nort	Sani Dávelopp. Tradř	12515 96	1229 28+ U 12270 55 U	ni-Régions Inicate	2835.79 282	29 58 58 01 83
FIEL .	C.E.S.Frig	22	1680 224 157	Locatel Locat Wester Louis (Sal)	90	2085	UAP	370	359 90 2195 1870	Ranque Hydro E		1050	Epergne Première Epergne-Oblig Epergne-Oustre	201 38	195 99 Obii 1070 47 + Obii 1234 47 Obii	Agenciation cic Mondal cic Régions	126 96 9085 58 1086 97	8931 61 → U 1070 91 → U	kives Actions inves Obligations falcers	1218 29 117 1672 38 16 561 99 5	76 23 17 39 48 28 •
	Champar (19)		7 50   157 5	···			Marché l	ibre d	e l'o	Calciptos	978 281 92	235 92	d Epargra-Valen Speion	446 64 1153 68 1036 21	434 58 Obi 1142 27 Obi 1006 03 + Obi	igetons Corvert. ig, trases cerág. Sion Suicurisi	161 15	156 08 4 1060 75 10251 05 4	Valence	1992 68 15 42276 17 4221	181 08 195 04+ 171 16
	MARCH	Cot	COURS	chang cours 24/2	COURS DES 8	LLETS Vente	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	T	Coperez  Coperez  Gay Degreens	343 55 620 Zm 210		Eurodyn Euro-Gan Euro-Mail	1137 42 5744 48 26 54	5483 99 Op 25 15 On 61428 66 On	imaxilor Ichor	225 38 1228 61 5902 53	219 86 1188 21 5889 19			
	Erana Unis (S	1)	6 221 7 090	6 231 7 085 340 950	8 010	6 410 50	Or fin (cito en berte) Or fin (an Enget)	463 385	78500 484	Merin immobil Merosavica ( Medes	er 240 pons) 26 900		Finant Placement . Finant Velocestion Foreign (dis. per 1 Foreign)	14022 93 0j 11364 05	13747 97 Pa 11364 05 + Pa 238 90 Pa	ribes Croissance pibes Epurgra ribes France	630 35 16528 74 102 25		PUB	LICITI NCIÈF	E   RE
	Balgique (10 Pays Ses (10 Denemark (1	06)	16 272 302 400 87 700	16 250 301 900 87 520 93 170	84 250 90	91 250 97 11 350	Piace suisse (20 fr) Piace tating (20 fr)	453 581 2710	47. 46. 58. 267	Perticip. Pestis Pathé-Cinéma Rorento ILV. Secra-Mesta	452 185 388	20 184 90 385	France-Gen	7776 84 281 62 428 56	7424 19 Pa 281 06 Pa 409 13 Pa	ribes Obistonde ribes Opportunia ribes Pasimoine	全 122.55 3 554.04	11898◆ B3145◆		eignements :	
۔ مر	Grande Brat	ogoe (E 1) drachmasi	10 914 4 064 4 627	10 931 4 062 4 623 399 820	10 500 3 400 4 450 388	4 400 4 960 4 10 103 500	Pièce de 20 dofiers Pièce de 10 dofiers Pièce de 5 dofiers Pièce de 50 pesos	1962 5 860 2930		5 Serv. Equip. V S.P.R. O Seé Lectures o Ulines	505 Monde 470	}  ::::	France-Obligations France: France:	458.95 443.95 99.69	430 64 + Pr 96 79 + Pr	arbes Rovers . arresso-Valor . arresso Rossal	177 0	173.60		-82, poste 4	330
	- Maries (100 - Maries (100 - Maries (10 - Maries (100 - Maries (100	(c.)	99 190 48 510 5 422 4 128	99 150 48 450 5 432	96 500 48 900 5 100 3 850	50 5 650 4 550 5 400	Pièce de 10 florius Or Londres Or Zarich Or Hongkong				upon détac	hé – o:	offert - *:dro	oit détaché	- d : demar	ndé – ◆	: prox précé	dent - 🖈	: marché cor	ntinu	]



#### ÉTRANGER

- 3 La tournée au Proche-Orient de M. Chevardnadze. 4 Les obsèques de Hirohito. Le référendum 23 février en Algérie.
- 6 La déclaration de Vaclav Havel au tribunal de Praque M. Gorbatchev en tournée

#### **POLITIQUE**

- 8 Municipales : le maire d'Orly exclu du PCF. 7 Chères petites communes.
- 9 Les socialistes préparent leur congrès idéologique.

#### SOCIÉTÉ

- 11 La crise pénitentiaire. - La Suisse accorde son concours dans l'instruction de l'affaire Pechiney. 12 L'Agence de l'énergie ato-
- mique évalue la sécurité de la centrale de Saint-« Journal d'un amateur »

par Philippe Boucher.

#### **CULTURE**

- 17 Théâtre : la Veillée, de Lars Noren; un entretien avec l'auteur. La Vie parisienne, L'Avare.
- Cinéma : les Cannibales, de Manoel de Oliveira. 18 Musiques : Yo Yo Ma aux Champs-Elysées. Communication : l'état des

lieux de l'audiovisuel public.

#### ÉCONOMIE

- 23 L'accord sur la Société générale. 24 Grâce à ses restructura-
- 25 Expérience pour la réduction des effectifs chez Thomson-CSF. 26-27 Les marchés financiers

tions, Philips va mieux.

### SERVICES

Radio-télévision ..... 20

Abonnements .....2 Carnet ..... 9 Jeux . . . . . . . . . . . . . 16 Météorologie .....22 Philatélie ..........22

#### TÉLÉMATIQUE

- Calculaz vas impóas . . imPOTS .....SEJOUR Les hauteurs de nage ... CORUS 3615 Tapez LM
- Consultez votre portefeu BOURSE 3615 tapez LEMONDE

#### En marge des funérailles de Hirohito

### La Chine et l'Indonésie décident de normaliser leurs relations

Hirohito, la Chine et l'Indonésie se sont mises d'accord pour normaliser leurs relations, interrompues depuis 1967. Le président indonésien, Suharto, et le ministre chinois des affaires étrangères. Qian Qichen, qui représentaient chacun son pays aux ques, se sont rencontrés, jeudi 23 février, pendant deux heures dans un hôtel de Tokyo (le Monde du 24 février). « L'atmosphère était très amicale », a indiqué un porte-parole indonésien, tandis que le porte-parole chinois a précisé que les pourpariers en vue de rétablir les relations diplomatiques « peuvent commencer immédiatement ». Les ambassadeurs des deux pays aux Nations unies seront chargés de ces négocia-

Les relations entre les deux pays avaient été suspendues en 1967 à l'initiative de Djakarta, qui accusait Pékin d'avoir trempé

Rhône-Poulenc

se renforce

Marcel Jacno

Le graphiste Marcel Jacno est

L'œuvre de Marcel Jacno fait

partie de la vie quotidienne des

Français : le paquet de gauloises

ailé, c'est lui, l'en-tête de

France-Soir, c'est encore lui,

siné en 1965 les fameuses clefs

du Festival d'Avignon ou le logo

du TNP et celui de l'Opéra de

Paris. Ce graphiste touche-à-

tout, autodidacte, est l'auteur de

caractères typographiques, de

divers. Il travaillait aussi bien

pour la Régie des tabacs que pour l'édition (des couvertures

de Juliard et Denoël), les mai-

sons de spiritueux (Cognac,

Courvoisier) ou le théâtre

(l'Odéon, les Bouffes du Nord). Son ambition était de donner le

maximum de renseignements par

le minimum de moyens graphi-

ques. Le tout accompagné d'une

très grande discrétion. Peu de

gens connaissaient le créateur du

paquet de cigarettes bleu pour-

tant tiré depuis 1946 à deux mil-

M. Valéry Giscard d'Estainé invité

du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Valery Giscard d'Estaing,

président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée

hebdomadaire «Le grand jury RTL-*le Monde* », dimanche 26 février de 18 b 15 à 19 h 30.

L'ancien président de la République, président de l'UDF et député du Puy-de-Dôme, répondra aux questions d'André Passeron et de Daniel Carton du Monde, et de Passeron et de Daniel Carton du Monde, et de

Paul-Jacques Truffant et de Domi-nique Pennequin de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

liards d'exemplaires par an.

mort, mercredi 22 février. Il était

agé de quatre-vingt-quatre ans.

du 30 septembre 1965, qui s'était soldé par le massacre de centaines de milliers de communistes. Depuis lors, les deux pays n'avaient pas eu de contacts officiels si l'on excepte la rencontre entre leurs ministres des affaires étrangères à Paris au début de 1973 dans le cadre de la signature des accords sur le Vietnam. Les échanges commerciaux avajent repris depuis 1985. Pékin était très désireux de

dans la tentative de coup d'Etat

normaliser ces relations, qui lui permettront aussi d'échanger des ambassadeurs avec Singapour et Brunei, qui attendaient pour ce faire que l'indonésie Le président Suharto et les mili-taires indonésiens se sont longtemps opposés à cette normali sation, craignant que Pékin ne se livre à des opérations de subversion dans le pays, qui compte une importante et influente minorité d'origine chinoise.

bleu ». ~ Un soldat du contingent

#### **EN BREF** ■ LIBAN : mort d'un « casque

dans la pharmacie irlandais de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) a été Rhône-Poulenc vient de confirmer le nouveau projet d'acquisition tué, vendredi 24 février, au Liban du Sud par des tirs de la milice prorévélé par le Nouvel Economiste, israélienne, l'Armée du Liban-sud qui lui permettra de devenir le lea-(ALS), a indiqué le porte-parole de la der mondial de matières actives FINUL, M. Timour Goksel. Il a précisé pour la fabrication de l'aspirine et du paracétamol. Le groupe français que des miliciens de l'ALS, postés sur une colline surplombant le village envisage d'acquérir les unités de production d'acide salicylique, de de Haddatha. à la i zone de sécurité » établie par salicylate de méthyle, d'acide acétyl Israël, ont ouvert le feu contre une salicylique (aspirine) et d'acétylparaminophénol (paracétamol) du position du contingent irlandais, chimiste américain Monsanto tuant sur le coup un des soldats en faction. - (AFP). implantées aux Etats-Unis et au ● ETATS-UNIS : ouverture du

Royaume-Uni. La sirme achèterait également les procès de Fawaz Younes. - Le parts que détient Monsanto dans procès du Libanais Fawaz Younes, une société commune opérant dans accusé d'avoir détourné, en juin ce secteur en Thailande. Le chiffre 1985, un avion des lignes aériennes d'affaires total de l'ensemble de ces jordaniennes ALIA, devait s'ouvrir, activités est de l'ordre de 500 milvendredi 24 février, à Washington lions de francs, ce qui permettra à après avoir été reporté la semaine Rhône-Poulenc de doubler son actidemière en raison de problème de vité dans ce domaine. santé du juge. C'est la première fois La conclusion définitive de cette qu'un étranger, présumé responsable d'un détournement d'avion transporacquisition devrait intervenir dans tant des Américains, est jugé aux les prochains mois. Etats-Unis, depuis le vote en 1984 d'une loi selon laquelle les auteurs de Mort du graphiste détournements d'avions à l'étranger

> Les élections municipales retrait de M. Durieux. - M. Bruno Durieux (UDF-CDS) ne figurera pas sur la liste du rassemblement et du centre conduite par M. Alex Turk (RPR) à Lille. Un accord est cependant intervenu entre ce dernier et le déouté barriste pour la constitution de cette liste qui comprendra dix neuf ex-colistiers de M. Durieux sur un total de cinquante-neuf candidats. - (Corresp.)

peuvent être jugés aux États-Unis si

des Américains en sont victimes. -

• TENNIS : Tournoi de Lyon. - Les principaux favoris se sont qualifiés pour les quarts de finale du Tournoi de tennis de Lyon, doté de 260 000 dollars de prix. Hlasek (Tch.) b. Winogradsky (Fr.), 3-6, 6-4, 6-3; McEnroe (E.-U.) b. Bergstrom (Suè.), 6-3, 6-2; Leconte (Fr.) b. Bergh (Suè.), 4-6, 6-3, 6-1; Svensson (Suè.) b. Jelen (RFA), 6-2, 7-6; Jarryd (Suè.) b. Benhabilès (Fr.), 6-1, 6-1.

 Bordeaux-Paris annulé. -- La Société du Tour de France, organisatrice de la course cycliste Bordeaux-Paris qui devait se dérouler le 14 mai prochain, a annoncé, vendredi 24 février, que l'édition 1989 était

SPORTS D'HIVER

L'enneigement des stations,

hébergement, locations, crèches et hôtels

Service télématique du MONDE

36.15 Tapez LM

Code CORUS

### Préavis de grève pour le 9 mars

### Les médecins hospitaliers rejettent les propositions du gouvernement

Les propositions gouvernemen-tales ne correspondent pas à l'urgence de la situation : c'est, en substance, ce qu'ont estimé, jeudi 23 février, au cours d'une conférence de presse, les responsables des syndicats représentés au sein de la coordination des médecins, biolo-gistes et pharmaciens des hôpitaux publics (le Monde du 24 février). En conséquence, ils ont décidé de maintenir le préavis de grève des soins non argents, prèvue pour le

L'impasse, donc. Avec d'un côté, le ministre de la santé, M. Claude Evin, qui estime avoir fait le maximum pour satisfaire les revendications des médecins hospitaliers; et, de l'autre, une coordination qui juge notoirement insuffisantes les propositions du gouvernement : • En termes de masse salariale, nous demandions 1,5 milliard de francs ; M. Evin ne nous en accorde que 260 millions, auxquels on peut ajouter 100 millions pour la revalorisation des gardes et astreintes. »

Reste à savoir si, d'ici au 9 mars, l'unité syndicale, qui s'est manifes tée le 23 février an sein de la coordination, parviendra à se maintenir. La cohabitation au sein de la coordination des syndicats « conservateurs », très en pointe sur les revendications salariales, et des syndicats plus « réformistes », qui entendent l'avenir de l'hôpital public, débouchera-t-elle sur une véritable unité d'action ? Ce n'est pas certain. Déià, des responsables de l'intersyndicale nationale des médecins hospi-taliers laissaient entendre jeudi soir qu'ils allaient tout faire pour débloquer la situation d'ici au 9 mars.

Rien ne dit pourtant qu'ils y arriveront tant paraît grand aujourd'hui le mécontentement des médecins hospitaliers. • Allons-nous longtemps encore étre la seule catégorie de Français à être moins payée la muit que le jour? demandait un membre de la coordination. Aujourd'hui 58 % des postes sont vacants en radiologie, 52 % en chirurgie et 52 % en anesthésie et réanimation. Va-t-on laisser se poursuivre cette démédicalisation de l'hôpital public ? Surchargés de travail et de gardes nos collègues sont de plus en plus démotivés. Et, en conséquence, ils sont de plus en plus nombreux à partir vers le secteur privé. »

Dans ces conditions, que va faire le gouvernement? Jeudi soir, on disait dans l'entourage de M. Evin que ses propositions étaient à pren-dre ou à laisser et qu'il était impossible d'aller plus loin.

### -Sur le vif-

### Les stars ont la cote

J'ai envie de faire un frais à Bernard Tapie, là, aujourd'hui. Non, c'est vrai, j'ai pas été gentille avec lui. Je l'ai taquiné ferme quand il s'est présenté à Mar-seille, en juin dernier. Je sais plus très bien ce que j'ai marqué, mais c'était du genre : Qu'est-ce qu'il vient foutre sur un panneau électoral, Wonder boy ? ils savent vraiment plus quoi inven-ter pour racoler le client, ces péripatéticiens de politiciens. Pourquoi pas Alice Sapritch ou Carlos, pendant qu'on y est ? Eh ben, on y est. En plein. Il

occupe au moins quatre places à lui tout seul sur la liste d'un maire du Val-d'Oise, l'ami Carlos. Casis, c'est bon, c'est bon. Et sa Petite cabane au Canada, Line Renaud, l'a transportée à Rusil-Malmaison. Fini. les boîtes de nuit de Las Vegas. Elle se voit déjà adjointe à la culture – excusez du peu – de Jacques Baumel dans les Hautsde-Seine, l'ex-reine du Casino de C'est ce œ'on appelle... Com-

ment déjà ? Ah oui, l'accélération de l'Histoire. Alors, là, elle se bouscule, l'Histoire, elle roule, elle boule dans le sillage de Bruno Saby, le pilote de railye, et de Jeannie Longo, qui pédale comme une malade pour Cari-gnon à Grenoble. Remarquez, c'érait couru d'avance. Maigré la présence de petits artistes de

complément style Johnny Hallyday ou Charles Trenet, à l'affiche de leurs meetings, ils se sont payé des bides pas possibles, fes Rocard, les Le Pen et autres vedettes de la politiquespectacle pendant les demières législatives. Ils font plus un stra-

Du coup, ils se sont dit : Faudrait peut-être inverser les rôles et coller à la roue des stars du showbiz si on yeut avoir une chance de gagner la course des municipales. Sans oublier les animateurs et les présentateurs de radio et de télé. Suffit d'en prendre un ou deux par chaîne pour être sûr de passer au 20 heures. Manque de boi, voità qu'ils sont interdits d'antenne pendant toute la durée de la campagne, Sannier, Virieu. Mamère. Claude Jean-Philippe et Patrice Duha-

ils sont pas contents, les collègues. Mettez-vous à leur place. Renoncer à s'inviter à dîner bien au chaud, bien pépère, devant des millions de toiles cirées pour aller courir les champs de foire et les marchés dans le froid, sous la pluie, merci bien I mais non merci, a ajouté, c'est la seule, Evelyne Leclercq. Moi, j'aurais fait pareil. Et toume le manège des vieux canassons du calcul et de l'ambition. Sans moi.

CLAUDE SARRAUTE.

### Le programme du ministre de la santé.

### M. Evin fixe les objectifs de la convention médicale

Permettre de maîtriser les dépenses de médecine ambulatoire, l'avoriser les médecins conventionnés respectant strictement les tarifs officiels, tels sont les deux objectifs fixés à la nouvelle convention entre les médecins et les caisses d'assurance-maladie par M. Claude Evin, ministre de la santé et de la protection sociale, vendredi 24 sevrier, dans un véritable discours-programme devant les assises du Centre national des professions de santé.

Soulignant qu'il serait « amené à approuver ou refuser le texte qui lui sera soumis. M. Evin a d'abord affirmé que « les efforts de la collectivité devaient être prioritairement orientés vers les médecins qui acceptent pleinement la logique du système conventionnel » (en respectant strictement les tarifs). - Cela passe essentiellement par l'amélio-ration des conditions d'exercice du généraliste», a-t-il dit, et une promotion de la médecine « de premier recours -, en généralisant la formation médicale continue, qui doit peut-être, - à terme, devenir obliga-

#### Prestation intellectuelle et prestation technique »

Cette formation, à laquelle les caisses d'assurance-maladie doivent activement contribuer . (pour le financement et la mise en œuvre), doit faire « une large part au bon usage des soins et à la diffusion des résultats des évaluations des méthodes de diagnostic et de soins - : - Il me paraît en effet essentiel, a souligné M. Evin, d'analyser et de comparer les diverses techniques existantes afin d'identi-fier les méthodes les plus efficaces et de diffuser leur emploi au détriment des pratiques obsolètes, évitant ainsi examens inutiles et hospitalisations non fondées. .

Deuxième priorité : « mettre enfin en place des dispositifs efficaces

d'une régulation concertée des dépenses de médecine ambulatoire. notamment du volumes des actes et des prescriptions. Pourra-t-on plus longtemps accepter, par exemple, un taux de croissance des prescriptions de 10% l'an? ., a demandé M. Evin. - Les revalorisations tarifaires ou des allègements de charges ne sauraient être consentis indépendamment d'objectifs à atteindre, définis en commun par les caisses d'assurance-maladie et les médecins. >

. - En tout état de cause, a affirmé le ministre, je souhaite vivement que les bonnes intentions contenues dans la convention de 1985 en matière de régulation des dépenses puissent se concrétiser grâce à la mise en œuvre de dispositifs efficaces permettant d'éviter les dérapages constatés ces dernières années. - De même, les remboursements de soins dentaires notamment des prothèses, pour-raient être améliorés, si des « mécanismes de régulation » étaient instaurés.

En échange, M. Evin a souligné sa volonté de faire évoluer la nomenclature - des actes médicaux spécialisés (qui en détermin le prix). Quatre dossiers ont été déjà approuvés : le dépistage et le suivi sida, le traitement des traumatismes, l'ensemble des actes d'ophtalmologie, ceux de cancérolo-gie en établissement. Huit autres sont en cours d'instruction : notamment l'IRM, la neurochirurgie, les soins infirmiers à domicile en cancérologie, la rééducation fonctionnelle. et l'échographie non obstétricale. Des études complémentaires ont été aussi demandées pour l'orthoptie et la scanographie. Mais M. Evin a jugé « impératif » que l'activité des médecins spécialistes, des laboratoires et des auxiliaires médicaux puisse être, de façon précise, par les caisses d'assurance-maladie . dans le respect du secret médical », afin notamment de « distinguer pour certains actes la prestation intellectuelle et la prestation technique ...

• Préavis de grève des infirmières anesthésistes. — La coordi-nation nationale des infirmières anesthésistes a déposé un préavis de grève « éventuellement reconductible » pour le 6 mars et appelle à un rassemblement national ce même jour, à 11 heures, devant l'Assemblée nationale. La coordination qui estime que « les accords Évin n'ont pu apporter que quelques améliorations concernant la profession infirmière » se réclame « une reconnaissance de la spécificité des infirmières anesthésistes ».

Le numéro du « Monde » daté 24 février 1989 a été tiré à 498 275 exemplaires

### POLOGNE

### Lech Walesa menace de boycotter les élections de juin

M. Lech Walesa a brandi, jendi 23 février, la menace de boycotter les élections législatives de juin pro-chain si le syndicat Solidarité n'est pas rétabli dans ses droits avant cette date. « Je ne me rendrai pas aux urnes, a dit le prix Nobel de la paix, au cours de sa conférence de presse hebdomadaire à Gdansk, si

cette question avant le scrutin. » Le dirigeant ouvrier a cependant tenu à modérer la portée de ses propos en soulignant que son syndicat était « apolitique » et que, » pour l'instant », il n'avait « aucune raison » de songer à boy-cotter ces élections, d'autant que les négociations entre le pouvoir et opposition se poursuivent. M. Walesa a mis en garde les auto-rités contre toute tergiversation. « Si la etable ronde echoue, nous devrons livrer une grande bataille, et il y aura des grèves dans tout le pays », a-t-il déclaré jeudi soir à Lodz devant près de dix mille syndicalistes qui l'ont longuement

une décision n'intervient pas sur

De sou côté, la direction du Parti communiste polonais (POUP) s'efforce de convaincre une base réticente du bien-foudé de sa noureticente du bien-foudé de sa nouvelle politique à l'égard de l'organisation ouvrière. Le premier ministre,
M. Mieczyslaw Rakowski, a
annoncé jeudi à Varsovie qu'il
demanderait prochainement au Parlement d'accorder des « pouvoirs
spéciaux » au gouvernement pour
lui permettre d'appliquer son programme de réformes économiques. Le premier ministre s'est, en outre, de nouveau prononcé pour la « légalisation » de Solidarité et non

Guestion de Mode et de Prix :

## CEUX QUI **PLAISENT**

et ceux qui no leur plaisent pas, mais olors, pas du tout : à couse de leur banalité, de leurs prix excessifs, de leur côté ordinaire, vulgaire, ringard... Mais heureusement, il y a les autres, les beaux et bons tissus. Fidèles comme la laine. aimables comme le coton, fiers comme le lin, séduisants comme la soie, et même pratiques comme les polyesters. doux comme le satin ou vibrants comme le taffetas. Tout pour plaire et quelles étiquettes de prix ! Vraiment "pour rien."

pour sa « relégalisation », laissant entendre ainsi que le « nouveau » mouvement de Lech Walesz devait être totalement différent de celui qui a existé légalement en 1980 et 1981. - (AFP, Reuter.)

, to 2, 2, 2, 3, 3, 1

A Section of Section 18

Adding the Paris

### SUISSE

#### Mohamed Hariri condamné à la réclusion à vie

Mohamed Hariri, l'auteur du détournement d'un avion d'Air Afrique en juillet 1987 sur l'aéroport de Genève et du meutre d'un passager français, a été condamné, vendredi 24 février, à la réclusion à vie par la cour pénale fédérale suisse. Les jurés ont donc suivi le procureur et reconnu le chiite libanais, âgé de et de prise d'otages qualifiée. vingt-trois aus, coupable d'assassinat



### Sachez mieux communiquer,

tien, en réunion et en public. Améliorez votre quelité de contact.

décences d'information : PARS: 33, av. Wagnun 15 h 30 à 17 h 15: Lundi 27 Mailer 19 h à 20 h 45: 27, 28 (Marier, 14, 2, 3 mass

**ENTRABLEMENTS CARNESS 4** leader mondiel de la formation combus. Princation en França per la Prisectés en France per le Société de Fermation GEO Wayne oused, 78150 Le Cher

Ġ